S. 804. L. 121.

TABLE GENERALE

DES MATIERES CONTENUES

dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sçiences, depuis l'Année 1751 juſqu'à l'Année 1760 incluſivement.

Par M. DEMOURS, Docteur en Médecine, & Cenſeur Royal.

TOME VII.

ANNÉES

1751 ——— 1760.

A PARIS,

Chez PANCKOUCKE, rue & à côté de la Comédie Françoiſe.

M. DCC. LVIII.

AVEC PRIVILEGE DU ROY.

TABLE GÉNÉRALE

Des Matieres contenuës dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sçiences.

ANNÉES

1751 —————— 1760.

A

Aboville & Baumé (MM.), leur deſcription & analyſe d'une eau minérale trouvée à Douai, Jugée digne de paroître dans le Recueil que l'Académie publie des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1759. *Hiſt. p* 245.

ACADÉMIE DES SCIENCES.

Consultée par le Parlement sur les Lettres Patentes accordées par le Roi au sieur GUERIN, Chirurgien de Montpelier, portant Privilége d'établir une machine propre à donner commodément des fumigations, des douches & des bains de vapeurs. *An.* 1751. *Hist. p.* 175.

Et sur celles accordées au sieur MAILLE, pour la vente du vernis ou mastic de son invention, qu'il nomme *Spalme. An.* 1751. *Hist. p.* 175.

Reçoit du Roi un nouveau Réglement, au sujet des Correspondans. *An.* 1753. *Hist. p.* 2.

Consultée par le Parlement sur les Lettres-Patentes accordées par le Roi au Sieur DE LA NORD, portant Privilége exclusif de fabriquer, vendre & débiter des cordes faites de tendons & nerfs de Bœufs & Vaches. *An.* 1755. *Hist. p*, 145.

Consultée par le Parlement sur les Lettres Patentes accordées à M. DE VANIERES, pour la vente d'un foyer de cuisine de son invention. *An.* 1759. *Hist. p.* 244.

ADANSON (M.) Correspondant de l'Académie : son Observation sur la latitude de Podor, jugée digne de paroître dans le Recueil que l'Académie fait imprimer des Ouvrages des Sçavans Etrangers. *An.* 1751. *Hist. p.* 176.

Description d'une nouvelle espece de Ver qui ronge les vaisseaux, jugée digne d'être publiée dans le Recueil que l'Académie fait imprimer des Mémoires qui lui ont été présentés par des Sçavans Etrangers. *An.* 1756. *Hist. p.* 132.

Son premier Volume de l'Histoire du Sénégal; Analyse de cet Ouvrage. *An.* 1757. *Hist. p.* 56.

ADANSON. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. ADANSON, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751, jusqu'à l'année 1760 inclusivement.

Son Mémoire intitulé : *Plan d'un Ouvrage général sur la Botanique.* Idée de ce Mémoire lû à la rentrée publique de la Saint-Martin. *An.* 1759. *Hist. p.* 115.

Description d'une nouvelle espece de Ver qui ronge les bois & les vaisseaux, observée au Sénégal. *An.* 1759. *Hist. p.* 15. *Mém. p.* 249.

Sur une augmentation remarquable de la Seine, depuis l'Automne de 1759. jusqu'au commencement de 1760. *An.* 1760. *Hist. p.* 19.

ÆPINUS (M.) Ses expériences sur la congélation artificielle du Mercure. *An.* 1760. *Hist. p.* 28.

ALBERT (M. le Marquis d') : son entrée à l'Académie en qualité d'Associé libre en 1733 : sa mort en 1751 : son éloge par M. de FOUCHY. *An.* 1751. *Hist. p.* 195.

ALDROVANDE : Sentiment de cet Auteur sur le *Flos ferri. An.* 1754. *Mém. p.* 157.

ALEMBERT (M. d')

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. d'ALEMBERT, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751, jusqu'à l'année 1760 inclusivement.

Publie son Essai d'une nouvelle Théorie de la résistance des fluides. *An.* 1752. *Hist. p.* 116.
Analyse de cet Ouvrage. *An.* 1753. *Hist. p.* 289.
Ses recherches sur différens points importans du Système du Monde. Analyse de cet Ouvrage. *An.* 1754. *Hist. p.* 125.
Recherches sur la Précession des Equinoxes, & sur la Nutation de l'Axe de la Terre, dans l'hypothèse de la dissimilitude des Méridiens. *An.* 1754. *Hist. p.* 116. *Mém. p.* 413.
Réponse à un article du Mémoire de M. l'Abbé de la CAILLE, sur la Théorie du Soleil. *An.* 1757. *Hist. p.* 118. *Mém. p.* 145.
Addition au précédent Mémoire *An.* 1767. *Mém. p.* 567.

ALLAMAN (M.); Son Observation d'une Paralysie de la langue, guerie par le moyen de l'Electricité. *An.* 1753. *Hist. p.* 77.
Passage de cet Auteur. *An.* 1753. *Mém. p.* 506.

AMIOT & GAUBIL (les PP.); leurs Observations du passage de Mercure sur le Disque du Soleil, faites à Pekin. *An.* 1758. *Mém. p.* 134 & 135.

ANATOMIE.

OBSERVATIONS ET MÉMOIRES d'Anatomie, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sçiences, depuis l'année 1751, juſqu'à l'année 1760 incluſivement.

Abſtinence : Exemple d'une abſtinence de quatre ans. *An.* 1756 *Hiſt. p.* 49.

Adhérences extraordinaires de toutes les parties internes tant du bas-ventre que de la poitrine, obſervées après la mort ; par M. JENTY, habile Anatomiſte de Londres. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 89.

Agneau dans le bas-ventre duquel il s'eſt trouvé un dérangement extraordinaire. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 83.

Amphibies, ont deux Sinus veineux très-ſpacieux, dans leſquels le ſang ſe ramaſſe, lorſque la route du poumon lui eſt interdite. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 137.

Anévriſme de l'Aorte. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 48.

Animal qui a perdu l'uſage d'un membre par la ligature du nerf, le reprend au bout de quelque tems, s'il réſiſte au danger de cette opération. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 136.

ANSER BASSANUS. Eſpece d'Oie en qui la diſſection a fait remarquer des parties qui diffèrent beaucoup de celles des Oies ordinaires. HER. *An.* 1753 *Hiſt. p.* 142.

ARANTIUS ; Ses découvertes ſur la ſtructure du foie du Fœtus. *An.* 1753. *Mém. p.* 326.

Artéres. *Voyez* Recherches ſur la ſtructure &c.

Articulation ſinguliere formée par la nature dans

ANATOMIE.

un Chat qui s'étoit caſſé la cuiſſe. Obſervation communiquée à l'Académie, par M. TENON. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 50.

Autre exemple d'une ſemblable articulation dans un Homme qui s'étoit caſſé l'avant-bras. *ib. p.* 52.

Autruche; Remarques de M. HÉRISSANT ſur les inteſtins de cet oiſeau. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 74.

Bec des Oiſeaux, ſe forme & croît de la même maniere que les cornes des animaux. HAM. *An.* 1751. *Mém. p.* 97.

BELLOSTE (M.); Sa méthode pour empêcher l'exfoliation des os du crâne. Expérience qui prouve qu'elle n'en garantit pas. *An.* 1758. *Mém. p.* 403 & 405.

Bœuf extrêmement gonflé, & de l'eſtomac duquel il ſortit après qu'on l'eut tué, une vapeur inflammable, qui brûla les cheveux au Boucher & aux aſſiſtans. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 75.

Bœuf dans la tête duquel on a trouvé une concrétion oſſeuſe, qui occupoit une grande partie du crâne. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 134.

Buſe. Expériences faites ſur cet oiſeau de proie, deſquelles il réſulte que la digeſtion ſe fait dans l'eſtomac des Oiſeaux carnaſſiers, par la voie de la diſſolution. REAU. *An.* 1752. *Mém. p.* 464.

Cane-Petiere, femelle, a outre les parties qui caractériſent ſon ſexe, deux corps abſolument ſemblables aux teſticules du mâle. Obſervation de M. SALERNE, Médecin du Roi à Orléans, qui ſoupçonne avec beaucoup de vraiſemblance qu'il en eſt de même des Outardes femelles. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 44.

ANATOMIE.

Cartilages des cavités articulaires, font formés par les fibres offeufes mêmes, devenues cartilagineufes à leurs extrémités. LASSO. *An.* 1752. *Mém. p.* 171.

Clous offeux de GAGLIARDI, pourroient bien n'être que des ramifications des lames offeufes. LASSON. *An.* 1751. *Mém. p.* 105.

Cochon monftrueux, ayant les deux yeux dans une même foffe orbitaire, & une efpece de trompe. Obfervation de M. de la FAYE, de l'Académie Royale de Chirurgie. *An.* 1755. *Hift. p.* 49. Autre Cochon monftrueux, préfenté à l'Académie par M. MORAND. *ibid.*

Cœur. *Voy.* Obfervat. anatom. fur le cœur.

Cœur entierement déplacé & comme fufpendu dans un des côtés de la cavité de la poitrine, où il occupoit la place du lobe gauche du poumon, dont il ne reftoit aucun veftige, & péricarde prodigieufement dilaté & formant comme une feconde plèvre. Obfervation de M. HERISSANT. *An.* 1753. *Hift. p.* 130.

Cœur dans la fubftance duquel on a trouvé quelques parties offifiées. *An.* 1758. *Hift. p.* 42.

Cœur dont le péricarde, épais de deux lignes, contenoit une liqueur noirâtre, & qui étoit enveloppé extérieurement & intérieurement de deux concrétions, la premiere celluleufe, & l'autre formée d'une graiffe blanche & ferme. Obfervation communiquée à l'Académie, par M. DOAZAN, Docteur en Médecine. *An.* 1760. *Hift. p.* 45.

Concrétion offeufe, trouvée dans la tête d'un Bœuf. *An.* 1753. *Hift. p.* 134.

ANATOMIE.

Corps osseux, de la grosseur d'un œuf de Poule, fort inégal & hérissé d'aspérites, adhérent à la tunique externe de l'intestin Ileum, par des filets membraneux. Observation de M. CABANY le fils, Chirurgien Major du Regiment de Picardie. *An.* 1751. *Hist p.* 74.

Coucou. Observation Anatomique sur les Organes de la digestion de cet Oiseau. HER. *An.* 1752. *Hist. p.* 41. *Mém. p.* 427. *Voyez* Observ. Anat. &c.

Courtilliere (la) ou la Taupe Grillon, a un estomac dont la structure le rend encore plus propre à broyer les alimens, que ne l'est le gézier des Oiseaux. REAU. *An.* 1752. *Mém. p.* 488.

Crystallin. Inconvéniens de l'extraction du Crystallin dans l'opération de la cataracte. *An.* 1751. *Hist. p.* 77 *&* 78.

Dents, selon COÏTER, ne sont dans les enfans qu'un amas de matiere muqueuse, contenue dans un follicule qui sans passer par l'état de cartilage, devient osseuse. *An.* 1752. *Mém. p.* 165. Leur structure selon M. de LASSONE. *p.* 166.

DESCEMET. (M.) Son Mémoire sur la Choroïde, jugé digne de paroître dans le Récueil des Mémoires des Sçavans Etrangers.

Description anatomique de l'état dans lequel se sont trouvé les os ramollis d'une Femme, par M. MORAND. *An.* 1753. *Hist. p.* 114. *Mém. p.* 541. Histoire de ce qui a précédé la maladie extraordinaire de la femme Supiot. *p.* 541. Etat des os de la tête; *p.* 543. du tronc; *p.* 544. & des extrêmités après la mort. *p.* 545. Conjectures

ctures sur la cause de ce phénomène. *p.* 549.
Description anatomique de deux ligamens de la matrice, nouvellement observés par M. PETIT. *An.* 1760. *Hist. p.* 37. *Mém. p.* 287. La matrice a quatre ligamens connus, sçavoir deux ronds & deux larges. Leurs description & usages, *p.* 287. A ces quatre ligamens connus, il faut en ajoûter deux autres, nouvellement découverts par l'Auteur du Mémoire, qu'il appelle *les ligamens ronds postérieurs*, & qui sont un peu plus gros que les ligamens ronds antérieurs. Leur description, *p.* 288. C'est au tiraillement de ces deux cordons, qu'on doit attribuer les douleurs des reins, dont les femmes se plaignent si souvent dans les derniers tems de leur grossesse. *p.* 289.
Digestion (Sur la) des Oiseaux. Premier Mémoire contenant des expériences sur la maniere dont se fait la digestion dans les oiseaux qui vivent principalement de grains & d'herbes, & dont l'estomac est un gésier. Par M. de REAUMUR. *An.* 1752. *Hist. p.* 49. *Mém. p.* 266. Différens estomacs dans les oiseaux. *p.* 267. La solidité & l'épaisseur des muscles du gésier des oiseaux, suppose que ce viscere est destiné à broyer des corps durs, tels que les grains dont se nourrissent les oiseaux qui ont un gésier. *ibid.* Les Cygnes se nourrissent de cailloux & de sable, selon Borelli, *p.* 268. Ce qui n'est point vraisemblable. *p.* 269. Grains de verre, broyés & réduits en poudre impalpable dans le gésier des Poules & des Canards. *p.* 270. Clou sans tête enfoncé dans le gésier d'une Autruche, d'où

Anatomie.

Valiſnieri tire une Objection contre le ſentiment de ceux qui prétendent que la digeſtion ſe fait par trituration dans les oiſeaux qui ont un géſier. *p.* 270 & 271. Boules creuſes de verre mince, broyées en 24 heures dans le géſier d'un Dindon. *p.* 272 & 273. Autres boules de verre, broyées preſqu'en entier en 3 heures par le géſier d'un Canard, *p.* 274. & degré de force qu'il a fallu au géſier pour les mettre en pieces. *p.* 275. Petites portions d'un tube de verre, épais d'une ligne, fenduës ſelon leur longueur & alterées par la force du géſier du Coq, *p.* 276. du Canard & du Dindon. *p.* 277. Petit tuyau de fer blanc ſoudé par ſes deux bouts, trouvé applati dans le géſier d'un Dindon *p.* 280. Autres tuyaux, en plus grand nombre, applatis de même avec différentes circonſtances. *p.* 281 & 282. Diverſes Expériences pour s'aſſurer par le moyen des agens méchaniques, qu'elle eſt la force néceſſaire pour applatir des tuyaux de fer blanc, ſemblables à ceux qui l'ont été dans le géſier du Dindon; *p.* 284. & *ſuiv.* deſquelles il réſulte que la force avec laquelle le géſier de cet animal agit, eſt à-peu près équivalente à 1350 livres, comme l'avoit déja déterminée Borelli. *p.* 287. La force du géſier du Canard eſt moindre que celle du Dindon. *p.* 291. Les Juifs de Metz donnent une noix entiere chaque jour à des Oies, pour leur faire avoir ces foies ſi renommés par leur groſſeur & leur excellence. *p.* 291. De dix-huit noix qu'on avoit ſait avaler tout de ſuite à un Dindon, dont le jabot fut ouvert 4 heures après, cinq avoient déja paſſé dans le géſier.

ANATOMIE.

p. 293. Comment une ou deux noix, données tous les jours à un Dindon ou à une Oie, peuvent contribuer à les engraisser. *p.* 294. Les mouvemens du gésier ne sont pourtant pas aussi sensibles que les effets qu'ils produisent, feroient juger qu'ils doivent l'être. *p*, 295. Il est vraisemblable que la membrane interne du gésier se renouvelle. *p.* 297. Pigeons de Pégu & de Siam, dans lesquels cette membrane est garnie de deux meules, qu'on prétend être de pierre, *p.* 297, & qui ne sont que de corne, mais plus cassante & plus transparente que la corne ordinaire. *p*, 298. Expériences qui prouvent que dans les oiseaux granivores, la digestion ne se fait aucunement par l'action seule d'un dissolvant, *p.* 301. *& suiv.* mais que pour que ce dissolvant agisse sur les alimens, il faut qu'ils soient auparavant broyés. *p.* 303. La qualité qu'a ce dissolvant de cailler le lait, indique quelle en est la nature. *p.* 307. La digestion ne se fait aucunement par la trituration dans l'estomac du coucou. *An. id. Mém. p.* 422.

Digestion des alimens se fait par la voie de la trituration dans les oiseaux qui ont un gésier, & par celle de la dissolution dans les oiseaux & les quadrupedes dont l'estomac est membraneux. Expériences qui le prouvent. REAU. *An.* 1752. *Mém. p.* 487. *& suiv.* La trituration a beaucoup de part dans celle des ruminans. *p.* 494.

Dissolvant de l'estomac, qu'elles sont ses qualités, & par quel moyen on pourroit en avoir une assez grande quantité pour le soûmettre à l'Analyse. REAU. *An.* 1752. *Mem. p.* 480. *& suiv.*

Anatomie.

Douleurs de reins dont se plaignent si souvent les femmes, dans les derniers tems de leur grossesse, dépendent du Tiraillement des ligamens ronds postérieurs de la matrice, nouvellement découverts par M. PETIT. *An.* 1760. *Mém.* *p.* 288.
Eclaircissemens sur l'Ossification. Par M. HERISSANT. *An.* 1758. *Hist.* *p* 31. *Mém.p.* 322. Deux parties essentielles dans les os, l'une cartilagineuse, qui ne change jamais de nature, *p.* 324. & l'autre purement terrestre & crétacée, qui donne la dureté aux os, & qui fournit *l'Album Græcum*, ou cette matiere crétacée que rendent en place d'excrémens, les chiens nourris avec des os. *p.* 325. Des portions d'os de différens animaux, étant trempées dans un mêlange d'une partie d'esprit de nitre fumant, & de quatre parties d'eau commune, s'y sont ramollies au point de devenir membraneuses & cartilagineuses. *p.* 326 & 327. Les portions d'os ainsi ramollies par cette liqueur acide, perdent environ la moitié de leur poids. *p.* 328. On peut, par le moyen de la liqueur ci-dessus, ramollir en peu de temps les os du crâne au point de les couper avec des ciseaux, *p.* 329. La liqueur dans laquelle on a fait ramollir les os, évaporée, donne du nitre à base terreuse. *p.* 330. Moyen de blanchir l'ivoire qui a jauni par vétusté. *p.* 332. La partie des os qui n'a pas été dissoute par la liqueur acide, est un parenchyme cartilagineux. *ibid.* Organisation de l'émail des dents, en quoi différe de celle des autres parties osseuses. *p.* 335.
Eclaircissemens sur les maladies des os. Par M.

ANATOMIE.

HERISSANT. *An.* 1758. *p.* 419. Quelles sont les diverses altérations auxquelles les os sont sujets. *p.* 419. Il y a en tout temps dans les os une substance très-approchante de celle du cartilage, mais qui, à proprement parler, ne s'ossifie jamais; *p.* 421. & cette substance n'acquiert de la solidité que par l'addition d'une matiere purement crétacée, qu'on peut lui enlever, *ibid.* & dont la déperdition occasionne le ramollissement des os. *ibid.* Outre la substance cartilagineuse & crétacée, il y a dans les os un suc visqueux qui colle intimément cette derniere substance à la premiere, & un tissu cellulaire & membraneux qui est une production du périoste, *p.* 422. qui accompagne par tout la substance cartilagineuse, qui ne s'ossifie jamais, qui fournit autant de petits périostes à chaque fibre cartilagineuse déja incrustée ou devenuë osseuse, & porte alors le nom de Périchondre. *p.* 423. Toutes les maladies qui attaquent les os, excepté les luxations & les fractures, commencent par un ramollissement plus ou moins sensible de ces organes, *p.* 424. causé par la déperdition de la substance crétacée, *p.* 426. qui est entraînée par les urines. *p.* 427. Les os perdent nécessairement plus ou moins de leur matiere crétacée, lorsqu'ils sont affectés de quelque vice, *p.* 428. & la goutte consiste proprement en une dissolution plus ou moins considérable de la matiere crétacée des os; *p.* 429. raison pour laquelle les Goutteux sont fort sujets à la pierre. *p.* 429. Explication des figures. *p.* 431.

Emphysême général à un Poulet. *An.* 1753. *Hist. p.* 131.

ANATOMIE.

Enfant compoſé de deux corps réunis en un ſeul, & de deux têtes diſtinctes & ſéparées. Obſervation de M. BAGARD, Médecin à Nancy. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 72.

Enfans jumeaux, nés à dix jours l'un de l'autre, & tous les deux bien conſtitués. Obſervation communiquée à l'Académie par M. de COURTIVRON. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 73.

Enfans nés avec ſix doigts à chaque main, dont le pere & le grand pere en avoient chacun autant. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 77.

Enfant en qui les excrémens ſortoient naturellement par la verge. Obſervation de M. SERRÉ, Etudiant en Chirurgie. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 76.

Enfant nouveau né, qui n'avoit point d'anus, & dont l'inteſtin rectum s'ouvroit dans la veſſie. Obſervation de M. BOIRIE, Chirurgien au Cap François. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 50.

Enfant du ſexe féminin, né à Terme, & dont le cœur & une partie des poumons étoient à découvert & hors de la poitrine. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 47.

Extraction du cryſtallin. Quels ſont les inconvéniens de cette opération. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 77. & 78.

Femme qui a porté pendant 27 mois un fœtus qu'on lui a tiré mort par l'opération Céſarienne, & qui dans cet eſpace de temps eſt accouchée heureuſement, & à terme, d'un autre enfant. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 52.

Femmes groſſes, ſe plaignent ſouvent dans les derniers tems de leur groſſeſſe, de douleurs de reins, qui dépendent du tiraillement des ligamens

ANATOMIE.

ronds ou postérieurs de la matrice, nouvellement découverts par M. PETIT. *An.* 1760. *Mém* *p.* 288.

Fille qui vient au monde avec une tumeur deux fois grosse comme sa tête, adhérente à son col &c. *An.* 1754. *Hist. p.* 62.

Fille qui a vécu d'eau fraîche pendant quatre ans. *An.* 1756. *Hist. p.* 49.

Flux menstruel, pourroit bien reconnoître pour cause premiere, la contexture lâche de la premiere tunique des artéres. LASSO. *An.* 1756. *Mém. p.* 130.

Fœtus trouvé dans l'ovaire d'une fille, en qui l'hymen étoit dans son entier. Observation de M. VAROCQUIER, Démonstrateur d'Anatomie à Lille. *An.* 1756. *Hist. p.* 48.

Germes primitivement monstrueux ; fait singulier favorable à ce systême. *Voyez* Homme.

Gésier ; la force de ce viscére, selon BORELLI, est équivalente à 1350 livres. *An.* 1752. *Mem. p.* 287. Ses mouvemens ne sont pourtant pas aussi sensibles que les effets qu'il produit sembleroient le supposer. *p.* 295. Gésier garni de deux meules, particulier aux Pigeons de Pégu & de Siam. *p* 297. Ce viscére contient un acide qui caille le lait. *p.* 307.

Hermaphrodite, qui a parler exactement n'est ni homme ni femme. *An.* 1756. *Hist. p.* 45.

Hippomanés, Mémoire de M. d'AUBENTON sur ce sujet. *An.* 1751. *Hist. p.* 59. *Mém. p.* 293. L'Hippomanés est une excroissance charnuë, que le Poulain apporte sur le front en venant au monde, selon la plupart des Auteurs tant anciens

ANATOMIE.

que modernes. *p.* 293 & 294. Ce n'eſt autre choſe, ſelon l'Auteur du Mémoire, qu'une maſſe mucilagineuſe, ſans aucune organiſation réguliere, formée par le ſédiment de la liqueur contenuë entre l'allantoïde & l'amnios, *p.* 297. & cette ſubſtance ne ſe trouve ſur le front du Poulain, que lorſqu'il emporte ſur la tête une partie de ſes enveloppes. *p.* 299. La fameuſe propriété que les Anciens avoient attribuée à l'hippomanés d'exciter les ardeurs de l'amour, eſt auſſi peu fondée que la vertu des philtres, dont il faiſoit un des principaux ingrédiens. *p.* 300.
Hiſtoire anatomique de la Rate. Premier Mémoire, par M. de LASSONE. *An.* 1754. *Hiſt.* *p.* 44. *Mém.* *p.* 187. Variété de ſentimens des Anatomiſtes ſur la rate, que quelques-uns regardent comme un viſcére inutile ou peu important, & que d'autres exaltent au point de le regarder comme un des organes les plus eſſentiels. *p.* 187. Difficultés qui ſe préſentent dans l'examen de ce viſcére, *p.* 188. dont le volume varie beaucoup, *p.* 192. & eſt plus ou moins conſidérable, ſelon que l'eſtomac eſt vuide ou plein. *p.* 193. La tunique de la rate compoſée de deux lames. *p.* 194. Fibres repanduës ſur la tunique propre de la rate, & qui paroiſſent charnuës. *ibid.* Fibrilles qui partent de l'intérieur de la rate & s'attachent à la tunique propre; *p.* 195. leur ſtructure. *p.* 196. Elles ont, ainſi que les fibres plus ſenſibles qui n'appartiennent qu'à la rate de certains quadrupedes, le caractere des ſubſtances ligamenteuſes. *p.* 200. Différences des vaiſſeaux ſpléniques dans l'homme
&

ANATOMIE.

& dans quelques animaux. *p.* 201. *& ſuiv.* Sentiment de BOERHAAVE, incompatible avec les obſervations. *p.* 204. La rate a des vaiſſeaux lymphatiques, *p.* 205. & des nerfs en aſſez grande quantité. *p.* 206. Ses artéres ſe diviſent tantôt en branches proportionnées au tronc qui les fournit, & tantôt en tuyaux capillaires qui ſemblent dégénérer en une ſubſtance pulpeuſe, dont la conſiſtance eſt preſque auſſi délicate que celle du cerveau, *p.* 206. & qui forme le parenchyme de la rate. *ibid.* Examen de ce parenchyme dans la rate qui n'a ſouffert aucune préparation, & dans celle qui a été préparée par l'eau bouillante. *p.* 207. Erreur de MALPIGHI à ce ſujet. *p.* 208. Le ſang reſte parfaitement fluide dans la rate après la mort. *p,* 209. Cet organe eſt glanduleux ſelon MALPIGHI, & vaſculeux ſelon RUYSCH. *ibid.* Examen de ces deux opinions, & premierement de celle de MALPIGHI. *p.* 210. Moyen de s'aſſurer de l'éxiſtence des follicules glanduleux admis par cet Anatomiſte. *p.* 212. *& ſuiv.* Examen du ſentiment de RUYSCH, qui nie abſolument ces follicules glanduleux. *p.* 214. *& ſuiv.* Les injections déguiſent la véritable ſtructure de la rate, comme l'a obſervé BOERHAAVE. *p.* 217 *&* 218. Examen d'une rate de Mouton, gorgée de ſang autant qu'elle l'eſt pendant la vie de l'animal. *p.* 219. La ſubſtance pulpeuſe de la rate, ne paroît preſque compoſée que de globules pulpeux. *p.* 221. Examen des cellules de la rate. *p.* 221. Sentimens de MALPIGHI & de WINSLOW à ce ſujet, en quoi différent. *p.* 224. L'intérieur de la

ANATOMIE.

rate soufflée & qui commence à se dessecher, paroît entiérement celluleux, *ibid.* & cette disposition cellulaire est encore prouvée par la facilité avec laquelle on introduit l'air dans ce viscere, en quelque endroit de la surface qu'on fasse une ouverture pour recevoir l'extrêmité d'un tube *p.* 225. L'air ainsi introduit dans la rate, s'échappe en partie par la veine splénique, *p* 226. ce qui prouve la libre communication des ramifications de cette veine avec les cellules. *ibid.* Quelle est la figure & la capacité de ces cellules, *p.* 228. & comment elles sont formées. *p.* 230.

Homme qui avoit six doigts à chaque main, dont le fils aîné en avoit autant, ainsi que deux des enfans de ce dernier. *An.* 1751. *Hist. p.* 77.

Hymen; l'intégrité de cette membrane est un signe équivoque de virginité. Observation qui le prouve. *An.* 1756. *Hist. p.* 48.

Intestins (les) n'ont point de mouvement vermiculaire dans l'état naturel, comme on le croit communément. Expériences du P. BERTIER, de l'Oratoire, qui semblent le prouver. *An.* 1751. *Hist. p.* 76.

Jument qui d'une même portée a mis bas un Poulain & une Mule. *An.* 1753. *Hist. p.* 131.

Lapin monstrueux, dont M. de FOUGEROUX a donné la description à l'Académie. *An.* 1759. *Hist. p.* 81.

Ligamens & Tendons; leurs attaches à la substance des os. LASSO. *An.* 1752. *Mem. p.* 173.

Ligamens ronds postérieurs de la matrice, nouvellement observés; leur description & usages. PET. *An.* 1760. *Mém. p.* 288.

ANATOMIE.

Ligature des nerfs, tuë souvent les animaux à qui on l'a faite ; mais ceux qui y résistent les premiers jours, se rétablissent & reprennent même l'usage du membre que la ligature avoit rendu paralytique, selon les expériences de M. HALLER. *An.* 1753. *Hist. p.* 136.

Liqueurs propres à ramollir les os. *An.* 1751. *Mém. p.* 119.

Main dessechée, tirée de terre, dans l'Eglise de Méry-sur-Yonne, presentée à l'Académie par M. de l'ISLE. *An.* 1753. *Hist. p.* 139.

Matrice double dans une femme morte à 40 ans, & qui avoit eu plusieurs enfans. Observation de M. le Comte de TRESSAN. *An.* 1752. *Hist. p.* 75. Un pareil fait fournit une explication bien naturelle de la superfétation.

Membranes du cerveau, touchées avec du beurre d'antimoine dans un animal vivant, sans qu'il ait donné des signes de douleur. Observation de M. HALLER. *An.* 1753. *Hist. p.* 136.

Mémoire sur l'Hippomanés. *Voyez au mot* Hippomanés.

Second Mémoire sur l'organisation des os. Par M. de LASSONE. *An.* 1752. *Hist. p.* 19. *Mém. p.* 161. Remarques particulieres sur les os de la tête & sur les dents : Cartilage dont la plupart des os sont revêtus, dont la structure ne ressemble point à celle des autres cartilages, & n'a été décrite par aucun Anatomiste : Différentes manieres dont les tendons s'attachent aux os, & comment ces parties molles s'attachent si fortement à une substance aussi dure. Tels sont les objets de ce Mémoire. *Ibid.* Dans le temps de

ANATOMIE.

l'accouchement, les os de la tête ne glissent pas les uns sur les autres, comme l'ont écrit quelques modernes. *p.* 162. L'ossification de la calotte membraneuse du cerveau, très rapide avant la naissance, se rallentit après. *ibid.* Sentiment de M. HUNAULD sur la formation du biseau des sutures, peu conforme à l'observation. *p.* 163. Les dents osseuses des sutures dentelées, sont spongieuses. *p.* 164. De quelle maniere les os du crâne s'articulent par le moyen des sutures dentelées. *ibid.* Les dents, selon COÏTER, sont formées par un amas de matiere muqueuse, qui dans les premiers mois, ressemble à un mucilage un peu épais, qui prend, avec le temps, la consistence & la couleur du Crystallin, *p.* 165. & qui vers le septiéme mois de la grossesse, commence à se couvrir d'une lame osseuse très-compacte. *p.* 165. L'ossification continuë à se faire de cette premiere lame émaillée, vers le centre de la matiere muqueuse. *p.* 168. Cartilage interposé entre la racine de la dent & l'alvéole, & qui tient à l'une & à l'autre. *p.* 169. Structure des cartilages qui encroutent les têtes des os, & les cavités articulaires. *p.* 170. Ils sont formés par les fibres osseuses mêmes, devenuës cartilagineuses à leur extrêmité. *p* 171. Avantages de cette structure. *p.* 172. Examen des attaches des ligamens & des tendons, à la substance des os. *p.* 173 *& suiv.* Les faisceaux de ces ligamens ne sont qu'une continuation des fibres osseuses elles-mêmes. *p.* 176.

Mémoire sur l'exfoliation des os. Par M.

ANATOMIE.

TENON. *An.* 1758. *Hist. p.* 36. *Mém. p.* 372. Les os découverts ne s'exfolient pas toujours, comme le pensoient les anciens, *p.* 372. qui deffendent, ainsi que les modernes, d'y appliquer des humectans & des corps gras. *p.* 374. M MONRO est le seul parmi ces derniers qui recommande les humectans. *p.* 374. Expériences faites sur des chiens. I^{e}. *Expérience.* Plaie de la grandeur d'un écu de trois livres, faite sur la tête, pansée avec l'esprit de vin, & suivie d'exfoliation le vingt-septiéme jour. *p.* 376. II. *Expérience*, dans laquelle la plaie a été traitée avec le *Basilicum*, & l'exfoliation qui s'y est faite a été bien moindre, & plus tardive de deux jours. *p.* 378. III^{e}. *Expérience*, dans laquelle la plaie a été pansée avec du plâtre fin & sec, & où il est survenu en moins de temps une exfoliation moyenne entre celle de la premiere expérience, & celle de la seconde. *p.* 380. IV^{e}. *Expérience* faite sur un chien dont on a laissé l'os à découvert, *p.* 382. & dans laquelle toute la portion d'os exposée à l'air, s'est exfoliée, & plus tard que dans aucune des Expériences précédentes. *p.* 382. *& suiv.* V^{e}. *Expérience* dans laquelle la plaie a été traitée avec l'eau mercurielle, & où l'exfoliation s'est faite beaucoup plus tard, & a été plus épaisse que dans les Expériences précédentes, d'où l'on peut conclurre que plus le dessechement a été profond, plus la lame exfoliée est épaisse & lente à tomber. *p.* 384 *&* 385. VI^{e}. *Expérience* dans laquelle l'os a été pansé avec de l'eau froide, *p.* 385. & où l'exfoliation s'est faite dès le vingt-uniéme jour. *p.* 385 *& suiv.* VII^{e}. *Expérience* faite avec de l'eau tiéde, & où

ANATOMIE.

la plaie s'est guérie fort promptement sans exfoliation. *p.* 387 & 388. Application heureuse de cette méthode dans une personne en qui les os du crâne avoient été découverts, & dont la plaie guerit en vingt-six jours sans exfoliation. *p.* 389. VIII^e^. *Expérience* dans laquelle on s'est servi de cataplasmes, *p.* 390. & où la plaie a été guerie sans exfoliation & plus promptement que dans les cas précédens. *ibid.* Observations faites après la mort des animaux qui ont servi aux Expériences ci-dessus, sur l'état où se sont trouvé les os qui avoient été découverts, & où l'on a apperçu dans ceux-même qui n'avoient pas été exfoliés, des signes sensibles d'exfoliation. *p.* 392. & *suiv.* IX^e^. *Expérience* où l'exfoliation étoit flexible & molle, & offroit une preuve de décomposition de l'os dans l'animal vivant. *p.* 395 & 396. X^e^. *Expérience* où la plaie s'est guerie sans exfoliation apparente, & où cependant on a découvert après la mort des vestiges d'exfoliation. *p.* 397 & 398. XI^e^. XII^e^. & XIII^e^. *Expériences*, qui prouvent que les os s'exfolient toutes les fois qu'ils sont privés de leurs tégumens. *p.* 399. & *suiv.*

Second Mémoire sur l'exfoliation des os. Par le même. *An.* 1758. *Mém. p.* 403. Examen du moyen proposé par BELLOSTE, pour empêcher l'exfoliation des os du crâne, qui consiste à faire, avec le perforatif du trépan, des trous jusqu'au Diploé, *p* 403. & pourquoi il y a de ces trous où il se forme des bourgeons, & d'autres où il ne s'en forme pas. *p.* 404. Expériences qui prouvent que la méthode de BELLOSTE ne

ANATOMIE.

garantit pas de l'exfoliation, ou d'une décompoſition inſenſible, & que les bourgeons ſe forment dans tous les trous où il a paru du ſang. *p.* 405. *& ſuiv.* Expérience faite en vuë de s'aſſurer ſi les bourgeons naiſſent des vaiſſeaux ſanguins ou du diploé, *p.* 412. de laquelle on peut conclurre qu'ils tirent leur ſource de la ſubſtance ſpongieuſe de l'os qui ſe développe. *p.* 416. *&* 418.

Mémoire ſur la circulation du fluide nerveux. Par M. BERTIN. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 75. *Mém. p.* 300. M. HALLER eſt le ſeul Auteur qui ait conjecturé que le fluide nerveux retourne au cerveau par des veines nerveuſes. *p.* 300. Cependant cet Auteur abandonne cette conjecture dans d'autres ouvrages poſtérieurs à celui où elle ſe trouve, & dit formellement que le fluide nerveux, ne ſçauroit retourner au cerveau par les nerfs. *p.* 303 *&* 304. Trois opinions ſur la cauſe de nos mouvemens & de nos ſenſations, dont l'une ſuppoſe que l'ame eſt préſente par tout le corps. *p.* 305. Réfutation de ce ſentiment. *p.* 306. *& ſuiv.* L'autre établit le ſiége de l'ame dans le cerveau, & exclut des nerfs toute eſpece de cavité, *p.* 308. Hypothèſe trop ſolidement combattuë pour avoir beſoin de l'être de nouveau. *p.* 309. La troiſiéme eſt que l'ame eſt affectée dans le cerveau de toutes ſes ſenſations, qu'elle y forme ſes idées, qu'il eſt le magaſin de ſes connoiſſances, la ſource d'un fluide dont la ténuité & la mobilité peuvent être comparées à celles du premier élément. *p.* 309. Examen des fondemens de cette doctrine. *p.* 309. *& ſuiv.* & nouveaux éclairciſſemens. *p.* 311.

Anatomie.

Le cerveau eſt un organe ſecrétoire auquel aborde au moins la ſixiéme partie de la maſſe totale du ſang, & qui, par le moyen de quatre-vingt paires de nerfs, fournit à toutes les parties du corps le fluide qu'il en ſépare. *p.* 317. La ſubſtance corticale du cerveau eſt un aſſemblage de vaiſſeaux, dont la ſubſtance médullaire eſt la continuation. *p.* 317. Il y a une grande reſſemblance entre la ſtructure du cerveau & celle du rein, *ibid.* & cette reſſemblance dans la ſtructure de deux organes différens, annonce des rapports dans la circulation des fluides qui les arroſent. *p.* 320. Trois ſortes d'eſprits, les vitaux, les naturels & les animaux. *p.* 321 & 322. Ces derniers ſont ou moteurs ou ſenſitifs, *p.* 322. & rempliſſent toujours les nerfs dans le temps du repos, comme dans celui de leur action. *p.* 322.

Moelle des os (Recherches ſur la); LASSON. *An.* 1751. *Mém. p.* 114.

Momie d'une eſpece ſinguliere, dont les chairs étoient encore molles & ſouples, trouvée dans le milieu d'un champ près de Riom en Auvergne, dans un cercueil de plomb enfermé dans une auge de granit. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 47.

Mouvement vermiculaire des inteſtins, eſt un mouvement convulſif qu'on n'obſerve dans les animaux qu'au moment de leur mort, & non dans l'état naturel. Expériences du P. BERTIER, de l'Oratoire, Correſpondant de l'Académie, qui ſemblent le prouver. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 76.

Mouvement alternatif très-ſenſible, dépendant non de celui du cœur, mais de celui de la reſpiration, obſervé dans le ſang veineux de la Jugulaire,

Jugulaire, de la veine cave inférieure, & de la souclaviére, par M. HALLER. *An.* 1753. *Hist. p.* 135.

Nouvelles recherches sur la formation de l'Email des dents, & sur celle des gencives. Par M. HERISSANT. *An.* 1754. *Hist. p.* 59. *Mém. p.* 429. Les chairs qui ont été dechirées par les dents qui sortent de leurs alvéoles, disparoissent insensiblement, & sont remplacées par d'autres qui leur succédent, & qui subsistent aussi long-temps que les dents qu'elles entourent, *p.* 431. de sorte qu'il y a des gencives passageres & des gencives permanentes. *ibid.* Celles-ci ne sont ni percées ni déchirées par les dents. *ibid.* La membrane qui couvre la couronne avant la sortie de la dent, est garnie intérieurement de vésicules qui contiennent une liqueur d'abord très-limpide, qui devient ensuite laiteuse & épaisse, & qui venant à se répandre sur la dent, la couvre d'émail. *p.* 433. Explication des figures. *p.* 434.

Observations qui ont rapport à l'accroissement des cornes des animaux, & qui peuvent servir à expliquer pourquoi dans certaines circonstances elles tombent & sont renouvellées par d'autres qui les remplacent. Par M. DUHAMEL. *An.* 1751. *Hist. p.* 57. *Mém. p.* 93. L'extrémité de l'ergot d'un jeune Coq, mis à la place de sa crête nouvellement coupée, se greffe de maniere à former une vraie corne, *p.* 93. dont le noyau osseux est quelquefois adhérent au crâne, & quelquefois il n'y tient que par une espece d'articulation. *ibid.* L'accroissement de cette

ANATOMIE.

corne se fait chaque année par l'addition d'une double couche, l'une osseuse & l'autre cornée, *p.* 94. à peu près de la même maniere que se forment les couches corticales & ligneuses dans le bois. *p.* 95. Les cornes ne sont pas plus extensibles que les os, lorsqu'elles ont acquis un certain degré d'endurcissement, *p.* 95. & puisqu'elles croissent en longueur, il faut qu'elles s'étendent par leur partie inférieure. *p.* 96. On peut appliquer à la structure du bec des oiseaux, ce qui a été dit de celle des cornes. *p.* 97.

Observations Anatomiques sur le cœur. Premier Mémoire, par M. LIEUTAUD. *An.* 1752. *Hist. p.* 26. *Mém. p.* 244. Position du cœur déterminée par celle du péricarde, *p.* 246. & comment il faut s'y prendre pour s'assurer de cette position. *p.* 247. Capacité du péricarde rélativement au cœur. *ibid.* Ce viscére conserve son mouvement jusqu'au dernier moment de la vie, & peut-être lui reste-t-il encore quelques vibrations après la mort. *p.* 249. Le péricarde, dans l'état de santé, est appliqué dans toute son étenduë à la surface du cœur & des autres parties contenuës dans sa cavité. *ibid.* Structure du péricarde. *p.* 251. Il est composé d'une membrane tendineuse, d'une membrane capsulaire, & d'un tissu cellulaire qui les lie entre elles. *ibid.* Structure & attaches de la membrane tendineuse, *p.* 251. *& suiv* & de la membrane capsulaire, qui, semblable au péritoine, revêt toute la cavité du péricarde, & fournit en se repliant, des attaches & des capsules à tous les vaisseaux qu'elle rencontre, & une enveloppe aux oreilletes & au

ANATOMIE.

cœur. *p*, 256. *& suiv.* Usage du péricarde. *p.* 259. Il est le siége de ce sentiment qu'on nomme *serrement de cœur. p.* 260. Eau du péricarde. *ibid.* Celle qu'on rencontre dans cette cavité est d'autant plus abondante que le temps de la dissection est plus eloigné de celui de la mort, selon la remarque de M. WINSLOW, *p.* 261. & il est vraisemblable qu'elle ne s'y amasse que du moment que les parties privées de la vie ont perdu leur ressort. *p* 262. Observation d'une suppuration abondante de la membrane capsulaire du Péricarde, à la suite d'une inflammation de poitrine. *p.* 263. *& suiv.* Observations Anatomiques sur le cœur. Second Mémoire contenant sa description générale. Par M. LIEUTAUD. *An.* 1752. *Hist. p.* 26. *Mém. p.* 308. Le cœur peut être comparé à une pomme de Pin, dont la longueur & le diamètre du plus grand cercle de sa base, seroient d'environ cinq pouces. *p.* 308. Description des oreilletes. *ibid. & suiv.* Tunique du cœur. *p.* 311. Elle est formée par la membrane capsulaire du péricarde, & il se trouve de plus au-dessous de cette tunique des feuillets membraneux, qui appartiennent au tissu cellulaire. *ibid.* Gouttieres de la surface du cœur; leur description. *p.* 311. Les ventricules. *p.* 312. Leur distinction en antérieur & postérieur, ou en supérieur & inférieur, également défectueuses. *ibid.* Celle en premier ventricule, qui est celui qui répond à l'artere pulmonaire, & en second, qui est celui qui répond à l'aorte, a moins d'inconvéniens & s'accorde mieux avec la pratique de l'Anatomie

& avec l'usage des parties. *p.* 313. Structure du cœur. *p.* 314. La cavité du premier ventricule a une forme triangulaire, ou plutôt prismatique, comme l'avoit déja observé TABOR. *p.* 315. Le second ventricule est entiérement renfermé dans le premier, dont il occupe plus de la moitié de la cavité. *p.* 317. Les colomnes murales transversales & libres; leur description. *p.* 318 & 319. Valvule annulaire. *p.* 319 & 320. Double cavité des ventricules, *p.* 320. sçavoir la cavité auriculaire, & la cavité artérielle, leur description, & pourquoi elles ont échappé aux Anatomistes les plus exacts. *p.* 321. La cloison valvulaire qu'on dit être placée sur le bord de la cavité des ventricules, & couvrir l'orifice de l'artére, occupe précisément le milieu de l'un & l'autre ventricule, qu'elle divise en parties égales. *p.* 323.

Observation sur la liqueur de l'allantoïde. Par M. d'AUBENTON. *An.* 1752. *Hist. p.* 38. *Mém. p.* 392. Conformité entre les parties externes & internes de l'Ane & du Cheval. *p.* 393. Corps trouvés entre l'allantoïde & l'amnios de l'Anesse, qui ressemblent à l'hippomanès. *p.* 394. Semblables corps trouvés dans l'allantoïde de la Vache, *p.* 395. de la Biche, de la Chèvre & de la Brebis. *p.* 397.

Observation Anatomique sur les organes de la digestion de l'oiseau appellé Coucou. Par M. HERISSANT. *An.* 1752. *Hist. p.* 41. *Mém. p.* 417. Fables débitées par les Naturalistes au sujet du Coucou. *Mém. p.* 417 & 418. La nature l'a dispensé du soin de faire éclorre &

ANATOMIE.

d'élever ses petits. *p.* 418. L'estomac du Coucou occupe depuis le sternum jusqu'à l'anus, toute la partie antérieure du bas-ventre, *p.* 420. & les intestins sont placés à la partie inférieure du dos. *p.* 421. L'estomac du Coucou étant fortement attaché aux parties qui l'environnent, il en résulte bien évidemment que la digestion dans cet oiseau ne se fait pas par la voie de la trituration, mais par l'action d'un dissolvant. *p.* 422.

Observations anatomiques sur la structure de la vessie. Par M. LIEUTAUD. *An.* 1753. *Hist. p.* 99. *Mém. p.* 1. Deux parties essentielles dans la vessie, sçavoir le corps charnu destiné à chasser l'urine, & le sac membraneux à la contenir. *p.* 3. On n'observe dans le premier aucun plan régulier de fibres musculeuses, & la face interne en est garnie de colomnes charnuës qui à la solidité près, ressemblent assez à celles qu'on remarque dans l'intérieur des ventricules du cœur *p.* 4. Les endroits de la vessie qui ne sont pas fortifiés par ces colomnes charnuës, cédant à l'impulsion de l'urine, forment souvent des poches dans lesquelles se nichent des pierres, qu'on nomme mal-à-propos *enkistées. p.* 5. Origine des fibres charnuës. *p.* 6. *& suiv.* L'ouraque ne s'attache pas au sommet de la vessie, comme on l'assure communément, & cela n'est vrai que lorsque la vessie est vuide. *p.* 9. Structure du col de la vessie, *p.* 10. où l'on observe une partie plus ou moins saillante, qu'on peut nommer *luette*, parce qu'elle en fait les fonctions. *p.* 11. Elle est le siége d'une maladie des plus fréquentes, quoique très-ignorée, à laquelle sa grosseur

ANATOMIE.

extraordinaire donne lieu, & qu'on traite de paralysie de la vessie. *p.* 11 & 12. Anneau ligamenteux du col de la vessie. *p.* 12. Trigone de la vessie, autre partie aussi essentielle que la luette, & aussi peu connuë. *p.* 13. Observation d'un abscès dans ces parties. *p.* 15. Le trigone paroît être le siége ordinaire des douleurs qu'on ressent à la vessie. *p.* 17. Sac membraneux de la vessie, sa structure. *p.* 18. Exfoliation de la membrane interne de la vessie. *p.* 20 & 21. Action de ce viscère. *p.* 22.

Observations anatomiques sur le cœur. Troisiéme Mémoire, contenant la description particuliere des oreillettes, du trou ovale, & du canal artériel, Par M. LIEUTAUD. *An.* 1754. *Hist. p.* 55. *Mém. p.* 369. Il n'est pas possible de déterminer au juste le rapport de grandeur des oreillettes entr'elles & avec les ventricules auxquels elles répondent, & pourquoi. *p.* 369. La premiere oreillette peut être considerée comme une espace quarré long, dans lequel on remarque quatre ouvertures, trois cavités & deux valvules; description de ces parties. *p.* 370. Valvule de la veine coronaire, sa forme, la situation & sa destruction dans un âge avancé. *p.* 371. Valvule d'EUSTACHI, très-mal représentée dans les tables de cet Auteur, sa situation, sa forme, *p.* 372. Description & variétés de cette valvule. *p.* 373. & *suiv.* Description de la seconde oreillette, *p.* 376. du trou ovale & de sa valvule. *p.* 377. Quelles sont les fonctions de ces deux parties. *p.* 378. Pourquoi le sang ne passe plus par le canal artériel après la naissance.

ANATOMIE.

p. 379. Variétés que présente ce canal. *p.* 380 & 381.

Œuf, n'existe pas tout formé, selon M. HALLER, dans l'ovaire des femelles. Raisons qu'il en apporte, tirée de l'examen de plusieurs Brebis ouvertes après l'accouplement. *An.* 1753. *Hist. p.* 134.

Organisation des os (Premier Mémoire sur l'); Par M. de LASSONE. *An.* 1751. *Hist. p* 63. *Mém. p.* 98. Deux substances dans les os, l'une compacte, formée de lames disposées par couches, & l'autre spongieuse, formée de semblables lames disjointes & liées entr'elles par des plaques osseuses & des filets intermédiaires. *p.* 99. La lame osseuse est un assemblage de fibres ou filets, immédiatement adhérens par leurs anastomoses ou leur contact, sans l'interposition d'aucune aréole ou vésicule osseuse. *p.* 100. Confirmation de cette structure par l'examen des fibres osseuses des os & du crâne du fœtus, préparés par la calcination ou par la macération dans l'esprit de vin, *p.* 100 & 101. & par la disposition parallele des fibres dont les ongles sont composés. *p.* 101. Nouvelle confirmation de la même structure, par la dissection des lames osseuses de l'adulte, ramollies dans une liqueur, au point qu'elles ressembloient à une membrane. *ibid.* Les aréoles ou mailles de MALPIGHI, qu'on prétend être remplies d'un suc osseux, sont supposées. *p.* 102. La lame osseuse ainsi ramollie, ne paroît pas susceptible de division par couches ou feuillets. *ibid.* Quelle est l'organisation qui résulte de l'union réciproque des lames

ANATOMIE.

oſſeuſes, pour former la ſubſtance compacte des os, ſelon CLOPTON HAVERS, GAGLIARDI, MALPIGHI, *p.* 103. & ſelon l'Auteur du Mémoire. *p.* 104. L'interpoſition ou extravaſation du ſuc oſſeux entre les lames oſſeuſes, ne concourt pas à l'organiſation des os en uniſſant ces lames entr'elles. *p.* 105. Les clous oſſeux dont parle GAGLIARDI, pourroient bien n'être que des ramifications des fibres oſſeuſes. *ibid.* Preuves tirées de l'éxamen de différentes coupes ſur les os longs. *p.* 106 & 107. Objection tirée de l'exfoliation des os, & réponſe à cette objection. *p.* 108 & 109. Peau humaine tannée de vétuſté, & qui ſe ſéparoit en pluſieurs lames d'une fineſſe extrême. *p.* 109. Recherches ſur les cauſes phyſiques qui déterminent une ſubſtance homogène & uniforme, telle que l'eſt un cartilage, à prendre en s'oſſifiant trois différentes formes, ſçavoir celle d'une ſubſtance réticulaire au centre des os longs, d'une ſubſtance ſpongieuſe ou cellulaire vers les extrêmités, & celle d'une ſubſtance compacte à la partie externe de ces mêmes os. *p.* 109. 110. & *ſuiv.* Recherches ſur la moëlle. *p.* 114. & *ſuiv.* Les os les plus propres aux obſervations ſont ceux qui ont été calcinés juſqu'à un certain point par l'action de l'air, *p.* 118. ou par celle du feu, *p.* 119. & ceux qui ont été ramollis dans des liqueurs acides. *p.* 119.

Os (les) les plus durs ſont diſſous également par le diſſolvant de l'eſtomac des oiſeaux carnaſſiers, & par celui de l'eſtomac du Chien ; mais les portions d'os qui n'ont pas eu le temps d'être diſſoutes, ſont

ANATOMIE.

ſont encore roides dans l'eſtomac des premiers, & flexibles dans celui du ſecond. REAU. *An.* 1752. *Mém. p.* 492.

Os du poids de vingt onces, marbré, plus péſant & plus dur que les os ordinaires, trouvé après la mort dans le baſſin d'un Soldat, qui pendant ſa vie s'étoit plaint d'une dureté dans le bas ventre, & de rétentions d'urine. Obſervation communiquée à l'Académie, par M. TÉRENCE BRADY, Médecin de S. A R. le Prince Charles de Lorraine. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 44.

Os (Mémoire ſur les), par M. FOUGEROUX. Analyſe de cet Ouvrage. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 60.

Parotide, qui ſortie de ſes limites ordinaires, avoit pris un accroiſſement conſidérable, & s'étendoit ſur toute la jouë. *Voyez* Tumeur molle, &c.

Peau humaine, tirée de caves très profondes d'une Egliſe, où les cadavres ſe conſervoient ſans ſe corrompre, & dont le tiſſu paroiſſoit formé de lames d'une extrême fineſſe, qui n'étoient point adhérentes les unes aux autres. *An.* 1751. *Mém. p.* 109.

Penis long d'un pouce, & ſemblable au gland des quadrupedes, obſervé dans les Saumons, & canaux qui communiquent avec la laite. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 136.

Péricarde, ſa poſition. LIEUT. *An.* 1752. *Mém. p.* 246. Sa capacité. *ibid.* Sa ſtructure. *p.* 251. Ses uſages. *p.* 259. Son eau. *ibid.* Suppuration de ſa membrane interne ou capſulaire. *p.* 263.

Péricarde prodigieuſement dilaté, & qui tapiſſoit

ANATOMIE.

un des côtés de la poitrine, dont le lobe du poumon avoit été détruit, & dont la cavité étoit occupée par le cœur qui y étoit flottant & comme suspendu. Observation de M. HERISSANT, tirée de l'inspection du cadavre d'un Asthmatique mort d'un émétique trop violent. *An.* 1753. *Hist. p.* 130.

Périoste tailladé dans un Chien, sans que l'animal ait donné des signes de douleur. *An.* 1753. *Hist. p* 136.

Pierre formée dans la vessie sur un épi de bled. Observation communiquée à l'Académie par M. GALLON, Ingénieur & son Correspondant. *An.* 1753. *Mém. p.* 128.

Pierre trouvée dans la vessie d'un Cheval. *An.* 1758. *Hist. p.* 46.

Pigeons de Pégu & de Siam, qui ont des meules dans le gésier. *An.* 1752. *Mém. p.* 297.

Poisson monstrueux, composé de deux petits poissons bien conformés & joints par le ventre. *An.* 1754. *Hist. p.* 30.

Polypes trouvés dans le larynx. Observations de M. LIEUTAUD. *An.* 1754. *Hist. p.* 73. 74.

Rate, est principalement destinée à remplir le vuide que laissent dans le bas ventre l'estomac & les intestins : c'est pourquoi son volume est dans son état ordinaire, en raison inverse de celui de l'estomac. LIEUT. *An.* 1752. *Mém. p.* 231.

Rate d'une grosseur énorme & pleine de pus. *An.* 1753. *Hist. p.* 132.

Rate en grande partie ossifiée, trouvée dans le cadavre d'un homme qui n'avoit jamais ressenti

ANATOMIE.

aucun mal dans cette partie. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 41.

Recherches ſur les organes de la voix des quadrupèdes, & de celle des oiſeaux. Par M. HERISSANT. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 107. *Mém. p.* 279. La glotte, ou plutôt ſes lévres, ſont les organes de la voix dans l'homme ; paſſage de M. DODART ſur ce ſujet. *p.* 280. Parmi les animaux il en eſt qui, comme l'homme, n'ont qu'une glotte, & ceux-là ſont ici appellés *à organe ſimple*, tels que le Chat, le Mouton, &c. & d'autres qui ont une glotte plus compliquée, & nommés *à organe composé*, tels que le Cheval, l'Ane, &c. *p.* 282. Deſcription de la glotte du Cheval, *p.* 283. & méchanique du Henniſſement. *p.* 284. Deſcription de la glotte de l'Ane. *p.* 285. Les lévres de la glotte ne contribuent preſqu'en rien au ſon éclatant de la voix de cet animal, qui dépend principalement d'une eſpece de tambour & de la membrane qui le couvre. *p.* 287. Le Mulet tient de l'Ane ſon pere cette conformation particuliere de la voix. *p.* 287. Deſcription de la glotte du Cochon. *p.* 288. Les oiſeaux ont deux glottes, *p.* 290. & ont de plus une ſuite de petites membranes fort minces, ſituées dans l'intérieur des bronches, & ſuſceptibles de trémouſſemens, *p.* 291. & une autre membrane plus ou moins ſolide, dont l'uſage eſt ſi eſſentiel, que ſans elle la voix ne ſçauroit ſe former diſtinctement. *p.* 292. Explication des figures. *p.* 293.

Recherche ſur la ſtructure des artéres. Par M. de LASSONE. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 31. *Mém.*

ANATOMIE.

p. 107. Les tuniques des artéres ſont des enveloppes concentriques, qui forment un tuyau à peu près cylindrique, qui ſe prêtent un ſecours mutuel, & concourent à une même fonction générale par des uſages fort différens les uns des autres. *p.* 107. On ne doit pas mettre au rang de ces enveloppes, celle que les artéres reçoivent des parties contiguës. *p.* 108. La premiere tunique des artéres eſt un tiſſu celluleux, *ibid.* où l'on diſtingue un réſeau merveilleux de vaiſſeaux, de filamens membraneux, & de nerfs. *p.* 109. La ſeconde tunique qui ſoutient la premiere, eſt dans le Bœuf d'une trame compacte & ſerrée, fort élaſtique, & parfaitement ſemblable à ces ligamens épanouis en forme de membranes: c'eſt une vraie toile ligamenteuſe. *p.* 112. Dans l'Homme, la premiere tunique ne ceſſe pas d'être celluleuſe, & ne dégénére point en vraie membrane, *p.* 113. mais reſſemble au tiſſu d'une coque de Ver-à-ſoie: *ibid.* ſeulement les dernieres couches ſont d'un tiſſu plus ſerré & plus compacte: *p.* 114. ce qui n'eſt pas de même dans la femme où les couches poſtérieures ſont auſſi lâches que les premieres *ibid.* Les aſpérités que l'on apperçoit ſur la ſeconde tunique, après avoir enlevé la premiere, & qui ne ſont que les reſtes des petits filets qui paſſent de l'une à l'autre & qui ont été rompus, ont donné lieu à l'idée d'une tunique glanduleuſe qui ne ſe trouve point dans les artéres. *p.* 116. Le tiſſu celluleux, ou plûtôt réticulaire, doit donc être regardé comme la premiere tunique des artéres. *p.* 116 *&* 117. dont la ſeconde eſt formée de fibres

circulaires, *p.* 117. qui ne s'entrelaffent point, qui font paralleles, qui forment des plans dont la multiplicité conftituë l'épaiffeur plus ou moins confidérable de la tunique, qui eft très-élaftique, &c. *p.* 118. & ne peut être regardée comme un vrai mufcle, *p.* 119. ou qui du moins eft un mufcle tout particulier, *p.* 120. qu'on peut divifer en cinq ou fix lames, *ibid.* & qui fe continuë dans toute l'étenduë de l'artére, même jufque dans les vifcéres, *p.* 121. où la premiere tunique ne les accompagne pas. *ibid.* Cette tunique charnuë eft la même dans tous les animaux. *p.* 121. Efpece de fphincter qui fe trouve à l'embouchure des branches collatérales qui naiffent du tronc d'une artére, & qui eft formé de fibres qui appartiennent au tronc. *p.* 124. La tunique charnuë des artéres porte fur une troifiéme, qui eft très-mince & compofée de fibres longitudinales & parallèles, dirigées felon l'axe du vaiffeau, *p.* 126. & fi adhérentes à la tunique charnuë, qu'il eft difficile de les en féparer. *p.* 127. C'eft à cette troifiéme tunique que fe forment les offifications. *p.* 127 *&* 128. Ufage de ces différentes tuniques, & phénomènes importans qui en réfultent dans l'œconomie animale. *p.* 129 La premiere entretient le calibre des artéres, & les met en état de fe prêter à toutes leurs extenfions & infléxions, *ibid.* & c'eft de fa contexture lâche qu'on obferve dans les femmes, que dépendent leur délicateffe, & la pléthore qui occafionne en elles le flux menftruel. *p.* 130 *& fuiv.* L'ufage de la feconde tunique eft d'agir comme mufcle,

ANATOMIE.

p. 132. & celui de la troisiéme qui est fort lisse, de rendre comme nul l'effet du frotement & faciliter la circulation du sang. *p.* 133.
Recherches anatomiques sur la structure & sur l'usage du Thymus. Par M. MORAND le fils. *An.* 1759. *Hist. p.* 63. *Mém. p.* 525. Le thymus qui se présente d'abord à la vuë, lorsqu'on ouvre la poitrine d'un fœtus, disparoît dans l'adulte au point qu'on en trouve rarement des vestiges : mais loin de commencer à s'oblitérer dans l'enfant dès qu'il respire, comme le prétendent la plupart des Anatomistes, il augmente considérablement de volume dans les premiers temps de la naissance. *Mém. p.* 525 *&* 526. Ses vaisseaux, *p.* 526. & ses nerfs. *p.* 527. C'est, selon le plus grand nombre des Physiologistes, un corps glanduleux, *p.* 527. sur les fonctions duquel ils ne s'accordent pas, *p.* 528. & qui paroît destiné à fournir au fluide que le fœtus reçoit du placenta, une préparation qui lui est nécessaire avant que d'être portée dans le sang. *p.* 531. Preuves qui confirment cet usage. *p.* 532. *& suiv.* Le thymus est un corps cellulaire & semblable au poumon. *p.* 535. Explication des figures. *p.* 537.
Saumons, ont un pénis semblable au gland des quadrupèdes. *An.* 1753. *Hist. p.* 136.
Superfétation (Exemple de) dans une Jument, qui d'une même portée a eu un Poulain & une Mule. *An.* 1753. *Hist. p.* 131.
Sur la digestion des Oiseaux. Second Mémoire. De la maniere dont elle se fait dans l'estomac des Oiseaux de proie. Par M. de REAUMUR,

ANATOMIE.

An. 1752. *Hist. p.* 59. *Mém. p.* 461. Il a été prouvé (par les expériences rapportées dans le premier Mémoire) que la trituration est le grand agent de la digestion dans les oiseaux qui ont un gésier. *p.* 462. Expérience sur une Buse de la grosse espece, de laquelle il résulte que la trituration n'est pas le principal agent de la digestion dans les oiseaux de proie. *p.* 464 *& suiv.* Autre Expérience confirmative de la précédente, & qui prouve que la viande peut être digerée dans l'estomac des oiseaux carnassiers, quoiqu'enfermée dans un tube de fer blanc, & par conséquent à l'abri de toute espece de trituration. *p.* 467. *& suiv.* La viande n'acquiert pas dans l'estomac des oiseaux carnassiers, une odeur de viande corrompuë, d'où il paroît qu'on peut conclurre que le dissolvant fourni par ce viscére, agit sur les alimens, comme les liqueurs fortes agissent sur les métaux. *p.* 473. Os tendres enfermés dans un tube de fer blanc, & qui furent digérés en moins de vingt-quatre heures dans l'estomac de la Buse, au point qu'il n'en restoit aucun vestige. *p.* 473. Répétition de la même Expérience, avec des os très-durs, *p.* 474. de laquelle il résulte que les os durs resistent plus long-temps que les os tendres; mais qu'ils ne sont pas à l'abri de l'action du dissolvant de l'estomac, *p.* 476. auquel résistent néanmoins dans les oiseaux carnassiers, le pain & les grains, *p.* 477. même cuits, *p.* 479. ainsi que les fruits. *ibid.* La viande & les os reduits en gelée par le dissolvant de l'estomac de la Buse, offroient à la langue un goût mêlé d'a-

mertume & de ſalure, & le tube dans lequel ces alimens avoient été enfermés, étant mis ſur le feu, donna une flamme qui dura plus d'une minute. *p.* 480. Des morceaux d'éponge enfermés dans un tube de fer blanc, qu'on feroit avaler à un oiſeau de proie, s'imbiberoient du diſſolvant de l'eſtomac, & fourniroient ainſi un moyen d'avoir aſſez de ce diſſolvant pour le ſoumettre à l'analyſe. *p.* 481. Celui qu'on a obtenu par ce moyen, mis ſur la langue, a paru plus ſalé qu'amer, & a rougi le papier bleu. *p.* 484. Il n'offre rien de volatil à l'odorat. *p.* 487. Il réſulte de toutes les Expériences rapportées dans ce Mémoire, que la digeſtion ſe fait par la voie de la trituration dans les oiſeaux qui ont un géſier, & par celle de la diſſolution dans ceux dont l'eſtomac eſt membraneux. *p.* 487. Les os ſont diſſous dans l'eſtomac des Chiens, & les portions qui n'ont pas encore été diſſoutes, y ſont devenu fléxibles. Expérience à ce ſujet. *p.* 489. Autre Expérience de laquelle il réſulte que ce viſcére a peu d'effet pour comprimer les alimens qu'il contient. *ibid.* Quoique la digeſtion ſe faſſe par le moyen d'un diſſolvant dans les animaux dont l'eſtomac eſt membraneux, il n'en eſt pas moins vrai que ce diſſolvant n'eſt pas de la même nature dans tous les animaux. *p* 490. La trituration a beaucoup de part à la digeſtion dans les ruminans. *p.* 494.

Sur le cours du ſang dans le foie du fœtus. Premier Mémoire. Par M. BERTIN. *An.* 1752. *Hiſt.* *p.* 117. *Mém.* *p.* 323. Quelles ſont les véritables routes que ſuivent les liquides du fœtus,

ANATOMIE.

fœtus depuis leur entrée dans le foie jusqu'au cœur? Quelle est la direction de leur mouvement, & l'œconomie de leur distribution dans la substance du foie? Quel est enfin le rapport entre la quantité du sang qui remonte du placenta dans ce viscére & celle du sang de la veine porte? Tels sont les objets de ce Mémoire. *p.* 324. Sentiment de GALIEN sur la formation du foie. *ibid.* La véritable structure de la veine ombilicale, connuë d'EUSTACHI. *p.* 325. Découvertes d'ARANTIUS sur ce sujet, *p* 326. & de FABRICIUS AB AQUAPENDENTE, sur la distribution de la veine ombilicale. *p.* 327. Quel est le sentiment universellement reçu sur le cours du sang dans le foie du fœtus. *p.* 328 *&* 329. Description de l'extrémité supérieure de la veine ombilicale. *p.* 332 *& suiv.* Description de la veine porte dans la substance du foie du fœtus. *p.* 338. *& suiv.* Premier Corollaire. Le tronc de la veine ombilicale produit lui seul le canal veineux, & toutes les branches veineuses placées dans la scissure transverse, & sur le milieu de la scissure longitudinale du foie du fœtus. *p.* 341. Second Corollaire. La branche droite, ou tige de la veine ombilicale, est une branche de cette veine, & ne peut être regardée comme branche de la veine porte. *p.* 342. Troisiéme Corollaire. Canal court, produit en partie par la veine ombilicale, & en partie par la veine porte, formant un confluent ou canal de réunion. *p.* 345. Quatriéme Corollaire. Le canal veineux est une branche de la veine ombilicale seulement, & n'a aucun rapport dans le fœtus humain avec la veine por-

ANATOMIE.

te. *p.* 350. Cinquiéme Corollaire Le grand tronc veineux qui eſt conſtamment placé dans la ſciſſure tranſverſe du foie du fœtus, eſt la veine ombilicale. *p.* 352. Sixiéme Corollaire. Toutes les veines que l'on obſerve dans la ſciſſure tranſverſale du foie, & qui ſe plongent dans la ſubſtance de ce viſcére, n'ont aucun rapport avec la veine porte, & ne naiſſent point de cette veine. *p.* 352. Septiéme Corollaire. Les branches du confluent naiſſent de la veine porte, & de la veine ombilicale. *p.* 354. Huitiéme Corollaire. La veine porte fournit près du quart des vaiſſeaux veineux, qui à la façon des artéres, ſe diſtribuent dans la ſubſtance du foie du fœtus. *p.* 355. Neuviéme Corollaire. La veine porte ne forme point de ſinus dans le fœtus humain. *p.* 359.

Sur l'exfoliation des os. Troiſiéme Mémoire. Par M. TENON. *An.* 1760. *Hiſt.* *p.* 39. *Mém.* *p.* 223. On y examine à quel point & dans quelles circonſtances la pratique de BELLOSTE, qui conſiſte à faire pluſieurs trous aux os, avec le trépan perforatif, eſt avantageuſe dans le traitement des dénudations récentes du crâne. *Mém.* *p.* 223. Expérience faite ſur un Chien dont on a dénudé les os du crâne, & à qui on a appliqué d'un côté pluſieurs trous faits avec le trépan perforatif: dont l'autre a été traité ſans cette méthode, & l'un & l'autre panſés avec des cataplaſmes. *p.* 225. Réſultat de cette expérience. *p.* 228 & 229. Répétition de la même expérience, mais dans laquelle on s'eſt ſervi de l'onguent Baſilic, *p.* 229. de laquelle il réſulte, ainſi que de la précédente, que la méthode de

ANATOMIE.

BELLOSTE accélere l'exfoliation ; que la perforation favorise l'apparition, le développement & la cruë des bourgeons ; & que ces bourgeons acquiérent plus de solidité & sont plus près de l'ossification dans le même espace de temps, que ceux qui se forment sur le côté imperforé. *p.* 230. & 231. En hâtant la cruë, la perfection & la maturité des bourgeons, on hâte en même temps la formation de la cicatrice, & par conséquent la guérison. *p.* 233. Expérience de laquelle il résulte qu'il est des cas où la perforation est inutile. *p.* 233 & 234. Elle pourroit être dangéreuse dans le cas où les os du crâne sont minces. *p.* 236. Quels sont les signes auxquels on peut reconnoître ce cas. *p.* 237 & 238.

Tendons ne sont pas doués d'une grande sensibilité, selon M. HALLER. *An.* 1753. *Hist. p.* 136.

Tumeur fort grosse à la partie interne de la cuisse d'un Poulet, formée par les intestins. *An.* 1753. *Hist. p.* 131.

Tumeur extraordinaire de la glande thyroïde. Observation de M. LIEUTAUD. *An.* 1754. *Hist. p.* 70.

Tumeur molle, blanche, indolente & mobile, qui s'étoit formée sur la jouë d'un enfant, & qui examinée après la mort du sujet, arrivée de toute autre cause, s'est trouvé n'être qu'un prolongement de la glande parotide. Observation communiquée à l'Académie, par M. TENON. *An.* 1760. *Hist. p.* 46.

Vache qui met bas cinq Veaux, pesant cent cinquante livres, les uns en vie & les autres morts. *An.* 1753. *Hist. p.* 138.

ANATOMIE.

Vapeur inflammable ſortie en plein Amphithéâtre, à Piſe, de l'eſtomac d'un cadavre qu'on y diſſéquoit. Obſervation rapportée par FORTUNIUS LICETUS. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 75.

Vapeur inflammable, ſortie d'un des eſtomacs d'un Bœuf, & qui brûla les cheveux & les ſourcils au boucher & à une fille qui l'éclairoit. *An.* 1751. *Hiſt. p* 75.

Vomiſſement (le) ne dépend ni de l'action des muſcles du bas ventre ſur l'eſtomac, ni de la contraction du diaphragme, puiſqu'il n'arrive que dans l'expiration, c'eſt-à-dire, lorſque le diaphragme eſt dans le relâchement. LIEUT. *An.* 1752. *Mém. p.* 230.

ANGERSTEIN (M) Son Mémoire ſur les Granits de Provence, jugé digne de paroître dans le récueil que l'Académie fait imprimer de ceux des Sçavans Etrangers. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 303.

ARCY (M. le Chevalier d').

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. le Chevalier d'ARCY, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sçiences, depuis l'année 1751, juſqu'à l'année 1760 incluſivement.

Mémoire ſur la théorie de l'Artillerie, ou ſur les effets de la poudre, & ſur les conſéquences qui

ARCY (M. le Chevalier d')

en résultent, par rapport aux armes à feu. *An.* 1751. *Hist. p.* 1. *Mém. p.* 45.

Replique à un Mémoire de M. de MAUPERTUIS, sur le principe de la moindre action, inséré dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences de Berlin, de l'année 1752. *An.* 1752. *Mém. p.* 503.

Canons d'une nouvelle construction. *An.* 1753. *Hist. p.* 70.

Réflexions sur les machines hydrauliques. *An.* 1754. *Hist. p.* 138. *Mém. p.* 679.

Théorèmes de dynamique. *An.* 1758. *Hist. p.* 95. *Mém p.* 1.

Mémoire sur les degrés d'Ellipticité des Sphéroïdes, par rapport à l'intensité de l'attraction. *An.* 1758. *Mém. p.* 318.

Maniere de décrire les Ovales de Descartes, par un mouvement continu. *An.* 1758. *Hist. p.* 67. *Mém. p.* 321.

Mémoire sur la précession des Equinoxes. *An.* 1759. *Mém. p.* 420.

Son Essai d'une Théorie de l'Artillerie. Analyse de cet Ouvrage. *An.* 1760. *Hist. p.* 142.

Ardoises boursoufflées & poreuses, & ardoises vitrifiées par l'action du feu. *An.* 1760. *Mém. p.* 70. & 71.

AROSCA; l'un des Rois des Terres Australes, donne un de ses fils au Capitaine de Gonneville, qui l'emmene sur son vaisseau en France. *An.* 1757. *Mém. p.* 199.

ARQUIER (M.), Correspondant de l'Académie; son Observation de l'Eclipse α du Taureau par la

ARQUIER (M.).

Lune; faite à Toulouse, jugée digne de paroître dans le Récueil des ouvrages des Sçavans Etrangers. *An.* 1757. *Hist. p.* 182.

Ses Observations de la Comète de 1759. faites à Toulouse, jugées dignes de paroître dans le récueil que l'Académie publie des Mémoires lûs dans ses assemblées & présentés par des Sçavans Etrangers. *An.* 1759. *Hist. p.* 247.

Ses Observations faites à Toulouse sur la Paralaxe de Mars. *An.* 1760. *Mém. p.* 89.

ARTHENAY (M. d'), Secrétaire d'Ambassade à Naple; envoie à l'Académie quelques remarques sur un Eléphant apparrenant au Roi de Naples, qui peuvent éclaircir plusieurs points de l'histoire naturelle de cet animal. *An.* 1754. *Hist. p.* 66.

Sa description du Mont Vésuve, seconde partie, jugée digne de paroître dans le Récueil publié par l'Académie, des Ouvrages des Sçavans Etrangers. *An.* 1759. *Hist. p.* 245.

ARTILLERIE (Mémoire sur la théorie de l'), ou sur les effets de la poudre, & sur les conséquences qui en résultent par rapport aux armes à feu. Par M. le Chevalier d'ARCY. *An.* 1751. *Hist. p.* 1. *Mém. p.* 45. *Voyez* à l'article de la Physique générale, *Mémoire sur la Théorie de l'Artillerie.*

ARTURE (M.) Médecin du Roi à Cayenne: ses Observations sur le Ver nommé *Macaque*, qui est du genre de ceux qui se trouvent sous la peau des animaux. *An.* 1753. *Hist. p.* 72.

ASTRONOMIE.

OBSERVATIONS ET MÉMOIRES d'Astronomie, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751, jusqu'à l'année 1760 inclusivement.

Addition aux Tables Astronomiques de M. CASSINI, publiées en 1740. Par M. de THURY. *An.* 1755. *Hist. p.* 107. *Mém. p.* 372. Les Tables Astronomiques dont il s'agit, sont assez exactes pour des calculs préparatoires, mais ne le sont pas assez pour suppléer à une observation dont on auroit besoin pour déterminer la Longitude d'un lieu de la Terre; *p.* 372. & il s'en faut de beaucoup que celles de M. HALLEY, quoique plus exactes, le soient encore assez pour déterminer a une minute près, le lieu de la Lune dans tous les points de son orbite. *p.* 373. Les premieres étant plus simples & d'un usage plus facile, on peut leur conserver ces avantages, en corrigeant, par le moyen des observations, les erreurs qui s'y trouvent tant en longitude qu'en latitude, pour différens degrés d'Anomalie moyenne &c. *p.* 373. Additions aux Tables Astronomiques de M. CASSINI. *p.* 378. & *suiv.*

Année solaire: quelle est sa grandeur. LA CAIL. *An.* 1757. *Mém. p.* 138.

Appulse d'une Etoile de la Serre orientale de l'Ecrevisse, au bord septentrional de la Lune. Par M. le MONNIER le fils. *An.* 1752. *Mém. p.* 115. Appulse de l'Etoile du Taureau, nom-

ASTRONOMIE.

mée ι par BAYER, *p.* 116. & de celle nommée α de l'Ecreviſſe. *ibid.*

Arc céleſte: par une ſeule obſervation faite avec tout le ſoin poſſible, à l'aide d'un bon quartier de réflexion de 20 pouces de rayon, on ne peut répondre de la quantité abſoluë d'un Arc céleſte, qu'à 4 minutes près. LA CAIL. *An.* 1759. *Mém. p.* 68.

Arcs-en-Ciel ſinguliers, obſervés à Paris les 27 Juin & 18 Novembre 1756. Par M. le GENTIL. *An.* 1757. *Mém. p.* 39.

Calcul des inégalités de Vénus, par l'attraction de la Terre. Par M. de la LANDE. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 116. *Mém. p.* 309. Table des inégalités de Vénus, produites par l'action de la Terre. *p.* 329. Table de la longitude moyenne héliocentrique de Vénus, moins celle du Soleil, & du mouvement de Vénus, moins celui du Soleil. *p.* 331. De la maſſe de la Terre. *p.* 332.

Calendrier aſtronomique intitulé: Etat du Ciel, à l'uſage de la Marine. Par M. PINGRÉ, Chanoine régulier de l'Abbaye de Sainte Géneviéve. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 256.

Cap de Bonne-Eſpérance. Obſervations aſtronomiques & phyſiques qui y ont été faites par M. l'Abbé de la CAILLE. *An.* 1751. *Mém. p.* 398. Quelle eſt au Cap la hauteur du Pole, *p.* 407. & la longueur du pendule à ſeconde. *p* 436. Quels ſont les vents qui y régnent, *p.* 438. & quelle en eſt la température, *p.* 446. la hauteur du mercure dans le Baromètre, *p.* 450. la longueur des crépuſcules, *p.* 454. la déclinaiſon de l'aiman, *ibid.* & la hauteur de

la

la Marée, *p.* 456. avec la Carte de ses environs. *ibid.*
Comète (les) sont des astres aussi anciens que le monde, assujettis aux mêmes loix que les autres corps célestes, & destinés par le Créateur à remplir le vuide presque immense qui nous sépare des Etoiles. PING. *An.* 1757. *Mém. p.* 97. Leurs irrégularités ne sont qu'apparentes, & dépendent du mouvement de la terre combiné avec le leur. *ibid. p.* 105.
Comètes de 1264; sa révolution périodique est de 292 ans PING. *An.* 1760. *Mém. p.* 192.
Comète de 1759, ou retour de celle de 1682, découverte à l'Observatoire de la Marine à Paris, le 21 Janvier 1759, vers les six heures du soir, dans la constellation des poissons, observée jusqu'au 3 Juin, par M. MESSIER, attaché au dépôt des plans de la Marine, des Académies d'Angleterre, d'Hollande & d'Italie. *An* 1760. *Hist. p.* 111. *Mém. p.* 380. Table des lieux de la Comète pendant une année entiere, depuis le premier Novembre dans la supposition qu'elle commençât à paroître 35 ou 25 jours avant son passage au périhélie *p* 385. Explication des deux Tables qui sont à la suite de ce Mémoire. *p.* 422. Table de la route de la celebre Comète de 1682., apperçuë à l'Observatoire de la Marine à Paris, le 21 Janvier au soir 1759. dans la constellation des poissons, & comparée avec les Etoiles fixes jusqu'au 3 Juin de la même année. *p.* 426. Table des ascensions droites, & des déclinaisons des Etoiles pour le temps des observations de la Comète en 1759. tant des Etoiles

ASTRONOMIE.

nouvelles, que de celles du Catalogue de FLANSTEAD, qui ont servi à déterminer les positions de la Comète. *p.* 432. Observations de la Comète de 1759. faites en Europe & dans les Indes Orientales, recueillies tant de la correspondance de M. de l'ISLE, que de celle de l'Auteur du Mémoire, *p.* 433. à la Haye, par M. DIRK DE KLINKENBERG, Commis au Secrétariat de L. H. P. les Etats Généraux de Hollande & de Westfrise, de la Société des Sçiences de Hollande & Correspondant de l'Académie Royale des Sçiences de Paris. *ibid.* A Leyde, par M. LULOFS. *p.* 440. A Montpellier, par M. de RATTE. *p.* 442. A Avignon, par le P. MORAND. *p.* 443. A Vienne en Autriche, par le R. P. HELL. *p.* 444. A Léipsick, *p.* 444. A Rome, *p.* 446. A Cadix, Lettre de M. GODIN, *p.* 446. A Lisbonne, par le P. CHEVALIER, Prêtre de l'Oratoire, de la Société Royale de Londres, & Correspondant de l'Académie Royale des Sçiences de Paris. *p.* 447. A Pondichéry dans les Indes Orientales, par le P. CŒUR-DOUX. *p.* 458, A l'Isle de Bourbon, par M. de la NUX, Correspondant de l'Académie Royale des Sçiences. *p.* 460. Observation d'une Comète observée à l'Isle de Bourbon en 1758, par M. de la NUX, communiquée par M. PINGRÉ. *p.* 463.

Comparaison du passage de Mercure sur le Soleil, arrivé en 1763, avec ceux qui avoient été observés jusqu'alors. Par M. de la LANDE, *An.* 1756. *Hist. p.* 90. *Mém. p.* 259.

Constellation d'Andromède. Longitude, Latitude & grandeur des 23 Etoiles qui la composent. le GENTIL. *An.* 1759. *Mém. p.* 460.

ASTRONOMIE.

Construction des Tables du mouvement horaire de la Lune. Par M. CLAIRAUT. *An.* 1752. *Hist p.* 115. *Mém. p.* 593. Problême fondamental pour la détermination des mouvemens horaires. *p.* 594. Détermination de la variation horaire du lieu de la Lune. *p.* 595. Expression du lieu vrai dans l'Orbite. *p.* 596. Valeur du mouvement horaire. *p.* 599. Tables. *p.* 600 & *suiv.* Détermination de la variation horaire de la longitude de la Lune *p.* 607. Détermination de la variation horaire de la latitude de la Lune. *ibid.* Table des corrections de la latitude pour le mouvement horaire. *p.* 611. Exemple de la maniere d'employer les Tables précédentes. *p.* 613. Maniere de déterminer le mouvement de la Lune pendant plusieurs heures, sans prendre la peine de calculer deux lieux de cet astre. *p.* 616. Tables pour suppléer aux précédentes, lorsqu'on cherche le mouvement de la Lune pendant un intervale de plusieurs heures *p.* 619. Exemple de la maniere d'employer les Tables de l'article précédent *p.* 621.

Construction des Tables de la Parallaxe horizontale de la Lune, qui suivent de la théorie donnée des mouvemens de cette Planète; avec quelques réflexions sur ses autres élémens calculés dans la même théorie. Par M. CLAIRAUT. *An* 1752. *Hist. p.* 115. *Mém p.* 142. Formules de la Parallaxe horizontale de la Lune. *p.* 142. Simplification des Tables dont l'Auteur a donné la construction dans sa théorie de la Lune. *p.* 151. Degré du Méridien Terrestre, qui passe par le $33^d\ 18'$ de latitude australe, est de 57037 toi-

ASTRONOMIE.

ses, c'est-à-dire plus long que celui mesuré sous l'Equateur, & plus court que celui mesuré sous le Cercle Polaire. LA CAIL. *An.* 1751 *Mém. p.* 530.

Dissertation sur le diamètre apparent du Soleil, & sur les précautions que l'on prend ordinairement pour le regarder. Par M. le GENTIL. *An.* 1752. *Hist. p.* 95. *Mém. p.* 44.

Dissertation sur la Comète de l'année 1264, & détermination de sa théorie. Par M. PINGRÉ. *An.* 1760. *Mém. p.* 179. Théories de cette Comète, déduites de plusieurs passages d'Auteurs contemporains, desquelles on conclut que la Comète de 1264, est la même que celle de 1556, & que sa révolution périodique est de deux cent quatre-vingt douze ans. *p.* 192.

Eclipse partiale de Lune, observée le 2 Décembre 1751 au soir. Par M. le MONNIER le fils. *An.* 1751. *Mém p.* 270.

Eclipse d'une des Pléïades par la Lune. LA CAIL. *An.* 1752. *Mém. p.* 497.

Eclipses de Lune des 23 Décembre 1749, & 19 Juin 1750. LA CAIL. *An.* 1752. *Mém. p.* 500 & 502.

Eclipse de Lune: Remarques sur la grandeur du demi-diamètre de l'ombre de la Terre dans ces Eclipses. Par M. le GENTIL. *An.* 1755. *Hist. p.* 85. *Mém. p.* 36.

Eclipse de l'Etoile ρ du Verseau, par le bord obscur de la Lune, le 21 Novembre 1755. *An.* 1755. *Mém. p.* 480.

Eclipse: nouvelle théorie de celles qui sont sujetes aux Parallaxes, appliquée à la grande Eclipse

ASTRONOMIE.

de Soleil, qu'on observa le 25. Juillet 1748. Par M. de L'ISLE. *An.* 1757. *Hist. p.* 130. *Mém. p,* 490. Différence des Parallaxes de hauteur de la Lune, dans les différentes hypothèses de la terre sphérique ou applatie par les Poles. *p.* 495. Usage de la théorie précédente dans le calcul de l'Eclipse du Soleil du 25 Juillet 1748. pour *Greenwich* & *Berlin*, par les tables de M. HALLEY. *p.* 507.

Eclipse du Soleil du 13 Juin 1760, observée à Chaumontel, au Nord de Marevel proche Luzarches, avec la lunette d'un quart de cercle de 2 pieds de rayon, le même qui a servi plusieurs jours de suite à régler la pendule pour les hauteurs égales du Soleil du côté de l'Orient & de l'Occident, communiquée par M. le MONNIER, *An.* 1760. *Hist. p.* 127. *Mém. p.* 262.

Ecliptique : son obliquité est à l'Isle de France de $23^d\ 28'\ 16''$, un peu plus petite qu'au Cap, d'où l'on peut raisonnablement conclurre la diminution constante de cette obliquité. la CAIL. *An.* 1751. *Mém. p.* 335.

Ecliptique : Observations sur son obliquité, desquelles il résulte que cette obliquité diminuë. la CAIL. *An.* 1751. *Mém. p.* 407 *& suiv.*

Ecliptique : il y a une diminution réelle dans son obliquité, indépendamment de la nutation. de THU. *An.* 1755. *Mém. p.* 203.

Ecliptique : son obliquité diminuë tous les ans de $0''44$. la CAIL. *An.* 1757. *Mém. p.* 116.

Ecliptique : son obliquité, qui est l'effet de l'attraction que les Planètes exercent sur la terre,

ASTRONOMIE.

diminuë de 47 secondes par siécle, & ne peut jamais varier en tout que du double de l'inclinaison de Mercure, c'est-à dire de 14 degrés. LALAN. *An.* 1758. *Mém. p.* 368. & 369.

Ecliptique : la variation de son obliquité est une question qui paroît encore indécise. de THU. *An.* 1759. *Mém. p.* 328.

Elémens de la Comète observée dans le Lion. Par M. PINGRÉ. *An.* 1760. *Hist. p.* 112. *Mém. p.* 152.

Examen des erreurs que l'on peut commettre dans la mesure des hauteurs méridiennes, ou des hauteurs correspondantes; avec les Tables de correction qui en résultent. Par M. de la LANDE. *An.* 1757. *Mém. p.* 516. I. Table de ce qu'il faut retrancher de la hauteur marquée sur le quart de cercle quand l'astre a été observé sur le côté de la lunette, hors du Méridien. *p.* 522. II. Table de ce qu'il faut ajoûter à la hauteur méridienne, prise quelques minutes avant ou après le véritable passage au Méridien, sur le fil vertical, ou sur le centre même de la lunette. *p.* 523. III. Table de la correction des hauteurs prises à un quart de cercle immobile, ou placé éxactement dans le Méridien., quelques minutes avant ou après le Méridien. *p.* 523.

Héliomètre. Remarques sur la construction & l'usage de cet ingénieux instrument. de LALAN. *An.* 1754. *Mém. p.* 594. & *suiv.*

Heures commencent à se compter en Italie de la fin du jour. *An.* 1757. *Mém. p.* 388.

Immersion de l'Etoile μ de l'arc du Sagitaire, sous le disque obscur de la Lune, observée par

ASTRONOMIE.

M. d'APRÈS à l'Isle de France, située 20d 09′ $\frac{3}{4}$ de latitude australe, & que l'on pourra comparer avec le passage de la Lune par le méridien, qui a été observé le même jour à Paris, par M. le MONNIER. *An.* 1751. *Mém. p.* 270.

Jupiter ; sur l'équation de cette planète. LA CAILLE. *An.* 1757. *Mém. p.* 129.

Lune. Observations sur sa parallaxe, faites en même temps en plusieurs endroits, avec la méthode d'évaluer les changemens que peut y causer la figure de la Terre. Par M. BOUGUER. *An.* 1751. *Hist. p.* 152. *Mem. p.* 64.

Ses conjonctions avec Jupiter, observées à Paris les 9 Octobre & 29 Décembre 1751, par M. le MONNIER le fils. *An.* 1751. *Mém. p.* 87. & par M. de l'ISLE. *An. id. p.* 90.

Lune: avantages qu'on peut tirer des occultations des fixes par cette planète, & de ses distances tant au Soleil pendant le jour, qu'aux étoiles fixes pendant la nuit, pour la détermination des longitudes, même sur mer. *An.* 1753. *Hist. p.* 246.

Lune ; de l'équation de cette planète. la CAIL. *An.* 1757. *Mém. p.* 131.

Lune : ce Satellite de la Terre, s'éloigne du plan de l'Equateur terrestre, tantôt de 18 degrés au Nord, & au Sud, tantôt de 28 à 29 degrés. le MON. *An.* 1757. *Mém. p.* 90.

Lunettes astronomiques. Leur défaut qui provient de la différente réfrangibilité des diverses sortes de rayons colorés, n'est pas à beaucoup près aussi considérables que les expériences du Prisme l'ont fait croire à NEWTON. Le GENT.

ASTRONOMIE.

An. 1755. *Mem. p.* 452. Table des ouvertures qu'il faut leur donner. *ibid. p.* 462.
Lunettes. Le rapport de leurs effets entre elles & sur-tout avec les Télescopes, est très-mal connu *An.* 17 9. *Mem. p.* 493.
Mars en opposition avec le Soleil. LA CAIL. *An.* 1752. *Mem. p.* 499.
Mars. Recherches de la parallaxe de Mars, par des observations faites en divers lieux. *An.* 1750. *Mem. p.* 79.
Mars : ses oppositions sont plus rares que celles des autres planètes, puisqu'il y a entre deux oppositions moyennes 779 jours 20 h. 45′ LALAN. *An.* 1760. *Mem. p.* 109.
Mars : Observation de son opposition avec le Soleil, arrivée au mois de Septembre de l'année 1751. Par M. de THURY. *An.* 1751. *Mém. p.* 40. Tache ou facule ronde, très-claire, observée à la partie supérieure de cette planète, & qui paroissoit déborder un peu son disque. *p.* 41. Comparaison de cette planète avec la précédente des australes, & leur différence en ascension droite. *p.* 43.
Mars : Observations de TYCHO-BRAHÉ sur cette planète, faites dans l'Isle d'Huenne en 1593. *An.* 1757 *Mém. p.* 446.
Mémoire sur les Elémens de la théorie du Soleil, pour servir de supplément aux deux Mémoires sur le même sujet, qui sont imprimés parmi ceux de l'année 1750. Par M. l'Abbé de la CAILLE. *An.* 1752. *Mem. p.* 520.
Second Mémoire sur la parallaxe de la Lune, contenant le résultat des observations faites par ordre

ASTRONOMIE.

ordre du Roi à Berlin, depuis le mois de Mars jusqu'au mois d'Août 1752. & comparées à celles du Cap de Bonne-Espérance. Par M. FRANÇOIS de la LANDE. *An.* 1753. *Hist. p.* 225. *Mém. p.* 97. Table des observations & de leurs résultats. *p.* 104.

Mémoire sur le diamètre apparent de Mercure, & sur le tems qu'il emploie à entrer & à sortir du disque du Soleil, dans les conjonctions inférieures écliptiques. Par M. de l'ISLE. *An.* 1753. *Hist. p.* 232. *Mém. p.* 243. L'observation de M. de l'ISLE faite au Collége de Clugny, avec un télescope catadioptrique de quatre pieds & demi de longueur, qui grossissoit soixante-quinze fois, garni d'un verre enfumé fort clair, recouvert d'un verre coloré en verd foible, lui donna l'attouchement intérieur des deux disques, à 10 h. 18′ 43″ de temps vrai, & la sortie totale à 10 h. 21′ 23″, de sorte que la sortie totale a été selon cette observation de 2′ 40″ *p.* 247. Selon l'observation du P. de MERVILLE, faite au Collége de Louis le Grand, avec une lunette de 16 pieds qui grossissoit soixante-six fois, la demeure de la planète a été de 2′ 56″, *p.* 248. & selon celle de M. LIBOUR, faite au même Collége, avec une lunète de Campani de 15 pieds de longueur, l'attouchement intérieur s'est fait à 10 h. 18′ 38″, & la sortie totale à 10 h. 21′ 46″, & par conséquent la demeure totale a été de 3′ 8″. *p.* 249.

Mémoire sur l'orbite apparente du Soleil autour de la Terre, en ayant égard aux perturbations produites par les actions de la Lune & des Pla-

ASTRONOMIE.

nètes principales. Par M. CLAIRAUT. *An.* 1754 *Hist. p.* 120. *Mém.* 521. Principes fondamentaux pour la détermination des perturbations que les Planètes se causent. *p.* 525. Correction du lieu du Soleil, qui est duë à l'attraction de la Lune. *p.* 532. Tables des Equations Lunaires du Soleil. *p.* 537. Correction du lieu du Soleil, duë à l'action de Jupiter. *p.* 538. Correction de l'expression du temps, *p.* 543. & du lieu vrai en lieu moyen. *ibid.* Equations du mouvement du Soleil, duës à l'action de Jupiter. *p.* 544. De la maniere de convertir une fonction quelconque en série. 545. Equations du lieu du Soleil, qui dépendent de l'action de Vénus. *p.* 551. Diverses applications de la théorie précédente, pour déterminer la masse de la Lune, *p.* 557. & celle de Vénus. *p.* 560. Des temps où toutes les actions des planètes sur la terre, se réunissent pour altérer le plus qu'il est possible le lieu du Soleil, & de la quantité de cette altération *p.* 562.

Mémoire sur les élémens de l'orbite de Mars, dans lequel on détermine le lieu de son aphélie & son excentricité, par les observations les plus récentes. Par M. de la LANDE. *An.* 1755. *Hist. p.* 103. *Mém. p.* 204. Dans les oppositions le lieu d'une Planète vû de la Terre, est exactement le même que son lieu vû du Soleil, le seul que l'on cherche. *p.* 205. Le soin extrême avec lequel on a déterminé de nos jours les positions des principales étoiles fixes, met à portée de connoître toujours à 15 secondes près, le lieu apparent d'une planète. *ibid.* Oppositions

de Mars, obſervées à Paris depuis 1741. *p.* 212. Oppoſition de 1741, *ibid.* de 1743, *p.* 213. de 1745, *p.* 214. de 1747, *p.* 215. de 1749, *ibid.* de 1751, *p.* 216. de 1753, *p.* 217. Calcul de l'Orbite de Mars par les Obſervations de 1745, 1747 & 1749. *p.* 221.

Mémoire ſur la Longitude de Berlin. par M. de la LANDE. *An.* 1755. *Mém. p.* 370. Lorſqu'une Eclipſe d'Etoile par la Lune a été obſervée en deux endroits éloignés, il faut en déduire le temps vrai de la conjonction de la Lune à l'Etoile pour chaque Obſervateur, & la différence de ces deux temps eſt celle des deux Méridiens. *ibid.* Occultation de l'Etoile *Antares* par la Lune, obſervée à Berlin & à Paris le 6 Avril 1749. ce qui donne pour la différence des Méridiens entre l'Obſervatoire Royal de Paris & celui de Berlin, 0 h. 44′ 17″. *p.* 371.

Mémoire ſur la Comète qui a paru en cette année 1757. Par M. PINGRÉ. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 108. *Mém. p.* 97. Les Comètes ſont des Aſtres auſſi anciens que le monde, aſſujettis aux mêmes loix que les autres corps céleſtes, & deſtinés par le Créateur à remplir le vuide preſque immenſe qui nous ſépare des Etoiles. *p.* 97. La Comète de cette année, obſervée à la Haye le 16 Septembre par M. de KLINKEMBERG; *p.* 98. à Leyde, la nuit du 18 au 19, par M. LULOFS; *ibid.* en Angleterre, par M. BRADLEY; *ibid.* en Suéde, par M. WARGENTIN, Secrétaire de l'Académie de Suéde; *ibid.* à Aix en Provence, par un Chartreux; *ibid.* à Marſeille, par le R. P. PEZENAS, Jéſuite; *p.* 99. à

ASTRONOMIE.

Montpellier, par M RATTE, Secrétaire perpétuel de la Société Royale; *p.* 110. à Rouen, par M. BOUIN, Chanoine Régulier, Correspondant de l'Académie; *ibid.* à Bologne, par M. EUSTACHIO ZANOTTI. 102. Table des lieux observés de la Comète de 1757, comparés avec les lieux calculés. *p.* 103. Les irrégularités des Comètes ne sont qu'apparentes, *p.* 104. & dépendent du mouvement de la Terre, combiné avec celui de ces astres. *p.* 105. La Comète dont il s'agit étoit inconnuë jusqu'à présent, puisqu'elle n'a aucun rapport avec celles qui ont été précédemment observées, *p.* 106. & ce n'est point celle qu'on attendoit. *p.* 107.

Mémoire sur la nécessité, les avantages, les objets & les moyens d'exécution du voyage que l'Académie propose de faire entreprendre à M. PINGRÉ, dans la partie occidentale & méridionale de l'Afrique, à l'occasion du passage de Vénus devant le Soleil, qui arrivera le 6 Juin 1761. Par M. de CHABERT. *An.* 1757. *Hist.* *p.* 77. *Mém. p.* 43. Une connoissance plus parfaite que celle que l'on a de la véritable distance du Soleil à la Terre, est l'avantage qu'on doit retirer des observations du passage de Vénus sur le Soleil, faites en des lieux très-éloignés les uns des autres, & comparées entre elles. *p.* 43. Outre cet objet si important du voyage de M. PINGRÉ, il en est d'autres qui ne le sont gueres moins, & qui concernent la position géographique de différens ports situés le long des côtes occidentales & méridionales de l'Afrique. *p.* 44.

Mémoire sur l'avantage de la position de quelques Isles de la Mer du Sud, pour l'observation

ASTRONOMIE.

de l'entrée de Vénus devant le Soleil, qui doit arriver le 6 Juin 1761. Par M. de CHABERT. *An.* 1757. *Hist. p.* 77. *Mém. p.* 49. Les lieux dont la différence seroit la plus grande possible pour l'observation du passage de Vénus sur le Soleil, seroient l'Isle de Chypre dans la Mer Méditerranée, & certaines Isles de la Mer du Sud, puisque la différence de l'entrée seroit entre ces deux stations de 16 minutes. *p.* 49 & 50. Extrait d'une rélation du voyage fait en 1595, par le Général ALVARO BENDANO DE NEYRA, dans laquelle il est fait mention de quatre Isles situées dans la Mer du Sud, à environ onze cent lieuës à l'Ouest de Lima. Leur nom & leur latitude. *p.* 50.

Mémoire sur la théorie du Soleil, par M. l'Abbé de la CAILLE *An.* 1757. *Hist. p.* 111 *Mém. p.* 108. De l'obliquité de l'Ecliptique. *p.* 109. Des réductions que l'Auteur a faites à ses observations avant que de les employer au calcul des élémens de la théorie du Soleil, *p.* 116. Elémens de la théorie du Soleil, calculés dans l'ellipse. *p.* 119. Récherches des mêmes élémens indépendamment du calcul de l'ellipse. *p.* 121. Variations des élémens de la théorie du Soleil. *p.* 124. Comparaison des calculs du Soleil faits sur les élémens précédens, avec ceux qui résultent des Tables de Messieurs HALLEY & CASSINI. *p.* 127. Sur l'équation de Jupiter. *p.* 129. De l'équation de Vénus. *p.* 130. De l'équation lunaire. *p.* 131. De la grandeur de l'année solaire; *p.* 138. Du mouvement de l'apogée du Soleil. *p.* 140. Si l'équation du centre du Soleil est constante. *p.* 141.

ASTRONOMIE.

Mémoire fur les paffages de Vénus devant le difque du Soleil en 1761 & 1769, dans lequel on exprime d'une maniere générale l'effet de la parallaxe dans les différens lieux de la Terre, pour l'entrée & pour la fortie de Vénus, foit par le calcul, foit par des opérations graphiques : avec des remarques fur l'avantage qu'il y auroit à obferver la fortie en 1761. vers l'extrémité de l'Afrique. Par M. de la LANDE. *An.* 1757. *Hift. p.* 77 & 99. *Mém. p.* 232. Méthode pour trouver graphiquement & fans calcul l'effet des parallaxes dans tous les pays de la Terre. *p.* 239. De la projection ftéréographique. *p.* 245. Des obfervations qu'il conviendroit faire en 1761, du côté du Cap de Bonne-Efpérance. *p.* 246.

Mémoire fur les inégalités de Mars, produites par l'action de Jupiter en raifon inverfe du carré de la diftance. Par M. de la LANDE. *An.* 1758. *Hift. p.* 71. *Mém. p.* 12.

Mémoire fur le mouvement des nœuds du quatriéme Satellite de Jupiter. Par M. MARALDI. *An.* 1758. *Hift. p.* 77. *Mém. p.* 81.

Mémoire fur la vraie longueur des degrés du Méridien en France. Par M. l'Abbé de la CAILLE. *An.* 1758. *Mém. p.* 237. Corrections à faire aux obfervations des diftances des Etoiles qui ont fervi à déterminer la vraie longueur des degrés du Méridien en France, en y appliquant la déviation qui n'étoit pas encore publiée lors de ces obfervations. *p.* 239. Longueur des degrés du Méridien, fous différens paralleles de la France. *p.* 241.

Mémoire dans lequel on détermine le mouve-

ASTRONOMIE.

ment des nœuds de chacune des ſix Planètes principales par l'action de toutes les autres ; l'inégalité de la préceſſion moyenne des Equinoxes, & le changement de latitude des Etoiles fixes, dans le principe de la gravitation univerſelle. Par M. de la LANDE. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 84. *Mém. p.* 252. Mouvement annuel des nœuds de chaque Planète ſur l'Orbite de chacune des cinq autres, par rapport aux Etoiles fixes. *p.* 260 & 261. Table I. Changement de la longitude des Etoiles fixes boréales pour le dix-huitiéme ſiécle & pour les ſiécles peu éloignés. *p.* 265. Table II. Changement de la diſtance des Etoiles au Pole boréal de l'écliptique pendant un ſiécle. *p.* 266. Table III. Obliquité de l'écliptique en ſuppoſant la maſſe de Vénus telle qu'elle a été déterminée à la page 260. *p.* 266. Table IV. Préceſſion des Equinoxes pour les dix-huit premiers ſiécles de notre Ere, ſuivant la détermination de la page 268. *p.* 267.

Mémoires ſur quelques phénomènes qui réſultent de l'attraction que les Planètes éxercent ſur la Terre, & en particulier ſur le changement de latitude des Etoiles fixes. Par M. de la LANDE. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 87. *Mém. p.* 339.

Mémoire ſur l'obſervation des longitudes en mer, par le moyen de la Lune. Par M. l'Abbé de la CAILLE. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 166. *Mém. p.* 63. Premiere Partie, qui contient différentes remarques générales ſur l'obſervation des longitudes en mer, par le moyen de la Lune. *p.* 63. Remarques ſur la préciſion des meſures abſoluës des Arcs céleſtes, faites en mer avec

le quartier de réflexion. *p.* 68. Par une seule observation faite avec tout le soin possible, à l'aide d'un bon quartier de réflexion de 20 pouces de rayon, on ne peut répondre de la quantité absoluë d'un Arc céleste, qu'à quatre minutes près. *ibid.* Remarques sur le choix des méthodes propres à déterminer les longitudes sur mer. *p.* 71. Remarques sur les principaux Ecrits modernes où l'on parle des longitudes observables en mer, par le moyen de la Lune. *p.* 73. Remarques sur la méthode pour laquelle l'Etat du Ciel de M. PINGRÉ, avoit été principalement calculé. *p.* 75. Remarques sur la méthode expliquée par M. BOUGUIER. *p.* 82. Remarques sur la méthode donnée par l'Auteur, dans l'Introduction, au second Tome de ses Ephémerides. *p.* 84. Seconde Partie, qui contient l'exposition de la méthode qui paroît à l'Auteur la meilleure pour la recherche des longitudes, & les démonstrations des opérations qu'elle exige. *p.* 87. Ordre des observations. *p.* 88. De la lunette qu'il faut appliquer aux quartiers de réflexion. *p.* 89. Du calcul de l'heure vraie de l'observation de la Lune. *p.* 91. De la maniere de réduire la distance observée de la Lune à une Etoile, à la distance vraie qui doit servir au calcul de la longitude *p* 94. Pour réduire la hauteur de l'Etoile & la hauteur de la Lune à celles qu'on eût observées dans le moment où l'on a mesuré leurs distances. *p.* 95. Pour réduire la distance observée de la Lune à l'Etoile, à celle qui n'auroit été altérée ni par la réfraction, ni par la parallaxe. *p.* 96. Modéle de calcul

ASTRONOMIE.

calcul pour un Almanach Nautique, ſelon la méthode expliquée dans ce Mémoire. *p.* 98.

Mémoire ſur la Comète de 1759, dans lequel on donne les périodes qu'il eſt le plus à propos d'employer, en faiſant uſage des obſervations faites ſur cette Comète dans les quatre dernieres apparitions. Par M. CLAIRAUT. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 160. *Mem. p.* 115.

Mémoire ſur le retour de la Comète de 1682, obſervée en 1759. avec les élémens de ſon Orbite pour cette derniere apparition. Par M. de la LANDE. *An.* 1759. *Hiſt. p* 119. *Mem. p.* 1. Sentiment des anciens Philoſophes ſur la nature des Comètes. *p.* 2. Les Comètes, que le plus grand nombre des Anciens regardoient comme des Météores, ont été conſiderées comme des aſtres particuliers par Appollonius le Myndien, & par Séneque. Paſſage de ce dernier. p. 6. Sentimens des Modernes ſur les Comètes. *p.* 8. La Comète de 1472, terrible par ſa queuë & par la rapidité de ſon mouvement, eſt la premiere qui ait été décrite exactement par Longomontanus *p* 10, La Comète qui paroît aujourd'hui a été obſervée en 1531 par Pierre Apian, d'Ingolſtad, qui le premier remarqua que la queuë des Comètes eſt toujours dirigée vers l'oppoſite du Soleil. *ibid.* Découverte d'Hevélius ſur la Trajectoire des Comètes. *p.* 12 & 13. Découvertes de M. HALLEY, ſur le retour de la Comète de 1682 & ſes anciennes apparitions. *p.* 16. La plus petite des Orbites cométaires eſt de onze cent millions de lieuës de diamètre. *p.* 17. Du retour de la Comète de 1682, en

ASTRONOMIE.

1759, & des calculs qui l'ont précédé. *p.* 22. Obſervations de cette Comète en 1759, *p.* 28. qui fut d'abord apperçuë dès le 25 Décembre 1758, par un Payſan de Dreſde, nommé PALITSH. *p.* 29. De la lumiere & de la queuë de cette Comète, *p.* 30. & calcul de ſes élémens. *p.* 34.

Mémoire ſur la Comète de 1758. Par M. de l'ISLE. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 164. *Mém. p.* 154. Deſcription d'une lunette propre à chercher les Comètes. *p.* 155. La Comète vuë à Dolkowitz les 25 & 27 Juillet, par M. GARTNER; *p.* 157. & à Paris le 15 Août, par M. MESSIER. *ibid.* Explication de la Carte où l'on a marqué la route apparente de la Comète dans le Ciel. *p.* 158. *& ſuiv.* Deſcription du Téleſcope catadioptrique qui a ſervi à obſerver cette Comète. *p.* 161. Occultation d'une petite Etoile par la Comète. *p.* 166. Le diamètre de la chevelure fut trouvé le 10 Septembre de 3′ 40″, & celui du noyau de 12″. *p.* 169. La Carte annexée à ce Mémoire, dans laquelle on a non ſeulement tracé la route de la Comète, mais où l'on a auſſi marqué les nouvelles Etoiles qui ont été déterminées dans le paſſage de cette Comète, a été préſentée au Roi. *p.* 177. Derniere apparition de la Comète, à Paris la nuit du 2 au 3 Novembre *ib.* Elémens de la Comète de 1758, calculés par M. PINGRÉ, d'après les obſervations contenuës dans ce Mémoire. *p.* 178. Table I. Lieux des Etoiles du Catalogue de FLAMSTEAD, qui ont ſervi à la détermination des lieux de la Comète de 1758. pour le commencement de l'année

ASTRONOMIE.

1690. *p.* 179. Table II. Lieux des Etoiles du Catalogue de FLAMSTEAD, réduits au temps des obſervations de la Comète de 1758. *p.* 180. Table III Lieux des Etoiles ajoûtées au Catalogue de FLAMSTEAD, avec leur différence d'aſcenſion droite & de déclinaiſon, obſervées entre elles, & avec les Etoiles dudit Catalogue, reduits au temps des obſervations de la Comète de 1758. *p.* 181. Table IV. Table des lieux de la Comète de 1758, découverte le 15 Août au matin, obſervée juſqu'au trois Novembre, tirée de ſa ſituation à l'égard des Etoiles compriſes dans les Tables II. & III. par M. MESSIER. *p.* 186. Route de la Comète de 1758. obſervée à Paris par M. MESSIER, & préſentée au Roi.

Mémoire ſur la hauteur ſolſticiale du Soleil au Solſtice d'Eté de 1763. Par M. CASSINI DE THURY. *An.* 1759. *Mém. p.* 325. La queſtion ſur la variation de l'obliquité de l'Ecliptique, paroît encore indéciſe. *p.* 328.

Mémoire ſur la préceſſion des Equinoxes. Par M. le Chevalier d'ARCY. *An.* 1759. *Mém. p.* 420. Erreur de M. NEWTON, ſur la maniere dont il déduit le phénomène de la préceſſion, du principe de la gravitation univerſelle. *ibid.* Examen de la méthode de M. SYMPSON, pour trouver la préceſſion des Equinoxes. *p.* 426.

Mémoire ſur le Diamètre apparent du Soleil, & ſur ſa grandeur réelle. Par M. de la LANDE. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 122. *Mém. p.* 46. Le diamètre apparent du Soleil, ſelon les Anciens, eſt d'environ un demi-degré, & ſelon les obſerva-

ASTRONOMIE.

tions faites avec un Héliomètre composé de deux objectifs, le diamètre apparent du Soleil apogée est de 31′ 30″ ½. *p* 52. Sa grandeur réelle est cent sept fois la largeur de la Terre, ce qui donne pour le diamètre réel 305918 lieuës de 2282 toises chacune. *ibid.*

Memoire sur la parallaxe du Soleil, qui résulte de la comparaison des observations simultanées de Mars & de Vénus, faites en 1751 en Europe & au Cap de Bonne-Espérance. Par M. l'Abbé de la CAILLE. *An.* 1760. *Hist. p.* 108. *Mém. p.* 73. Recherches de la parallaxe du Soleil, par les observation de Mars. *p.* 74 Remarques sur les observations faites au Cap de Bonne-Espérance. *p.* 78. Recherche de la parallaxe de Mars, par les observations de M. BRADLEY, faites à Greenwich. *p.* 79. II. Recherche, par les observations de M. ZANOTTI, à Bologne. *p.* 80. III. Recherche, par les Observations faites à Paris, à l'Observatoire Royal, par MM. CASSINI de THURY & le GENTIL. *p.* 81. IV. Recherche, par les observations de Mars faites en Suéde. *p.* 82. Conclusion de la parallaxe horizontale de Mars, en opposition le 14 Septembre 1751. *p.* 85. Recherche de la parallaxe de Mars, par des observations faites par d'autres Astronomes, vers le temps de l'opposition du mois de Septembre 1751. *p.* 86. I. Par les observations de feu M CASSINI & M. MARALDI. *p.* 86. II. Par les observations de M. de l'ISLE, à Paris. *p.* 87. III. Par les observations du R. P. Beraud, à Lyon *p.* 88. IV. Par les observations faites à Toulouse, par

ASTRONOMIE.

MM. GARIPUY & d'ARQUIER. *p.* 89. V. Par les obſervations faites à Naples, par le R. P. CARCANI & M. l'Abbé SABATELLI. *p.* 90. VI. Par les obſervations de M. BOSE, à Wirtemberg. *p.* 92. Concluſion des recherches précédentes. *p.* 93. Recherche de la parallaxe du Soleil par celle de Vénus dans ſa conjoction inférieure. *p.* 93. Recherche de la parallaxe du Soleil par la comparaiſon des hauteurs méridiennes de cet Aſtre & d'Arcturus. *p.* 96.

Mémoire ſur la théorie des deux Comètes qui ont été obſervées au commencement de cette année. Par M. l'Abbé CAPPE d'AUTEROCHE. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 112. *Mém. p.* 66.

Méridienne tracée à Florence depuis 300 ans, par Paul Toſcanelli. *An.* 1757. *p.* 350.

Meſure du trente-quatriéme degré de latitude auſtrale. la CAIL. *An* 1751. *Mém..p.* 425.

Meſure de cinq degrés en longitude, qu'il eſt poſſible d'obtenir par le moyen d'un ſeul ſignal. *An.* 1757. *Mém. p.* 398.

Méthode pour déterminer la hauteur du Pole, ſans être obligé d'avoir égard à la réfraction, ou du moins en n'employant que très-peu cet élément. Par M. le Marquis de COURTIVRON. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 109. *Mém. p.* 287.

Nébuleuſes. *Voyez* Remarque ſur les Etoiles nébuleuſes.

Neros des Chaldéens, eſt une période de 600 ans. *An.* 1756. *Mém. p.* 72

Obliquité de l'Ecliptique déterminée à Piſe par M. PERELLI. *An.* 1757. *Mém, p.* 346. Obſervations ſur la diminution de cette obliquité. *ibid. p.* 352.

ASTRONOMIE.

Observation de la derniere opposition de Mars avec le Soleil. Par M. de THURY. *An.* 1751. *Mém. p* 40. Le temps le plus favorable pour déterminer les élémens de la théorie des Planètes supérieures, est celui de leurs oppositions avec le Soleil, sur-tout lorsque ces oppositions arrivent dans le temps de leur périhélie. *ibid.* Tache ou facule ronde très-claire, observée à la partie supérieure de Mars, & qui paroissoit déborder un peu son disque. *p.* 41. Changement de cette tache dans l'espace de quelques jours. *p.* 42. Comparaison de Mars avec la précédente des Australes des Poissons, & différence d'ascension droite entre cette Planète & ladite Etoile. *p* 43.

Observations de deux conjonctions de Jupiter à la Lune; faites à Paris les 9 Octobre & 29 Décembre 1751. Par M. le MONNIER le fils, *An.* 1751. *Mém. p.* 87.

Observations pour la conjonction de Jupiter avec la Lune, du 29 Décembre 1751, au soir, faites à Paris dans l'hôtel de Clugny. Par M. de l'ISLE. *An.* 1751. *Mém. p.* 90.

Observation de l'Eclipse de Lune du 2 Décembre 1751 au soir, faite à Paris dans l'Hôtel de Clugny. Par M. de l'ISLE. *An.* 1751. *Mém. p.* 273.

Observation de l'Eclipse de Lune du 2 Décembre 1751 au soir. Par M. BOUGUER. *An.* 1751. *Mém. p.* 268.

Observation de l'Eclipse partiale de Lune, du 2 Décembre 1751, faite à l'Observatoire Royal de Paris. Par M. de FOUCHY. *An.* 1751. *Mém. p.* 291.

ASTRONOMIE.

Obſervation de l'Eclipſe de Jupiter par la Lune, arrivée le 9 Octobre au matin, par M. de THURY. *An.* 1751. *Mém. p.* 301.

Obſervations aſtronomiques & phyſiques, faites au Cap de Bonne-Eſpérance pendant les années 1751, 1752, & partie de 1753. Par M. l'Abbé de la CAILLE. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 158. *Mém. p.* 398. Deſcription de l'Obſervatoire du Cap, *p.* 398. & des inſtrumens employés à ces obſervations. *p.* 399. Vérification des inſtrumens & de quelle maniere l'Auteur s'en eſt ſervi. *p.* 401. Recherches ſur la hauteur du Pole à l'Obſervatoire du Cap, & ſur l'obliquité de l'Ecliptique. *p.* 407. Obſervations pour les réfractions aſtronomiques, avec la Table qui a ſervi à corriger les hauteurs obſervées au Cap. *p.* 412. Obſervations des hauteurs méridiennes du Soleil & des Etoiles, lorſqu'ils ſe ſont trouvé ſur le même parallèle. *p.* 417. Obſervations de deux oppoſitions de Saturne au Soleil. *p.* 418. Obſervation de l'oppoſition de Mars au Soleil. *p.* 419. Eclipſes de quelques Etoiles par la Lune. *p.* 420. Obſervations de deux Eclipſes de Lune. *p.* 421. Eclipſes des Satellites de Jupiter. *p.* 423. Meſure du trente-quatriéme degré de latitude auſtrale. *p.* 425. Diſtances au Zénit de 8 Etoiles du côté du Nord. *p.* 427. Diſtances au Zénit de 8 Etoiles du côté du Sud. *p.* 427. Obſervations Géodéſiques. *p.* 428 Obſervations faites à l'Obſervatoire du Cap, pour trouver la direction de la Méridienne. *p.* 431. Meſure de la longueur du Pendule, à. 33 ^{d}. 55′ de latitude auſtrale. *p.* 436. Obſervations météorologiques, ou deſ-

ASTRONOMIE.

cription des vents & des saisons du Cap. *p.* 438. Il n'y a gueres que deux vents généraux qui régnent au Cap, sçavoir le Sud-Est & le Nord-Ouest. *ibid.* De la température de l'air au Cap. *p.* 446. De la pluie, de la grêle & du tonnerre. *p.* 448. Du Baromètre sur les montagnes voisines de la ville du Cap de Bonne-Espérance. *p.* 451. Sur la longueur des crépuscules. *p.* 454. Sur l'aiman. *ibid.* Sur l'heure & la hauteur de la Marée. *p.* 456. Carte du Cap de Bonne-Espérance & de ses environs. *après la page* 456.

Observations faites par ordre du Roi, pour la distance de la Lune à la Terre, dans l'Observatoire Royal de Berlin, en 1751 & 1752. Par M. le FRANÇOIS de la LANDE. *An.* 1751. *Mém. p.* 457. La distance de la Lune à la Terre, a un rapport constant avec sa parallaxe, & la méthode la plus sûre pour découvrir cette parallaxe, est de faire des observations correspondantes en deux endroits fort éloignés l'un de l'autre, tels que Berlin & le Cap de Bonne Espérance. *p.* 457 & 458. La hauteur du Pole à l'Observatoire de Berlin est de 52^d. 31′ 13″. Observations. *p.* 459. *& suiv.*

Observation de l'Eclipse de Lune du 2 Décembre 1751. faite à l'Observatoire Royal. Par M. CASSINI de THURY. *An.* 1752. *Mém. p.* 221.

Observations astronomiques faites à l'Observatoire Royal de Greenwich, correspondantes à celles de M. l'Abbé de la CAILLE, au Cap de Bonne-Espérance, pour la parallaxe de la Lune, de Mars & de Vénus, tirées d'une Lettre écrite par M. BRADLEY à M. de l'ISLE, datée

ASTRONOMIE.

datée de Greenwich le 22 Août 1752. Vieux ſtyle. Traduite de l'Anglois. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 109. *Mém. p.* 424. & Réponſe de M. de l'ISLE à M. BRADLEY, contenant le réſultat des comparaiſons des obſervations faites à l'Obſervatoire de Greenwich, avec celles de M. l'Abbé de la CAILLE, faites au Cap de Bonne-Eſpérance. *p.* 434.

Obſervations aſtronomiques, faites au Collége Mazarin, pendant l'année 1749, & une partie de l'année 1750. Par M. l'Abbé de la CAILLE. *An.* 1752. *Mém. p.* 496. Eclipſe d'une des Pléïades par la Lune. *p.* 497. Oppoſition de Saturne au Soleil. *p.* 498. Oppoſition de Mars au Soleil. *p.* 499. Hauteur ſolſticiale du Tropique du Cancer. *p.* 500. Hauteur ſolſticiale du Tropique du Capricorne. *p.* 501. Obſervation de l'Eclipſe de Lune du 23 Décembre 1749. *p.* 500. Obſervation de l'Eclipſe de Lune du 19 Juin 1750. *p.* 502. Hauteur ſolſticiale du Soleil dans le Cancer. *p.* 502.

Obſervation de la conjonction inférieure de Vénus avec le Soleil, arrivée le 31 Octobre 1751. faite à l'Obſervatoire Royal de Paris, avec des remarques ſur les deux conjonctions écliptiques de cette Planète avec le Soleil, qui doivent arriver en 1761 & en 1769. Par M. le GENTIL. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 222. *Mém p.* 27.

Obſervations aſtronomiques faites à l'Iſle de France, pendant l'année 1753. Par M. l'Abbé de la CAILLE. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 110. *Mém. p.* 44. Eclipſe du Soleil du 3 Mai 1753. *p.* 44. Eclipſes des Satellites de Jupiter, obſervées avec

ASTRONOMIE.

une lunette de 14 pieds de longueur. *p.* 45. Paſſage de Mercure ſur le Soleil. *p.* 46. Oppoſition de Mars au Soleil. *p.* 50. Obſervations pour la hauteur du Pole & l'obliquité de l'Ecliptique. *p.* 51. Obſervations pour la longueur du Pendule ſimple à ſecondes, à l'Iſle de France. *p.* 54.

Obſervation du paſſage de Mercure ſur le Soleil, faite à l'Obſervatoire Royal, le 6. Mai au matin. Par M. CASSINI de THURY. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 229. *Mém. p.* 59.

Obſervations du paſſage de Mercure ſur le diſque du Soleil, le 6 Mai 1753 au matin, faites en préſence du Roi, par M. le MONNIER le fils. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 228. *Mém. p.* 134.

Obſervation de Mercure ſur le Soleil, faite le 6 Mai 1753. Par M. BOUGUER. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 231. *Mém. p.* 193.

Obſervation de la conjonction écliptique de Mercure avec le Soleil, arrivée le 6 Mai 1753. au matin, faite à l'Obſervatoire Royal; avec des recherches ſur l'inclinaiſon vraie de l'orbite de cette Planète, par rapport au plan de l'écliptique. Par M. le GENTIL. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 230. *Mém. p.* 269. Table des aſcenſions droites, déclinaiſons, longitudes & latitudes de Mercure, pour le temps vrai de chaque obſervation rapportée ci-deſſus, en ſuppoſant le lieu du Soleil pris des Tables de M. CASSINI, & l'obliquité de l'Ecliptique de $23^{d}. 28' 20''$. *p.* 274. Table des longitudes & latitudes de Mercure vuës de la Terre, réduites au centre du Soleil, en ſuppoſant le rapport des diſtances

ASTRONOMIE.

de Mercure au Soleil & à la Terre, comme 45336 eſt à 55669. *p.* 275.
Obſervation de l'Eclipſe de Vénus par la Lune, faite à l'Obſervatoire Royal, le 27 Juillet au matin. Par M. de THURY. *An.* 1753. *Mém. p.* 366.
Obſervation de l'Eclipſe de Vénus par la Lune, faite à l'Obſervatoire Royal, le 27 Juillet au matin. Par M. le GENTIL. *An.* 1753. *Mém. p.* 401.
Obſervation du paſſage de Mercure ſur le diſque du Soleil, faite à Rouen le 6 Mai 1753 au matin. Par M. PINGRÉ. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 231. *Mém. p.* 420. Selon laquelle l'inclinaiſon apparente de l'Orbite de Mercure ſur l'Ecliptique, ſe trouve de 10^{d}. 25′ 17″. *p.* 426. Le lieu du nœud aſcendant à 15^{d}. 23′ 30″ du Scorpion. *p.* 427. & l'inclinaiſon vraie de l'orbite de 7^{d}. 0′ 6″. *p.* 428.
Obſervation de l'Eclipſe de Soleil, faite à Thury, le 26 Octobre 1763. Par Mr MARALDI. *An.* 1753. *Mém. p.* 539.
Obſervation de la conjonction de l'Etoile β du Capricorne avec la Lune, faite au Château Royal de Vincennes, le 5 Octobre 1753. Par M le GENTIL. *An.* 1753. *Mém. p.* 582.
Obſervations de l'occultation de l'Etoile ε du Taureau, & de l'occultation de Vénus par la Lune, faites à l'Obſervatoire Royal en 1753. Par M. MARALDI. *An.* 1753 *Mém. p.* 584.
Obſervation du paſſage de Mercure ſur le Soleil dans le nœud deſcendant, faite au Château de Meudon le 6 Mai 1753. avec une méthode

ASTRONOMIE.

pour en déduire les élémens de l'orbite. Par M. le FRANÇOIS de la LANDE. *An.* 1754. *Mém. p.* 589.

Observation de l'occultation de l'Etoile ρ du Verseau par la Lune, & de la conjonction de l'Etoile θ avec la même Planète, le 21 Novembre 1754. au soir, faite à Paris à l'Hôtel de Clugny. Par M. de l'ISLE. *An.* 1754. *Mém. p.* 382.

Observations des diamètres apparens du Soleil, faites à Paris les années 1718 & 1719, avec des lunettes de différentes longueurs, & des réflexions sur l'usage de ces lunettes. Par M. de l'ISLE. *An.* 1755. *Hist. p.* 101. *Mém. p.* 145. Les diamètres apparens du Soleil paroissent d'autant plus petits que l'on emploie de plus longues lunettes à les observer. *p.* 146. Précautions apportées par l'Auteur dans ces observations, & difficultés qui s'y rencontrent. *p.* 147 *& suiv.* Détail des observations faites avec une lunette de 20 pieds. *p.* 154. *& suiv.* Diamètres apparens du Soleil, corrigés par les réfractions. *p.* 160. Observation très exacte faite avec une lunette de 13 pieds, & par laquelle le diamètre apparent du Soleil s'est trouvé plus grand de 3 ou 4 secondes, qu'avec celle de 20 pieds. *p.* 161. Observations faites avec une lunette de 7 pieds, dans lesquelles le diamètre apparent du Soleil s'est trouvé plus grand de 8 à 9 secondes, qu'avec la lunette de 13 pieds, & de 12 à 15 secondes, qu'avec celle de 20 pieds. *p.* 162 & 163. Réflexions sur la cause de la variété des diamètres apparens du Soleil, observés

ASTRONOMIE.

avec différentes lunettes. *p.* 164. & *suiv.* Le moyen le plus avantageux de regarder le Soleil, est de mettre un verre verd par dessus un verre enfumé, ce qui rend l'image de cet astre blanche, sans la rendre trop lumineuse, & par conséquent très propre à être regardée long-temps sans blesser la vuë. *p.* 170.

Observation de l'occultation de plusieurs Etoiles des Hyades par la Lune, le 25 Septembre 1755. Par M. PINGRÉ. *An.* 1755. *Mém. p.* 21.

Observation de l'Eclipse de Lune du 27 Mars 1755. faite à l'Observatoire Royal, par M. MARALDI. *An.* 1755. *Mém. p.* 113.

Observation de l'Eclipse de Lune du 27 Mars 1755, faite à Thury par M. CASSINI. *An.* 1755. *Mém. p.* 114.

Observation de l'Eclipse de Lune du 27 Mars 1755. faite à l'Observatoire Royal, par M. le GENTIL. *An.* 1755. *Mém. p.* 115.

Observations astronomiques faites au Collége Mazarin, pendant l'année 1755, par M. l'Abbé de la CAILLE. *An.* 1755. *Mém. p.* 172. Hauteur solsticiale du Soleil dans le tropique du Cancer. *ibid.* Eclipse d'Aldébaran par la Lune. *p.* 173. Eclipse de l'Etoile θ de la Balance par la Lune. *p.* 174. Opposition de Saturne au Soleil. *ibid.*

Observation des hauteurs solsticiales du bord supérieur du Soleil, comparées à celles d'ARCTURUS, pour déterminer les variations que l'on a remarquées dans l'obliquité de l'écliptique. Par M. de THURY. *An.* 1755. *Hist. p.* 92.

ASTRONOMIE.

Mém. p. 199. Solſtice d'Eté de l'année 1752 & de 1753, *p.* 200. de 1754 & 1755, *p.* 201. de toutes leſquelles obſervations il réſulte qu'indépendamment de la nutation, il y a une diminution réelle dans l'obliquité de l'Ecliptique. *p.* 203.

Obſervations de trois occultations d'Aldébaran par la Lune, & de l'occultation de l'Etoile θ de la Balance, arrivée pendant le cours de cette année 1755. Par M. MARALDI. *An.* 1755. *Mém. p.* 284.

Obſervation de l'occultation d'Aldébaran par la Lune, le 16 Décembre 1755. Par M. PINGRÉ. *An.* 1755. *Mém. p.* 286.

Obſervation de l'Eclipſe partiale de Lune, faite le 27. Mars 1755. à l'Obſervatoire de l'Abbaye Royale de ſainte Genevieſve, par M. PINGRÉ. *An.* 1755. *Mém. p.* 390. Obſervation de la même Eclipſe, faite à Rouen. Par M. BOUIN, Chanoine Régulier de S. Lo, &c. *ibid. p.* 392. Réflexions ſur l'Eclipſe de Lune du 27 Mars 1755. *p.* 393.

Obſervation de l'Eclipſe du 27 Mars 1755. faite à la Mormaire, près & à une demi-lieuë à l'Oueſt de Monfort-l'Amaury. Par M. de FOUCHY. *An.* 1755. *Mém. p.* 469.

Obſervation de l'Eclipſe de Lune du 27 Mars 1755. Par M. le MONNIER. *An.* 1755. *Mém. p.* 470. Comparaiſon de l'obſervation précédente avec celles qui ont été faites à l'Iſle d'Œſel, dans la mer Baltique, par M. GRISCHOW, avec un Téleſcope Grégorien de 2 pieds, & réduites au Méridien de l'Obſervatoire

ASTRONOMIE.

d'Arensbourg, dont il étoit diſtant de 51″ ½ de temps. *ibid.*

Obſervation de l'Eclipſe d'Aldébaran par la Lune, faite à Paris le 6 Juillet au matin. Par M. le MONNIER. *An.* 1755. *Mém. p.* 472.

Obſervation de l'Eclipſe de Lune du 27 Mars 1755. faite au Luxembourg à Paris. Par M. de la LANDE. *An.* 1755. *Mém. p.* 479.

Obſervations aſtronomiques, faites à l'Obſervatoire de ſainte Genevieſve, par M. PINGRÉ. Conjonction d'Aldébaran avec la Lune, le 9 Février. *An.* 1756. *Mém. p.* 353. Paſſage de la Lune dans les Hyades, le 7 Mars. *p.* 354. Conjonction de la Lune & de β ♍, le 3 Juillet. *p* 356. Eclipſe de ρ du Lion, le 12 Décembre. *p.* 357. Eclipſes des Satellites de Jupiter. *p.* 360.

Obſervations aſtronomiques, faites au Collége Mazarin pendant l'année 1756. Par M. l'Abbé de la CAILLE. *An.* 1756. *Mém. p.* 361. Hauteur ſolſticiale du Soleil, en Juin 1756. *ibid.* Diſtances de l'Etoile π de la grande Ourſe au Zénith. *ibid.* Diſtances de l'Etoile τ d'Hercule au Zénith. *p.* 362. Eclipſe de Mars par la Lune, obſervée à Florence par le R. P. XIMENÈS. *p.* 362. Eclipſe de l'Etoile ρ du Lion par la Lune. *p.* 363. Obſervation de Mercure ſur le diſque du Soleil. *p.* 363.

Obſervation de l'Eclipſe de Lune, du 30 Juillet 1757. faite à l'Obſervatoire Royal par MM. THURY & MARALDI. *An.* 1757. *Mém. p.* 166.

Obſervation de l'Eclipſe de Lune du 30 Juillet

ASTRONOMIE.

1757. à l'Obſervatoire de ſainte Genevieſve, par M. PINGRÉ. *An.* 1757. *Mém. p.* 169.
Obſervations aſtronomiques faites au Palais du Luxembourg à Paris, pendant les mois d'Octobre, Novembre & Décembre 1757. Par M. de la LANDE. *An.* 1757. *Mém. p,* 173.
Obſervations faites à l'Obſervatoire de ſainte Genevieſve en l'année 1757. Par M. PINGRÉ. *An.* 1757. *Mém. p.* 471. Obſervation de l'oppoſition de Jupiter au Soleil. *p.* 471. Oppoſition de Saturne. *p.* 473. Paſſage de la Lune dans les Hyades. *p.* 474. Eclipſe d'Aldébaran par la Lune, le 25 Février, *p.* 476. Conjonction de la Lune avec l'Etoile ρ du Lion. *p.* 478. Eclipſe de l'Etoile μ du Serpentaire. *ibid.* de γ du Taureau. *p.* 479. Eclipſes de moindres Etoiles. *p.* 480. Conjonction d'Aldébaran avec la Lune. *ibid.*
Obſervations du paſſage de Mercure ſur le diſque du Soleil, le 6. Novembre 1766. avec des réflexions qui peuvent ſervir à perfectionner les calculs de ces paſſages & les élémens de la théorie de Mercure, déduits des obſervations. Par M. de l'ISLE. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 82. *Mém. d.* 134. Obſervations des PP. GAUBIL & AMIOT, Jéſuites, faites à Pékin. *p.* 134 & 135. Problème aſtronomique, déterminer la quantité préciſe du diamètre apparent du Soleil, qui répond à la demeure obſervée du centre de Mercure ſur le Soleil. *p.* 138.
Obſervations ſur l'Etoile changeante χ du cou du Cygne. Par M. le GENTIL. *An.* 1759.

Hiſt.

ASTRONOMIE.

Hist. p. 180. *Mém. p.* 227. Il y a dans le Ciel des Etoiles qui paroissent & disparoissent successivement. Telles sont entr'autres celle du cou de la Baleine & celle du cou du Cygne. *p.* 227. Journal d'Observations sur l'Etoile χ dans le cou du Cygne, années 1747 & 1748. *p.* 231. année 1757, *p.* 232. année 1758. *p.* 236. Table de la révolution moyenne de l'Etoile χ dans le cou du Cygne, telle qu'elle a été observée par MM. KIRCH & MARALDI. *p.* 238. Table de la révolution moyenne de la même Etoile, pendant les onze années qui se sont écoulées depuis 1747 jusqu'à l'année 1758. inclusivement. *p.* 239. Table de la révolution moyenne de la même Etoile, telle qu'elle résulte des observations de M. MARALDI, comparées à celles de la table précédente. *p* 240. Table des mois dans lesquels on doit voir le plus distinctement l'Etoile χ dans le cou du Cygne, pendant le courant du siécle présent, & du jour de ces mois auquel doit arriver la plus grande clarté de la même étoile, en supposant sa révolution moyenne comme elle est dans la troisiéme table, sçavoir de quatre cent cinq jours & trois dixièmes. *p.* 246. Configuration de l'Etoile changeante χ dans le cou du Cyne, & de quelques Etoiles voisines, vuës avec une lunette de quinze pieds de longueur. *p.* 248.

Observations de la Comète qui a paru en 1759, & dont M. HALLEY avoit prédit le retour. Par M. MARALDI. *An.* 1759. *Mém. p.* 279.

Observations de la Comète qui a reparu en l'année 1759. Par M. l'Abbé de la CAILLE. *An.*

ASTRONOMIE.

1760. *Hist. p.* 111. *Mém. p.* 53. Description du réticule appliqué à la Lunette qui a servi à observer les positions de la Comète & les positions apparentes des Etoiles dans le voisinage desquelles elle a passé depuis le cinq Mai jusqu'à la fin de son apparition. *Mém. p.* 55.

Observation de la Comète qui a paru le 8 Janvier dans la Constellation d'Orion. Par M. de THURY. *An.* 1760. *Hist. p.* 112. *Mém. p.* 98.

Observations & Théorie de la Comète qui a paru au mois de Janvier de l'année 1760, dans la Constellation d'Orion, avec des remarques sur la vîtesse apparente des Comètes. Par M. l'Abbé de la CAILLE. *An.* 1760. *Hist. p.* 112. *Mém. p.* 101.

Observations & théorie de la Comète qui a paru aux mois de Février & Mars de cette année 1760. dans la constellation du Lion. Par M. l'Abbé de la CAILLE. *An.* 1760. *Hist. p.* 112. *Mém. p.* 147. Cette Comète paroissoit à la vuë simple, sans éclat, avec une queuë peu sensible, & ressembloit à une Etoile de la quatriéme grandeur, un peu terne. *p.* 147. Table des ascensions droites & des déclinaisons, des longitudes & latitudes de la Comète. *p.* 149.

Observations de l'Eclipse du Soleil du 13 Juin 1760, faites a Paris au Palais du Luxembourg. Par M. de CHABERT. *An.* 1760. *Hist. p.* 127. *Mém. p.* 154.

Observations d'une Comète qui paroît dans la constellation d'Orion, faites à l'Observatoire Royal le 8 Janvier 1760. Par M. MARALDI. *An.* 1760. *Hist. p.* 112. *Mém. p.* 157.

ASTRONOMIE.

Obſervations aſtronomiques faites à Bitche en 1756, 1757 & 1758. Par M. l'Abbé CHAPPE d'AUTEROCHE. *An.* 1760. *Mém. p.* 158. Obſervation de la latitude de Bitche, ſituée au milieu d'une vaſte forêt de la Lorraine Allemande. *p.* 159. Sa diſtance à la Méridienne de Paris eſt de 190 mille 890 toiſes, & à la perpendiculaire de 18 mille 632. *p.* 160. Occultation de α du Taureau ſous le diſque de la Lune, le 25 Février 1757. *p.* 161. Occultation de α du Lion, le 21 Juin 1757. *p.* 161. Obſervation de l'Eclipſe de Lune du 30 Juillet au ſoir, de l'année 1757. *p.* 162. Obſervation de l'Eclipſe de Lune du 24 Janvier au matin, de l'année 1758. *p.* 162.

Obſervation de l'Eclipſe de Soleil, faite à l'Obſervatoire Royal le 13 Juin au matin de cette année 1760. Par M. MARALDI. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 127. *Mém. p.* 165.

Obſervation de l'Eclipſe de ſoleil du 13 Juin 1760. Par M. de THURY. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 127. *Mém.* p. 290.

Obſervation de l'Eclipſe de Soleil du 13 Juin 1760. faite à Paris au Palais du Luxembourg, avec le réſultat de cette obſervation pour déterminer l'erreur des Tables, ayant égard à l'applatiſſement de la Terre. Par M. de la LANDE. *An* 1760. *Hiſt. p.* 127. *Mém. p.* 304.

Obſervation de l'Eclipſe de Soleil du 13 Juin 1760, faite à l'Obſervatoire Royal de Paris, par M. l'Abbé CHAPPE d'AUTEROCHE. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 127. *Mém. p.* 307.

Opérations faites par ordre de l'Académie, pour

ASTRONOMIE.

mesurer l'intervalle entre les centres des Pyramides de Ville-Juive & Juvisy, en conclurre la distance de la tour de Montlhéri au clocher de Brie-Comte-Robert, & distinguer entre les différentes déterminations que nous avons du degré du Méridien aux environs de Paris, celle qui doit être préférée. Par MM. BOUGUER, CAMUS, CASSINI DE THURI & PINGRÉ. *An.* 1754. *Hist. p.* 103. *Mém. p.* 172. La distance entre la tour de Montlhéri & le clocher de Brie-Comte Robert, qui selon M. Picard est de 13121 toises 3 pieds, a été trouvée moindre d'environ 13 toises, par MM. CASSINI & de la CAILLE. *p.* 173. La distance totale entre les centres des pyramides de Ville-Juive & Juvisy, est de 5716 toises 5 pieds 10 pouces & quelques lignes. *p.* 181.

Opposition de Mars, observée à Paris au Luxembourg, le 7 Mars 1760. Par M. de la LANDE. *An.* 1760. *Mém. p.* 109.

Parallaxe, est la diversité apparente de lieu où l'on apperçoit un objet placé à une distance finie de la terre, lorsqu'il est vû de deux endroits éloignés. MAIR. *An.* 1751. *Hist. p.* 44. Si donc on connoît la distance enrre les observateurs & les angles de leurs rayons visuels, avec la ligne qui les joint, on aura un côté & deux angles d'un triangle rectiligne, ce qui suffira pour connoître la distance absoluë de l'objet à chacun des Observateurs, ou sa distance perpendiculaire à la terre. *p.* 45.

Parallaxe de la Lune. Méthode d'évaluer les changemens que cause aux Parallaxes de la Lune,

ASTRONOMIE.

la figure de la Terre. BOUG. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 152. *Mém. p.* 64.

Parallaxe de la Lune (Premier Mémoire ſur la), & ſur ſa diſtance à la Terre ; dans lequel on applique les nouvelles obſervations faites par ordre du Roi en 1751 & 1752, à Berlin & au Cap de Bonne-Eſpérance, à un Sphéroïde applati ; pour en déduire les Parallaxes dans différens points de la terre. Par M. le FRANÇOIS de la LANDE. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 103. *Mém. p.* 78. Table de la plus grande & de la plus petite Parallaxe de la Lune, ſuivant les différens Auteurs. *p.* 87.

Pendule : quelle eſt ſa longueur à 33^{d}. 55' de latitude auſtrale. la CAIL. *An.* 1751. *Mém. p.* 436.

Phaſes de l'Eclipſe de Soleil du 12 Juin 1760. Par M. PINGRÉ. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 127. *Mém p.* 291.

Planète. Dans les oppoſitions, le lieu d'une planète vû de la Terre, eſt exactement le même que ſon lieu vû du Soleil. LAL. *An.* 1755. *Mém. p.* 205.

Quelques Obſervations faites dans l'Inde Portugaiſe, par le P. TIEFENTALLER. *An.* 1751. *Mém. p* 272.

Recherches ſur la théorie de Mercure. Par M. de THURY. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 232. *Mém. p.* 313. Le Mercure du Ciel n'éxerce pas moins les Aſtronomes, que celui de la Terre ne fatigue les Chymiſtes. *Hiſt. p.* 233. Difficultés que les premiers ont trouvées à déterminer l'aphélie & l'excentricité de Mercure, & l'inclinaiſon de

ASTRONOMIE.

l'orbite de cette planète. *Mém. p.* 314. Nouvelles tables de Mercure corrigées. *p.* 318. Observations de Mercure faites hors des conjonctions. *p.* 321.

Recherches ſur la préceſſion des Equinoxes, & ſur la nutation de l'axe de la Terre, dans l'hypothèſe de la diſſimilitude des Méridiens. Par M. d'ALEMBERT. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 116. *Mem. p.* 413. Solution du problème, de laquelle il réſulte que les loix de la préceſſion des Equinoxes ſont ſenſiblement les mêmes dans un ſphéroïde elliptique homogène dont les méridiens ſont diſſemblables, que dans un ſphéroïde elliptique homogène dont les méridiens ſeroient ſemblables, & dont l'applatiſſement ſeroit égal à l'applatiſſement du méridien qui paſſe par le petit axe de l'Equateur, plus à la moitié de l'applatiſſement de l'Equateur. *p.* 421. Autre ſolution du problème, en ſuppoſant que la Terre ſoit un ſphéroïde quelconque, qui ait ſeulement la propriété de pouvoir tourner uniformément autour d'un axe, ainſi que les obſervations le prouvent. *p.* 422.

Recherches ſur les réfractions aſtronomiques, & ſur la hauteur du Pole à Paris; avec une nouvelle Table de réfractions. Par M. l'Abbé de la CAILLE. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 111. *Mém. p.* 547. Variations des Aſtronomes ſur les réfractions, *p.* 547. & défauts des méthodes employées pour les déterminer. *p.* 548 & 549. Une réfraction terreſtre fort irréguliere ſe complique avec les réfractions céleſtes horizontales. *p.* 550. Plan du Mémoire. *p.* 551. Article I. Les réfractions

ASTRONOMIE.

moyennes font à-peu près les mêmes dans l'étenduë des Zones tempérées. *p.* 553. Article II. De la quantité absoluë de la réfraction moyenne à la hauteur du Pole de Paris ; & de la vraie latitude de Paris au Collége Mazarin, & du Cap de Bonne-Espérance au lieu où l'Auteur a observé. *p.* 564. La vraie hauteur du Pole à l'Observatoire du Cap, en prenant les nombres trouvés par le rapport des tangentes pour les vraies réfractions qu'il faut séparer, est de 33° 55′ 12″ 56‴, & la même au Collége Mazarin est de 48° 51′ 29″ 3‴, & par conséquent de 48° 50′ 14″ pour l'Observatoire Royal de Paris. Enfin la vraie distance des Parallèles du Collége Mazarin & du Cap, est de 82° 46′ 42″. *p.* 569. Article III. Construction d'une nouvelle Table de réfractions moyennes. *p.* 570. *& suiv.* Remarques sur la Table nouvelle de réfractions. *p.* 573. Table I. Distances apparentes des parallèles de Paris & du Cap de Bonne-Espérance, &c. avec les distances des mêmes parallèles, corrigées par la nouvelle Table de réfractions. *p.* 584. Table II. Distances apparentes des parallèles de Greenwich & du Cap de Bonne-Espérance, &c. *p.* 591. Table III. Distances apparentes des Parallèles de Bologne en Italie, & du Cap de Bonne Espérance, &c *p.* 592. Table IV. Distances apparentes des parallèles de Gottingue & du Cap de Bonne-Espérance, &c. *p.* 593.

Recherches sur l'obliquité de l'Ecliptique, & remarques sur le systême de M. le Chevalier de LOUVILLE. Par M. le GENTIL. *An.* 1757.

ASTRONOMIE.

Hist. p. 120. *Mém. p.* 180. Paſſage d'Hérodote qui ſert de baſe au ſyſtème de M. le Chevalier de LOUVILLE, *p.* 180. qui prétend que l'Ecliptique a été perpendiculaire à l'Equateur, & que ſon obliquité diminuë d'une minute environ dans l'eſpace d'un ſiécle. *p.* 181. Selon Diodore de Sicile, les Chaldéens ſe vantoient d'avoir une ſuite d'Obſervations aſtronomiques pendant quatre cent trois mille ans, *ibid.* ce qui paroît bien peu vraiſemblable, puiſqu'ils ignoroient encore la cauſe des Eclipſes de ſoleil. *p.* 184. L'obliquité de l'Ecliptique ſouffre quelque diminution, mais cette diminution eſt moindre d'environ la moitié que celle qu'admet M. le Chevalier de LOUVILLE. *p.* 185. Preuves de cette aſſertion. *p.* 185 & 186. Calcul de la hauteur du pole à Lyon, & de l'obliquité de l'Ecliptique pour les années 1659, 1660, 1661 & 1663. d'après les obſervations de M. MOUTON. *p.* 187. Table de la diminution de l'obliquité de l'Ecliptique en cent ans, calculée ſur les obſervations. *p.* 189.

Recherches ſur la poſition des principaux points de la théorie des Planètes ſupérieures. Premier Mémoire. Sur l'inclinaiſon vraie de l'orbite de Mars au plan de l'Ecliptique. Par M. le GENTIL. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 124. *Mém. p.* 251. Obſervations pour la conjonction de Mars & de ε des Gémeaux, faites à l'Obſervatoire Royal, au quart. de cercle fixe de ſix pieds de rayons de M. CASSINI. *p.* 256. Table I. Contenant les paſſages de Mars au méridien, la hauteur apparente de cette planète & l'erreur de l'inſtrument. *ibid.*

ASTRONOMIE.

ibid. Table II. Pour l'heure du passage de Mars par le Méridien. *ibid.* Table III. Contenant l'ascension droite de Mars, ses déclinaisons, longitude & latitude. *p.* 257. Table IV. Contenant la longitude du Soleil, & la longitude géocentrique de Mars. *p.* 258 Table V. Contenant la longitude de la distance de la Terre au Soleil, celle de Mars au Soleil, & la latitude héliocentrique de cette planète. *p.* 258. Table VI. Inclinaison vraie de l'orbite de Mars au plan de l'Ecliptique, d'après l'observation, & ses distances au nœud. *p.* 259, Vérification de cette inclinaison par trois autres observations. *p.* 260 & 261 Table des passages de Mars par le Méridien, observés par M. de THURY à l'Observatoire Royal, & des hauteurs apparentes du bord Supérieur de la même planète, observées au même endroit par l'Auteur du Mémoire. *p.* 261. Table contenant l'ascension droite, la déclinaison australe, la longitude & la latitude australe de Mars. *p.* 262. Observations de M. BOUILLAUD, sur la distance de Mars à l'Etoile ε de Castor, *p.* 262. & de M. de la HIRE sur la distance des Etoiles α & δ des Pléïades. *p.* 263 & 264. Tables de la distance réciproque des Pléïades. *p.* 265. Diverses observations de M. BOUILLAUD sur le passage de Mars par le terme de sa plus grande latitude australe, *p.* 266 & 267. & calcul des observations du même, des 7, 8 & 9 Septembre 1670. avec une Table contenant le passage de Mars au Méridien, son ascension droite, sa déclinaison, sa longitude & sa latitude australe pour ces jours-là. *p.* 269. Autre observation de

ASTRONOMIE.

M. BOUILLAUD, du 9 Mars, *p.* 269. & du 12 Mars, *p.* 270. Autre obſervation du même, du 29 Septembre 1672. ſur le paſſage de Mars par le Méridien. *p.* 271. Tables des différentes inclinaiſons de l'orbite de Mars au plan de l'Ecliptique, déduites des obſervations. *p.* 274. Table des différentes inclinaiſons de l'orbire de Mars au plan de l'Ecliptique, tant du côté du terme auſtral que du côté du terme boréal, d'après les obſervations. *p.* 277. Remarques ſur le choix des Elémens employés dans les calculs. *p.* 278.

Recherches ſur la poſition des principaux points de la théorie des planètes ſupérieures. Par M. le GENTIL. Second Mémoire. Sur l'inclinaiſon de l'orbite de Jupiter au plan de l'Ecliptique. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 73. *Mém. p.* 34. Les Etoiles peuvent avoir un mouvement propre, & leur longitude & ſur-tout leur latitude doivent ſe reſſentir de la diminurion actuelle de l'obliquité de l'Ecliptique. *p.* 34. Le défaut des moyens néceſſaires pour s'aſſurer ſi les Etoiles ont un mouvement qui leur ſoit propre, les a fait ſuppoſer fixes dans le Ciel, & leur changement en latitude paroît dépendre de la diminution de l'obliquité de l'Ecliptique, dont la quantité n'eſt pas bien conſtatée. *p.* 35. Diverſes obſervations pour déterminer l'inclinaiſon de l'orbite de Jupiter au plan de l'Ecliptique. *p.* 37 & *ſuiv.* Obſervation ſur la déclinaiſon de Jupiter, *p.* 42. & ſur ſon oppoſition avec le Soleil, avec la détermination de ſa latitude. *p.* 45.

Recherches ſur la poſition des principaux points

ASTRONOMIE.

de l'orbite des planètes ſupérieures. Troiſiéme Mémoire. Sur l'époque & le mouvement des nœuds de l'Orbite de Jupiter. Par M. le GENTIL. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 73. *Mém. p.* 50. Il paroît aujourd'hui une accélération dans le mouvement des nœuds de Jupiter, ou une inégalité conſidérable *p.* 53. Obſervations qui le prouvent. Premiere Epoque. Conjonction de Jupiter & de l'Aſne auſtral, en l'année 1753. *p.* 54. Seconde Epoque. Oppoſition de Jupiter au Soleil, du 31 Décembre 1752. *p.* 56. Troiſiéme Epoque. Conjonction de Jupiter & de Propus, obſervée en 1716 par M. HALLEY. *p.* 57. Quatriéme Epoque. Autre conjonction de Jupiter à Propus, obſervée à Digne en 1633, par GASSENDI. *p.* 59. Cinquiéme Epoque. Conjonction de Jupiter & de Régulus, du 26 Septembre de l'année 508, après J. C. *p.* 60. Sixiéme & derniere Epoque. Conjonction de Jupiter & de l'Aſne auſtral de l'Ecreviſſe, arrivée l'an 240 avant J. C. *p.* 62.

Recherches ſur la parallaxe de la Lune. Par M. de THURY. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 125. *Mém. p.* 239. Premiere partie où l'on expoſe les obſervations telles qu'elles ont été faites, & avec les circonſtances qui peuvent en aſſurer la préciſion. *p.* 240. Seconde partie, qui contient la comparaiſon des obſervations faites au Cap de Bonne-Eſpérance, par M. l'Abbé de la CAILLE, avec celles faites à l'Obſervatoire de Paris, par M. de THURY, d'où on déduit la vraie parallaxe de la Lune correſpondante à chaque obſervation. *p.* 243.

ASTRONOMIE.

Recherches de la Parallaxe de Mars & de Vénus; par les observations correspondantes faites au Cap de Bonne-Espérance & à l'Observatoire de Paris. Par M. de THURY. *An.* 1760. *Hist.* *p.* 119. *Mém.p.* 292. Recherches de la parallaxe de Vénus, par différentes observations correspondantes. *p.* 294. *& suiv.* Observations de Vénus. *p.* 299 *&* 300. Observations de Mars. *p.* 301 *&* 302. Comparaison des observations des Etoiles, avec celles de M. BRADLEY. *p.* 303.

Réflexions sur l'observation de l'Eclipse de Lune du 27. Mars 1755. Par M. de THURY. *An.* 1755. *Mém.p.* 117.

Relation abregée du voyage fait par ordre du Roi au Cap de Bonne-Espérance. Par M. l'Abbé de la CAILLE. *An.* 1751. *Hist.* *p.* 158 *Mém.* *p.* 519. Déterminer les positions des plus belles Etoiles australes; observer les parallaxes de la Lune, de Mars périgée, & de Vénus en conjonction inférieure; & établir la position du Cap de Bonne-Espérance, étoient les objets principaux de ce voyage. *p.* 523. M. de la CAILLE détermine la position de 9800 Etoiles de toutes les grandeurs, entre le Pole austral, & le Tropique du Capricorne, *p.* 527. Celle du Cap de Bonne-Espérance à 16ᵈ 10′ de longitude orientale, *ibid.* & la longueur du degré du Méridien terrestre qui passe par 33ᵈ. 18′ de latitude australe, de 57037 toises, plus long que celui de l'Equateur, & plus court que celui du cercle Polaire, mais plus grand par comparaison aux mesures faites en France, qu'on ne l'auroit

cru ; ce qui sembleroit favoriser l'hypothèse de l'applatissement irrégulier de la Terre *p.* 530. Il dresse un planisphère de la partie australe du Ciel, comprise entre le Pole & le Tropique du Capricorne, dans lequel il place 1930 Etoiles choisies parmi les 9800 qu'il avoit observées, *p.* 531. & en forme de nouvelles constellations. *p.* 532. Ses remarques sur le peu d'éxactitude de ce que KOLBE a écrit au sujet du Cap de Bonne-Espérance. *ibid.* Passe à l'Isle de France, où il détermine par un grand nombre de hauteurs méridiennes du Soleil prises aux environs des Solstices de Juin & de Décembre 1753, l'obliquité de l'Ecliptique à $23^d\,28'\,16''$, un peu plus petite qu'au Cap; d'où on peut raisonnablement conclurre la diminution constante de l'obliquité de l'Ecliptique. *p.* 535. Latitude & longitude de l'Isle de l'Ascension. *p.* 536.

Remarques sur les observations de la parallaxe de la Lune, qu'on pourroit faire en même temps en plusieurs endroits, avec la méthode d'évaluer les changemens que cause à ces parallaxes la figure de la Terre. Par M. BOUGUER. *An.* 1751. *Hist. p.* 152. *Mém. p.* 64. Pour déterminer la parallaxe de la Lune, on ne sçauroit rendre trop grand l'arc du méridien terrestre aux extrêmités duquel on fait les observations correspondantes, & les observations intermédiaires sont peu utiles pour déterminer éxactement cette parallaxe, *p.* 65. & absolument inutiles pour découvrir le degré précis de l'applatissement du sphéroïde terrestre. *p.* 66. *& suiv.* Maniere de calculer les changemens que la figure de la

ASTRONOMIE.

Terre apporte à la parallaxe de la Lune. *p.* 73 *& suiv.* Détermination des endroits de la Terre les plus avantageux pour la comparaison des parallaxes lunaires. *p.* 80 *& suiv.* Tables des changemens que cause aux parallaxes de la Lune le défaut de sphéricité de la Terre, dans deux hypothèses différentes. *p.* 86.

Remarques sur la grandeur du demi-diamètre de l'ombre de la Terre dans les Eclipses de Lune, à l'occasion de l'Eclipse du 27. Mars 1755. Par M. le GENTIL. *An.* 1755. *Hist. p.* 85. *Mém. p.* 36. Table de la grandeur du demi-diamètre de l'ombre de la Terre, tel qu'il a paru dans plusieurs Eclipses; avec la correction qu'il faut faire au calcul des Eclipses, pour les rendre plus conformes à l'Observation. *p.* 44 *&* 45. Table pour la correction du demi-diamètre de l'ombre de la Terre dans le calcul des Eclipses de Lune. *p.* 49.

Remarques sur un Mémoire de M. HALLEY, inséré dans les Transactions Philosophiques de l'année 1692. n°. 194. p. 535. dans lequel cet Auteur parle du Saros des Chaldéens. Par M. le GENTIL. *An.* 1756. *Hist. p.* 80. *Mém. p.* 55. Pline dit dans son Histoire naturelle, que les Eclipses de Soleil & de Lune reviennent avec les mêmes circonstances après 222 mois, *Mém. p.* 55. & M. HALLEY prétend que cela n'arrive qu'au bout de 223 mois lunaires, & que c'est ainsi qu'il faut corriger ce passage de Pline, comme on le trouve dans quelques manuscrits, *ibid.* Cet intervalle de temps qui étoit désigné par le nom de *Saros* chez les Chaldéens, *p.* 56. ne donne cependant pas, selon Hipparque, le

ASTRONOMIE.

moyen mouvement de la Lune, dont le nœud ne répond pas éxactement au même point du Ciel après cet intervalle de temps, *p.* 57. de sorte que les Eclipses qui reviennent après ces 223 lunaisons, sont toujours moins grandes que celles qui avoient précédé, *p.* 58 *& suiv.* & ne reviennent plus après un certain nombre de ces périodes. *p.* 60. A l'égard de l'erreur des Tables astronomiques de la Lune, que M. HALLEY assure revenir de la même quantité au bout de la période, *p.* 60. comme les élémens de ces tables changent toujours un peu à la fin de chaque période, la différence des erreurs doit nécessairement s'accumuler. *p.* 61. Preuves de cette augmentation des erreurs tirées de plusieurs observations, *p.* 62 *&* 63. d'où il s'ensuit que les Eclipses ne reviennent pas accompagnées éxactement des mêmes circonstances, au bout de la Période de Pline. *p.* 64. Recherches sur la signification du mot *Saros*, desquelles il résulte qu'on ignore absolument quelle espece de Période les Chaldéens désignoient par ce mot, *p.* 65. qui selon M. FRERET, signifie en cette langue, restitution. *ibid.*

Addition au Mémoire précédent, sur le *Saros* des Chaldéens; & remarques sur l'Eclipse du Soleil, prédite par Thalès. Par M. le GENTIL. *An.* 1756. *Hist. p.* 86. *Mém. p.* 70. Passage de Bérose, cité par Josephe, au sujet de la grande année de six cens ans, *Mém. p.* 70. & réflexions de M. CASSINI, sur cette période. *p.* 71. Recherches sur la période de Bérose, & sur celle de Josephe. *p.* 71. Sur le *Néros* & le *Sossos* des

ASTRONOMIE.

Chaldéens. *ibid.* Le *Soſſos* de Béroſe, ou la période de 60 ans, renfermoit 742 mois lunaires & $\frac{1}{10}$ *p.* 72. & le *Neros*, ou la période de 600 ans, étoit le produit du *Soſſos* multiplié par dix. *ibid.* Premiere objection fondée ſur l'intervalle de temps écoulé entre la création, & le temps auquel la vie des hommes a été réduite au point où nous la voyons, qui eſt trop court pour leur avoir permis de déterminer avec autant de préciſion, la longueur d'une période de 600 ans. *p.* 73. Seconde objection, fondée ſur ce qu'en prenant à la rigueur le calcul ſur lequel cette période eſt établie, l'année ſolaire ſeroit plus courte à préſent, qu'elle n'étoit du temps des Patriarches. *ibid.* Réponſe à ces objections. *p.* 73 & 74. Le *Saros*, ſelon Béroſe, eſt une période de 3600 ans. *p.* 75. Thalès n'a pu prédire une Eclipſe de Soleil, puiſque les Babyloniens, ſix cent ans après, ignoroient encore la cauſe de ce phénomène. *p.* 77. Paſſage d'Hérodote, où il eſt fait mention de la prédiction de Thalès. *p.* 78.

Remarques ſur la conjonction de Vénus avec le Soleil, qui doit arriver le 6 Juin de l'année 1761. Par M. de THURY. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 77. *Mém. p.* 326.

Remarques ſur les Etoiles nébuleuſes. par M. le GENTIL. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 183. *Mém. p.* 453. Nébuloſité dans la voie lactée proche du Sagitaire & de l'Ecliptique, obſervée avec une lunette de 32 pieds. *p.* 454. La Nébuleuſe d'Andromède, vuë avec la même lunette. *ibid.* Autre Nébuleuſe, ſituée à peu de diſtance de la précédente, & nouvelles obſervations ſur ſon véritable

ASTRONOMIE.

véritable diamètre. *p.* 455. Paſſage tiré du Traité de SIMON MARIUS, ſur la Nébuleuſe d'Andromède, inſéré dans celui de BOUILLAUD. *p.* 456 & 457. Diverſes repréſentations de la conſtellation d'Andromède, trouvées dans un manuſcrit du ſiècle du Roi Alphonſe : ou même plus ancien, rapporté d'Hollande par le celebre M. de THOU. *p* 458. La Nébuleuſe d'Andromède paroît & diſparoît alternativement, ſelon BOUILLAUD. *p.* 459. Les 23 Etoiles qui compoſent la conſtellation d'Andromède, leur longitude, latitude & grandeur. *p.* 460 & 461. La Nébuleuſe d'Andromède paroît plus lumineuſe vers ſon centre que vers ſes bords, lorſqu'on la regarde à la vuë ſimple, ou avec une très-petite lunette. *p.* 462. Elle change de figure ainſi que de clarté. *p.* 465. Nébuleuſe d'ORION. *p.* 465. Nébuleuſe qui précéde le pied droit d'Antinous. *p.* 467. Explication des figures. *p.* 471.

Réponſe à un Article du Mémoire de M. l'Abbé de la CAILLE, ſur la théorie du Soleil. Par M. d'ALEMBERT, *An.* 1757. *Hiſt. p.* 118. *Mém. p.* 145. Analyſe des réponſes de M. l'Abbé de la CAILLE, aux objections de M. d'ALEMBERT, *p.* 145 & 146. & nouvelles preuves deſquelles il s'enſuit que des neufs réſultats d'obſervations, donnés par l'Auteur du Mémoire ſur la théorie du Soleil, il y en a à peu près la moitié favorable, & la moitié contraire à ce qu'il a avancé ſur l'effet ſenſible de l'Equation lunaire. *p.* 148. & 149. Addition au Mémoire de M. d'ALEMBERT. *An.* 1757. *Mém. p.* 567.

ASTRONOMIE.

Réticule. Sa defcription. La CAIL. *An.* 1760. *Mém. p.* 55.

Saros des Chaldéens : ce que c'eft felon M. HALLEY, *An.* 1756. *Mém. p.* 56. & felon M. le GENTIL. *ibid. p.* 64 & 75.

Saffos des Chaldéens, eft une période de 60 ans. *An.* 1756. *Mém. p.* 72.

Satellite (le cinquieme) de Saturne, découvert en Octobre 1671. *An.* 1757. *Mém. p.* 91. Sa révolution autour de la planète principale, fe fait en 80 jours. *ibid.*

Saturne en oppofition avec le Soleil. La CAIL. *An.* 1752. *Mém. p*, 498.

Seconde differtation fur le diamètre apparent du Soleil, rélativement à l'angle d'aberration des rayons de lumiere. Par M. le GENTIL. *An.* 1755. *Hift. p.* 93. *Mém. p.* 437. Moyen d'obferver le Soleil fans le fecours des verres colorés ou enfumés, en mettant au bout d'un tuyau placé devant l'objectif, plufieurs toiles d'Araignée. *p.* 437. Avantages de cette méthode. *ib.* Moyen de remédier à la couronne d'aberration que caufe au foyer des lunettes la différente réfrangibilité des diverfes fortes de rayons colorés. *p.* 438. Principes les plus effentiels de la VII propofition du premier livre de l'Optique de NEWTON, qui ont rapport aux obfervations dont il s'agit dans ce Mémoire. *p.* 438. Un rayon de lumiere tombant obliquement fur la furface d'un morceau de cryftal, eft pour ainfi dire anatomifé en le traverfant, & difperfé en fept rayons colorés, qui ont chacun un angle de réfraction différent, *p.* 439. de forte qu'il doit fe former

ASTRONOMIE.

ſur les axes des verres objectifs, autant d'images qu'il ſe trouve de rayons colorés. *p.* 440. Selon NEWTON, c'eſt l'image formée par les rayons orangés & jaunes à laquelle notre œil s'arrête, parce que ces deux couleurs affectent l'organe de la vuë avec plus de force que les autres, *ibid.* qui ne laiſſant pas que de ſe faire ſentir, forment autour de la véritable image un anneau d'aberration, qui doit être d'autant plus large que le diamètre de l'ouverture de l'objectif eſt plus grand. *p.* 441. Recherches ſur la largeur de cette couronne d'aberration, *p.* 443. qui ſelon NEWTON eſt égale à la 250[e] partie de l'ouverture de l'objectif. *p.* 444. Les bulles d'air dont une glace eſt remplie, n'apportent aucun obſtacle à la perfection des verres objectifs. *p.* 446 *&* 447. Avantages des verres colorés pour les obſervations aſtronomiques. *p.* 449 *& ſuiv.* Le défaut des lunettes qui provient de la différente réfrangibilité des diverſes ſortes de rayons colorés, n'eſt pas à beaucoup près auſſi conſidérable que les expériences du priſme l'ont fait croire à NEWTON. *p.* 452. Quelle eſt l'ouverture qu'il faut donner aux lunettes aſtronomiques. *p.* 453. Expériences à ce ſujet, qui prouvent qu'avec un objectif blanc, une grande ouverture rend le foyer plus long qu'une plus petite, & que l'image qu'on apperçoit alors, eſt la moins nette, *p.* 455. & que quoique le foyer des objectifs colorés ne ſoit pas abſolument invariable, on peut cependant le regarder comme tel, vis-à-vis celui des objectifs blancs. *p.* 456. Les Tables des ouvertures des lunettes à deux

ASTRONOMIE.

verres convexes, que l'on trouve dans un grand nombre de livres de dioptrique, sont fort défectueuses. *ibid.* Table pour les ouvertures des objectifs des lunettes astronomiques, & pour les foyers de leurs oculaires. *p.* 462.

Soleil. *Voyez* Mémoire sur la théorie du Soleil.

Soleil; sa hauteur solsticiale dans le Cancer. La CAIL. *An.* 1752. *Mém. p.* 502.

Soleil: ses diamètres apparens paroissent d'autant plus petits, que l'on emploie de plus longues lunettes à les observer. De l'ISLE. *An.* 1755. *Mém. p.* 146. Le moyen de l'observer long-tems sans que la vuë en soit blessée, est de le regarder à travers un verre enfumé, par dessus lequel on met un verre verd, ce qui en rend l'image blanche, sans être trop lumineuse, & ce moyen a été imaginé par M. BARROS. *ibid. p.* 170.

Soleil; moyen de l'observer sans le secours des verres colorés ou enfumés, en plaçant devant l'objectif de la lunette un tuyau garni par une de ses extrémités de plusieurs toiles d'Araignées, posées les unes sur les autres. Le GEN. *An.* 1755. *Mém. p.* 437.

Soleil; déterminer la quantité précise de son diamètre apparent, par la demeure observée du centre de Mercure, sur son disque. Solution de ce problème par M. de l'ISLE. *An.* 1758. *Mém. p.* 138.

Soleil. Son diamètre apparent, lorsqu'il est apogée, est de 31′ 30″ $\frac{1}{2}$; son diamètre moyen de 32′ 2″, & son diamètre réel de 305918 lieuës de 2282 toises chacune. La LAN. *An.* 1760. *Mém. p.* 52.

ASTRONOMIE.

Soleil : ſur ſa parallaxe. *Voyez* Mémoire ſur la Parallaxe &c.

Soleil : ſur la parallaxe de cet aſtre par celle de Vénus dans ſa conjonction inférieure ; la CAIL. *An.* 1760. *Mém. p.* 93. & par la comparaiſon des hauteurs méridiennes de cet aſtre & d'Arcturus. *ibid. p.* 96.

Suite des Obſervations faites au Cap de Bonne-Eſpérance, pour la parallaxe de la Lune, avec un ſextant de ſix pieds de rayon. Par M. l'Abbé de la CAILLE. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 158. *Mém. p.* 310.

Suite d'un Mémoire lu à l'Académie en 1748, ſur les variations que l'on remarque dans les hauteurs ſolſticiales. Par M. de THURY. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 93. *Mém. p.* 178. Le moyen dont l'Auteur s'eſt ſervi pour s'aſſurer tant de l'obliquité de l'écliptique, que du mouvement apparent de l'Etoile polaire en déclinaiſon, conſiſte à comparer un des bords du Soleil à l'Etoile la plus voiſine. *p.* 179. Les deux Etoiles les plus propres pour faire uſage de cette méthode ſont *Arcturus* & la queuë de la Baleine. *p.* 179 & 180. Diſtance apparente d'*Arcturus* au bord ſupérieur du Soleil au ſolſtice d'Eté de l'année 1748. *p.* 182. Diſtance de la même Etoile au même bord, au ſolſtice d'Eté de 1749. *ibid.* Diſtances de la même Etoile au ſolſtice d'Eté de 1750, *p.* 183. de 1751, *p.* 184. Diſtances apparentes de la queuë de la Baleine, au bord ſolſticial du Soleil en 1748, *p.* 185. en 1749, *ibid.* en 1750, *p.* 186. & en 1751, *ibid.* d'où il réſulte que l'obliquité de l'Ecliptique a diminué

ASTRONOMIE.

de 13″, ſelon les obſervations du ſolſtice d'Eté, & de 9″, ſelon celles du ſolſtice d'Hiver. *p.* 187. Table de l'obliquité apparente de l'Ecliptique. *p.* 188.

Suite des occultations & appulſes des Etoiles fixes par la Lune, obſervées pendant l'année 1752. par M. le MONNIER. *An.* 1755. *Mém. p.* 474. Appulſe obſervée le 19 Juin 1752, au ſoir de l'Etoile ψ de la Vierge au diſque de la Lune. *p.* 474. Immerſion de l'Etoile ω du Serpentaire, ſous le diſque obſcur de la Lune. *p.* 475. Appulſe de la Lune à Saturne, obſervée le 18 Août 1752 au ſoir. *ibid.* Appulſe de la Lune à l'Etoile du Capricorne obſervée le 13. Novembre 1752. *ibid.* Occultation de Mars par la Lune, obſervée à Londres par M. BEVIS, avec un Téleſcope Grégorien de 4 pieds de foyer. *p.* 476. Immerſion de l'Etoile ρ du Verſeau, obſervée le 21 Novembre 1754 au ſoir, avec un téleſcope dont l'équipage moyen ne le faiſoit groſſir que de 194 fois. *ibid.* Appulſe de l'Etoile λ de la Vierge, au bord ſeptentrional de la Lune, obſervée le 16 Janvier 1754, au matin. *p.* 477. Immerſion ſous le diſque obſcur d'une Etoile zodiacale. *ibid.*

Sur la préciſion des meſures géodéſiques; faites en 1740, pour déterminer la diſtance de Paris à Amiens, à l'occaſion d'un Mémoire de M. EULER, inſeré dans le neuviéme Tome de l'Académie de Berlin. Par M. l'Abbé de la CAILLE. *An.* 1755. *Mém. p.* 53.

Sur les Etoiles nébuleuſes du Ciel Auſtral. Par M. l'Abbé de la CAILLE. *An.* 1755. *Hiſt.*

ASTRONOMIE.

p. 89. *Mém. p.* 194. Trois especes de Nébuleuses dans le Ciel, dont la premiere n'est qu'une espace blancheâtre mal terminé, plus ou moins lumineux, & d'une figure souvent fort irréguliere, *p.* 194. la seconde est celle des Etoiles qui ne sont nébuleuses qu'en apparence & à la vuë simple, mais qu'on voit à la lunette comme un amas d'Etoiles distinctes, quoique fort proche les unes des autres; *ibid.* & la troisiéme, celle des Etoiles qui sont réellement accompagnées ou entourées de taches blanches ou de nébuleuses de la premiere espece. *p.* 195. Liste des Nébuleuses de la premiere espece. *p.* 196. Liste des Nébuleuses par amas. *p.* 197. Liste des Etoiles accompagnées de nébulosité. *p.* 198.

Sur les Equations séculaires, & sur les moyens mouvemens du Soleil, de la Lune, de Saturne, de Jupiter & de Mars, avec les Observations de TYCHO-BRAHÉ, faites sur Mars en 1593, tirées des manuscrits de cet Auteur. Par M. de la LANDE. *An.* 1757. *Hist. p.* 127. *Mém. p.* 411. Astronomes qui ont avancé que les révolutions des Planètes ne sont pas constamment uniformes, & qu'après un certain nombre de révolutions, on y appercevoit des altérations dont il falloit tenir compte par le moyen des Equations séculaires. *p.* 411 *&* 412. Examen de cette opinion par rapport à la Terre, & réfutation des conséquences qui en résultent par rapport à sa durée. *p.* 413. *& suiv.* Du moyen mouvement de la Terre, ou de la durée de l'année solaire. *p.* 418. Equinoxes & Solstices observés anciennement. *p.* 423. Equinoxes ob-

ASTRONOMIE.

servés par TYCHO-BRAHÉ. *p.* 424. Du moyen mouvement de la Lune. *p.* 426. Du moyen mouvement de Jupiter. *p.* 430. Du moyen mouvement de Saturne. *p.* 438. Du moyen mouvement de Mars. *p.* 441. Des Observations de Mars faites par TYCHO-BRAHÉ, en 1593. *p.* 445.

Sur une erreur qui s'étoit glissée dans les prédictions du passage de Vénus sur le Soleil, pour l'année 1761. *An.* 1759. *Hist. p.* 185.

Sur le calcul des élémens de la théorie de la Comète qui paroît maintenant. Par M. l'Abbé de la CAILLE. *An.* 1759. *Hist. p.* 149. *Mém. p.* 522.

Table des ascensions droites & des déclinaisons apparentes des Etoiles australes, renfermées dans le Tropique du Capricorne, observées au Cap de Bonne-Espérance, dans l'intervalle du 6 Août 1751, au 18 Juillet 1752. Par M. l'Abbé de la CAILLE. *An.* 1752. *Mém. p.* 539. Remarques sur le Catalogue des fixes, dont les ascensiens droites & les déclinaisons apparentes ont été rapportées dans la Table ci-dessus. *p.* 587. Catalogue des nouvelles constellations qui ont été supposées pour remplir les grands intervalles qui se trouvent entre les anciennes. *p.* 588. Planisphère austral. *p.* 592.

Tables des oppositions de Jupiter & de Saturne avec le Soleil, observées à l'Observatoire Royal, depuis l'année 1733, jusqu'à l'année 1755. inclusivement; avec un Mémoire sur les observations dont on s'est servi pour calculer ces Tables. Par M. le GENTIL. *An.* 1754.

Hist.

ASTRONOMIE.

Hist. p. 107. *Mem. p.* 311. Table premiere. Observations de Jupiter, faites à l'Observatoire Royal avec un quart de cercle fixe de six pieds de rayon, & qui ont servi à calculer les oppositions de cette Planète, renfermées dans la deuxiéme Table. *p.* 325. Oppositions de Jupiter depuis 1733 jusqu'à 1755 inclusivement, calculées sur les observations rapportées dans la Table précédente. *p.* 327. Observations de Saturne, faites à l'Observatoire royal avec un quart de cercle fixe de six pieds de rayon, & qui ont servi à calculer les oppositions de cette Planète, renfermées dans la quatriéme Table. *p.* 328. Oppositions de Saturne depuis 1733 jusqu'à 1755 inclusivement, calculées sur les observations rapportées dans la troisiéme Table. *p.* 330. Troisiéme Mémoire sur la parallaxe de la Lune, contenant la maniere de considérer l'applatissement de la Terre dans le calcul des Eclipses, avec des Tables propres à cet usage; & le dernier résultat des observations faites à Berlin en 1751 & 1752, pour déterminer la parallaxe. Par M. de la LANDE. *An.* 1756. *Hist. p.* 96. *Mem. p.* 364. Parallaxe dans le vertical. *p.* 367. Parallaxe hors du vertical. *p.* 368. Usage des Tables I & II. dans le calcul des Eclipses. *p.* 369. Table I. Correction de la parallaxe de hauteur à raison de l'applatissement de la Terre, pour la latitude de Paris, en supposant la parallaxe horizontale de 57'. *p.* 372. Table II. Parallaxe d'Azimuth, pour la latitude de Paris, ou quantité dont la Lune paroît vers le Nord, par l'effet de l'applatissement de la Terre, mesurée sur

ASTRONOMIE.

un arc de grand cercle qui passe par la Lune. *p.* 373. Table III. Correction de l'angle du vertical & de l'Ecliptique, dépendante de l'applatissement de la Terre. *p.* 374 & 375. Table IV. De ce qu'il faut ajoûter à la parallaxe horizontale sous le Pole, pour avoir la parallaxe sous différentes latitudes. *p.* 376.

Tropique du Cancer; sa hauteur solsticiale. La CAIL. *An.* 1752. *Mém. p.* 500.

Tropique du Capricorne; sa hauteur solsticiale. La CAIL. *An.* 1752. *Mém. p.* 501.

Variations apparentes dans l'inclinaison observée de l'orbite du cinquiéme satellite de Saturne, avec des réflexions sur les limites des atmosphères du Soleil & des Planètes, sur quelques usages particuliers tant des télescopes, que du Catalogue général du Zodiaque. Par M. le MONNIER. *An.* 1757. *Mém. p.* 88. Ce n'est pas le pur hazard qui a dû décider du peu d'inclinaison des Orbites, tant des Planètes du premier que du second ordre, ainsi que l'a fait voir M. DANIEL BERNOULLI, *p.* 89. & le peu d'inclinaison de ces orbites Oblige d'admettre des Atmosphères pour en expliquer la cause physique, ainsi que celle des rotations si singulieres qui se font d'Occident en Orient. *ibid.* Variations apparentes dans l'inclinaison de l'Orbite du cinquiéme Satellite de Saturne, & raisons de ces variations. *p.* 91. Extrait des Régistres des Observations. *p.* 94.

Vénus; anticipation du lever de cette Planète, observée par le ROI, très-peu après minuit, à l'horison du château de Belle-vuë, & raisons

que M. le MONNIER lui donna de cette antici pation. *An.* 1753. *Hist. p.* 240.

Vénus : de l'Equation de cette Planète, La CAIL. *An* 1757. *Mém.. p.* 130.

Verres colorés, leurs avantages pour les observations astronomiques. Le GENT. *An.* 1755. *Mém. p.* 449.

AUBENTON (M. d')

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. d'AUBENTON, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751, *jusqu'à l'année* 1760 *inclusivement.*

Mémoire sur l'Hippomanès. *An.* 1751. *Hist. p.* 59. *Mém. p.* 293.

Observation sur la liqueur de l'allantoïde. *An.* 1752. *Hist. p.* 38. *Mém. p.* 392.

Mémoire sur l'albâtre. *An.* 1754. *Hist. p.* 16. *Mém. p.* 237.

Mémoire sur les Musaraignes, & en particulier sur une nouvelle espece de Musaraigne qui se trouve en France, & qui n'a pas été remarquée par les Naturalistes. *An.* 1756. *Hist. p.* 41. *Mém. p.* 203.

Mémoire sur les Chauve-Souris. *An.* 1759. *Mém. p.* 374.

AUBLET (M.) Ses Obſervations ſur le terrein de l'Iſle de France. *An.* 1753. *Mém. p.* 383.

AYMEN (M.) Docteur en Médecine de la Faculté de Montpellier, Correſpondant de l'Académie. Son mémoire ſur les maladies des blés, jugé digne par l'Académie d'être imprimé dans le Récueil qu'elle publie des Ouvrages des Sçavans Etrangers. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 142.
Son ſecond Mémoire ſur les maladies des grains, jugé digne de paroître dans le même Récueil. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 182.

B

BAGARD (M.), Médecin à Nancy; ſon obſervation ſur un enfant monſtrueux, compoſé de deux corps réunis en un ſeul, & de deux têtes diſtinctes & ſéparées *An.* 1751. *Hiſt. p.* 72.

BAILLY (M.) Sa théorie de la Comète de 1759. jugée digne d'être imprimée dans le récueil que l'Académie publie des mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 247.

BALANCE des Peintres, de M. de PILES, telle qu'on la trouve à la fin de ſon cours de Peinture. Remarque de M de MAIRAN ſur cette balance. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 79. *Mém. p.* 1. La balance de M. de PILES conſiſte à peſer, pour ainſi dire, les divers degrés de talens des Peintres connus;

par rapport aux parties essentielles de leur art, qui sont la composition, le dessein, le coloris & l'expression. *p.* 3. Ainsi en mettant à vingt degrés la souveraine perfection, & donnant à RAPHAEL 17 degrés de talent pour la composition, 18 pour le dessein, 12 pour le coloris, & 18 pour l'expression, on aura en additionnant toutes ces sommes, 65, pour le mérite total de RAPHAEL, qu'on peut comparer à 56, produit de 16, 16, 8 & 16, qui expriment les divers degrés de talent de le BRUN, dont le mérite total sera par conséquent, selon l'Auteur de la balance, au mérite total de RAPHAEL, comme 56 est à 65. *ibid.* Table des noms des Peintres les plus connus, avec leurs degrés de talent pour la composition, le dessein, le coloris & l'expression. *p.* 14. Extrait de la précédente Table, où au lieu des sommes résultantes de l'addition des divers degrés de talens, on a mis les produits de ces talens multipliés les uns par les autres, ce qui donne des résultats bien différens de ceux de M. de PILES. *p.* 16.

BALZAC (le Sieur), Orphèvre à Paris, présente à l'Académie une nouvelle méthode de travailler au tour & sans soudure, la vaisselle plate d'argent à bordure, qu'on appelle vaisselle à pans & à contours. *An.* 1756. *Hist. p.* 129.

BANC (M.), Médecin à Moulins, ce qu'il dit de l'ancienneté des sources des Eaux de Vichy. *An.* 1753. *Mém. p.* 116.

BARBIER (M.); Son observation d'un corps lumineux en forme d'Etoile, vû dans l'air, à Rouen & aux environs, & qui finit par une forte explosion. *An.* 1757. *Hist. p.* 24.

BARBIER (M.)

Son obſervation de l'Eclipſe de Lune, du 13 Janvier 1759, faite à Beziers, jugée digne d'être imprimée dans le récueil que l'Académie publie des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1759. *Hiſt. p* 246.

BARON (M.) Docteur en Médecine de la Faculté de Paris : ſon éxamen d'un ſel appellé *Borek*, jugé digne d'être imprimé dans le récueil des Mémoires préſentés à l'Académie par des Sçavans Etrangers. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 151.

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. BARON, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sçiences, depuis l'année 1751, juſqu'à l'année 1760 incluſivement.

Son obſervation ſur une concrétion oſſeuſe, trouvée dans la tête d'un Bœuf. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 134

Expériences ſur l'évaporation de la glace. *An.* 1753. *Mém. p.* 250.

Son Mémoire ſur la nature de la baſe de l'alun. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 72. *Mém. p.* 274.

BARON (M.), Médecin à Luçon ; communique à M. de REAUMUR une obſervation au ſujet d'une

Vache qui mit bas cinq veaux, pésant ensemble cent cinquante livres. *An.* 1753. *Hist. p.* 138.

BARROS (M. de); Son moyen d'observer le Soleil pendant long temps, & sans que la vuë coure risque d'en être offensée, en le regardant à travers un verre enfumé, par dessus lequel on met un verre verd. *An.* 1755. *Mém. p.* 170.

BAUMÉ (M.), Maître Apothicaire de Paris; ses Mémoires sur le réfroidissement que causent les liquides en s'évaporant, jugés dignes de paroître dans le récueil que l'Académie publie des Ouvrages des Sçavans Etrangers. *An.* 1757. *Hist. p.* 182.

Son Mémoire contenant la description & l'analyse d'une eau minérale, trouvée à Douai, jugée digne de paroître dans le même recueil. *An.* 1759. *Hist. p.* 175.

Ses Mémoires sur la crystallisation des sels neutres, qui ont pour base un sel alkali, ou une terre absorbante, & sur la décomposition du Tartre vitriolé par l'acide nitreux seul, jugés dignes de paroître dans le même récueil. *An.* 1760. *Hist. p.* 164.

BAUSSAN DE BIGNOU (M.); son Mémoire sur la maniere de faire éclorre les Poulets dans la tannée, jugé digne de paroître dans le récueil que l'Académie publie des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1756. *Hist. p.* 133.

BAUX (M), Médecin à Nismes; Observation singuliere sur la hauteur du Thermomètre suspendu dans l'air, après l'avoir été dans l'eau, par laquelle on voit comment il est possible de rafraîchir les liqueurs en les suspendant en l'air. *An.* 1753. *Hist. p.* 79 & 80.

BECCARIA (le P.) : son expérience qui sert à distinguer les corps électrisés en moins, de ceux qui le sont en plus, & éxamen de cette expérience. *An.* 1753. *Mém. p.* 498.

BELGRADO (le P.) : Passage de cet Auteur. *An.* 1753. *Mém. p.* 506.

BELIDOR (M.) : son Architecture hydraulique. Dernier Volume de la seconde Partie. Analyse de cet ouvrage. *An.* 1753. *Hist. p.* 294.

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. BELIDOR, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'anné 1751, jusqu'à l'année 1760. inclusivement.

Théorie sur la science des mines propres à la guerre, fondée sur un grand nombre d'expériences. *An.* 1756. *Mém. p.* 1.

Second Mémoire sur les mines, servant de suite au précédent. *An.* 1756. *Mém. p.* 184.

BELLEY (M. l'Abbé), de l'Académie des Inscriptions : sa remarque sur l'époque de la fondation de la Ville d'Aix en Provence. *An.* 1754. *Mém. p.* 149.

BERAUD (le P.) : Passage de cet Auteur. *An.* 1753. *Mém. p.* 507.

Ses Observations faites à Lyon, sur la parallaxe de Mars. *An.* 1760. *Mém. p.* 88.

BERLIN : la hauteur du Pole à l'Obſervatoire de cette Ville eſt de 52° 31′ 13″. La LANDE, *An.* 1751. *Mém. p.* 459.

BERNOULLI (M. Jean), eſt le premier qui ait établi les vrais principes de la théorie de la manœuvre des vaiſſeaux. *An.* 1754. *Mém. p.* 342.

BERNOULLI (M. Daniel), Profeſſeur de Phyſique à Bâle, Aſſocié étranger de l'Académie ; ſa piéce ſur *la meilleure maniere de déterminer, quand on eſt en Mer, les courans, leur force & leur direction*, à qui l'Académie adjuge le prix de 1751.

Obtient le prix propoſé pour l'année 1753. *Voyez* Prix.

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. DANIEL BERNOULLI, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751*, juſqu'à l'année* 1760 *incluſivement.*

Eſſai d'une nouvelle analyſe de la mortalité, cauſée par la petite vérole, & des avantages de l'inoculation pour la prévenir. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 99. *Mém. p.* 1.

BERRYAT (M.), Docteur en Médecine de la Faculté de Montpellier, Correſpondant de l'Académie : Son Mémoire ſur l'uſage du Baromètre dans la Médecine, jugé digne par l'Académie de paroître dans le récueil qu'elle fait imprimer des

Ouvrages des Sçavans Etrangers. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 177.

BERTHEAU (M.) : bons effets qu'il éprouve des remèdes de Mademoiſelle STEPHENS, pour la pierre. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 30.

BERTHOUD (M.), Horloger à Paris ; ſa pendule à équation dans laquelle la ſonnerie fait tous les jours avancer la rouë annuelle d'une dent, & en fait paſſer deux au 28 Février des années qui ne ſont pas biſſextiles. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 147.

Préſente à l'Académie une montre & une pendule, qui marquent l'une & l'autre le mouvement annuel, & dont celle-ci va pendant treize mois. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 140.

BERTIER (le P.) de l'Oratoire, Correſpondant de l'Académie : ſes expériences ſur la propriété qu'ont tous les corps, de s'attirer ou de ſe repouſſer mutuellement ſans être électriſés. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 38.

Ses expériences deſquelles il ſe croit en droit de conclurre que les inteſtins n'ont point de mouvement vermiculaire dans l'état naturel, & que ce mouvement eſt purement convulſif dans les animaux où on l'obſerve. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 76.

A obſervé que le tonnerre électriſe les corps par raréfaction. *An.* 1753. *Mém. p.* 468.

Ses expériences ſur la maniere de conſerver les fruits & les légumes d'une année à l'autre. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 22.

BERTIN. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. BERTIN, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751, jusqu'à l'année 1760 inclusivement.

Sur le cours du sang dans le foie du Fœtus humain. Premier Mémoire. *An.* 1753. *Hist. p.* 117. *Mém. p.* 323.

Mémoire sur la circulation du fluide nerveux. *An.* 1759. *Hist. p.* 75. *Mém. p.* 300.

BERTRAND (M.) prétend que les pierres figurées, les coquilles que l'on trouve dans la terre, sont des fossiles, propres, primitifs & essentiels au globe terrestre. Réfutation de ce sentiment, par M. GUETTARD. *An.* 1759. *Mém p.* 190 *& suiv.*

BEVIS (M.) Son observation de l'occultation de Mars par la Lune, faite à Londres avec un télescope grégorien de 4 pieds de foyer. *An.* 1755. *Mém. p.* 476.

BEZOUT (M.): son Mémoire sur quelques problêmes de dynamique, jugé digne de paroître dans le récueil que l'Académie publie des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1756. *Hist. p.* 132.

Son Mémoire sur les qualités differencielles, qui n'étant point intégrales par elles-mêmes, le deviennent néanmoins quand on leur joint des quantités de même forme qu'elles, jugé digne de paroître dans le même récueil. *An.* 1757. *Hist. p.* 182.

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. BEZOUT, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751 jusqu'à l'année 1760, inclusivement.

Est nommé par le Roi pour travailler à l'Histoire des Volumes des Mémoires de l'Académie, pour les années 1757, 17 8, 1759 & 1760, dont diverses circonstances avoient retardé la publication. *An.* 1757. *Hist p.* 1.

Mémoire sur les Courbes dont la rectification dépend d'une quantité donnée. *An.* 1758. *Hist.* *p* 68. *Mém. p.* 65.

Bideau (M.) : sa poudre n'est autre chose qu'un antimoine diaphorétique. Géof. *An.* 1751. *Mém.* *p.* 308.

Biesta (le sieur Jean), Horloger. Sa pendule à équation, qui marque les secondes, les minutes & les heures du temps moyen, avec les heures & les minutes du temps vrai. *An.* 1757. *Hist p.* 179.

Bigot de Morogues (M.), Capitaine des Vaisseaux du Roi & de l'Artillerie de la Marine, Correspondant de l'Académie. Son Mémoire sur un animal aquatique d'une forme singuliere, jugé digne de paroître dans le récueil que l'Académie fait imprimer des Ouvrages des Sçavans Etrangers. *An.* 1751. *Hist. p.* 176.

Bihéron (Mlle.). Son Anatomie artificielle ; en quoi

elle ſurpaſſe celles qu'on avoit faites juſqu'ici. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 94.

BOIRIE (M.), Chirurgien au Cap François, communique à M. MORAND l'obſervation d'un enfant nouveau né qui n'avoit pas d'anus, & dont le rectum s'ouvroit dans la veſſie. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 50.

BOISTISSANDEAU (M.) Correſpondant de l'Académie, perfectionne le Baromètre portatif. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 105.

BONNET (M.), de la Société Royale de Londres, Correſpondant de l'Académie; ſes deux Mémoires, l'un ſur une partie commune à pluſieurs eſpeces de chenilles, & l'autre ſur la chenille à deux queuës, du ſaule, jugés dignes de paroître dans le récueil que l'Académie fait imprimer des ouvrages des Sçavans Etrangers. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 176.

Son Mémoire ſur la reſpiration des Chenilles & des Papillons, jugé digne d'être imprimé parmi ceux que l'Académie publie des Sçavans Etrangers.

Supplément à l'ouvrage publié ſur l'uſage des feuilles dans les plantes. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 245.

BORDA (M. le Préſident de); Sa deſcription d'une montagne aux environs de Dax en Gaſcogne, où ſe trouvent des bains chauds. *An.* 1756. *Mém. p.* 249.

BORDA (M. le Chevalier de); Son Mémoire ſur le jet des bombes, jugé digne de paroître dans le récueil que l'Académie publie des Ouvrages des Sçavans Etrangers. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 133.

BORDENAVE (M.): ſon Mémoire ſur un fœtus monſtrueux, jugé digne d'être imprimé dans le récueil des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 247.

BORRY (M.) : Son obfervation du paffage de Mercure fur le Soleil, jugée digne d'être imprimée dans le récueil que l'Académie publie des Ouvrages des Sçavans Etrangers. *An.* 1753. *Hift. p.* 303.

BOSCOWICH (le P. Barthelemi), Jéfuite ; obferve à *Monte-Pulciano* un très-beau Halo autour du Soleil. *An.* 1754. *Hift. p.* 32

BOSE (M.) ; Ses Obfervations du dernier paffage de Mercure fur le Soleil, jugées dignes par l'Académie de paroître dans le récueil qu'elle publie des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1757. *Hift. p.* 183.

Ses obfervations faites à Wittemberg, fur la parallaxe de Mars. *An.* 1760. *Mém. p.* 92.

BOSSUT (M. l'Abbé), Profeffeur Royal à l'Ecole du Génie de Mézieres, Correfpondant de l'Académie : lui préfente divers Mémoires qu'elle juge dignes de paroître dans le récueil qu'elle publie de ceux qui lui ont été préfentés par des Sçavans Etrangers ; tels font les fuivans.

Solution de quelques problèmes de Géométrie. *An.* 1753. *Hift. p.* 303.

Problème analytique. *An.* 1754. *Hift. p.* 142.

Démonftration d'un théorème énoncé dans les actes de Léipfick, en 1754. *An.* 1757. *Hift. p.* 183.

Récherches fur les propriétés de la Cycloïde. *An.* 1757. *Hift. p.* 183.

Mémoire de Dynamique. *An.* 1759. *Hift. p.* 245.

BOTANIQUE.

OBSERVATIONS ET MÉMOIRES de Botanique, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751, jusqu'à l'année 1760 inclusivement.

Agaric, quoique très-adhérent à l'arbre sur lequel il croit, n'en tire aucune nourriture. GUET. *An.* 1756 *Mém. p.* 35.

Arbres forts non étêtés, & plantés presque sans motte, qui ont très-bien repris. *An.* 1751. *Mém. p.* 213.

Aubour. *An.* 1759. *Mém. p.* 137.

Baies du *Solanum maniacum seu belladona.* Accidens causés par ce fruit, à des Paysans qui en avoient mangé. Observation de M. de LAUNAY d'Hermont, Médecin à l'Aigle. *An.* 1756. *Hist. p.* 72.

Blé de Turquie. *Voyez* Maïs.

Bois de Capitaine, Bois d'Hanselin, ou Bigarotier de la Guadeloupe. *An.* 1759. *Mém. p.* 139.

Boutures (Observation sur les). Du HAM. *An.* 1752. *Mém. p.* 368.

Dixiéme Mémoire sur les glandes des Plantes, par M. GUETTARD. *An.* 1756. *Mém. p.* 307. Des glandes lenticulaires, que l'on observe sur les aparinées & sur les pousses des jeunes arbres, & qui différent de ces vessies dont l'écorce des Sapins &c. est parsemée, qui renferment de la thérébentine, *p.* 307. Celle qui nous vient de

BOTANIQUE.

Venise se récueille dans les forêts de l'Alsace. *ibid.* Plantes où l'on observe des glandes lenticulaires. *p.* 309. Des glandes à godet, *p.* 310. & des arbres & plantes sur lesquels elles se rencontrent. *p.* 310 & *suiv.* Des filets à mammelon globulaire, *p.* 318. & des plantes où on les trouve. *ibid.* & *suiv.* Des filets cylindriques, & des plantes où ils se rencontrent. *p.* 320 & *suiv.* Des filets coniques & des plantes sur lesquelles ils se rencontrent. *p.* 346.

Fraxinelle. Une lumiere approchée de cette plante, lorsqu'elle est encore verte, l'enflamme. *An.* 1751. *Mém. p.* 357.

Froment ou blé cornu, maladie dans laquelle le grain s'allonge. *An.* 1759. *Hist. p.* 118.

Le Varec est une plante qui n'est composée que de cellules qui tirent de l'air l'humidité dont elle se nourrit. *An.* 1756. *Mém. p.* 38.

Maïs, ou blé de Turquie, Observation sur une maladie qui survient à la plante qui porte ce grain. TIL. *An.* 1760. *Mém. p.* 254.

Neuviéme Mémoire sur les glandes des plantes. Par M. GUETTARD. *An.* 1751. *Mém. p.* 334. Des glandes miliaires. *ibid.* L'extrémité supérieure des premieres feuilles du froment, du seigle, est chargée tous les matins d'une goutte de liqueur, qui est le produit de la transpiration de ces plantes. *p.* 336 & 337. Expériences qui le prouvent. *p.* 337 & 338. Conciliation de ce sentiment avec celui de MM. MUSSCHEMBROEK & GERSTEN. *p.* 340. & *suiv.* Des glandes vésiculaires. *p.* 343. Elles sont très-sensibles dans la plupart des especes de millepertuis, *p.* 343 & *suiv.*

BOTANIQUE.

suiv. des rhues, *p.* 346. des orangers, *p.* 347; dans la lysimachie & le mouron, *p.* 348. dans l'ortie, *p.* 350 dans le pariétaire à fleurs d'ortie, *p.* 351. dans le figuier d'Inde *p.* 351. & le mûrier, *p.* 352. dans les réglisses, *p.* 352. le courbaril & l'*arachidna*, *p.* 353. dans le *clymenum*, le *latyrus*. *p.* 354. La nissole & l'aphaca sont entierement dépourvuës de glandes vésiculaires. *p.* 355. On en voit sur les feuilles du pied d'oiseau & de la chenille, *ibid.* sur celles du bonduc, *p.* 356. & de la fraxinelle, dont la transpiration est si résineuse, que la plante prend feu à l'approche de la flamme d'une chandelle. *p.* 357. Les feuilles du tamaris en sont garnies, ainsi que les jeunes tiges & les fleurs, & ces glandes laissent couler une liqueur si abondante, qu'en passant la main sur la plante, on la retire toute mouillée. *p.* 358. Cette liqueur contient un sel qu'on apperçoit avec la loupe sur les feuilles de tamaris, lorsqu'elles sont desséchées *p.* 3 9. *Linnæus* pose comme principe, la connoissance des glandes & des filets qu'on trouve sur les plantes. *p.* 360. Les glandes vésiculaires se trouvent sur les thérébintes, qui portent aussi de courts filets coniques sur les principales nervures des feuilles & des jeunes pousses. *p.* 361. On rencontre aussi de ces glandes dans le lentisque, le frêne, l'aune & le bouleau, *p.* 361 & 362. dans le peuplier, *p.* 362. dans le *liquidambar*, *p* 363. dans le platane, *ibid.* dans le *gale*, autrement dit piment-royal, arbre de cire, ou arbre à chandelle, *p.* 364 dans le charme, dans les filaria, les lilas & le frenga, *p.* 365. dans le *chionanthus*, le

BOTANIQUE.

caffé, le *liguftroïdes*, le *guaiacana*, le *pifanum*, le *molle*, le *ptelea*, le *leucoxylum* ou bois blanc, le grand & le petit *Jagara* d'Amérique, *p.* 366. l'alcanna, le bois à gaulette, le bois d'aloës, le paletuvier, la pomme de maboya, la fapotille, la *voalacalaca*, l'abricotier de S. Domingue, l'*hi-mahavale*, la prunifera, l'ambare, l'hyan alao, *p.* 367. la *coulatoule*, l'*jambos* de Jean Bauhin, le bois épineux, le bois de perdrix, la *fimpla nobla*, le *chamœlea*, le *corchorus*, l'acajou, *p.* 368. le tacamahaca, le *fanrefanri*, le tulipier, l'*ampalatanghuavi*, l'*oulaouake*, le *coris-indi-affinis*, le *nandiroba*, l'azonboug, le raifinier bâtard, la *rauvolfia*, la *petiveria*, le fraifier, *p.* 369. Celui qui eft ftérile différe des autres par de très-petites houpes, dont plufieurs ont au milieu un filet, ce qui fuffiroit pour en former un genre, fous le nom de *Leucas*, que lui a donné *Diofcoride*. *p.* 370. Glandes du *farra-cena*, dont la tranfpiration fe ramaffe dans des réfervoirs formés par les feuilles, & du *bandura*, qui en a de femblables. *p.* 370 & 371. Glandes globulaires, *p.* 373. L'eau que l'on ramaffe fur le *bandura*, ou la plante diftillatoire, eft douce, limpide, agréable, confortative, rafraîchiffan-te, & en grande quantité. *p.* 375. Glandes globu-laires; leur fituation dans les plantes de la claffe des labiées, dans celles des fleurs à fleurons & à demi-fleuron. *p.* 376. Glandes du *dracocepha-lon*, *ibid.* de la toque, *p.* 377. de la brunelle, de l'épi-fleuri, *p.* 378. de l'agripaume, de la queuë de lion, de la monard, *p.* 380. de la menthe, du marrubiastrum, *p.* 381. du pied

BOTANIQUE.

de loup, de la crapaudine, *p.* 383. du tetrahit, de l'horminoïdes, *p.* 384 de la melisse, de la cataire, *p* 385. de la betoine, *p.* 386. du basilic, de la bigone, *p.* 387. de la scrophulaire, *p.* 388. de l'acanthe, *p.* 389. de la *chelone*, de la valdia, du capraria, de la plantaginella, de la cornutia, de la halleria, de la bontia, de l'agnus castus, *p.* 390. du gnafaiodes, du xanthium ou petit glouteron, *p.* 391. de l'ambroisie, de la conyse, *p.* 392. de l'eupatoire. *p.* 394 Explication des figures. *p.* 395.

Mémoire sur les plantes qu'on peut appeller fausses parasites, ou plantes qui ne tirent point d'aliment de celles sur lesquelles elles sont attachées. Par M. GUETTARD *An.* 1756 *Hist. p.* 63. *Mém. p.* 26. Les plantes comprises sous cette définition sont les champignons, les coralloïdes, les lichens, les varecs de mer, le nostoc, les mousses, le lierre, la vigne de Canada, la bigone, & plusieurs autres plantes que les Anciens regardoient comme de vraies parasites. *Mém. p.* 26. M. de REAUMUR est un des premiers qui ait fait voir que les varecs de mer & le nostoc ne sont point des parasites. *p.* 27 Le lierre ne tire aucune substance des arbres auxquels il s'attache, *p.* 30. comme fait le gui, à qui il faut une nourriture déja filtrée par les vaisseaux déliés des arbres sur lesquels il croit. *p.* 33. A l'égard des aloés, des ananas, des têtes à l'Anglois qui croissent sur des arbres, on ne les trouve que sur des arbres pourris, qui sont pour eux ce que seroit une bonne terre, où ils croissent également. *p.* 33 Il en est de même

Botanique.

des champignons qu'on ne trouve qu'aux endroits où la carie des arbres a formé une espece de terreau, *p.* 34. & s'il en est qui viennent sur des arbres sains, ils sont très-petits, & leurs racines ne font que ramper dans les sinuosités de l'écorce. *ibid.* Les agarics eux-mêmes, quoique très-adhérens aux arbres, ne tirent point leur nourriture de l'écorce de ces arbres. *p.* 35. Examen des lichens, de leurs différens genres, & de la maniere dont chaque genre s'attache au corps où on les trouve. *p.* 37. *&* 38. Les varecs ne tirent point les sucs dont ils se nourrissent, d'aucune racine, mais de l'humidité de l'air qui pénetre les vésicules dont cette plante est composée, *p.* 38 *&* 39. & dont paroît aussi composé le lichen, sur-tout celui qu'on appelle pulmonaire de chesne, selon Malpighi. *p.* 40. Les mousses qui croissent sur les arbres, ne sont pas des plantes parasites. *p.* 41. Structure des petites racines du lierre, selon Malpighi, *p.* 44. & selon l'Auteur du Mémoire. *p.* 44 *&* 45. En coupant les branches d'un lierre, & interceptant ainsi la communication de la seve qui leur vient des racines, ses branches se dessechent, d'où il s'ensuit qu'elles ne tirent aucune nourriture de l'arbre auquel elles étoient attachées, *p.* 46 *&* 47. & lorsqu'il survient le contraire, c'est parce que le lierre s'est enté naturellement avec l'arbre; *p.* 49. ce qui arrive aussi à la vigne de Canada, *p.* 49 & à la bignone. *p.* 50. Ainsi les fausses parasites dont il est parlé dans ce Mémoire, ne font pas de tort aux arbres en vivant à leurs dépens, mais peuvent leur nuire en occasionnant des ulcères à leur écorce. *p.* 51 *&* 52.

BOTANIQUE.

Mémoire ſur le caractere ſpécifique des plantes. Par M. GUETTARD. *n.* 1759. *Hiſt. p.* 107. *Mém. p.* 121. Qu'elles ſont les différentes méthodes que les Botaniſtes ont employées pour faciliter la connoiſſance des plantes & les inconvéniens de chacune, *p.* 121 *& ſuiv.* & particulierement de celles qui s'attachent à chercher dans les parties ſeules des plantes, les propriétés qui peuvent les caractériſer, *p.* 127. telles par exemple que les glandes & ſur tout leurs filets ou vaiſſeaux excréteurs. *p.* 128. Exemples tirés de l'if, des chiendents, *ibid.* des millepertuis, des orties, *p.* 129. du mûrier, de la pate d'oie, du limonium & du ſlatice, *p.* 130. des cynogloſſes, des blattaires & des bouillons blancs, *p.* 131. de l'indigotier, de l'origan, *p.* 132. des châtaigniers, des hetres, des cératoïdes, *p.* 133. des morelles, *p.* 134. des phlomis, *p.* 135. de la melaſtoma, *p.* 137. de l'aubour, du kajun, de la citiſe, *ibid.* des giroflées, de la julienne, de la malpighi, du bois de capitaine, autrement bois de M. Hanſelin, ou bigarotier de la Guadeloupe; *p.* 139. de la herman, *p.* 141. du noyer, *p.* 142. des fromagers, *p.* 143. de la ceïba, *p.* 144. des cotons, *p.* 145. deſquels il réſulte qu'on ne doit pas s'attacher aux glandes pour en former les caractères ſpécifiques des plantes, *p.* 146. quoiqu'elles puiſſent ſervir pour établir les caracteres génériques *p.* 147. Réflexions générales ſur la meilleure méthode d'établir les caracteres des plantes. *p.* 148. Topaze du Bréſil, qui eſt d'un jaune foncé, & quelquefois noir, devient d'une belle couleur de ceriſe, & approche beaucoup

BOTANIQUE.

du rubis balais, quand elle a passé au feu. *p.* 150.

Nostoc (le) n'a point de racines, & ne vit que de l'humidité de l'air. *An.* 1756. *Mém. p* 28.

Observation sur la maladie du Maïs, ou blé de Turquie. Par M. TILLET. *An.* 1760. *Hist. p.* 85. *Mém. p.* 254. La maladie du maïs différe de la nielle, *p.* 255. & se déclare par une protubérance qui est souvent de la grosseur d'une pomme de rainette, & même plus forte, dans la partie affectée, *p.* 256. & dont la substance blanche & charnuë se termine en une poussiere noire, semblable à celle de la vesse de loup. *ibid.* Expériences qui prouvent que cette maladie n'est pas contagieuse. *p.* 258.

Oignons de scille, peuvent se multiplier par les écailles qui leur servent d'enveloppe. Observation de M. DELISLE, Apoticaire à Etampes. *An.* 1754. *Hist. p.* 86.

Plante parasite qui en s'attachant aux racines du saffran, le fait périr, & qui s'est conservée pendant près d'un demi-siécle dans une terre qui avoit été labourée & ensemencée tous les ans. Du HAM. *An.* 1752. *Mém. p.* 389.

BOTANIQUE.

PLANTES DONT IL EST FAIT mention dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, comme offrant certaines parties essentielles, qui pourroient concourir à l'établissement des genres.

Plantes à glandes milliaires.

La classe des chiendents, le froment, le seigle, l'orge. *An.* 1751. *Mém. p.* 334.

Plantes à glandes vésiculaires.

Abricotier de S. Domingue, ou Mamei. *An.* 1751. *Mém. p.* 367.
Acajou. *An.* 1751. *Mém. p.* 368.
Acanthus. Acanthe. *An.* 1751. *Mém. p.* 389.
Agallochum. Bois d'aloës. *An.* 1751. *Mém. p.* 367.
Alcanna. *An.* 1751. *Mém. p.* 367.
Alnus. Aune *An.* 1751. *Mém. p.* 361.
Ambare. *An.* 1751. *Mém. p.* 367.
Ambrosia. Ambroisie. *An* 1751. *Mém. p.* 392.
Ampalatanghuavi de Flacourt. *An.* 1751. *Mém. p.* 369.
Anagallis. Mouron. *An.* 1751. *Mém. p.* 348.
Andiosæmum. *An.* 1751. *Mém. p.* 345.
Anthyllis, espece de corchorus. *An.* 1751 *Mém. p.* 368.
Aphaca. *An.* 1751. *Mém. p.* 354.

BOTANIQUE.

Arachidna. *An.* 1751. *Mém.p.* 353.
Ascyrum. *An.* 1751. *Mém. p.* 345.
Aurantium. Oranger. *An.* 1751. *Mem. p.* 347.
Azonboug de Flacourt. *An.* 1751. *Mém.p.* 369.
Baguenaudier velu de Petiver. *An.* 1751. *Mem. p.* 353.
Bandura, ou plante distillatoire. Son réservoir. *An.* 1751. *Mém. p.* 370.
Barauff des Arabes; espece de Conyse. *An.* 1751. *Mém p.* 393.
Betonica. Betoine. *An.* 1751. *Mém. p.* 386.
Betula. Bouleau. *An.* 1751. *Mem. p.* 361.
Bignonia. Bignone. *An.* 1751. *Mém. p.* 387.
Bois à gauletre. *An.* 1751. *Mem.p.* 367.
Bois épineux. *An.* 1751. *Mem.p.* 368.
Bonduc. *An.* 1751. *Mem.p.* 356.
Bontia. *An.* 1751. *Mém. p.* 390.
Brunella. Brunelle. *An.* 1751. *Mem.p.* 378.
Capraria. *An.* 1751. *Mem.p.* 390.
Cardiaca. Agripaume. *An.* 1751. *Mém. p.* 380.
Carpinus. Charme. *An.* 1751. *Mém.p.* 365.
Cassida. Toque. *An.* 1751. *Mém. p.* 377.
Cataria. Cataire. *An.* 1751. *Mém. p.* 385.
Chamœlea à trois coques. *An.* 1751. *Mém. p.* 368.
Chionantus. *An.* 1751. *Mém. p.* 366.
Chelone. *An.* 1751. *Mém p.* 390.
Clymenum. *An.* 1751. *Mém.p.* 354.
Coffea. Caffé. *An.* 1751. *Mém. p.* 366.
Comacaï, ou figuier sauvage. Description de cet arbre de l'Amérique. *An.* 1751. *Mém.p.* 324.
Conysa. *An.* 1751. *Mem.p.* 392.
Corchorus. *An.* 1751. *Mém.p.* 368.

Coris-

BOTANIQUE.

Coris-indi-affinis. *An.* 1751. *Mém. p.* 369.
Cornutia. La Cornuti. *An.* 1751. *Mém. p.* 390.
Cotons. *An.* 1759. *Mém. p.* 145.
Coulaboule. *An.* 1751. *Mém. p.* 368.
Couma; arbre de l'Amérique, dont on tire une résine élastique. Description de cet arbre. *An.* 1751. *Mém. p* 325.
Courbaril. *An.* 1751. *Mém. p.* 353.
Curuta-cheddé. H. Mal. *An.* 1751. *Mém. p.* 348.
Dracocéphalon. Plante cataleptique. *An.* 1751. *Mém. p.* 376.
Elane. Fresne d'Egypte. *An.* 1751. *Mém. p.* 367.
Eupatorium. Eupatoire. *An.* 1751. *Mém. p.* 394.
Fagara. *An.* 1751. *Mém. p.* 366.
Ficus. Figuier. *An.* 1751. *Mém p.* 351.
Figuier sauvage, appellé des Portugais. *Comacaï*, dont on tire une résine élastique. Description de cet arbre, par M. FRESNEAU. *An.* 1751. *Mém. p.* 324.
Fragaria. Fraisier. *An.* 1751. *Mém. p.* 369.
Fraxinella. Fraxinelle. *An.* 1751. *Mém. p.* 357.
Fraxinus. Frêne. *An.* 1751. *Mém. p.* 360.
Gale. Piment Royal, ou arbre de cire. *An.* 1751. *Mém. p.* 364.
Glycyrrhisa. Reglisse. *An.* 1751. *Mém. p.* 352.
Gnaphalodes. *An.* 1751. *Mém. p.* 391.
Guaiacana. Plakminier. *An* 1751. *Mem. p* 366.
Halleria. l'Haller. *An.* 1751. *Mem. p.* 390.
Himahavale de Flacourt. *An.* 1751. *Mem. p.* 367.
Horminoïdes. *An.* 1751. *Mem. p.* 384.
Hypericum. Millepertuis. *An.* 1751. *Mem. p.* 343.

BOTANIQUE.

Jambos. *An.* 1751. *Mem. p.* 368.
Inmboi *An.* 1751. *Mem. p.* 356.
Latyrus. Gesse. *An* 1751. *Mem. p.* 354.
Lentiscus. Lentisque. *An.* 1751. *Mem. p.* 360.
Leonurus. Queue de Lion. *An.* 1751. *Mem. p.* 380.
Leucas de Dioscoride, espece de fraisier. *An.* 1751. *Mem. p.* 370.
Leucoxylum. Bois blanc. *An.* 1751. *Mem. p.* 366.
Liguſtroïdes. *An.* 1751. *Mem. p.* 366.
Lilac. Lila. *An.* 1751. *Mem. p.* 365.
Liquidambar. *An.* 1751. *Mem. p.* 363.
Lycopus. Pied de Loup. *An.* 1751. *Mem. p.* 383.
Lyſimachia. Lysimachie. *An.* 1751. *Mem. p.* 348.
Mamei. Abricotier de S. Domingue. *An.* 1751, *Mem. p,* 367.
Marrubiaſtrum. *An.* 1751. *Mem. p.* 381.
Meliſſa. Melisse. *An.* 1751. *Mem. p.* 385.
Melochia, espece de corchorus. *An.* 1751. *Mem. p.* 368.
Mentha. Menthe. *An.* 1751. *Mem. p.* 381.
Molle. *An.* 1751. *Mem. p.* 366.
Monarda. La Monard. *An.* 1751. *Mem. p.* 380.
Morus. Mûrier. *An.* 1751. *Mem. p* 351.
Nandiroba de Plumier. *An.* 1751. *Mem. p.* 369.
Niſſolia. Nissole. *An.* 1751. *Mem. p.* 354.
Ocimum. Basilic *An.* 1751. *Mem. p.* 387.
Onaboubouc. Bois à ennivrer. *An.* 1751. *Mem. p.* 353. *An.* 1756. *p.* 309.
Ornithopodium. Pied d'oiseau. *An.* 1751. *Mém. p.* 355.

BOTANIQUE.

Orobe d'Amérique de Plukenet. *An.* 1751. *Mem. p.* 353.
Ovalliere des Caraïbes, ou *Pino* des Brasiliens, espece d'ortie. *An.* 1751. *Mem. p.* 349.
Ovalouake de Surian. *An.* 1751. *Mem. p.* 369.
Paletuvier, ou bois à Cotelettes. *An.* 1751. *Mem. p.* 367.
Pao comprido, qui en langue Portugaise signifie bois long. Arbre de Cayenne dont le suc laiteux fournit une résine élastique, dont on fait des seringues & autres ouvrages. *An.* 1751. *Mém. p.* 326. Sa description par M. FRESNEAU. *p.* 329.
Parietaria. Pariétaire. *An.* 1751. *Mém. p.* 351.
Petiveria. *An.* 1751. *Mém. p.* 369.
Phyllirea. Filaria. *An.* 1751. *Mém. p.* 365.
Pisamin de Virginie. Espece de Hakminier. *An.* 1751. *Mém. p.* 366.
Plantaginella. *An.* 1751. *Mém. p.* 390.
Plante distillatoire, ou Bandura. Description de son réservoir. *An.* 1751. *Mém. p.* 373.
Platanus. Platane. *An.* 1751. *Mém. p.* 363.
Pois chiche de Plukenet. *An.* 1751. *Mém. p.* 353.
Pomme de Maboya. *An.* 1751. *Mém. p.* 367.
Populus. Peuplier. *An.* 1751. *Mem.* 362.
Prunifera de Plukenet. *An.* 1751. *Mem. p.* 367.
Pseudoruta. Fausse ruë. *An.* 1751. *Mem. p.* 346.
Raisinier bâtard de Surian. *An.* 1751. *Mem. p.* 369.
Rauvolfia. *An.* 1751. *Mem. p.* 369.
Ruta. Ruë. *An.* 1751. *Mem. p.* 346.
Salawacensis. Espece d'astragale. *An.* 1751. *Mem. p.* 353.

BOTANIQUE.

Sanresanri de Flacourt. *An.* 1751. *Mem. p.* 369.
Sapota. Sapotille. *An.* 1751. *Mem. p.* 367.
Sarracena. La Sarrazin a un réservoir singulier. *An.* 1751. *Mem. p.* 370.
Scorpioïdes. Chenille. *An.* 1751. *Mem. p.* 355.
Scrophularia. Scrophulaire. *An.* 1751. *Mem. p.* 388.
Sensitive batarde. *An.* 1751. *Mem. p.* 353.
Sideritis Crapaudine *An.* 1751. *Mem. p.* 383.
Simplanobla. An. 1751. *Mem. p.* 368.
Stachys. Epi fleuri. *An.* 1751. *Mem. p.* 378.
Syrenga. Srenga. *An.* 1751. *Mem. p.* 365.
Tacamahaca, ou *Sadelhou. An.* 1751. *Mem. p.* 369.
Tamariscus. Tamaris. *An.* 1751. *Mem. p.* 357.
Terebinthus. Terebinte. *An.* 1751 *Mem. p.* 360.
Tetrahit. An. 1751. *Mem. p.* 384.
Tulipifera. Tulipier. *An.* 1751. *Mem. p.* 369.
Valdia. An. 1751. *Mem. p.* 390.
Vasaremanni de Flacourt, espece de citronier. *An.* 1751. *Mem. p.* 347.
Vesce des Indes. *An.* 1751. *Mem. p.* 353.
Vitex seu agnus castus. An 1751. *Mem. p* 390.
Voacaloca de Flacourt. *An.* 1751. *Mem. p.* 367.
Voangha de Flacourt. Espece d'oranger. *An.* 1751. *Mem p.* 347.
Voatolalac de Flacourt. Espece de Bonduc. *An.* 1751. *Mem. p.* 356.
Urtica. Ortie *An.* 1751. *Mem. p.* 349.
Xanthium. Petit glouteron. *An.* 1751. *Mem. p* 391.
Xantoxylon. Le Rainbot ou bois jaune. *An.* 1756. *Mem. p.* 317.

BOTANIQUE.

Yamalac. An. 1751. *Mem. p.* 367.
Yavaoa des Indiens, ou bois à gaulettes. *An.* 1751. *Mem. p.* 367.

PLANTES DONT IL EST FAIT mention dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, comme offrant certaines parties, qui en les supposant constantes, pourroient servir à l'établissement des genres.

Plantes à glandes lenticulaires.

Callumette. *An.* 1756. *Mem. p.* 309.
Icaco. Icaque. *ibid.*
Onabouboue. ibid.
Rivinia La Rivin. *ibid.*
Roioc. ibid.

Plantes dont les glandes sont à godets.

Amygdalus. L'amendier. *An.* 1756. *Mem. p.* 312.
Anapodophyllon. Le raisin de terre de Canada. *An.* 1756. *Mem. p.* 317.
Anguria. An. 1756. *Mem. p.* 319.
Brionia. Brione ou Couleuvrée. *An.* 1756. *Mem. p.* 318 & 319.
Chamæcrista pavonis. An. 1756. *Mem. p.* 315.
Chrysosplenium. An. 1756. *Mem. p.* 316.
Clutia. An. 1756. *Mem. p.* 317.

BOTANIQUE.

Coloquinte. *An.* 1756. *Mem p.* 319.
Concombre commun. *An.* 1756. *Mem. p.* 318.
Concombre sauvage. *ibid.*
Corallodendron. An. 1756. *Mem. p.* 314.
Cydonia. le Coignassier. *An.* 1756. *Mem. p.* 311.
Evonimoides An. 1756. *Mem. p.* 317.
Evonimus. Le Fusain. *ibid.*
Hæmatoxylum. Le bois de Campêche. *An.* 1756. *Mem. p.* 314.
Hura. ibid.
Lauro-cerasus. Le Laurier cerise. *An.* 1756. *Mem. p.* 313.
Lupuloïdes. An. 1756. *Mem. p.* 316.
Lycium. An. 1756. *Mem. p.* 313.
Malus. Le Pommier. *An.* 1756. *Mem. p.* 310.
Menispermum. An. 1756. *Mem. p.* 314.
Nirouri. An. 1756. *Mem. p.* 315.
Papaya, La Papaie. *An.* 1756 *Mem. p.* 314.
Poincillade (la). *An.* 1756. *Mem. p.* 315.
Persica. Le Pêcher. *An.* 1756. *Mem. p.* 312.
Pomme de merveille. *An.* 1756. *Mem. p.* 319.
Portulaca. le Pourpier. *An.* 1756. *Mem. p* 316
Punica. le Grenadier. *An.* 1756. *Mem. p.* 313.
Pyrus. Le Poirier. *An.* 1756. *Mém. p.* 310.
Tamarin de Roi. *An.* 1756. *Mem. p.* 315.

Plantes dont les filets sont à mamelons globulaires.

Anguria. An. 1756. *Mem. p.* 318.
Brionia. Brione ou Couleuvrée. *ibid.*
Colocynthis, Coloquinte. *ibid.*
Cucumis. Concombre. *ibid.*
Cucurbita. Calebasse. *ibid.*
Luffa. ibid.

BOTANIQUE.

Melo. Melon. *An.* 1756, *Mem. p.* 318.
Melopepo. ibid.
Momordica. Pomme de merveille. *ibid.*
Pepo. Pompon. *ibid.*
Sicyoides. An. 1756. *Mem. p.* 319.

Plantes à filets cylindriques.

Aconitum. Aconite. *An.* 1756. *Mem. p.* 343.
Agrioſtari. An. 1756. *Mem. p.* 324.
Ægylops bromoïdes. An. 1756. *Mem. p.* 330.
Ambingue. An. 1756. *Mem. p.* 338.
Alopecuragroſtis. An. 1756. *Mem. p.* 331.
Anagyris. Bois puant. *An.* 1756. *Mem. p.* 340.
Aquilegia. Ancolie. *An.* 1756. *Mem. p* 342.
Arundo. An. 1756. *Mem. p.* 330.
Aſpalathus. An. 1756. *Mem. p.* 340.
Aſtragaloïdes. Aſtragaloïde. *An.* 1756. *Mem. p.* 335.
Avena. An. 1756. *Mem. p.* 332.
Bambou. An. 1756. *Mem. p.* 334.
Bromos. An. 1756. *Mem. p.* 331.
Bryum. An. 1756 *Mem. p.* 320.
Byſſus. An. 1756. *Mem. p.* 323.
Calamagroſtis. An. 1756. *Mem. p.* 331.
Cenchrus. An. 1756. *Mem. p.* 327.
Chachuriou. An. 1756. *Mem. p.* 330.
Clematitis. Clematite. *An.* 1756. *Mem. p.* 341.
Colutea. Baguenaudier. *An.* 1756. *Mem. p.* 340.
Conferva. An. 1756. *Mem. p.* 323.
Coralloïde. ibid.
Cytiſo-geniſta An. 1756. *Mem. p.* 336.
Delphinium. Pied d'alouette. *An.* 1756. *Mem. p.* 342.

BOTANIQUE.

Donax. An. 1756. *Mem. p.* 331.
Erinacea. An. 1756. *Mem. p.* 338.
Ers. An. 1756. *Mem. p.* 335.
Ferrum equinum. Le fer à cheval *An.* 1756. *Mem. p.* 337.
Fontinalis. An. 1756. *Mem. p.* 320.
Galega. An. 1756. *Mem. p.* 335. & 336.
Genista. An. 1756. *Mem. p.* 336.
Genistella. An. 1756. *Mem. p.* 337.
Genisto-spartium. Le Genêt Sparte, ou Genêt épineux. *ibid.*
Gramen. Chiendent. *An.* 1756. *Mem. p.* 323.
Gramen loliaceum. An. 1756. *Mem. p.* 324.
Gramen amoris. Amourette. *An.* 1756. *Mem. p.* 333.
Gramen Pennatum. ibid.
Hembagra. An. 1756. *Mem. p.* 329. 330. & 331.
Hembayra. An. 1756. *Mem. p.* 328.
Hepatica. An. 1756. *Mem. p.* 322.
Hepaticoïdes. ibid.
Hypnam. An. 1756. *Mem. p.* 320.
Lachryma Job. Larme de Job. *An.* 1756. *Mem. p.* 333.
Lens. Lentille. *An.* 1756. *Mem. p.* 337.
Loliastrum. An. 1756. *Mem. p.* 324.
Lotus. Lotier. *An.* 1756. *Mem. p.* 339.
Lupinus. Lupin. *An.* 1756. *Mem. p.* 334.
Lychen. An. 1756. *Mem. p.* 322.
Lychenastrum. An. 1756. *Mem. p.* 321.
Lychenoïdes. An. 1756. *Mem. p.* 322.
Lycopodium An. 1756. *Mem. p.* 321.
Mansjadi. An. 1756. *Mem. p.* 338.

Mays.

BOTANIQUE.

Mays. Bled de Turquie. *An.* 1756. *Mem. p.* 334.
Milium. Le Millet. *An.* 1756. *Mem. p.* 328.
Mnium. *An.* 1756. *Mem. p.* 320.
Muſcus. Mouſſe. *ibid.*
Myoſuragroſtis. *An.* 1756. *Mém. p.* 332.
Ochrus. *An.* 1756. *Mem. p.* 337.
Oriza. Ris. *An.* 1756. *Mem. p.* 327.
Pæonia. Pivoine ou Pocone. *An.* 1756. *Mém. p.* 344.
Panicum. Panis. *An.* 1756. *Mém. p.* 326.
Parnaſſia. *An.* 1756. *Mém. p.* 343.
Piſum. Pois. *An.* 1756. *Mém. p.* 338.
Poa. *An.* 1756. *Mém. p.* 333.
Ponnevaragupille. (la) *An.* 1756. *Mém. p.* 328.
Populago. *An.* 1756. *Mém. p.* 343.
Rambave. *An.* 1756. *Mem. p.* 338.
Riccia. *An.* 1756. *Mem. p.* 322.
Safras. *An.* 1756. *Mem. p.* 345.
Salix. Saule. *ibid.*
Schænanthus. *An.* 1756. *Mem. p.* 331.
Secalinagroſtis ou *Secalinaſtrum*. *An* 1756. *Mem. p.* 324.
Selaginoides. *An.* 1756. *Mem. p.* 321.
Selago. *An.* 1756. *Mem. p.* 321.
Seſames. *An.* 1756. *Mem. p.* 328.
Siliquaſtrum. Le Gainier. *An.* 1756. *Mem. p.* 338.
Sloana. Sloane ou châtaignier d'Amérique. *An.* 1756. *Mem. p.* 344.
Sophoru. *An.* 1756. *Mem. p.* 335.
Sorgo. *An.* 1756. *Mem. p.* 325.
Spartium. *An.* 1756. *Mem. p.* 340.
Sphagnum. *An.* 1756. *Mem. p.* 320.

BOTANIQUE.

Thalictrum. An. 1756. *Mem. p.* 341.
Thlaspi. An. 1756. *Mem. p* 346.
Toncloumibi. An. 1756. *Mem. p.* 338.
Tremulagrostis. Chiendent amourette. *An.* 1756. *Mem. p.* 333.
Typhoides. An. 1756. *Mem. p.* 329.
Varec. An. 1756. *Mem. p.* 323.
Usnée. An. 1756. *Mem. p.* 323.
Vulneraria. An. 1756. *Mem p.* 336.
Waandzou. An. 1756. *Mem. p.* 338.

Plantes à filets coniques.

Barbarea. An. 1756. *Mem. p.* 348.
Cardamine. An. 1756. *Mem. p.* 347.
Cochlaaria. L'herbe aux cuillers. *An.* 1756. *Mem. p.* 346.
Dentaria. An. 1656. *Mem. p.* 347.
Draba. Le cresson des Alpes. *An.* 1756. *Mem. p.* 348.
Erisymum. Le Velar. *An.* 1756. *Mem. p.* 350.
Eruca. La Roquette. *An.* 1756. *Mem. p.* 349.
Iberis. An 1756. *Mem. p.* 348.
Isatis. Pastel ou Guede. *An.* 1756. *Mem. p.* 352.
Nasturtium. Cresson. *Au.* 1756. *Mem. p.* 347.
Raifort. *An.* 1756. *Mem. p.* 351.
Raphanistrum. An. 1746. *Mem. p.* 350 & 351.
Sinapi. Moutarde. *An.* 1756. *Mem. p.* 350.
Sisymbrium. An. 1756 *Mem. p.* 348. & 349.
Sophia. An. 1756. *Mem. p.* 348.

BOTANIQUE.

Plantes qui offrent des parties qui peuvent servir à en déterminer le caractere spécifique.

Blattaires. *An.* 1759. *Mem. p.* 131.
Bouillons blanc. *ibid.*
Ceiba. An. 1759. *Mem. p.* 144.
Ceratoïdes. An. 1759. *Mem. p.* 133.
Châtaigniers. *An.* 1759. *Mem. p.* 133.
Chiendents. *An.* 1759. *Mem. p.* 128.
Citise. *An.* 1759. *Mem. p.* 137.
Cynoglosses. *An.* 1759. *Mem. p.* 131.
Fromagers. *An.* 1759. *Mem. p.* 143.
Giroflées. *An.* 1759. *Mem. p.* 139.
Herman. *An.* 1759. *Mem. p.* 141.
Hêtres. *An.* 1759. *Mem. p,* 133.
If. *An.* 1759. *Mem. p.* 128.
Indigotier. An. 1759. *Mem. p.* 132.
Julienne. *An.* 1759. *Mem. p.* 139.
Kajan. *An.* 1759. *Mem. p.* 137.
Leucoion. Giroflée. *An.* 1759. *Mem, p.* 138.
Limonium. An. 1759. *Mem. p.* 130.
Malpighia. *An.* 1759. *Mem. p.* 139.
Melastoma. *An.* 1759. *Mem. p.* 137,
Millepertuis. *An.* 1759. *Mem. p.* 129.
Morelles. *An.* 1759. *Mem. p.* 134.
Mûrier. *An.* 1759, *Mem. p.* 130.
Noyer. *An.* 1759. *Mem. p.* 142.
Origan. *An.* 1759. *Mem. p.* 132.
Orties. *An.* 1759. *Mem. p.* 129.
Pate d'Oie. *An.* 1759. *Mem. p.* 130.
Phlomis. An. 1759. *Mem. p.* 135.
Saxifraga. La Saxifrage. *An.* 1759. *Mem, p.* 138.
Solanum. La Morelle. *An.* 1759. *Mem, p.* 134.

BOTANIQUE.

Statice. *An.* 1759. *Mem. p.* 130,

Vella. Le Creſſon des Campagnes. *An.* 1759. *Mem. p.* 348.

Recherches ſur la formation des couches ligneuſes dans les arbres. Par M. du HAMEL. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 147. *Mem. p.* 23. Sentimens de MALPIGHI, de GREW, & de M HALES ſur ce ſujet. *ibid.* Expérience faite avec un bouton de pêcher, écuſſonné ſur prunier, de laquelle il paroît réſulter que la couche de bois formée par le bouton du pêcher, l'eſt par le *liber* de l'écuſſon, comme l'a prétendu MALPIGHI. *p.* 26 Expérience qui paroît encore plus favorable à ce ſentiment. *ibid.* Lanieres d'écorce détachées, tant circulairement que longitudinalement, de jeunes ormeaux, où l'on a trouvé enſuite en les ſciant, des couches ligneuſes qui ne pouvoient être formées que par le *liber* de ces lanieres remiſes en place, puiſque ces couches ligneuſes ne tenoient aucunement à l'ancien bois *p.* 26 *&* 27. Feuille d'étain appliquée ſur le cylindre ligneux d'un jeune orme, mis à nud en détachant un morceau de l'écorce, & couches ligneuſes formées par deſſus la feuille d'étain, à l'intérieur du morceau d'écorce remis en place. *p.* 28 *& ſuiv.* Expériences qui prouvent que le bois peut produire de l'écorce auſſi aiſément que l'écorce produit du bois. *p.* 32 *&* 33. Récapitulation avec des remarques ſur les expériences ci-deſſus rapportées. *p.* 33 *&* 34.

Solañum maniacum ou *Belladona.* Mauvais effets du fruit de cette plante à des perſonnes qui en avoient mangé. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 72.

BOTANIQUE.

Tamaris (le) abonde en ſel, qui ſe condenſe même à la ſuperficie des feuilles deſſechées. *An.* 1751. *Mem. p.* 359.

BOUCHER (M.), Médecin du Roi à Lille, Correſpondant de l'Académie : ſon Mémoire ſur les eaux de Saint Amand, jugé digne par l'Académie de paroître dans le Récueil qu'elle fait imprimer des ouvrages des Sçavans Etrangers. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 176.

Ses obſervations ſur la température de l'air, rélativement aux productions de la Terre & aux maladies, jugées dignes de paroître dans le même récueil. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 142.

Ses obſervations ſur les heureux effets de deux fractures conſidérables au crane, & des couronnes de trépan appliquées en conſéquence, dont l'une guérit un enfant de huit ans, attaqué d'épilepſie ; & l'autre, un jeune homme imbécille. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 28 *&* 29.

BOUFFERS (M) préſente à l'Académie un inſtrument pour réſoudre ſans calcul les problêmes ordinaires de la Trigonométrie *An.* 1758. *Hiſt. p.* 101.

BOUGAINVILLE. (M. de) le jeune ; ſon ouvrage intitulé : *Traité du calcul intégral*, pour ſervir de ſuite à l'Analyſe des infiniments petits de M. le Marquis de l'HOPITAL. Analyſe de cet Ouvrage. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 96.

BOUGUER (M.).

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. BOUGUER, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751, jusqu'à l'année 1760 inclusivement.

Son Mémoire sur la forme des corps les plus propres à tourner sur eux-mêmes, lorsqu'ils sont poussés par une de leurs extrêmités, ou par tout autre point. *An.* 1751. *Mém. p.* 1.

Assiste aux Expériences sur la propriété qu'ont les corps de s'attirer ou de se repousser les uns les autres sans être électrisés, découverte par le P. Bertier, de l'Oratoire, à qui il conseille de donner plus de longueur aux aiguilles de matieres différentes, qui servoient à ces expériences, & ces nouvelles aiguilles sont attirées ou repoussées avec plus de force que les premieres. *An.* 1751. *Hist. p.* 39.

Ses remarques sur les Observations de la parallaxe de la Lune, qu'on pourroit faire en même temps en plusieurs endroits, avec la méthode d'évaluer les changemens que cause à ces parallaxe la figure de la Terre. *An.* 1751. *Hist. p.* 152. *Mém. p.* 64.

Son observation de l'Eclipse de Lune du 2 Décembre 1751. au soir. *An.* 1751. *Mém. p.* 268.

Son mémoire sur les opérations nommées Corrections par les Pilotes; avec diverses remarques

BOUGUER (M.).

qui peuvent être utiles dans les parties pratiques des Mathématiques. *An.* 1752. *Hist. p.* 125. *Mem. p.* 1.

Son nouveau traité de navigation, contenant la théorie & la pratique du pilotage. Analyse de cet ouvrage. *An.* 1753. *Hist. p.* 272.

Son observation de Mercure sur le Soleil, faite le 6 Mai 1753. *An.* 1753. *Hist. p.* 231. *Mém. p.* 193.

Sur les dilatations de l'air dans l'atmosphère. *An.* 1753. *Hist. p.* 39. *Mém. p.* 515.

Opérations faites par ordre de l'Académie, pour mesurer l'intervalle entre les centres des pyramides de Ville-Juifve & de Juvisy, & conclurre la distance de la tour de Montlhéri au clocher de Brie-Comte-Robert, & distinguer entre les différentes déterminations que nous avons du degré du Méridien aux environs de Paris, celle qui doit être préférée. *An.* 1754. *Hist. p.* 103. *Mém. p.* 172.

Sur la direction qu'affectent les fils-à plomb. *An.* 1754. *Hist. p.* 1. *Mém. p.* 250.

Solution des principaux problèmes de la manœuvre des vaisseaux. *An.* 1754. *Hist. p.* 91. *Mém. p.* 342.

Recherches sur la grandeur apparente des objets, avec l'éclaircissement d'une difficulté qu'on trouve sur ce sujet dans le Volume des Mémoires de l'Académie, de 1717. *An.* 1755. *Hist. p.* 125. *Mem. p* 99.

Second mémoire sur les principaux problêmes de la manœuvre des vaisseaux. *An.* 1755. *Hist. p.* 83. *Mem. p.* 355.

BOUGUER (M.).

Mémoire ſur le mouvement d'oſcillation des corps qui flottent ſur les liqueurs. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 135. *Mem. p.* 481.

Son traité de la manœuvre des vaiſſeaux. Analyſe de cet ouvrage. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 165.

Sur un moyen de meſurer la lumiere, avec quelques applications de ces moyens. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 145. *Mem. p.* 1.

Son entrée à l'Académie en 1731. Sa mort en Août 1758. Son éloge par M. de FOUCHY. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 127.

BOUILLAUD (M.) a laiſſé des obſervations aſtronomiques manuſcrites, en Latin. *An.* 1757. *Mém. p.* 255.

Ses obſervations ſur le paſſage de Mars par le terme de ſa plus grande latitude auſtrale. *ibid. p.* 266 & 267.

BOUILLET (M.), Docteur en Médecine, Secrétaire de l'Académie de Beziers & Correſpondant de l'Académie : ſes Obſervations anatomiques, jugées dignes d'être imprimées dans le récueil des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 303.

BOUILLET (MM.), pere & fils ; leur obſervation de l'Eclipſe de Lune du 30 Juillet 1757, jugée digne d'être imprimée dans la collection des ouvrages des Sçavans Etrangers. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 183.

BOUILLET (M.) : Ses obſervations ſur Vénus. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 245.

Son obſervation de l'Eclipſe de Lune du 13 Janvier 1759, faite à Béziers. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 246.

Ses obſervations aſtronomiques faites à Béziers, jugées dignes d'être imprimées dans le récueil que l'Académie public des Mémoires des Sçavans

vans

vans Etrangers ; ainſi que ſes Obſervations de l'Eclipſe de Soleil du 13 Juin 1760.

Bouin (M.), Chanoine régulier, Correſpondant de l'Académie & de celle de Rouen ; communique à M. PINGRÉ quelques obſervations ſur l'occultation de quelques Etoiles des Hyades par la Lune. *An.* 1755. *Mém. p* 24.

Son obſervation de la Comète qui a paru en 1757, faite à Rouen, jugée digne d'être publiée dans le récueil des Mémoires préſentés à l'Académie par des Sçavans Etrangers. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 183.

Obſerve à Rouen la Comète de 1757. *An.* 1757. *Mém. p.* 100.

Son Obſervation de l'Eclipſe de Lune du 4 Février 1757, faite à Rouen, & celle de l'Eclipſe α du Taureau par la Lune, jugées dignes d'être imprimées dans la collection des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 182.

Ses obſervations des Eclipſes de l'Etoile ξ de la Baleine, de Mars par la Lune, & d'une Aurore boréale, faites à Rouen. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 245.

Ses diverſes obſervations aſtronomiques. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 247.

Boulanger (M.), Ingénieur pour les ponts & chauſſées, a ſenti l'analogie qu'il y a entre les tuyaux marins, les coraux, les madrepores, & même les coquilles. *An.* 1760. *Mém. p.* 116.

Boulets des Châteaux des Dardanelles, ſont de Granit. *An.* 1751. *Mém. p.* 189.

Bourbon (le ſieur André) préſente à l'Académie un Baromètre portatif qui a ſoutenu la comparaiſon qu'on en a faite avec un Baromètre portatif Anglois, de la conſtruction de Sisson. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 173.

Présente un Thermomètre de nouvelle forme. *An.* 1752. *Hist. p.* 148.

BOURDELIN (M.).

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. BOURDELIN, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751, *jusqu'à l'année* 1760. *inclusivement.*

Mémoire sur le sel sédatif. *An.* 1753. *Hist. p.* 178. *Mem. p.* 201.

Second Mémoire sur le sel sédatif. *An.* 1755. *Hist. p.* 67. *Mem. p.* 397.

BOURGELAT (M.), Ecuyer du Roi à Lyon, Correspondant de l'Académie; son Mémoire sur des Vers trouvés dans les sinus frontaux, & dans d'autres parties du Cheval, jugé digne de paroître dans le Récueil publié par l'Académie, des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1752. *Hist. p.* 151.

Son nouveau Mémoire de Cavalerie & de Manège; jugé digne de paroître dans le même Récueil. *An.* 1754. *Hist. p.* 242.

BOUVET (*Lozier*) découvre dans la Mer du Sud, des Isles flotantes de glace de deux cens pieds de hauteur sur deux ou trois lieuës d'étendue. *An.* 1757. *Mém p.* 194.

BOYER (M.), ancien Evêque de Mirepoix: son entrée à l'Académie en 1738. en qualité d'Honoraire: sa mort en 1755: son éloge par M. de FOUCHY. *An.* 1755. *Hist. p.* 170.

BOYLE est le premier qui ait prétendu que la glace s'évaporoit. *An.* 1753. *Mém.p.* 252.

BOZE (M.) ; passage de cet Auteur. *An.* 1753. *Mem. p.* 506.

BRACHET (le sieur), Horloger à Versailles ; sa machine à tailler des limes. *An.* 1756. *Hist. p.* 128.

BRADLEY (M.) Ses observations astronomiques, faites à l'Observatoire Royal de Greenwich, correspondantes à celles de M. l'Abbé de la CAILLE, au Cap de Bonne-Espérance, pour la parallaxe de la Lune, de Mars & de Vénus, tirées d'une Lettre écrite par lui à M. de l'ISLE, datée de Greenwich, le 22 Août 1752 V. S. & traduite de l'Anglois. *An.* 1752. *Hist. p.* 109. *Mem. p.* 424. Réponse de M. de l'ISLE à M. BRADLEY. *p.* 434.

Ses observations faites à Greenwich sur la parallaxe de Mars. *An.* 1760. *Mém. p.* 79.

BRADY (M. Térence) communique à l'Académie l'Observation d'un os marbré, plus pésant & plus dur que les os ordinaires, qui a été trouvé dans le bassin d'un Soldat &c. *An.* 1760. *Hist. p.* 44.

BRAUN (M.) : ses expériences sur la congélation du Mercure. *An.* 1760. *Hist. p.* 27.

BREMOND (M. de) ; sa traduction des Expériences Physico méchaniques sur différens sujets, & principalement sur la lumiere & l'électricité, produites par le frotement des corps ; par M. HAUKSBÉE, revuë & mise au jour avec un discours préliminaire, des remarques & des notes ; par M. DESMAREST. Analyse de cet Ouvrage. *An.* 1754. *Hist. p.* 34.

BRISSON (M.) présente à l'Académie un Baromètre portatif. *An.* 1755. *Hist. p.* 140.

BRISSON (M.).

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. BRISSON, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sçiences, depuis l'année 1751, juſqu'à l'année 1760 incluſivement.

Obſervations ſur une eſpece de Limaçon terreſtre, dont le ſommet de la coquille ſe trouve caſſé, ſans que l'animal en ſouffre. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 1. *Mem. p.* 99.

Brodier (M.); ſa deſcription d'une voiture qu'on peut faire aller ſoi-même & ſans chevaux, jugée digne par l'Académie d'être inſerée dans le Récueil qu'elle publie des ouvrages des Sçavans Etrangers *An.* 1756. *Hiſt. p.* 133.

Brouzet (M.), Médecin du Roi à Fontainebleau, Correſpondant de l'Académie; Son Analyſe des anciennes Eaux minérales de Paſſy, jugée digne de paroître dans le même Récueil. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 176.

Bruckman : Sentiment de cet Auteur ſur le *flos ferri*. *An.* 1754. *Mém. p.* 155.

BUACHE (M.).

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. BUACHE, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sçiences, depuis l'année 1751 juſqu'à l'année 1760. incluſivement.

Aſſiſte aux expériences ſur l'attraction & la répulſion des corps les uns par les autres, ſans être préalablement électriſés, faites par le P. BERTIER, de l'Oratoire, à qui il conſeille de préſenter aux aiguilles de différentes matieres qui étoient ſuſpenduës ſous une cloche de verre, un rouleau de papier allumé, & auſſitôt toutes ces aiguilles ſe tournent très-promptement vers la flamme. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 39.

Sa Carte minéralogique d'une partie de l'Orient, & en particulier de l'Egypte, & de la Paleſtine, dreſſée ſur les Obſervations de M. GUETTARD, &c. *An.* 1751. *Mém. p.* 210.

Eſſai de Géographie phyſique, où l'on propoſe des vuës générales ſur l'eſpece de charpente du globe, compoſée de chaînes de montagnes qui traverſent les Mers comme les Terres: avec quelques conſidérations particulieres ſur les différens baſſins de la Mer, & ſur ſa configuration intérieure. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 117. *Mem. p.* 399.

Ses Conſidérations géographiques & phyſiques ſur les nouvelles découvertes au Nord de la Grande Mer, appellée vulgairement la Mer du

BUACHE. (M.)

Sud. Analyse de cet ouvrage. *An.* 1753. *Hist.* *p.* 259.

Parallèle des fleuves des quatre parties du monde, pour servir à déterminer les hauteurs des montagnes du globe physique de la Terre, qui s'exécute en relief au Dôme du Luxembourg. *An.* 1753. *Mém. p.* 586.

Mémoire sur les différentes idées qu'on a eues de la traversée de la Mer Glaciale arctique, & sur les communications ou jonctions qu'on a supposées entre diverses rivieres. *An.* 1754. *Mém.* *p.* 1.

Considérations géographiques & physiques sur les Terres australes & antarctiques. *An.* 1755. *Mém. p.* 17.

Son Planisphère physique, où l'on voit du Pole septentrional ce que l'on connoît de Terres & de Mers, avec les grandes chaînes de Montagnes qui traversant le globe, divisent naturellement les Terres, soit en parties élevées, soit en terreins de fleuves inclinés vers chaque mer, & partagent les Mers par une suite de Montagnes marines indiquées par les isles, rochers ou vigies. Idée de cette Carte. *An.* 1756. *Hist. p.* 109.

Mémoire contenant les raisons d'une nouvelle Mappemonde pour étudier l'Histoire, sur-tout des premieres peuplades, comme des anciens voyages, jusqu'au temps des grandes navigations des Européens Occidentaux. *An.* 1755. *Hist.* *p.* 121. *Mém. p.* 526.

Observations géographiques & physiques, où l'on donne une idée de l'existence des Terres

BUACHE. (M.)

antarctiques & de leur Mer glaciale intérieure; avec quelques remarques sur un globe physique en relief, d'un pied de diamètre qui sert de modèle pour celui de neuf pieds. *An.* 1757. *Hist. p.* 143. *Mém. p.* 190.

BUAT (M. le Chevalier de), Ingénieur à Mézieres; ses observations sur les ardoises colorées qui se trouvent à Charleville. *An.* 1757. *Mém. p.* 68.

C

CABANY (M.) le fils, Chirurgien; son observation d'un corps osseux de la grosseur d'un œuf de Poule, inégal & hérissé d'aspérites, trouvé adhérent à la tunique externe de l'*Ileum*, par des filets membraneux. *An.* 1751. *Hist. p.* 74.

CADET (M.), Apothicaire major de l'Hôtel Royal des Invalides; son Mémoire sur la terre foliée de tartre, jugé digne d'être imprimé dans le Récueil que l'Académie publie des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1756. *Hist. p.* 133.

Son Mémoire sur l'Encre sympathique publiée par M. HELLOT, & sur une liqueur fumante, tirée de l'arsenic, jugé digne d'être imprimé dans le même récueil. *An.* 1757. *Hist. p.* 183.

Son premier Mémoire sur le Borax, jugé digne de paroître dans le même récueil. *An.* 1759. *Hist. p.* 246.

Ses Expériences qui paroissent prouver que le Borax contient véritablement une terre vitrifiable, jugées dignes de paroître dans le même récueil. *An.* 1759. *Hist. p.* 247.

CADRAN analemmatique ; maniere de le tracer en grand dans un parterre. Par M. de la LANDE, *An.* 1757. *Mém. p.* 488.

CALIGNON DE PEIRINS (M.) est le premier qui ait eu l'idée du changement auquel paroît devoir être sujet le point de tendance des graves dans notre globe, par le déplacement successif des eaux de l'Océan. *An.* 1754. *Mém. p.* 250.

CAMOURLOT : nom que le sieur MARTIN, Vernisseur du Roi à Rochefort, a donné à un vernis mastic qu'il a présenté à l'Académie, & qui réunit plusieurs propriétés très-utiles. *An.* 1759. *Hist. p.* 238.

CAMUS (M.).

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. CAMUS, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751 jusqu'à l'année 1760, inclusivement.

Travaille par ordre de l'Académie, aux opérations faites pour mésurer l'intervalle entre les centres des pyramides de Ville-Juive & Juvisy, en conclure la distance de la tour de Montlhéri au Clocher de Brie-Comte-Robert, & distinguer entre les différentes déterminations que nous avons du degré du Méridien aux environs de Paris, celle qui doit être préférée. *An.* 1754. *Hist. p.* 103. *Mém. p.* 172.

CANONS ;

CANONS ; on doit leur donner le plus de longueur qu'il est possible, pour qu'ils communiquent plus de vîtesse au boulet. d'ARCY. *An.* 1751. *Mém. p.* 57.

CANONS de fer, pourquoi préférables à ceux de fonte, pour le service de la Marine. MONTAL. *An.* 1759. *Mém. p.* 358.

CAP de Bonne-Espérance. *Voyez* Rélation abregée, &c.

CARCANI (M. de) ; ses observations faites à Naples, jugées dignes par l'Académie d'avoir place dans le Récueil qu'elle fait imprimer des ouvrages des Sçavans Etrangers. *An.* 1752. *Hist p.* 151.
Ses observations faites à Naples, sur la parallaxe de Mars. *An.* 1760. *Mém. p.* 90.

CARON (M) fils ; présente à l'Académie un nouvel échappement à repos. *An.* 1754. *Hist. p.* 159.

CASSINI. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. CASSINI, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sçiences, depuis l'année 1751 jusqu'à l'année 1760, inclusivement.

Observation de l'Eclipse de Lune du 27 Mars 1755, faite à Thury *An.* 1755. *Mém. p.* 114.
Son entrée à l'Académie en 1694, à l'âge de 17 ans ; sa mort en Avril 1756 ; son Eloge par M. de FOUCHY. *An.* 1756. *Hist. p.* 134.

CHABANON (M.) DE MAUGRIS. Son problême de Dy-

namique, jugé digne de paroître dans la collection des Mémoires présentés par des Sçavans Etrangers. *An.* 1759. *Hist. p.* 247.

CHABERT (M. de), Lieutenant des Vaisseaux du Roi, Chevalier de l'Ordre de S. Louis; ses observations faites au passage de Fronsac, & à Louisbourg, sur l'immersion & l'émersion des satellites de Jupiter, pour déterminer la longitude de cette ville de l'Amérique Septentrionale. *An.* 1751. *Mém. p.* 36.

Ses observations astronomiques faites sur les côtes d'Espagne, jugées dignes d'être imprimées dans le récueil que l'Académie public des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1756. *Hist. p.* 132.

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. de CHABERT, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751 *jusqu'à l'année* 1760, *inclusivement.*

Communique à l'Académie sa relation d'un voyage fait par ordre du Roi, en 1750 & 1751, dans l'Amérique Septentrionale, pour rectifier les Cartes des côtes de l'Acadie, &c. *An.* 1753. *Hist. p.* 242.

Son Mémoire sur la position du Fort S. Philippe, dans l'Isle de Minorque. *An.* 1756. *Hist. p.* 107. *Mém. p.* 438.

CHABERT (M. de).

Mémoire fur la néceffité, les avantages, les objets & les moyens d'exécution du voyage que l'Académie propofe de faire entreprendre à M. PINGRÉ, dans la partie Occidentale & Méridionale de l'Afrique, à l'occafion du paffage de Vénus devant le Soleil, qui arrivera le 6 Juin 1761. *An.* 1757. *Hift. p.* 77. *Mem. p.* 43.

Mémoire fur l'avantage de la pofition de quelques Ifles de la Mer du Sud, pour l'obfervation de l'entrée de Vénus devant le Soleil, qui doit arriver le 6 Juin 1761. *An.* 1757. *Hift. p.* 95. *Mem. p.* 49.

Sa rélation de deux violens ouragans arrivés à Malthe en 1757. *An.* 1758. *Hift. p.* 19.

Projet d'Obfervations aftronomiques & hydrographiques, pour parvenir à former pour la Mer Méditerranée, une fuite de Cartes exactes, accompagnées d'un Portulan, fous le titre de Neptune François. Second Volume. *An.* 1759. *Hift. p.* 217. *Mem p.* 484.

Obfervation de l'Eclipfe du Soleil, du 13 Juin 1760. faite à Paris, au Palais du Luxembourg. *An.* 1760. *Hift. p.* 127. *Mém. p.* 154.

CHALDÉENS, prétendoient avoir une fuite d'obfervations aftronomiques, continuée pendant quatre cent trois mille ans; *An.* 1757. *Mém p.* 181. Affertion que l'ignorance où ils étoient encore de la caufe des Eclipfes de foleil, rend très-peu vraifemblable. *p.* 184.

CHAMBRE (M. de la) préfente à l'Académie une efpece de modérateur pour ralentir le mouvement dans des machines. *An.* 1758. *Hift. p.* 102.

CHAMBRES fépulchrales de l'Egypte. *An.* 1751. *Mém. p.* 180.

CHAPPE D'AUTEROCHE. (M. l'Abbé)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. l'Abbé CHAPPE d'AUTEROCHE, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751, jusqu'à l'année 1760 inclusivement.

Ses observations astronomiques, faites à Bitche en 1756, 1757, & 1758. *An.* 1760. *Mém. p.* 158.

Mémoire sur la théorie des deux Comètes qui ont été observées au commencement de cette année. *An.* 1760. *Hist. p.* 112 *Mém. p.* 166.

Observation de l'Eclipse du Soleil du 13 Juin 1760, faite à l'Observatoire Royal de Paris. *An.* 1760. *Hist. p.* 127. *Mem. p.* 307.

CHARMY (le sieur Pierre), Horloger à Lyon ; présente à l'Académie une pendule à secondes, dans laquelle l'Auteur s'est proposé de diminuer le nombre des Rouës, & de placer les trois aiguilles au centre *An.* 1754. *Hist. p.* 141.

CHARTIER (le Sieur) présente à l'Académie une composition, ou enduit, qui empêche le fer de se rouiller, & qui lui donne en même temps une assez belle couleur d'argent. *An.* 1759. *Hist. p.* 240.

Son nouvel étamage, blanchiment, ou enduit pour le cuivre. *An.* 1760. *Hist. p.* 162.

CHATELAIN (le Sieur), Employé dans les fermes du Roi, présente à l'Académie un instrument pro-

pre à déterminer commodément la contenance des tonneaux. *An.* 1759. *Hist. p.* 237.

CHATOU; Isle de la Seine, dont le terrein est rempli d'arbres tous entiers. *An.* 1753. *Mém. p.* 83.

CHATOUL; bois fossile trouvé aux environs de ce Village. *An.* 1751. *Hist. p.* 37.

CHAULNES (M. le Duc de); son Mémoire sur quelques expériences de la quatriéme partie du deuxiéme Livre de l'Optique de NEWTON. *An.* 1755. *Hist. p.* 130. *Mem. p.* 136.

CHAUMONT (M.), Maître des Comptes; son Mémoire sur cette espece de pierre qu'on nomme *Grison. An.* 1753. *Mém. p.* 71.

CHEVALERAYE (M de la) Composition du remede qui se débite sous son nom, publiée de son aveu dans l'Histoire de l'Académie. *An.* 1751. *Hist. p.* 83.

CHEVALIER (le P.) de l'Oratoire, Correspondant de l'Académie; ses observations des Eclipses de Lune des 17 Mars 1755. & 4 Février 1757, & de celles de quelques Satellites, faites à Lisbonne, jugées dignes de paroître dans le Récueil des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1757. *Hist. p.* 182.

Ses Observations de la Comète de 1759, faites à Lisbonne, jugées dignes de paroître dans le même Récueil. *An.* 1759. *Hist. p.* 247.

Ses Observations de la Comète de 1759, faites à Lisbonne. *An.* 1760. *Mém. p.* 447.

CHICOYNEAU (M. François); son entrée à l'Académie en qualité d'Associé libre, en 1732. Sa mort arrivée le 13 Avril 1752. Son éloge par M. de FOUCHY. *An.* 1752. *Hist. p* 171.

CHOPITEL (le Sieur) Maître Serrurier; son invention d'une machine par le moyen de laquelle on peut

laminer le fer en plates bandes de toutes sortes de profils, au lieu de l'estamper comme on fait communément. *An.* 1752. *Hist. p.* 148.
CHRISTIN (le Sieur), Horloger, présente à l'Académie un nouvel échappement de montre. *An.* 1755. *Hist. p.* 138.

CHYMIE.

OBSERVATIONS ET MÉMOIRES de Chymie, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751, *jusqu'à l'année* 1760 *inclusivement.*

Acide vitriolique. Quels sont les mixtes où il se trouve naturellement, & maniere de l'en séparer. MACQ. *An.* 1751. *Hist. p.* 85 & 86.
Acide du sel marin uni avec le phlogistique, forme avec lui une espece de soufre si inflammable, que le moindre frottement suffit pour l'allumer; tel est le phosphore de KUNKEL. MACQ. *An.* 1751. *Hist. p.* 89.
Affinités chymiques; exception à une des regles de ces affinités. *An.* 1755. *Mém. p.* 533.
Alun. *Voyez* Recherches, &c.
Alun est composé d'acide vitriolique, uni à une terre argileuse pure. *An.* 1758. *Mém. p.* 167.
Alun est formé de l'acide vitriolique, uni à une base composée de matieres végétales ou animales calcinées. MACQ. *An.* 1751. *Hist. p* 85.
Analyse du Bismuth, de laquelle il résulte une analogie entre le plomb & ce sémi métal. Premier Mémoire. Par M. GEOFFROY le fils.

CHYMIE.

An. 1753. *Hist. p.* 190. *Mém. p.* 296. Selon M. POTT, le bismuth calciné à feu ouvert, perd trois trente-huitiémes de son poids. *p.* 296. Répétitions de la même opération, desquelles il résulte que le bismuth loin de diminuer de poids, augmente au contraire dans la calcination, de près de trois trente-huitiémes, *p.* 297. Propriété qui lui est commune avec le plomb, *p.* 299. auquel il ressemble encore par le verre jaune & transparent qu'il donne par la fusion. *ibid.* Ce verre de Bismuth ne pénétre pas aussi promptement les creusets, que celui de plomb. *p.* 300. Massicot de plomb & de bismuth. *ibid.* Minium de plomb, danger de cette opération. *p.* 301. Le bismuth employé comme le plomb, à la purification de l'or & de l'argent par la coupelle. *p* 302. Précautions à prendre dans cette opération, & phénomènes qui l'accompagnent. *ibid.* L'argent coupellé avec le bismuth est du même titre que celui qui l'a été avec le plomb. *p.* 303. Le verre de bismuth, remis dans la coupelle, ne s'y imbibe point non plus que celui de plomb, observation contraire à ce qu'a avancé M. POTT. *p.* 304. Le bismuth se change en litharge, *p.* 304 & 305. & peut être employé comme le plomb, à séparer le fin contenu dans les mines. Expérience qui le prouve. *p.* 305 & 306. Il donne des fleurs sans addition, *p.* 306. & les vapeurs qui en sortent s'enflamment. *p.* 307 & 308. Il est assez volatil pour s'en aller presque tout en vapeur au feu. *p.* 308 & 309. Les fleurs de Bismuth ne sont ni volatiles ni arsénicales. *p.* 309. Le plomb donne aussi des fleurs, *p.* 310.

CHYMIE.

mais ces fleurs sont légérement arsénicales. *ibid.*
Il est volatil de même que le bismuth. *p.* 311.
Récapitulation des caracteres d'analogie qui se trouvent entre ces deux substances. *p.* 312.
Antimoine. Comment on le retire de sa mine, *An.* 1751. *Hist. p.* 102. & quelles sont les préparations qu'on en fait. *p.* 103. *& suiv.*
Antimoine. Moyen facile de réduire les fleurs de regule d'antimoine à leur premier état, communiqué à l'Académie par M. ROHAULT, Médecin à Amiens. *An.* 1755. *Hist. p.* 73.
Arcanum duplicatum. Sa composition. *An.* 1751. *Hist. p.* 89.
Argent. Comment on le retire de sa mine. *An.* 1751. *Hist. p.* 92.
Arsenic. Quelle est sa mine, & comment on l'en retire. *An.* 1759. *Hist. p.* 109. Ses préparations. *p.* 110 *& suiv.*
Beurre; contient une grande quantité d'acide; & c'est par son acide qu'il incommode les personnes à qui son usage est nuisible. *An.* 1751. *Hist. p.* 138. Son Analyse. *ibid.*
Beurre d'antimoine plus volatil que l'Ether. LASSO. *An.* 1757. *Mém. p.* 30.
Bismuth. Maniere de le retirer de sa mine. *An.* 1751. *Hist. p.* 107. Dissout par l'esprit de nitre, il donne une encre de sympathie très-curieuse. *p.* 108.
Bismuth (le) dissout par l'acide nitreux, n'est précipité, selon M. POTT, ni par le tartre vitriolé, ni par le sel de Glauber, ni par le vitriol, ni par son acide, ni par celui du sel marin, ni par ce sel lui-même, mais par l'eau seule. *An.* 1754.
Mem.

CHYMIE.

Mém. p. 583. Expériences de M. ROUELLE, qui prouvent le contraire. *p.* 584 & 585. On peut corner le bismuth. *p* 586. Les précipités de bismuth, peuvent être dissous par leurs propres acides. *ibid.* Le bismuth uni aux trois acides, fournit six sels neutres, les uns avec surabondance d'acide, & les autres dans l'état neutre parfait, & donne douze précipités *ibid.*

Bleu de Prusse. *Voyez* Examen chymique du bleu de Prusse.

Bleu de Prusse. Divers procedés pour la préparation de ce bleu, communiqués à l'Académie par M. HELLOT. *An.* 1756. *Hist. p.* 57.

Borax mêlé avec le crystal de tartre, le rend soluble; mais le sel qui en résulte ne se crystallise pas, & conserve toute l'acidité de la crême de tartre. *An.* 1751. *Hist. p.* 131.

Borax (le) est composé du sel sédatif & du sel de soude. BOUR. *An.* 1755. *Mém. p.* 401. Son origine est encore inconnuë *ibid. p.* 417.

Borax artificiel, tiré du crocus d'Antimoine préparé avec l'alkali extemporané. LASSO. *An.* 1757. *Mém. p.* 36 & 37.

Brasque: terme de Métallurgie. C'est une composition de charbon pilé & d'argille, dont on couvre le fond & l'avant foyer d'un fourneau de fonte, avant que de le charger. *An.* 1753. *Hist. p.* 204.

Camphre artificiel. *An.* 1751. *Hist p.* 124.

Chemise du fourneau: terme de Métallurgie. C'est la maçonnerie qui revêt l'intérieur d'un fourneau à fondre la mine, & qui est faite de matieres propres à résister au feu le plus violent. *An.* 1753. *Hist. p.* 203.

CHYMIE.

Cryſtal de tartre n'eſt point un ſel neutre, mais un acide uni à une matiere huileuſe, qui lui ſert de baſe. MACQ. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 131. Uni à l'alkali du tartre, il forme le ſel végétal, & à celui de la ſoude, le ſel de ſeignette. *ibid.*

Cryſtaux ſans couleur & très-tranſparens, qui prennent toutes les couleurs des pierres précieuſes, par les vapeurs ſulphureuſes & arſénicales d'un morceau de mine de Cobolt qui leur ſervoit de matrice, & qui fut expoſé pendant deux heures à un feu moderé. Expérience de M. HELLOT. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 85.

Cuivre : comment on le ſépare de ſa mine. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 94.

Cuivre noir : terme de Métallurgie. C'eſt la matte d'une mine de cuivre, fonduë de nouveau, & qui donne un métal noir & caſſant. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 205.

Eau royale. Sa compoſition. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 90.

Elémens de Chymie pratique, contenant la deſcription des opérations fondamentales de la Chymie, avec des explications & des remarques ſur chaque opération. Par M. MACQUER. Analyſe de cet ouvrage. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 84.

Encre de ſympathie. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 108.

Eſprit de vin. Sa décompoſition par le moyen des alkalis fixes, *An.* 1751. *Hiſt. p.* 127. par le moyen de l'huile de vitriol. *p.* 128. & de l'eſprit de nitre. *p.* 129.

Eſprit de vitriol philoſophique, blanchit l'or. *An.* 1757. *Mém. p.* 36.

Eſſence de rabel ; ce que c'eſt, *An.* 1751. *Hiſt.*

p. 128. & quels ſont les produits qu'on en retire par la diſtillation. *ibid.*
Etain : comment on le retire de ſa mine. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 97.
Ether, eſt formé de l'huile eſſentielle de l'eſprit de vin, ſéparée de ſon acide. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 128.
Ether acéteux, ou du vinaigre. Par M. le Comte de LAURAGAIS. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 100. Cet Ether a la plûpart des propriétés des autres, & eſt plus miſcible avec l'eau, que l'Ether vitriolique. *p.* 101.
Examen chymique du bleu de Pruſſe. Par M. MACQUER. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 79. *Mém. p.* 60. Le bleu de Pruſſe n'eſt autre choſe, ſelon M. GEOFFROY, que le bitume du fer diviſé par un alkali ſavoneux, & tranſporté ſur la terre blanche de l'alun, *p.* 61. & ſelon M. l'Abbé MENON, c'eſt le fer même précipité dans ſa couleur naturelle par la leſſive alkaline ſavoneuſe, & dépoſé ſur la terre de l'alun. *ibid.* Le bleu de Pruſſe n'eſt point attiré par l'aimant, à moins qu'il n'ait été calciné, *p* 62. & dans la calcination ſa couleur diſparoît à meſure qu'il s'en éleve une odeur bien marquée d'alkali volatil. *ibid.* Projetté ſur du nitre en fuſion, il occaſionne une légére détonation, ce qui eſt une preuve qu'il contient une matiere graſſe & inflammable, *ibid.* & puiſqu'il eſt attirable par l'aimant après la calcination, il eſt autre choſe que la terre de l'alun enduite & colorée par la partie bitumineuſe du fer. *ibid.* Les acides minéraux, aidés même d'une chaleur conſidérable, n'ont aucune priſe ſur le

CHYMIE.

bleu de Prusse, & toute leur action se borne à en augmenter un peu l'intensité. *p.* 63. Les alkalis au contraire lui enlevent sa couleur bleuë, *ibid.* & les acides versés jusqu'à saturation sur ces alkalis, y occasionnent un précipité d'un bleu foncé. *p.* 65. Un alkali ainsi chargé de la partie colorante du bleu de Prusse, est une excellente lessive propre à reproduire ce bleu avec une dissolution de vitriol verd, & on peut par son moyen obtenir un bleu de Prusse extrêmement éclatant. *p.* 67. La matiere que les alkalis dissolvent du bleu de Prusse, est précisément la même que celle dont ils se chargent lorsqu'on les fait calciner avec des matieres animales, *p.* 68. & cette matiere est une substance inflammable qui a des propriétés singulieres. *p.* 69. Double affinité, ce que c'est. *p.* 70. L'alkali saturé de la matiere colorante du bleu de Prusse, en fournit un exemple, *ibid.* & cet alkali mêlé avec les dissolutions des métaux & demi-métaux, a occasionné dans toutes un précipité considérable. *p.* 71. Examen de ces différens précipités. *ibid.* Moyen de faire du bleu de Prusse sans alun. *p.* 73. Autre expérience qui prouve que l'alun ne contribue en rien à la production du bleu de Prusse. *p.* 74. Preuves que la couleur bleuë n'est pas la couleur naturelle du fer, comme l'a prétendu M. l'Abbé MENON, *p.* 75. & que la lessive alkaline propre à faire du bleu de Prusse, ne précipite pas les autres substances métalliques sous leurs couleurs naturelles. *p.* 76. Pourquoi le fer sans être bleu naturellement, devient cependant d'un très-beau bleu, en le combinant avec la

CHYMIE.

matiere inflammable de la lessive sulphureuse, dans la préparation du bleu de Prusse. *ibid.* Expérience à ce sujet. *p.* 77.

Expériences sur le mêlange qui donne l'éther, sur l'éther lui-même, & sur sa miscibilité dans l'eau. Par M. le Comte de LAURAGAIS. *An.* 1758. *Hist. p.* 49. *Mém. p.* 29.

Fer. Comment on le retire de sa mine, *An.* 1751. *Hist. p.* 95. & comment on le convertit en acier. *p.* 96.

Fer (le) long-temps exposé à l'air perd souvent les qualités qui lui sont propres, & cesse d'être ductile & attirable par l'aiman. FOUG. *An.* 1759. *Mém. p.* 447.

Fermentation. Ses différens degrés & leurs produits. *An.* 1751. *Hist. p.* 125.

Fleurs de régule d'antimoine : moyen facile de les reduire en leur premier état, communiqué à l'Académie par M. ROHAULT, Médecin à Amiens. *An.* 1755. *Hist. p.* 73.

Fondant de Rotrou & Antimoine diaphorétique. Observations sur les préparations de l'un & l'autre de ces produits chymiques. Par M. GEOFFROY. *An.* 1751. *Hist. p.* 82. *Mém. p.* 304. *Vitrum antimonii ceratum*, est un verre d'antimoine dont la vertu émétique a été détruite ou extrêmement affoiblie par la cire avec laquelle il a été fondu, *p.* 304. & est préférable au chylista d'Hartman. *ibid.* Ce que c'est que le fondant de Rotrou, & éxamen de la préparation de ce remede. *p.* 305. L'antimoine diaphorétique préparé avec un antimoine qui contient du fer, est presque toujours jaune, & on ne prévient

CHYMIE.

à cet inconvénient, qu'en se servant de l'antimoine réduit en régule. *p.* 306. Décomposition du verre à vitre par le moyen du nitre alkalisé. *p.* 306 & 307. Liqueur de la premiere lotion de l'antimoine diaphorétique, est de couleur de saphir, & donne par l'évaporation différens crystaux. *p.* 307. Examen du diaphorétique minéral non lavé, conservé pendant plusieurs années. *p.* 308. Les poudres blanches de MM. Bideaux & de la Chevaleraye, paroissent n'être que des préparations d'antimoine semblables à cette derniere, *ibid.* & le fondant de Rotrou est à peu près la même chose que la poudre de M. de la Chevaleraye, *p.* 309. dont on pourra voir la préparation au commencement de ce Volume *Hist. p.* 83.

Fonte cruë: terme de métallurgie, qui se dit des mines que l'on met à la fonte sans les avoir auparavant grillées. *An.* 1753. *Hist. p.* 202.

Fonte bourruë, est celle d'un fer poreux, brun & tendre. MONTAL. *An.* 1759. *Mém. p.* 358. Fonte qui a toute sa mine, & que les ouvriers appellent aussi fonte aminée, est celle qui est plus compacte, plus blanche & plus dure. *ibid.* Fourneau aminé, est celui qui a acquis un certain degré de chaleur, & qui donne de la fonte de fer plus pésante, plus dure & plus serrée. *ibid.* Fourneau qui s'embarasse, est celui qui étant trop chauffé, ne donne plus de la fonte si parfaite. *p.* 359. Fourneau haché de mine, est lorsqu'on lui donne moins de mine à fondre. *ibid.*

Fourneaux à poitrine ouverte. Terme de métal-

lurgie. Ce ſont des fourneaux ouverts en devant. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 203. Avant foyer du fourneau, & fourneau courbe, *ibid.* à lunette, *p.* 204. & à vent. Ce que c'eſt. *p.* 206.

Grillage : terme de métallurgie. C'eſt une opération dans laquelle on enleve à la mine, par le moyen du feu, le ſoufre & l'arſenic qu'elle contient de trop. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 201.

Huile de vitriol contient des parties ferrugineuſes qui la noirciſſent, & dont on ne peut la dépouiller que par une ſeconde diſtillation. MACQ. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 87.

Huiles (les) par expreſſion, de quelque eſpece de graine qu'on les retire, ſont également douces, & ce n'eſt qu'en vieilliſſant qu'elles perdent plus ou moins vîte cette douceur. MACQ. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 112.

Les huiles graſſes diſtillées pluſieurs fois après avoir été mêlées avec de la chaux éteinte à l'air, acquiérent la fluidité, l'odeur, la légéreté & la diſſolubilité des huiles eſſentielles. MACQ. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 114. Celle que l'on retire du ſavon, en le décompoſant par le moyen des acides, devient auſſi diſſoluble dans l'eſprit de vin. *ibid. p.* 115. Il en eſt de même de celle qu'on pourroit retirer des emplâtres en les décompoſant. *p.* 116.

Huiles eſſentielles ; moyen de reconnoître celles qui ſont falſifiées avec l'eſprit de vin, *An.* 1751. *Hiſt. p.* 118. & avec l'huile de térébenthine. *ib.* Unies avec des ſels alkalis fixes, elles forment ce qu'on appelle le ſavon de Starkei. *p.* 119.

Huile éthérée, tirée de l'eſprit de vin par le

CHYMIE.

moyen de l'esprit de nitre. *An.* 1751. *Hist.* *p.* 129.
Lait: quelles sont les substances qu'il contient, & leur analyse. *An.* 1751. *Hist.* *p.* 137.
Les sables vitrifiables sont indissolubles par les acides. MACQ. *An* 1758. *Mem.* *p.* 167.
Liqueur fumante de Libavius, est composée d'étain dissout & volatilisé par l'acide du sel marin. *An.* 1751. *Hist.* *p.* 98.
Litharge marchande & litharge fraîche. Ce que c'est. *An.* 1753. *Hist.* *p.* 207.
Lune cornée. Ce que c'est. *An.* 1751. *Hist.* *p.* 94.
Matte: terme de Métallurgie. C'est le premier métal qui sort du fourneau de fonte, qui contient encore beaucoup de matieres étrangeres. *An.* 1753. *Hist.* *p.* 204.
Mémoire sur les sels neutres, dans lequel on fait connoître deux nouvelles classes de sels neutres, & l'on développe le phénomène singulier de l'excès d'acide dans ces sels. Par M. ROUELLE. *An.* 1754. *Hist.* *p.* 79. *Mém.* *p.* 572. Le sel neutre est en général un sel formé de l'union d'un acide avec une substance quelconque qui lui sert de base, & lui donne une forme concrete & solide, *p.* 573 & 574. & celui qui, outre la juste quantité d'acide qui le met dans l'état neutre parfait, en a encore une nouvelle quantité, est un sel neutre qui a un excès, ou une surabondance d'acide. *p.* 574. Quels sont les sels neutres parfaits, *p.* 575. & ceux qui ont un excès d'acide. *ibid.* Tel est entr'autres le sublimé corrosif. Examen de ce sel, *p* 576. & du mercure

CHYMIE.

cure doux, par rapport à leur ſolubilité. *p.* 577. Autres ſels neutres formés de l'union de l'acide vitriolique avec le mercure, *p.* 578. & de l'acide du ſel marin avec le régule d'antimoine. *p.* 580. Procedé du beurre d'antimoine, & du mercure de vie, & phénomènes ſinguliers qu'ils préſentent. *p.* 581. Le biſmuth uni à l'acide nitreux, n'eſt précipité, ſelon M. POTT, que par l'eau. *p.* 583. Expériences qui prouvent le contraire. *p.* 584 & 585. On peut corner le biſmuth. *p.* 586. Cette ſubſtance métallique unie aux trois acides minéraux, donne ſix ſels, les uns neutres & les autres avec ſurabondance d'acide, & douze précipités. *ibid.* Tartre vitriolé avec ſurabondance d'acide. *p.* 587.

Mémoire ſur une nouvelle méthode de M. le Comte de la GARAYE, pour diſſoudre les métaux. Par M. MACQUER. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 53. *Mem. p.* 25. Le Roi achete de M. de la GARAYE en 1746, ſon ſecret d'extraire de tous les mixtes, & de concentrer ſous un petit volume leurs principes les plus actifs, *p.* 26. & en 1754, ſa nouvelle méthode de diſſoudre les métaux. *p.* 27. Procedé de ſa teinture de mercure. *p.* 28. Cette teinture blanchit le cuivre, *p.* 29. & produit des effets ſurprenans dans preſque toutes les maladies de la peau, *ibid.* & dans celles pour leſquelles le mercure eſt regardé comme ſpécifique. *p.* 30. Procedé de ſa préparation de Mars, qu'il appelle quinteſſence minérale, *p.* 31. & propriétés de cette quinteſſence. *p.* 32. Autres préparations de Mars, faites par macération à froid, humectations & deſſications

CHYMIE.

réitérées, avec le sel marin, le nitre & le sel ammoniac. *p.* 32 & 33. La quintessence martiale est un remede efficace contre le *Chorea sancti viti.* *p.* 34. Préparation de l'eau métallique vulnéraire de M. de la GARAYE, & ses vertus. *p.* 34 & 35.

Mémoire sur une nouvelle végétation chymique faite avec le camphre, & sur quelques propriétés de cette substance. Par M. ROMIEU. *An.* 1756. *Mem. p.* 443.

Mémoire sur la combinaison de l'acide du sel marin avec l'antimoine, sur un sel semblable au sel sédatif qui résulte de la même combinaison, & sur une autre substance saline semblable au borax, laquelle est aussi préparée avec l'Antimoine. Par M. de LASSONE. *An.* 1757. *Hist.* *p.* 34. *Mem. p.* 24. La combinaison de l'acide du sel marin, avec la partie réguline de l'antimoine, forme cette espece de sel métallique, connu en Chymie sous le nom de beurre d'antimoine, qui se résout à l'air & se décompose facilement. *ibid.* Après plusieurs *deliquium*, distillations & rectifications, on retire du beurre d'antimoine de très-beaux crystaux, dont les uns sont taillés à facetes, les autres en aiguilles, d'autres en lames, & d'autres cubiques, *p.* 26. & ces crystaux sont si volatils, qu'ils s'évaporent à l'air. *p.* 27. Le *deliquium* peut diviser & atténuer en un jour les parties intégrantes d'un mixte salin, au moins autant que le pourroient faire les digestions long-temps continuées, ou les distillations souvent réitérées, *p.* 28. & c'est un moyen de faire parfaitement dissoudre beaucoup de parties régulines, par un esprit de sel chargé

d'une aſſez grande quantité de phlegme qu'il attire de l'air, *ibid.* qui fournit peut-être quelque principe qui doit entrer en compte. *p.* 29. Le beurre d'antimoine qu'on obtient après plusieurs *deliquium* & diſtillations, eſt en quelque maniere plus volatil que l'éther, *p.* 30. & en diſſolvant ce beurre volatil dans de l'eau, on a ſous une forme ſaline les parties régulines de l'antimoine. *ibid.* Matiere ſaline, & tout-à-fait ſemblable au ſel ſédatif, retirée de la diſtillation de l'eſprit philoſophique fait avec un beurre d'antimoine qui a déja ſouffert pluſieurs *deliquium* & rectifications. *p.* 33. Propriétés de ce ſel, *p.* 33 & 34. qui pourroit bien avoir été connu de M. HOMBERG, comme il paroît par un paſſage de cet Académicien *p.* 35. L'eſprit de vitriol philoſophique, blanchit l'or, ou le rend plus pâle. *p.* 36. Borax artificiel tiré du crocus d'antimoine préparé avec l'alkali extemporané. *p.* 36 & 37.

Mémoire ſur le ſel lixiviel de Tamaris, dans lequel on prouve que ce ſel eſt un ſel de Glaubert parfait; & ſur l'emploi que l'on fait dans les fabriques de ſalpètre, des cendres de Tamaris; & ſur le ſel du Garou. Par M. MONTET. *An.* 1757. *Mem. p.* 555.

Mémoire ſur un nouveau métal connu ſous le nom d'or blanc ou de platine. Par M. MACQUER. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 51. *Mem. p.* 119. La platine n'eſt connuë que depuis 17 ou 18 ans. *p.* 119. Auteurs qui en ont publié des Mémoires, & traductions de ces différens Mémoires, ſous le titre d'Or blanc, de platine, ou de huitiéme métal.

CHYMIE.

p. 120. Description de la platine, ainsi nommée d'un nom Espagnol qui signifie petit argent. *p.* 121. Elle est ductile jusqu'à un certain point. *ibid.* Exposée pendant deux heures au feu d'un fourneau à vent, qui fondoit la gueuse de fer en cinq minutes, elle n'a pas été fonduë. *p.* 122. Exposée pendant cinquante heures dans un fourneau chauffé de bois très-vif, les grains se sont agglutinés, & elle a augmenté de poids. *p.* 122 & 123. Tenuë pendant cinq jours & cinq nuits au feu de la Verrerie de Sévre, elle n'a pas éprouvé d'autres changemens. *p.* 124. Les divers flux connus n'ont pas mieux réussi pour en procurer la fusion. *p.* 125. Exposée au foyer du miroir ardent, elle a éprouvé une véritable fusion, & est devenue plus malléable qu'elle n'étoit auparavant. *p.* 127. Phénomènes qu'elle présente étant dissoute dans l'eau régale, le seul de tous les dissolvans qui puisse l'attaquer. *p.* 128. Expériences sur le précipité de la platine, fondu avec un flux qui a donné un culot bien rassemblé. *p.* 130. Phénomènes que présente le même précipité exposé au feu du Soleil. *p.* 130 & 131. La platine coupellée avec le double de son poids de plomb, bien loin d'augmenter de poids en retenant quelques parties de ce métal, a perdu un seiziéme du sien, & est devenuë plus malléable. *p.* 132. Elle est un troisième métal parfait, aussi fixe, aussi indestructible, aussi inaltérable que le sont l'or & l'argent, *p.* 132. & il a de plus une qualité qui manque à l'or, qui est d'être aussi dur que le fer, de sorte qu'on pourroit l'employer avec succès pour faire des miroirs

brûlans, des miroirs de télescope, des vases & ustenciles de Chymie, de cuisine, &c. si le Ministere d'Espagne en permettoit le commerce. *p.* 132.

Mémoire sur les argiles & sur la fusibilité de cette espece de terre, avec les terres calcaires. Par M. MACQUER. *An.* 1758. *Hist. p.* 57. *Mem. p.* 155. Certaines especes de terres & de pierres qui résistent à la violence du feu tant qu'elles sont seules, se fondent avec la plus grande facilité dès qu'elles sont mêlées ensemble dans des proportions convenables. *p.* 155. Description du fourneau qui a servi aux expériences rapportées dans ce Mémoire, *p.* 156. & des mouffles sous lesquelles elles ont été faites. *p.* 158. La plûpart des argiles sont fusibles, & il n'y en a que fort peu qui soient réfractaires. *p.* 160. Celle de Gournai en Normandie, dont on se sert avec succès pour faire les pots de la Verrerie de Sévres, est du nombre des dernieres, & paroît contenir de l'or. *p.* 161. Celle de la montagne de Moret, sert de base aux poteries de terre blanche, façon d'Angleterre. *ibid.* Autres argiles réfractaires de différens pays. *p.* 162 & 163. Dans plus de huit cent especes qui ont été examinées, il ne s'en est trouvé aucune qui fut absolument pure, & qui ne fut mêlée de sable, de mica, *p* 163. & qui ne contînt une terre jaune ferrugineuse, qu'il faut en séparer avec soin, même avant que de la laver. *p.* 164. Les argiles les plus réfractaires se fondent facilement lorsqu'on les méle avec des terres calcaires ou gypseuses. *p.* 165. Ce n'est pas à l'acide

CHYMIE.

que contiennent les argiles, qu'on doit attribuer leur fusibilité, mais au sable qu'elles renferment, & qu'il n'est pas possible d'en séparer entierement. *p.* 166. La terre argilleuse pure, est dissoluble dans les acides & singulierement dans l'acide vitriolique, qui forme avec elle un véritable alun. *p.* 167. Sentimens de divers Auteurs qui confirment cette composition de l'alun. *p.* 168 *&* 169. La terre de l'alun séparée de tout son acide, a une ressemblance parfaite avec l'argile la plus pure. *p.* 170. Elle est de nature métallique, quoiqu'elle ne soit pas réductible en métal par aucun procedé connu. *p.* 171. La terre argileuse pure, n'est pas fusible avec les terres calcaires. *p.* 172. Expériences qui le prouvent, *p.* 172 *&* 173. Autres expériences qui prouvent que le mêlange de la terre argilleuse pure, avec les terres calcaires, devient fusible lorsqu'on y ajoûte du sable. *p.* 173. La craie augmente beaucoup la fusibilité des sables & pierres qui se fondent seuls. *p.* 174 *&* 175. Mémoire sur l'alun. Par M. FOUGEROUX DE BONDAROY. *An.* 1759. *Hist. p.* 96. *Mém. p.* 472. L'alun est un sel neutre formé par la combinaison de l'acide vitriolique, avec une base terreuse, & en séparant ces deux principes & les unissant de nouveau, on parvient à régénérer un alun semblable au premier. *p.* 472. La terre qui sert de base à l'alun, differe des terres absorbantes ordinaires. *ibid.* Fait qui offre une exception à la Table des affinités de M. GEOFFROY. *p.* 473. Les pyrites contiennent des sels neutres, des métaux, une terre métal-

CHYMIE.

lique & une terre non métallique qui eſt en grande partie la baſe de l'alun. *p.* 474. Précipitation de la baſe de l'alun, par des terres plus alkalines que ne l'eſt cette baſe. *ibid.* L'alun d'Angleterre altére toujours la couleur qu'on veut dônner aux étoffes, par la petite portion d'urine qu'il conſerve. *p.* 476. Difficultés que l'on trouve à obtenir des cryſtaux d'alun en mêlant l'acide vitriolique avec différentes terres abſorbantes. *p.* 477. Eſpece de terre qui, mêlée avec cet acide, fournit une grande quantité d'alun. *p.* 478. La terre qui ſert de baſe à ce ſel, eſt plus pure quand on la précipite par le moyen d'un alkali volatil. *p.* 479. Alun de plume factice. *p.* 480 & 481.

Mémoire ſur les eſſais des matieres d'or & d'argent. Par M. TILLET. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 77. *Mém. p.* 361. Les eſſais d'or & d'argent, ſurtout ceux de ce dernier métal, ſont toujours rapportés au-deſſous du titre réel du degré de fin intrinſéque, *p.* 362. parce que l'argent perd dans les eſſais un peu de ſa matiere propre, à quelque degré de fineſſe qu'il ſoit parvenu auparavant, & qu'un bouton d'eſſai diſparoîtroit enfin totalement à force de réitérer cette opération. *ibid.* L'argent le plus pur étant expoſé à toute l'action d'un feu violent, peut perdre quelque choſe de ſa maſſe, lorſqu'il eſt réuni à une autre matiere très-propre à ſe volatiliſer. *p.* 363. Un bouton d'eſſai expoſé pendant deux heures à un feu très-vif, a perdu la vingt-quatriéme partie de ſon poids, *ibid.* & ce déchet eſt plus ou moins conſidérable, ſelon le degré de

CHYMIE.

chaleur & la quantité de plomb qu'on emploie pour l'affiner. *p.* 364. Discussion entre l'Essayeur Général des monnoies de France, & l'Essayeur particulier de celle de Paris, qui après différens essais d'un même lingot d'argent, ne s'accordent pas sur le titre. *p.* 365. Arrêt de la Cour des Monnoies, qui nomme MM. HELLOT & TILLET pour faire des expériences sur la meilleure méthode de constater le titre des matieres d'argent. *ibid.* Plusieurs causes influent sur l'inégalité du rapport des Essayeurs, & le degré du feu est surtout un point délicat, 1°. à l'égard du moment où il faut mettre le plomb dans la coupelle, & 2°. par rapport aux ménagemens dans la chaleur graduée qu'éxige toute l'opération. *ibid.* Moyen de connoître ce degré de chaleur & d'y parvenir en tout temps, à la portée de l'Artiste le moins intelligent, en appliquant au fourneau d'essai un Pyromètre. *p.* 366. Description de cet instrument, *p.* 366 & 367. A quel degré de ce thermomètre on doit mettre le plomb dans les coupelles, *p.* 368. & soutenir le feu pour empêcher que l'essai ne se noye. *p.* 369. Les matieres d'argent dont on fait essai, sont constamment & par elles mêmes à un titre supérieur à celui qui est indiqué par l'Essayeur, quelque éxactitude qu'il ait apporté dans son opération, & cette erreur est nécessairement attachée à la méthode qu'on emploie. *p.* 370. Plus on emploie de plomb en essayant de l'argent qui contient peu d'alliage, plus il en résulte de déchet sur le bouton d'essai, *ibid.* & ce bouton mis sans plomb dans une coupelle, y perd jusqu'à la

vingtiéme

vingtiéme partie de sa masse. *p.* 371. Enfin les coupelles absorbent quelques parties d'argent, *p.* 372. qui n'a pas toute la fixité qu'on lui suppose. *ibid.* Les boutons d'essai perdent plus de leur propre substance, à proportion de la plus grande quantité de plomb qu'on emploie. *p.* 374. Description d'un fourneau d'essai avec lequel, sans avoir besoin de soufflets, on tient l'or en fusion sans le perdre de vuë, *p.* 376. & dont on peut connoître la chaleur rélative par le moyen d'un thermomètre de mercure. *p.* 377. Explication des figures. *ibid.*

Mercure. Comment on le retire de sa mine, *An.* 1751. *Hist. p.* 100. & qu'elles sont les préparations qu'on en fait. *p.* 101 & 102.

Métal de Prince. *Voyez* Tombac.

Moutarde. Sa graine donne par la distillation précisément les mêmes substances que donneroit un morceau de viande traité de la même maniere. MACQ. *An.* 1751. *Hist. p.* 121.

Observations sur les préparations du fondant de Rotrou, & de l'antimoine diaphorétique. *Voyez* Fondant.

Œufs. Leur analyse chymique. *An.* 1751. *Hist. p.* 141. L'eau que le blanc d'œuf contient en très-grande quantité, est le dissolvant des gommes résines, & en particulier de la myrrhe; dont on tire par son moyen une huile dite par défaillance. *An.* 1751 *Hist. p.* 142.

Œuvre: terme de Métallurgie. C'est du plomb qui s'est chargé d'or & d'argent dans la fonte des mines. *An.* 1753. *Hist. p.* 205.

Or blanc. *Voyez* Platine.

CHYMIE.

Or : comment on le retire de sa mine. *An.* 1751. *Hist. p.* 91.

Or fulminant : par quels moyens on peut le dépouiller de cette qualité, *An.* 1751. *Hist. p.* 91 & 92. le dissoudre de maniere à le faire passer à travers le papier gris, *p.* 92. & le séparer des métaux imparfaits & de l'argent. *ibid.*

Orpin ou Orpiment, est l'arsenic uni avec le soufre. *An.* 1759. *Hist. p.* 110.

Petit-lait. Son analyse chymique. *An.* 1751. *Hist. p.* 139. On en retire par la distillation une grande quantité d'une huile qui est dissoluble dans l'eau. *ibid.*

Phosphore de Kunkel : l'acide propre à le former se trouve, selon MARGRAFF, dans le sel essentiel de l'urine, qui est différent du sel marin qui s'y trouve en quantité. *An.* 1751. *Hist. p.* 143.

Pierre infernale. Ce que c'est. *An.* 1751. *Hist. p.* 94.

Plantes cruciféres, fournissent dans la distillation une grande quantité de sel volatil. *An.* 1751. *Hist. p.* 121.

Platine ou Or blanc. (*Voyez* Mémoire sur un nouveau métal connu sous le nom de).

Plomb. Comment on le retire de sa mine. *An.* 1751. *Hist. p.* 98. Cent livres de ce métal calciné, donnent cent dix livres de Minium. *p.* 99. Moyen de réduire le plomb en verre, & d'en faire du plomb corné. *ibid.* Ce métal contient quelques parties de mercure. Moyen de l'en séparer. *p.* 100.

Potasse. Comment on la fait. *An.* 1753. *Hist. p.* 213.

CHYMIE.

Potée d'étain. Ce que c'eſt. *An.* 1751. *Hiſt.* *p.* 97. La couleur de cette poudre eſt un moyen de connoître le titre de l'étain, qui eſt plus ou moins pur ſelon qu'elle eſt plus ou moins blanche. *p.* 98. Recherches ſur la nature de la teinture mercurielle de M. le Comte de la GARAYE. Premier Mémoire par M. MACQUER. *An.* 1755. *Hiſt.* *p.* 56. *Mém.* *p.* 531. Avant M. de la GARAYE, les Chymiſtes avoient traité le mercure par le ſel ammoniac, *p.* 531. mais aucun n'avoit éxaminé ſi le ſel ammoniac éprouve une vraie décompoſition en agiſſant ſur le mercure, & quel eſt le caractere de la nouvelle compoſition qui en réſulte. *p.* 532. Dans le mêlange du ſel ammoniac avec le mercure, il s'éleve des vapeurs ſenſibles d'eſprit volatil de ſel ammoniac, qui dénotent une décompoſition de ce ſel, dont l'acide ſe combine avec le mercure, *p.* 532 & 533. ce qui offre une exception à une des regles d'affinité établies par M. GEOFFROY. *p.* 533. Quelle eſt celle des préparations mercurielles réſultantes de la combinaiſon du mercure & de l'acide du ſel marin, avec laquelle la nouvelle préparation de M. de la GARAYE a le plus de rapport. Expériences à ce ſujet; *p.* 533 *& ſuiv.* deſquelles il réſulte que du mêlange du ſel ammoniac avec le mercure, il ſe produit un ſel mercuriel compoſé de l'acide marin & du mercure; *p.* 545. que ce compoſé reſſemble plus au ſublimé corroſif, qu'à aucune autre préparation mercurielle, *ibid.* qu'il s'y trouve une aſſez grande quantité de ſel ammoniac non décompoſé, qu'on ne peut en ſéparer ni par la ſublimation ni par la cry-

CHYMIE.

ſtalliſation ; *ibid.* & que dans la jonction du ſel ammoniac avec le nouveau ſel mercuriel ou avec le ſublimé corroſif, il y a une vraie diſſolution de ces ſels neutres l'un par l'autre *ibid.*

Recherches ſur la nature de la baſe de l'alun. Par M. BARON. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 72. *Mém. p.* 274. L'alun eſt d'un grand uſage dans les arts, & ſur-tout dans celui de la teinture. *p.* 274. C'eſt un ſel neutre compoſé, ſelon les Chymiſtes, d'un acide vitriolique, combiné avec une terre calcaire ou crétacée. *ibid.* L'expérience qui confirme cette aſſertion par rapport à l'acide vitriolique, ne la confirme pas de même quant à la terre calcaire, dont la baſe de l'alun n'a, ſelon MARGRAFF, aucune des propriétés. *p.* 274 & 275. Cette baſe préparée ſelon la méthode de cet Auteur, c'eſt-à-dire précipitée par l'alkali fixe & édulcorée, contient encore de l'acide, *p.* 275. & ce n'eſt qu'en la faiſant bouillir dans une forte leſſive de cendres gravelées, ou de potaſſe, qu'on peut parvenir à l'en dépouiller. *p.* 277. Elle forme avec tous les acides minéraux, des ſels vraiment alumineux, *p.* 277. & celui qui eſt régénéré par l'acide du ſel marin, eſt en tout ſemblable à l'alun ordinaire ou vitriolique. *p.* 278. Deſcription de ſes cryſtaux. *p.* 279. La baſe de l'alun contient un principe métallique ſemblable à celui qui ſe trouve dans le ſel ſédatif. Expériences qui le prouvent. *p.* 280. Autre expérience qui ſert à faire voir que la baſe de ces deux ſels eſt la même ; *p.* 281 ce qui paroît confirmé par la propriété commune au borax & à l'alun de Bourſoufler, étant mis ſur des charbons ardens. *p.* 282.

CHYMIE.

Rubis arſénical, eſt l'arſenic uni avec une grande quantité de ſoufre. *An.* 1759. *Hiſt.* *p.* 110.
Sang. Son analyſe Chymique. *An.* 1751. *Hiſt.* *p.* 139. Il contient un acide qui eſt difficile à reconnoître. *p.* 140. Comment on peut s'aſſurer de ſon éxiſtence. *ibid.*
Savon de *Starkei*, eſt le produit du mêlange d'une huile eſſentielle, avec un alkali fixe. *An.* 1751. *Hiſt.* *p.* 119.
Sel marin ne ſe diſſout pas en plus grande quantité dans l'eau chaude que dans l'eau froide. MACQ. *An.* 1751. *Hiſt.* *p.* 87.
Sel polychreſte. Sa compoſition. *An.* 1751. *Hiſt.* *p.* 88.
Sel de duobus. Sa compoſition. *An.* 1751. *Hiſt.* *p.* 89.
Sel d'Ebſom. Ce que c'eſt. *ibid.*
Sel de Glauber. Sa compoſition. *An.* 1751. *Hiſt.* *p.* 90.
Sel ſédatif ſe diſſout dans l'eſprit de vin, & donne à ſa flamme une belle couleur verte. MACQ. *An.* 1751. *Hiſt.* *p.* 90.
Sel fixe des plantes préparé ſelon la maniere de *Takenius*. *An.* 1751. *Hiſt.* *p.* 121.
Sel de ſeignette eſt le produit de l'union de la crême de tartre avec l'alkali de la ſoude. *An.* 1751. *Hiſt.* *p.* 131.
Sel ammoniac; quelle eſt ſa compoſition, & quels ſont les réſultats de ſon mêlange avec différentes ſubſtances. *An.* 1751. *Hiſt.* *p.* 144.
Sel de ſuccin; ſon acide eſt celui du ſel commun. BOURD. *An.* 1753. *Mém.* *p.* 205.
Sel ſédatif; Mémoire ſur ce ſel. Par M. BOUR-

Chymie.

DELIN. *An.* 1753. *Hist. p.* 178. *Mem. p.* 201. Le borax est composé de la base du sel marin & du sel sédatif, *p.* 201. qui s'y trouve tout formé, *p.* 203. & qui est fait de l'acide vitriolique & d'une base absolument inconnuë. *ibid.* La preuve que l'acide du sel sédatif est vitriolique, c'est qu'il décompose le nitre & le sel marin, comme le fait l'acide du vitriol lui-même, *p.* 205 & 206. & cela sans abandonner sa propre base, *p.* 206. & il résulte de ce mêlange un nouveau sel qui est du borax. *ibid.* Le sel sédatif se dissout dans l'huile de vitriol, & lui communique une assez belle couleur rouge. *p.* 211. Il se vitrifie, *p.* 213. mais le verre qui en provient est dissoluble dans l'eau & conserve toutes les propriétés du sel sédatif. *p.* 214. Il ne se dissout ni dans l'esprit de nitre, *ibid.* ni dans celui de sel. *p.* 215. Il contient une matiere grasse. *p.* 219. Distillé avec du charbon, il a donné une fois des indices certains d'acide du sel marin, *p.* 220. & la terre blanche & insipide, provenant de sa décomposition & dissoute dans l'esprit de sel, a formé un nouveau sel sédatif. *p.* 221. Cette terre communique à la flamme de l'esprit de vin, une couleur verte, & est dissoluble par les quatre acides. *p.* 222. L'opération ci-dessus du sel sédatif distillé avec du charbon, réiterée inutilement plusieurs fois quant aux indices d'acide d'esprit de sel. *p.* 224. Traité par le feu avec le soufre, il se vitrifie. *p.* 225. Solution du fameux problême de M. Stahl, dans lequel il propose aux Chymistes de décomposer le tartre vitriolé, & d'en tirer l'acide vitriolique pur à froid, dans

la paume de la main & en peu de momens. *p.* 237. Application du même problême au sel sédatif *ibid.* Nouveaux indices d'acide du sel marin dans le sel sédatif, *p.* 241. & preuves de la présence du phlogistique dans ce sel. *p.* 242.

Sel sédatif. Second Mémoire sur ce sel: par M. BOURDELIN. *An.* 1755. *Hist. p.* 67. *Mem. p.* 397. Le sel sédatif donne à la flamme de l'esprit de vin une couleur verte, qui paroît dépendre du phlogistique contenu dans ce sel. *p.* 397. Mais ce sel est-il le seul qui communique une semblable couleur à la flamme de l'esprit de vin, & est-ce tout le sel qui la communique, ou seulement le phlogistique qui y est contenu? *p.* 398. La composition du sel sédatif n'est pas encore connuë. *p.* 399. Différentes formes sous lesquelles il se présente. *ibid.* Le borax est composé du sel sédatif & du sel de soude, & quoique le sel sédatif soit une partie essentielle de ce composé, cependant le borax ne communique aucune couleur verte à la flamme de l'esprit de vin; *p.* 401. non plus que le nitre; *p.* 402. le sel marin; *ibid.* le sel ammoniac; *ibid.* le sel ammoniac fixe, ou huile de chaux, qui donne une flamme rouge; *p.* 403. la crême de tartre; *ibid.* la terre foliée de tartre, qui donne aussi une flamme rouge, & dont le résidu n'a plus la causticité de l'alkali fixe; *ibid.* le sel de tartre; *ibid.* le sel de soude qui est la base du sel marin; *p.* 404. le tartre vitriolé; *ibid.* le sel de Glauber; *p.* 405. l'alun; *ibid.* & le vitriol verd; *ibid.* Le vitriol bleu a donné à l'esprit de vin une couleur verte plus foncée que celle que lui communique le sel

CHYMIE.

sédatif, *p.* 406. & cette couleur vient du cuivre qui en fait la base, & qui, par quelque menstruë qu'il soit dissout, produit toujours cet effet. *p.* 407 *& suiv.* Cependant le vitriol blanc de Goslar, qui contient encore plus de cuivre que le vitriol bleu, associé à du zink qui en fait la principale base, ne communique aucune couleur verte à la flamme de l'esprit de vin, *p.* 411. non plus que le sel de succin, *p.* 412. ni les crystaux d'argent. *p.* 413. L'esprit de nitre fumant, lui a donné une légere nuance de verd. *ibid.* Celui du sel marin n'y a rien changé & donne sur la fin une légere odeur d'éther, ce qui est d'autant plus surprenant que jusqu'à présent on n'a point encore réussi à faire de l'éther avec l'acide du sel marin, comme on en fait avec les deux autres especes d'acides. *p.* 414. L'acide vitriolique ne change rien à la couleur de la flamme de l'esprit de vin ; *ibid.* ni l'acide du vinaigre ; *ibid.* ni l'alkali volatil. *ibid.* De toutes lesquelles expériences on peut conclurre, 1°. que tout le composé du sel sédatif opere le phénomène de verdir la flamme de l'esprit de vin. *p.* 415. 2°. Qu'il ne suffit pas qu'un sel contienne du phlogistique, & soit soluble dans l'esprit de vin, pour communiquer cette couleur à sa flamme. 3°. Que le sel sédatif n'est pas le seul sel qui lui communique cette couleur. *p.* 416. L'origine du borax est encore inconnuë. *p.* 417. Expériences qui prouvent que le sel sédatif ne contient aucune portion de cuivre, & que ce n'est pas par-là qu'il communique la couleur verte à la flamme de l'esprit de vin. *p.* 417 *& suiv.* L'alkali

volatil

CHYMIE.

volatil diſtillé ſur du ſel ſédatif, ne colore point la flamme de l'eſprit de vin, ce que font cependant les trois acides minéraux diſtillés de même. *p.* 419. Le ſel ſédatif uni à un eſprit alkali volatil, perd ſa volatilité & forme un borax d'une nouvelle eſpece. *p.* 421. Selon M. GEOFFROY, c'eſt au borax uni à un acide quelconque, qu'on doit attribuer la couleur verte que ce mêlange communique à la flamme de l'eſprit de vin. *p.* 422. Remarques de l'Auteur ſur cette opinion de M. GEOFFROY. *p.* 422. Conciliation de deux expériences contradictoires au ſujet du verdet. *p.* 423. Tentatives inutiles pour décompoſer le ſel ſédatif. *p.* 425 *& ſuiv.* Expérience de laquelle on pourroit ce ſemble conclurre que l'acide du ſel ſédatif n'eſt pas celui du vitriol, mais celui du ſel marin. *p.* 436.

Sel ſemblable au ſel ſédatif, réſultant de la combinaiſon de l'acide du ſel marin avec le régule de l'antimoine. LASSO. *An.* 1757. *Mém. p.* 33.

Sel marin, s'éleve au même degré de chaleur qui fait paſſer l'eau par l'alambic. Expérience de M. HALLER, qui le prouve. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 25.

Sels de la Garaye, ne ſont que des extraits des végétaux deſquels on les a retirés. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 113 *&* 114.

Sels neutres ſont de trois eſpeces, ſçavoir ceux qui ont excès d'acide, ceux qui ſont ſalés ou neutres parfaits, & qui ſont très-ſolubles, & ceux qui ont une très-petite quantité d'acide & ſont très-peu ſolubles ou même inſolubles. ROUELLE. *An.* 1754. *Mém. p.* 587.

CHYMIE.

Similor. *Voyez* Tombac.
Soufre. Mémoire sur la dissolution de ce corps dans l'esprit de vin. Par M. le Comte de LAURAGUAIS. *An.* 1758. *Hist. p.* 47. *Mém. p* 9. On avoit toujours cru que le soufre commun n'étoit pas soluble dans l'esprit de vin ; *p.* 9. si cependant on soumet ces deux corps à l'évaporation, de façon que les parties évaporées du soufre puissent se mêler dans un même vaisseau avec celles de l'esprit de vin, ce dernier dissoudra environ un centiéme de son poids du premier. *p.* 10 & 11.
Suie. Quelles sont les substances qu'on en retire par la dististillation. *An.* 1751. *Hist. p.* 122.
Suif. Les principes qu'on en retire par l'analyse chymique, sont absolument les mêmes que ceux qu'on retire du beurre. *An.* 1751. *Hist. p.* 141.
Sur un nouveau sel qui découvre quelques propriétés singulieres du sel sédatif. Par M. de LASSONE. *An.* 1755. *Hist. p.* 61. *Mém. p.* 119. Tartre soluble de M. le FEVRE, rendu tel par son union avec le borax. Sa préparation, *p.* 120. ses propriétés singulieres, *p.* 120 & 121. & ses différences avec les autres tartres solubles. *p.* 121. Le sel sédatif du borax, est la seule partie de ce sel avec laquelle le tartre se combine dans l'opération du borax tartarisé. *p.* 121. Nouveau tartre soluble, résultant de la combinaison de la crême de tartre avec le sel sédatif, *p.* 122. & en différentes proportions. *p.* 123 & 124. Le vinaigre distillé ne décompose pas ce nouveau tartre soluble, comme il décompose les autres. *p.* 125. Expérience qui prouve que dans la

CHYMIE.

composition de ce nouveau sel il ne se fait aucune union de l'acide du tartre avec la base alkaline du borax, & qu'il ne s'y trouve par conséquent aucune portion de sel de seignette. *p.* 126. Le sel sédatif a beaucoup d'affinité avec le tartre, à qui il donne un plus grand rapport avec la base alkaline où il se trouve engagé, & réciproquement celui-ci produit le même effet sur le sel sédatif uni à sa base alkaline. *p.* 127 *&* 128. Explication de ces phénomènes *p.* 128. Expérience qui démontre une double affinité dans le sel sédatif, sçavoir celle qu'il a avec le principe huileux, & celle qu'il a avec le principe terreux. *p.* 129 *& suiv.* Ce sel n'a aucune action sur le soufre. *p.* 131 *&* 132. Il se dissout dans l'esprit de vin, & dans cet état il n'a plus de prise sur la crême de tartre. *p.* 132. Moyen de donner au nouveau sel une forme concrete. *p.* 132 *&* 133 Il peut servir à faire un tartre stibié, plus parfait que celui qui est en usage. *p.* 135.

Sur l'exploitation des mines Par M. HELLOT. *An.* 1756. *Mém. p.* 134 Il y a dans le Comté de Foix des mines de cuivre, de plomb & d'argent, qu'on ne peut y exploiter faute de bois. *p.* 134. On peut rotir & raffiner celles de plomb & de cuivre avec du charbon de terre. *p.* 135. Il y a aussi en France des rivieres auriferes, qui indiquent qu'il y a des mines d'or, *ibid.* que les Romains connoissoient & mettoient en valeur, *p.* 136. & que la découverte du Nouveau Monde a fait abandonner. *p.* 137. Mine de cuivre dans la basse Navarre, autrefois exploitée par les

CHYMIE.

Romains, remise en valeur par M. de la TOUR, *p.* 140. & qui donna en 1754 & 1755, 215200 livres de cuivre rosette par an. *p.* 143. Ses opérations sont les mêmes que celles décrites au second Volume de Schutter. *p.* 144.

Tartre. Quelles sont les substances qu'on en retire par la distillation. *An.* 1751. *Hist. p.* 130.

Tartre soluble, fait du mêlange du crystal de tartre & du borax, ne se crystallise pas, & reste toujours sous la forme d'une matiere gommeuse. *An.* 1751. *Hist. p.* 131. Tartre martial soluble. *p.* 132. Tartre émétique. *p.* 133.

Tartre rendu soluble par la combinaison de la crême de tartre avec le sel sédatif. *An.* 1755. *Mém. p.* 122.

Tartre stibié, plus parfait que celui qui est en usage. LASSO. *An.* 1755. *Mem. p.* 135.

Teinture de mercure de M. de la GARAYE; sa préparation & ses vertus dans presque toutes les maladies de la peau. *An.* 1755. *Mém. p.* 28 *&* 29.

Tet (le): terme de Métallurgie. C'est une grande coupelle formée de cendres bien lessivées, qui garnit le fond du fourneau dans lequel on fond l'œuvre, ou le plomb riche. *An.* 1753. *Hist. p.* 207.

Tombac (le) est le produit du mêlange du zinc avec le cuivre rouge ou jaune. *An.* 1751. *Hist. p.* 109.

Tuyère. Tuyau de fer fondu destiné à recevoir la buse de deux grands soufflets, dans les fourneaux de fonte. *An.* 1753. *Hist. p.* 204.

Végétation aérienne, observée par M HELLOT.

dans une matiere gommeuse formée par de l'étain dissout dans de l'Eau Régale. *An.* 1757. *Hist. p.* 40.

Vin concentré par la gelée, perd les trois quarts de son phlegme, & ce qui reste a une consistance un peu épaisse, & un goût très-fort. *An.* 1751. *Hist. p.* 133. Les préparations de plomb corrigent l'acidité de celui qui est devenu aigre, mais elles en font un poison des plus terribles. *p.* 136. Quelques gouttes d'huile de tartre par défaillance, ou de lessive de cendres de bois neuf, mêlées à du vin ainsi falsifié, en feront précipiter une poudre très-blanche, qui est du magistère de plomb. *p.* 136 & 137.

Vinaigre. On le concentre par la gelée. *An.* 1751. *Hist. p.* 133. Sa décomposition & l'union de son acide avec différentes substances. *p.* 134 & *suiv.*

Urine. Son analyse chymique. *An.* 1751. *Hist. p.* 142. Elle contient une grande quantité de sel marin, & un sel essentiel particulier, dans lequel est contenu, selon MARGRAFF, l'acide propre à former le phosphore de KUNKEL. *p.* 143.

Zinc se trouve dans la pierre calaminaire. Comment on l'en retire. *An.* 1751. *Hist. p.* 108.

CLAIRAUT. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. CLAIRAUT, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751, juſqu'à l'année 1760, incluſivement.

Publie ſes Tables de la Lune, calculées ſuivant la théorie de la gravitation univerſelle. Idée de cet ouvrage. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 111.

Conſtruction des Tables de la parallaxe horizontale de la Lune, qui ſuivent de la théorie que l'Auteur a donnée des mouvemens de cette Planète; avec quelques réflexions ſur ſes autres élémens calculés dans la même théorie. *An.* 1752. *Hiſt. p* 115. *Mém. p.* 142.

Conſtruction des Tables du mouvement horaire de la Lune. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 115. *Mem. p.* 593.

Mémoire ſur l'orbite apparente du Soleil autour de la Terre, en ayant égard aux perturbations produites par les actions de la Lune & des Planètes principales. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 120. *Mém p.* 521.

Mémoire ſur les moyens de perfectionner les lunettes d'approche par l'uſage d'objectifs compoſés de pluſieurs matieres différemment réfringentes. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 112. *Mem. p.* 380.

Second Mémoire ſur le même ſujet. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 153. *Mem. p.* 524.

CLAIRAUT. (M.)

Mémoire ſur la Comète de 1759, dans lequel on donne les périodes qu'il eſt le plus à propos d'employer, en faiſant uſage des obſervations faites ſur cette Comète dans les quatre dernieres apparitions. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 160. *Mem. p.* 115.

Sa théorie du mouvement des Comètes, dans laquelle on a égard à l'action qu'elles éprouvent de la part des Planètes, avec l'application de cette théorie à la Comète des années 1531, 1607, 1682, 1759. Analyſe de cet ouvrage. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 128.

Nouvelle ſolution de quelques problèmes ſur la manœuvre des vaiſſeaux, qui ſe trouvent dans le Volume de l'Académie de 1754. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 141. *Mem. p.* 171.

CLOPTON HAVERS; quelle eſt, ſelon cet Auteur, l'organiſation qui réſulte de l'union réciproque des lames oſſeuſes, pour former la ſubſtance compacte des os. *An.* 1751. *Mém. p.* 103.

CLOZIER (M.), Chirurgien des Haras du Roi, Correſpondant de l'Académie; Son Mémoire ſur la poſſibilité de la pétrification du bois, jugé digne de paroître dans le Récueil des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 151.

CŒUR-DOUX (le P.): Extrait de ſa lettre du 29 Septembre 1759 contenant ſes obſervations de la Comète de 1759, faites à Poudichéry dans les Indes Orientales. *An* 1760. *Mém. p.* 458.

COÏTER (*Volcherus*), contemporain de VESALE; ſon ſentiment ſur la formation des dents, adopté de tous les Anatomiſtes. *Voyez* Dents.

CONDAMINE. (M. de la)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. de la CONDAMINE, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sçiences, depuis l'année 1751 *juſqu'à l'année* 1760, *incluſivement.*

Mémoire ſur une réſine élaſtique, nouvellement découverte à Cayenne par M. FRESNEAU, & ſur l'uſage de divers ſucs laiteux d'arbres de la Guiane, ou France Equinoctiale. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 17. *Mem. p.* 319.

Mémoire ſur l'Inoculation de la petite vérole. *An.* 1754. *Mém. p.* 615.

Extrait d'un Journal de voyage en Italie. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 6. *Mem. p.* 336.

Second Mémoire ſur l'Inoculation de la petite vérole, contenant la ſuite de l'hiſtoire de cette méthode & de ſes progrès, de 1754 à 1758. *An.* 1758. *Mém. p.* 439.

CONRAT (le P.): Son obſervation ſur des bluettes électriques, apperçuës ſur une caiſſe de baſilic qu'on arroſoit dans le temps que quelqu'un électriſoit dans une chambre au-deſſous, un tube de verre. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 36.

CONSIDÉRATIONS ſur quelques points d'Agriculture. Par M. TILLET. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 41. *Mem. p.* 279. Quatre labours diſtribués à propos, & huit ou neuf voitures de fumier par arpent, ſuffiſent ordinairement aux meilleures terres, pour les

CONSIDÉRATIONS, &c.

les mettre en état de fournir de bonnes récoltes, & mêmes d'excellentes dans les années favorables ; *p.* 281. & quelques labours de plus, ainsi qu'une plus grande quantité d'engrais, ne procureroient pas un avantage proportionné à l'excédent de la dépense & du travail. *ibid.* L'aveine qui languit souvent dans de bons terreins, réussit bien dans des terres maigres cultivées avec soin. *ibid.* Les hommes auxquels l'agriculture est confiée, ne sont pas aussi bornés qu'on le croit communément, *p.* 282. & pour bien juger de son état actuel, peut-être faut-il autant considérer les causes morales qui influent sur elle, que les causes physiques dont elle dépend. *p.* 283. Parmi les causes morales, l'esprit d'intérêt des Propriétaires, est une des principales, *ibid.* & le défaut de propriété dans les cultivateurs, en est une autre, *p.* 284. à laquelle on obvieroit peut-être par des baux prolongés. *ibid.* Les améliorations que peut recevoir l'agriculture, considerée du côté de la pratique, se rapportent à une meilleure préparation des terres par la voie des labours, & par celle des engrais, à un bon emploi du terrein pour les productions qui lui sont propres, *p.* 289. à écarter les obstacles qui peuvent nuire à la végétation des plantes utiles, comme la naissance des mauvaises herbes, & à l'œconomie & la préparation des semences. *ibid.* Réflexions sur le premier chef, rélativement aux différentes formes des charruës, & éloge du semoir de M. du HAMEL. *p.* 290. Réflexions sur les engrais, & en particulier sur la marne. *p.* 290 & 291. Remarques générales sur l'emploi du

CONSIDÉRATIONS, &c.

terrein. p 294. Premier Mémoire dans lequel on se propose d'éxaminer quel est le temps le plus convenable pour les semailles tant du seigle que du froment. p. 295. Second Mémoire sur la cause de l'égalité assez constanre qui se trouve dans les semences des plantes de même espece. p. 302. Les pepins d'un pommier nain, différent peu en grosseur de ceux d'un arbre à haute tige de même espece, & il en est de même des grains de seigle ou d'orge, qui viennent sur des pieds foibles, ou sur des pieds grands & forts, p. 303. mais ceux-ci portent des épis plus longs & fournis d'un plus grand nombre de cases que les autres. p. 304. Réfléxions sur le procedé de la nature à cet égard, p. 305. & réfutation du systême des embryons renfermés les uns dans les autres. p. 305 & 306 Systême des corps organiques, dont il se fait tous les jours de nouvelles productions, p. 306. & explication du phénomène de la décurtation dans les végétaux, selon ce dernier systême. p. 306 & *suiv.* De la structure des épis qui portent les semences farineuses. p. 310 & 311. Les épis n'ont pas été produits en petit dès l'origine du monde, mais le sont successivement & lorsque la plante commence à taller. p 312. Ils sont d'abord produits grands & amples, & souffrent ensuite une décurtation plus ou moins considérable selon la force ou la foiblesse de la tige. *ibid.* Comment on peut obvier à cette décurtation d'où dépendent les mauvaises récoltes. p. 314 Examen des choux-fleurs, p. 319. & comparaison de ce qui arrive à cette plante pour être propre à être servie sur nos

CONSIDÉRATIONS, &c.

tables, avec ce qui arrive à cette espece de prunier qu'on appelle le Damas en plein vent. *p.* 320 & 321. Discussion des réflexions de M. LULLIN de CHATEAUVIEUX. *p.* 321 *& suiv.*

CORRESPONDANS de l'Académie Royale des Sçiences. Nouveau Réglement fait par le Roi à ce sujet. *An.* 1753. *Hist. p.* 2.

COSSIGNY (M. de), Ingénieur du Roi, Chevalier de l'Ordre Militaire de Saint-Louis, Correspondant de l'Académie; son Mémoire sur la filtration de l'eau à travers le verre, jugé digne par l'Académie de paroître dans le Récueil qu'elle publie des Mémoires qui lui ont été présentés par des Sçavans Etrangers. *An.* 1754. *Hist. p.* 142. Son Mémoire sur la maniere de conserver l'eau douce à la Mer, jugé digne de paroître dans le même Récueil.

COURTIVRON. (M. le Marquis de)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. le Marquis de COURTIVRON, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sçiences, depuis l'année 1751, jusqu'à l'année 1760 inclusivement.

Son observation sur deux enfans jumeaux, nés à dix jours l'un de l'autre, & également bien constitués. *An.* 1751. *Hist. p.* 73.

COURTIVRON (M. le Marquis de).

Son Traité d'Optique, où l'on donne la théorie de la lumiere dans le systême Newtonien, avec de nouvelles solutions des principaux problêmes de dioptrique & de catoptrique. Analyse de cet ouvrage. *An.* 1752. *Hist. p.* 131.

Méthode pour déterminer la hauteur du Pole, sans être obligé d'avoir égard à la réfraction, ou du moins en n'employant que très-peu cet élément. *An.* 1755. *Hist. p.* 109. *Mem. p.* 287.

Communique à l'Académie l'Observation d'un noyé, mort en apparence, & qui fut rappellé à la vie en lui soufflant de la fumée de tabac dans le fondement, dans la bouche & dans les narines, & en le réchauffant lentement. *An.* 1757. *Hist. p.* 32.

COUSINCRY (M.), Chancelier du Consulat de Tripoly de Syrie; sa rélation du tremblement de terre affreux qu'on a éprouvé en Syrie en 1759, & dont les secousses se sont fait sentir pendant plus de six semaines *An.* 1760. *Hist. p.* 23.

CRÉGI, Village auprès de Meaux, où se trouvent des Stalactites calcaires. GUETT. *An.* 1754. *Mém. p.* 57. Passage de M. PERRAULT, au sujet de la fontaine qui fournit ces stalactites. *ibid. p.* 65. Grotte de Crégi, dans laquelle on a trouvé une prétenduë médaille du Tyran Maxence. *p.* 67.

CRUBLIER DE LA VILLENEUVE (M.), Procureur du Roi au bureau des Traités de Châteauroux, envoie à l'Académie des pierres herborisées, trouvées aux environs de cette Ville. *An.* 1752. *Hist. p.* 16.

D

DAGUESSEAU (M.), Chancelier de France ; son entrée à l'Académie en qualité d'Honoraire, en 1728. Sa mort en 1751. Son éloge par M. de FOUCHY. *An.* 1751. *Hist. p.* 178.

DAMES illustres par leur sçavoir en Italie. *An.* 1757. *Mém. p.* 401.

DANTICK (M.), Correspondant de l'Académie : son Mémoire sur la cause des soufflures dans les métaux coulés ; jugé digne de paroître dans le Récueil que l'Académie publie des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1759 *Hist. p.* 245.

Autre Mémoire du même, sur la cause des bulles d'air dans le verre. *ibid.*

DAPRÈS DE MANNEVILLETTE (M.), Capitaine des vaisseaux de la Compagnie des Indes, & Correspondant de l'Académie. Ses Mémoires & Cartes destinées à former un supplément au Neptune oriental. Idée de cet ouvrage. *An.* 1753 *Hist. p.* 285.

Ses observations astronomiques, faites dans l'isle de Gorée, imprimées par ordre de l'Académie dans le Récueil qu'elle publie des ouvrages des Sçavans Etrangers. *An.* 17 4 *Hist. p.* 142.

DE LA COSTE (M.), Médecin, est le premier qui ait publié en France les succès de l'Inoculation pratiquée en Angleterre. *An.* 1754. *Mém p.* 620.

DE LA TOUR (M.), remet en valeur des anciennes mines de cuivre, autrefois exploirées par les Romains dans la basse Navarre. Succès de cette entreprise. *An.* 1756. *Mem. p.* 140. *& suiv.*

DE LAUNAY D'HERMONT (M.), Médecin à l'Aigle; Son observation sur les mauvais effets des baies du *Solanum maniacum seu belladona*, à des Paysans qui en avoient mangé. *An.* 1756. *Hist. p.* 72.

DE L'ISLE. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. de l'ISLE, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751 jusqu'à l'année 1760, inclusivement.

Mémoire sur la longitude de Louisbourg dans l'Isle Royale. *An.* 1751. *Mém. p.* 36.
Son observation pour la conjonction de Jupiter avec la Lune, du 29 Décembre 1751 au soir, faite à Paris dans l'Hôtel de Clugny. *An.* 1751. *Mém. p.* 90.
Observation de l'Eclipse de Lune du 2 Décembre 1751 au soir, faite à Paris dans l'Hôtel de Clugny. *An.* 1751. *Mém. p* 273.
Sa Réponse à la Lettre de M. BRADLEY, contenant le résultat des comparaisons des observations astronomiques faites à Greenwich, avec celles de M. l'Abbé de la CAILLE, faites au Cap de Bonne-Espérance. *An.* 1752. *Mem. p.* 434.
Fait voir à l'Académie une main tirée de terre & dessechée &c. *An.* 1753. *Hist. p* 142.
Mémoire sur le Diamètre apparent de Mercure,

DE L'ISLE. (M.)

& sur le temps qu'il emploie à entrer & à sortir du disque du Soleil dans les conjonctions inférieures écliptiques. *An.* 1753. *Hist.* p. 232. *Mém.* p. 243.

Observation de l'Occultation de l'Etoile ρ du Verseau par la Lune, & de la conjonction de l'Etoile θ avec la même planète, le 21 Novembre 1764 au soir, faites à Paris à l'Hôtel de Clugny. *An.* 1754. *Mém.* p. 382.

Détermination de la longitude de l'Isle de Madère, par les Eclipses des Satellites de Jupiter, observées par M. BORY, Lieutenant des Vaisseaux du Roi, comparées avec celles de M. l'Abbé de la CAILLE, à l'Isle de France. *An.* 1754. *Mém.* p. 565.

Observations des diamètres apparens du Soleil, faites à Paris dans les années 1718 & 1719, avec des lunettes de différentes longueurs, & des réflexions sur l'effet de ces lunettes. *An.* 1755. *Hist.* p. 101. *Mém.* p. 145.

Nouvelle théorie des Eclipses sujettes aux Parallaxes, appliquée à la grande Eclipse de Soleil qu'on observa le 25 Juillet 1748. *An.* 1757. *Hist.* p. 130. *Mém.* p. 490.

Observation du passage de Mercure sur le disque du Soleil, le 6 Novembre 1756. avec des réflexions qui peuvent servir à perfectionner les calculs de ces passages & les élémens de la théorie de Mercure, déduits des observations. *An.* 1758. *Hist.* p. 82. *Mém.* p. 134.

Mémoire sur la Comète de 1758. *An.* 1759. *Hist.* p. 164. *Mem.* p. 154

Sur la Comète de 1759, ou le retour de celle de

DE L'ISLE (M.)

1682. Histoire & Observations de cette Comète, découverte à l'Observatoire de la Marine à Paris, le 21 Janvier 1759, vers les six heures du soir, dans la constellation des poissons, observée jusqu'au 3 Juin, par M. MESSIER, attaché au dépôt des plans de la Marine, des Académies d'Angleterre, d'Hollande & d'Italie. *An.* 1760. *Hist. p.* 111. *Mém. p* 380.

DELISLE (M.), Apothicaire à Etampes; a observé que les écailles qui recouvrent les oignons de scille, contiennent de véritables germes qui peuvent servir à les multiplier. *An.* 1754. *Hist. p.* 86.

DENTS de Requin pétrifiées. *An.* 1753. *Mem. p.* 173.

DESCRIPTION minéralogique des environs de Paris. Par M. GUETTARD. *An.* 1756. *Mem. p.* 217. Pierres & Eaux des environs de Paris, qui ont été analysées. *p.* 218. Les Eaux d'Arcueil, selon M de la HIRE, contiennent du sel marin. *ibid.* Celles de Montmartre, quoique fort claires & bonnes à boire, donnent au bouillon une grande amertume. *p.* 219. Celles d'Arcueil donnent des incrustations spatheuses. *p.* 220 Pyrites trouvées en creusant le puits de l'Ecole Royale Militaire, dans lesquels on soupçonna de l'or, & qui ne différent point de celles de Chantilly, de Passy & d'Issy. *ibid.* Ces dernieres contiennent un peu de cuivre, & selon M. DUCLOS, du soufre, de la terre, & une très-petite quantité d'argent & d'or. *ibid.* Quelle est l'étenduë des environs de Paris, rélativement à la présente description. *p.* 221. Cette Ville est située dans une grande & belle vallée terminée tout au tour par des montagnes. *ibid.* Description du cours de

DESCRIPTION.

de la Seine & de ces montagnes, *p.* 222 *& suiv.* où l'on observe d'abord une terre labourable qui n'a que deux ou trois pieds; *p.* 226. ensuite un banc de sable qui a depuis 4 jusqu'à 20 & 30 pieds, dans lequel on trouve de la pierre meuliere; *ib.* & dans certains cantons des masses isolées de grès, *p.* 227 au-dessous du sable, du tuf qui a depuis 10 jusqu'à 50 pieds d'épaisseur, quelquefois coupé par de la fausse marne, de la marne glaiseuse, du cos ou tripoli, de la bonne marne & même de petits bancs de pierres assez dures. *p.* 227. Au-dessous du banc de tuf, se trouve la pierre à bâtir, qui forme différens bancs d'environ un pied, après lesquels il y en a un qui en a environ 10, où se rencontrent des empreintes de coquilles. *ibid.* Sous celui-ci s'en trouve un autre de 4 pieds qui porte sur un de 7 à 8, ou sur deux de 3 ou 4 pieds chacun, *ibid.* suivis de quelques autres plus petits, & le tout ensemble forme un massif d'environ 3 toises, au-dessous duquel se trouve un lit de glaise précédé d'une couche de sable. *ibid.* Description d'une glaisiere *ibid.* La glaise est le terme auquel les ouvriers s'arrêtent à cause de l'eau qui est au-dessous: *ib.* trois carrieres aux environs de Paris, celle de Cliquart, celle de Bon banc & celle de Liais, & nature des pierres que l'on en tire. *p.* 228. Ces carrieres ne different pas essentiellement entre elles. *p.* 230. La lambourde est l'espece de pierre qui se tire des bancs les plus bas d'une carriere. *p.* 231. Ordre des bancs des carrieres du canton de Moxouris au haut du fauxbourg Saint-Marcel, *p.* 232. & différences qui s'y trouvent.

Description.

p. 233 *& suiv.* Les bancs de pierre du fond des carrieres sont d'une pierre plus dure que ne l'est celle des bancs supérieurs. *p.* 237. La masse des montagnes des environs de Paris, étoit primitivement de marne ou de craie, *ibid.* ce qui paroît confirmé par les carrieres de craie de Bougival & de la machine de Marly, qui ont plus de 60 à 80 pieds de profondeur, & dont on n'a pas atteint le fond. *ibid.* Description générale des plâtriéres. *p.* 238. Toutes celles des environs de Paris sont composées en général de la même façon, & si elles different les unes des autres, ce n'est qu'accidentellement. *p.* 244. Un acide végétal joint à une pierre calcaire, en fait une pierre à fusil. *p.* 245. Les plâtriéres ne différent pas essentiellement dans leur composition, des carrieres d'où on tire la pierre à bâtir. *p.* 246. On ne voit point de pierre à plâtre avec des coquilles. *p.* 248. Description des plâtriéres de Montpensier dans la Basse-Auvergne. *ibid.* Description d'une montagne aux environs de Dax en Gascogne, où se trouvent des bains chauds, faite par M. le Président de Borda. *p.* 249. Fouille de 135 pieds, faite pour le puits de l'Ecole Royale Militaire, qui jointe à celle du puits de Sainte-Geneviefve, forme la fouille la plus considérable que l'on connoisse. *p.* 252. Examen des atterrissemens des rivieres de Seine & Marne. *ibid. & suiv.* Libe, est un amas de cailloux non roulés. *p.* 256.

Desmarest (M.) publie la traduction des expériences Physico Méchaniques, &c de M. Hauksbée, par M. de Bremond, à laquelle il ajoûte un

Discours préliminaire, des Remarques & des Notes. Analyse de cet ouvrage. *An.* 1754. *Hist.* *p.* 34.

A part aux Observations sur l'incendie de l'Eglise de Royaumont, & aux expériences qui ont été faites rélativement à cet incendie. *An.* 1760. *Mém. p.* 63.

Digard (M.) présente à l'Académie le premier Volume de ses Essais sur les Mathématiques. Analyse de cet ouvrage. *An.* 1752. *Hist. p.* 87.

Doazan (M), Docteur en Médecine, communique à l'Académie une observation sur une maladie extraordinaire du cœur. *An.* 1760. *Hist. p* 45.

Domenjoud (M.), Avocat en Parlement, présente à l'Académie une nouvelle construction de têtes pour les manches de violons & autres instrumens à cordes. *An.* 1756. *Hist. p.* 130.

D'Ons-en-bray (M.), son entrée à l'Académie en 1716. Sa mort le 22 Février 1754. Son éloge par M. de Fouchy. *An.* 1754. *Hist. p.* 143.

Du Lague (M) présente à l'Académie un Mémoire sur les comparaisons de la Lune aux Etoiles, avec des Observations des deux Comètes qui ont paru en 1760, & de quelques aurores boréales, faites à Rouen, qu'elle juge digne de paroître dans le Récueil des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1760. *Hist. p.* 163.

Du Pechlz (le sieur Antoine) présente à l'Académie une colle forte de sa fabrique. *An.* 1759. *Hist.* *p.* 236.

Dupin de Chenonceaux (M.) présente à l'Académie une voiture à quatre rouës, perfectionnée. *An.* 1753. *Hist. p.* 301.

Dupont (le Sieur), Horloger, présente à l'Académie des cadrans pour les pendules, hygromètres,

baromètres, &c. qui imitent ceux qu'on fait en émail. *An.* 1755. *Hist. p.* 138.

Du Sejour (M.) présente à l'Académie un traité des Courbes algébriques. Idée de cet ouvrage. *An.* 1756. *Hist. p.* 79.

Du Tour (M.), Correspondant de l'Académie : son essai d'une théorie sur l'introduction de l'air dans l'eau, jugé digne de paroître dans le Récueil que l'Académie fait imprimer des ouvrages des Sçavans Etrangers. *An.* 1751. *Hist. p.* 176.

Sa rélation de quelques secousses de tremblement de terre, qui se sont fait sentir à Riom, Clermont, &c *An.* 1752. *Hist. p.* 17.

Substituë avec succès une feuille de talc de Moscovie, au carreau de vitre ordinairement employé dans l'expérience de Leyde. *An.* 1753. *Hist. p.* 76.

Communique à l'Académie l'observation d'une source qui vers la fin de l'Eté, donne sensiblement plus d'eau la nuit que le jour. *An.* 1754. *Hist p.* 33.

Son Ouvrage intitulé : Observations sur la construction, les propriétés & l'usage d'une table qui contient tous les nombres impairs composés, depuis 1 jusqu'à 10000. Idée de cet ouvrage. *An.* 1754. *Hist. p.* 88.

Sa description d'une Momie d'une espece singuliere, dont les chairs s'étoient conservées molles, & qui a été trouvée dans un champ près de Riom en Auvergne, dans un cercueil de plomb. *An.* 1756. *Hist. p.* 47.

Son Mémoire sur les anneaux colorés, produits par deux glaces planes. *An.* 1759. *Hist. p.* 247.

Présente en 1760 à l'Académie deux Mémoires sur la diffraction de la lumiere, qu'elle juge di-

DU TOUR. (M.)

gnes d'être imprimés dans le Récueil des Mémoires présentés par des Sçavans Etrangers. *An.* 1760. *Hist. p.* 162.

E

ELOGES.

LISTE CHRONOLOGIQUE des Eloges des Académiciens, imprimés dans l'Histoire de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751, jusqu'à l'année 1760 inclusivement.

Eloge de M. DAGUESSEAU, Chancelier de France. *An.* 1751. *Hist. p.* 178.
— de M. le Marquis d'ALBERT. *An.* 1751. *Hist. p.* 195.
— de M. GEOFFROY. *An.* 1752. *Hist. p.* 153.
— de M. CHICOYNEAU. *An.* 1752. *Hist. p.* 164.
— de M. SLOANE. *An.* 1753. *Hist. p.* 305.
— de M. d'ONS-EN-BRAY. *An.* 1754. *Hist. p.* 143.
— de M. WOLFF. *An.* 1754. *Hist. p.* 155.
— de M. FOLKES. *An.* 1754. *Hist. p.* 167.
— de M. de MOIVRE. *An.* 1754. *Hist. p.* 175.
— de M. le Maréchal de LOWENDAL. *An.* 1755. *Hist. p.* 148.

ELOGES.

— de M. HELVETIUS. *An.* 1755. *Hist. p.* 161.
— de M. BOYER, ancien Evêque de Mirepoix. *An.* 1755. *Hist. p.* 170.
— de M. CASSINI. *An.* 1756. *Hist. p.* 134.
— de M. le Marquis de la GALISSONIERE. *An.* 1756. *Hist. p.* 147.
— de M. de FONTENELLE. *An.* 1757. *Hist. p.* 185.
— de M. de REAUMUR. *An.* 1757. *Hist. p.* 201.
— de M. NICOLE. *An.* 1758. *Hist. p.* 107.
— de M. de JUSSIEU. *An.* 1758. *Hist. p.* 115.
— de M. BOUGUER. *An.* 1758. *Hist. p.* 127.
— de M. de VALLIERE. *An.* 1759. *Hist. p.* 249.
— de M. de MAUPERTUIS. *An.* 1759. *Hist. p.* 259.
— de M. WINSLOW. *An.* 1760. *Hist. p.* 165.
— de M. GODIN. *An.* 1760. *Hist. p.* 181.
— de M. de SECHELLES. *An.* 1760. *Hist. p.* 195.

ESSAI d'une nouvelle Analyse de la mortalité causée par la petite vérole, & des avantages de l'inoculation pour la prévenir. Par M. DANIEL BERNOULLI. *An.* 1760. *Hist. p.* 99. *Mém. p.* 1. Introduction apologétique *Mem. p.* 1. Si on pouvoit affranchir du risque de la petite vérole les enfans d'une génération, on en sauveroit environ un treiziéme. *p.* 2. S'il est rare que cette maladie attaque les adultes, c'est qu'il est rare que les adultes ne l'ayent pas euë, & qu'elle n'atta-

que jamais, ou presque jamais deux fois la même personne. *p.* 3. Il y a autant à parier qu'on aura la petite vérole avant cinq ans, qu'après ; trois à parier contre un, qu'on l'aura avant dix ans ; quinze contre un avant vingt ans ; & plus de quatre mille contre un pour l'âge de soixante ans. *p.* 3. En supposant sept cens mille habitans à Paris, il y aura environ soixante mille personnes au dessus de l'âge de soixante ans, & sur ce nombre il ne doit y avoir qu'environ qu'inze personnes qui n'ayent pas eu la petite vérole. *ib.* Cette maladie, en prenant la proportion entre différentes épidémies, enleve environ la huitiéme ou la septiéme partie de ceux qu'elle attaque, & la mortalité qu'elle cause dépend moins de la constitution de ceux qu'elle surprend, que de la nature plus ou moins maligne de la cause qui la produit. *p.* 7. Réflexion qui forme un préjugé favorable à l'inoculation. *ibid.* Hypothèse sur le risque que l'on court tous les ans de prendre la petite vérole, tant qu'on ne l'a pas euë, *p.* 9. & sur celui d'en mourir pour les différens âges lorsqu'on la prend. *ibid. & suiv.* Table où l'on compare l'état de l'humanité, tel qu'il est sans l'inoculation, & celui où il seroit si cette salutaire méthode étoit généralement admise. Explication des différentes colomnes de cette Table. *p.* 14 *& suiv.* En supposant la naissance annuelle à Paris, de dix-huit mille enfans, il faut qu'il y ait chaque année plus de onze mille malades de la petite vérole. *p.* 20. De toutes les personnes actuellement vivantes, combien y en a-t-il qui n'ont pas eu la petite vérole ? Réponse

ESSAI, &c.
à cette queſtion qui réduit à cent ſept mille pour Paris, le nombre de ceux qui n'ont pas eu cette maladie, dans la ſuppoſition qu'il y a ſept cent mille habitans. *p.* 21 & 22. Dans l'état naturel, ſuivant M. HALLEY, toute une génération eſt diminuée de la moitié à l'âge de onze ans & cinq mois, & dans le cas de l'inoculation, ce n'eſt qu'à l'âge de vingt-quatre ans trois mois que cela arrive. *p.* 27. Quel ſeroit l'état de l'humanité, ſi moyennant un certain nombre de victimes, on pouvoit lui procurer une éxemption de la petite vérole naturelle. Examen de ce problème. *p.* 31 *& ſuiv.* L'inoculation de la petite vérole répand la contagion. Réponſe à cette objection. *p.* 35.

ESSOMERICQ (le Prince), fils d'un Roi des Terres Auſtrales, vient en France avec le Capitaine de Gonneville. *An.* 1757. *Mém. p.* 198.

ESTÈVE (M.), de la Société Royale des Sçiences de Montpellier; ſon Mémoire ſur la meſure des pyramides, jugé digne par l'Académie de paroître dans le Récueil qu'elle donne des Mémoires préſentés par des Sçavans Etrangers. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 150.

EULER (M.), Aſſocié étranger de l'Académie, & Membre de celle de Berlin, obtient le prix propoſé par l'Académie pour l'année 1752. dont le ſujet étoit: *une théorie de Saturne & de Jupiter, par laquelle on pût expliquer les inégalités que ces planètes paroiſſent ſe cauſer mutuellement, principalement vers le temps de leur conjonction. An.* 1752. *Hiſt. p.* 152.

Adopte le ſentiment de M. de PARCIEUX, ſur

EULER. (M.)

sur le plus grand effet de l'eau destinée à mouvoir des moulins, & sur celui des rouës à augets. *An.* 1754. *Hist. p.* 138. *Mém. p.* 678.

Remporte le prix proposé par l'Académie pour l'année 1756, qui étoit double, & qui avoit pour objet: *la théorie des inégalités que les planètes peuvent causer au mouvement de la Terre. An.* 1756. *Hist. p.* 133.

Extrait de sa Lettre écrite à M. du HAMEL, le 3 Février 1756, sur le moyen de perfectionner les lunettes d'approche. *An.* 1756. *Hist. p.* 125. *Mem. p.* 214.

EUSTACHI, paroît avoir connu la véritable structure de la veine ombilicale. *An.* 1753. *Mem. p.* 325.

EXPERIENCES sur l'évaporation de la glace. Par M. BARON. *An* 1753. *Mem. p.* 250. Tous les liquides exposés à un air libre, perdent de leur poids, *p.* 250. à l'éxception néanmoins de l'huile de vitriol. *p.* 251. Les solides eux-mêmes, selon le celebre BOYLE, sont soumis à cette loi générale, *ibid.* & la glace souffre une évaporation sensible pendant les plus grands froids. *p.* 252. Expériences faites en 1709, par M. GAUTERON, Médecin, qui confirment l'observation de BOYLE. *p.* 253. Suites d'expériences desquelles il résulte que l'évaporation de l'eau est d'autant plus grande, que l'air auquel elle est exposée est plus temperé, & que plus l'air est froid, moins cette évaporation est considérable, *p.* 256. ce qui est directement contraire à l'observation de M. GAUTERON, qui prétend que plus le froid est grand, plus l'évaporation des liquides est grande. *p.* 257. Autre suite d'expériences,

EXPERIENCES, &c.
desquelles on peut conclure que la glace perd plus ou moins de son poids, tant qu'elle est exposée à l'air libre, mais que cette diminution n'est point proportionnée à l'intensité du froid, quoiqu'elle le soit toujours au degré de force du vent. *p.* 263. Le froid ralentit l'évaporation de l'eau, bien loin de la favoriser, *p.* 265 & 266. & la diminution que souffre la glace, vient de la perte qu'elle fait de particules insensibles que l'air lui enleve sous la forme d'une poussiere extrêmement fine, qui est un assemblage de petites aiguilles de glace. *p.* 267 & 268.

EXTRAIT d'un Journal de voyage de M. de la CONDAMINE. *An.* 1757. *Hist. p.* 6. *Mém. p.* 336. Chemins d'Italie. *p.* 338. Bornes militaires & remarques sur les chemins antiques. *ibid.* Pyrite couleur d'acier poli. *p.* 339. Pierres dures incrustées en relief. *p.* 340. Vase reputé d'émeraude à Gênes, & qui, en 1319, fut engagé pour 1200 marcs d'or. *p.* 340. Soupçon de l'Auteur sur la nature de ce vase, fondé sur quelques bulles d'air, semblables à celles qu'on trouve dans le verre, & qu'il y a apperçuës. *p.* 341. Emeraudes de grosseur extraordinaire. *p.* 342. Autre bloc d'émeraude de 20 livres pesant. *p.* 343. Fontaine d'eau douce en pleine mer, dans le golfe de la Spécie. *p.* 344. Taupe de Carthage, espece d'Ecureuil. *p.* 346. Latitude de l'Observatoire de Pise, & obliquité de l'Ecliptique, déterminées par M. PERELLI. *p.* 346. Tour de Pise qui est inclinée de 13 pieds. *p.* 347. Fête qui se donne tous les trois ans sur le pont de Pise. *p.* 348. Mozaïques antiques & modernes, *p.* 349.

EXTRAIT, &c.

& tableau de pierres dures en pieces de rapport. *p.* 350. Méridienne tracée à Florence depuis 300 ans, par PAUL TOSCANELLI, *p.* 350 & 351. & obſervations ſur la diminution de l'obliquité de l'écliptique. *p.* 352. Meſure de France & étalon de Paris, dépoſé à Rome. *ibid.* Des meſures antiques & ſur-tout du pied Romain. *p.* 353. Variétés de l'aune de Paris. *p.* 354. Moules en creux de l'ancien pied Romain. *p.* 356. Plan antique de Rome, gravé ſur marbre du temps de l'Empereur Septime Sévere. *p.* 357. Recherches ſur l'ancien pied Romain, & impoſſibilité d'en déterminer la longueur avec préciſion. *p.* 359. Différentes évaluations du pied Romain par divers Auteurs. *p.* 362. Mauvais air de la Campagne de Rome; ſes cauſes. *p.* 364. *Herculanum*, & les monumens qui s'y trouvent. *p.* 367. Manuſcrits Grecs. *ibid.* Meubles Antiques & Verrerie. *ibid.* Galon d'or trouvé à Herculanum. *p.* 368. Anneaux & bagues, *ibid.* & pierres gravées. *p.* 369. Cadran gravé ſur un Jambon d'argent. *p.* 370. Effet qu'éprouve l'Auteur, en s'expoſant aux vapeurs de la Grotte du Chien, près de Naples, *ibid.* & obſervations ſur le thermomètre expoſé dans cette grotte, & dans les étuves voiſines. *p.* 371. Montagne de *Montemoro*, d'environ cent toiſes de hauteur, ſortie de terre en une nuit. *ibid.* Obſervations faites au haut du Mont-Véſuve, de l'intérieur du Volcan, *p.* 372. des environs & des laves, *p.* 373. dont Naples, Rome & les anciens chemins ſont pavés. *p.* 375. Les fondemens des maiſons de la ville ſouter-

EXTRAIT, &c.

raine d'*Herculanum*, ſont auſſi de lave. *ibid.* De quelle maniere cette ville a été comblée. *p.* 376. Veſtiges d'anciens Volcans en Italie. *p.* 377. Le lac d'Albano paroît être la bouche d'un ancien Volcan, dont l'Hiſtoire n'a pas conſervé le ſouvenir, & qui éxiſtoit avant la fondation de Rome. *p.* 378. L'Appennin eſt une ſuite de volcans, ſemblable à celle de la Cordeliére du Pérou & du Chili, *ibid.* & il s'en allume même au fond de la mer. *ibid.* Quels ſont les foyers viſibles des volcans de l'Appennin. *p.* 379. Veſtiges d'anciens volcans en France. *p.* 379 & 380. Autres productions de volcans. *p.* 380. Soie végétale. *p.* 382. Liquéfaction du ſang de S. Janvier, & préparation chymique qui a le même effet. *p.* 383. Inoculation pratiquée en Italie. *p.* 385. Expériences faites à Rome ſur la péſanteur. *p.* 387. Façon extraordinaire de compter les heures du jour en Italie, à commencer de la fin du jour. *p.* 388. Académies de Rome. *p.* 391. Académie d'Antiquité à Cortone, & des Sciences à Bologne. *p.* 392. Machine ingénieuſe. *p.* 393. Courſes de Chevaux barbes à Rome. *p.* 394. Quelle eſt leur vîteſſe, *ibid.* comparée à celle des Chevaux Anglois. *p.* 395. Caſcades de Terni, de Tivoli & de Sora. *p.* 397. Déclinaiſon de l'aiguille aimantée à Lorette. *ibid.* Projet d'une meſure de cinq degrés en longitude, par le moyen d'un ſeul ſignal. *p.* 398. Académie de l'Inſtitut. *p.* 400. Dames illuſtres par leur ſçavoir. *p.* 401. Velours ciſelé à fond d'or & à perſonnages, fabriqué en Perſe. *p.* 402 Bibliothèque Ambroiſienne. *p.* 403. Tableau de Léonard de Vinci. *p.* 404. Expériences ſur les effet de la

EXTRAIT, &c.

poudre à canon, & pour en mesurer la force. *p.* 405. Observation de la hauteur du Baromètre sur le Mont-*Cenis*, dont la hauteur surpasse celle du *Canigou* dans les Pyrenées. *p.* 406 & 407. Le *Mont-Blanc*, à quelque distance du lac de Genève, est plus haut que le Mont-Cenis, & est à 2426 toises au-dessus du niveau de la mer, *p.* 407. ou selon M. de CHAZEAU, à 2676 toises, c'est-à-dire plus de 500 toises de plus que le Pic de Téneriffe. *p.* 408. La montagne de Chimbo-Raço a 3220 toises de hauteur géométrique, & est sans contredit la montagne la plus haute du monde. *p.* 408 & 409. Phénomènes singuliers des glaces dans les Vallons des Alpes. *p.* 409. Mesures de plusieurs anciens monumens de Rome, prises très-exactement. *p.* 410. Longueur moyenne du pied romain antique. *ibid.*

F

FABRICIUS AB AQUAPENDENTE. Ce qu'il dit sur la distribution de la veine ombilicale. *An.* 1753. *Mém. p.* 327.

FAIRE CANAL : terme de Marine ; c'est-à-dire perdre la terre de vuë dans les traversées. *An.* 1759. *Mém. p.* 495.

FETE qui se donne tous les trois ans sur le Pont de Pise. *An.* 1757. *Mém. p.* 348.

FLOYER (M.), Chirurgien à Dorchester, guérit par le moyen de l'Electricité, un enfant de sept ans aveugle depuis cinq jours, & auquel on avoit appliqué un vésicatoire à la nucque du cou. *An.* 1755. *Mém. p.* 87.

FOLKES (M.), Ecuyer, Préſident de la Société Royale ; ſon entrée à l'Académie en 1742, en qualité d'Aſſocié Etranger. Sa mort en Juin 1754. Son Eloge par M. de FOUCHY. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 168.

FONTENELLE (M. le Bovier de), Ecuyer, Secrétaire perpétuel de l'Académie des Sçiences, Secrétaire ordinaire de S. A.S. Monſeigneur le Duc d'Orléans, de l'Académie Françoiſe, de celle des Inſcriptions & Belles-Lettres, & de celle de Rouen, Membre de la Société Royale de Londres, & de l'Académie de Berlin, eſt reçu en 1691 à l'Académie Françoiſe, après s'y être préſenté inutilement quatre fois ; eſt nommé Secrétaire de l'Académie des Sçiences au commencement de 1697. Etablit l'uſage de prononcer les Eloges des Académiciens morts ; demande la vétérance en 1740, après avoir rempli pendant 44 ans la place de Secrétaire ; eſt nommé, en 1741, Directeur de l'Académie Françoiſe, où il étoit entré depuis 50 ans. Sa mort le 9. Janvier 1757, à l'age de cent ans moins un mois. Son Eloge par M. de FOUCHY. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 185.

FONTENU (M. l'Abbé de), de l'Académie Royale des Inſcriptions & Belles-Lettres : Son obſervation ſur un Chat qu'il a conſervé pendant vingt-ſix mois ſans lui donner à boire, & qui n'en étoit ni moins gras ni moins bien portant. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 138.

FOREZ (M.) Son obſervation de l'Eclipſe de Lune du 13 Janvier 1759. faite à Beziers, jugée digne de paroître dans le Récueil que l'Académie publie des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 246.

FOUCHY. (M. de)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. de FOUCHY, Secrétaire perpétuel de l'Académie, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751 *juſqu'à l'année* 1760. *incluſivement.*

Obſervation de l'Eclipſe partiale de Lune du 2 Décembre 1751, faite à l'Obſervatoire Royal de Paris. *An.* 1751. *Mém. p.* 291.

Obſervations météorologiques, faites à l'Obſervatoire Royal, pendant l'année 1751. *An.* 1751. *Mém. p.* 479.

Obſervations météorologiques, faites à l'Obſervatoire Royal, pendant l'année 1752. *An.* 1752. *Mem. p.* 623.

Obſervations météorologiques, faites à l'Obſervatoire Royal, pendant l'année 1753. *An.* 1753. *Mem. p.* 589.

Obſervations météorologiques, faites à l'Obſervatoire Royal, pendant l'année 1754. *An.* 1754. *Mem. p.* 685.

Obſervation de l'Eclipſe de Lune, du 27 Mars 1755. faite à la Mormaire, près & à une demi-lieuë à l'Oueſt de Montfort-l'Amaury. *An.* 1755. *Mem. p.* 469.

Guérit avec quinze gouttes de Laudanum liquide, un enfant de 2 à 3 ans, attaqué d'une fiévre double tierce rebelle. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 31.

FOUGEROUX. (M.) Son essai d'Histoire naturelle, sur les bois fossiles, jugé digne d'être imprimé dans le Récueil que l'Académie publie des Ouvrages des Sçavans Etrangers. *An.* 1756. *Hist. p.* 133.
Sa description d'un Lapin monstrueux. *An.* 1759. *Hist. p.* 81.
Sur une espece de coquillage appellé Datte. *An.* 1759. *Hist. p.* 245.

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. FOUGEROUX, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751 *jusqu'à l'année* 1760, *inclusivement.*

Mémoire sur les bois pétrifiés. *An.* 1759. *Hist. p.* 19. *Mem. p.* 430.
Mémoire sur l'alun. *An.* 1759. *Hist. p.* 96. *Mem. p.* 472.
Mémoire sur les os. Analyse de cet ouvrage. *An.* 1760. *Hist. p* 60.

FOURCROY DE RAMECOUR (M.), Ingénieur du Roi à Saint-Omer. Son observation sur des globules de mercure sublimé au haut du tube d'un Baromètre simple. *An.* 1754. *Hist. p.* 30.

FRERI (M.); Sa description du Volcan de l'Isle de Bourbon. *An.* 1753. *Mem. p.* 376.

FRESNEAU (M.), Chevalier de l'Ordre Militaire de S. Louis, ci-devant Ingénieur à Cayenne. Ses expériences sur une résine élastique, qu'il a nouvellement découverte à Cayenne. *An.* 1751. *Hist. p.* 17. *Mém. p.* 323.

FREZIER (M)

FREZIER (M.) observe en 1712, aux environs du Cap de Horn, un phénomène qu'il qualifie de lueur, différente du feu Saint-Elme, & des Eclairs, & qui vraisemblablement n'étoit qu'une Aurore australe. *An.* 1751. *Hist. p.* 47.

FRISI (le P.) Professeur dans l'université de Pise, & Correspondant de l'Académie; son observation sur des feux apperçus à la surface des corps dans la Marche Trévisane, & au Bourg de Loria. *An.* 1754. *Hist. p.* 28.

FUCA (Jean de), Grec de nation, Pilote au service d'Espagne, parcourut en 1592, un vaste golfe, qu'on peut nommer la Mer de l'Ouest, & qui est au nord de la Californie, & au dessus du Cap Blanc. *An.* 1753. *Hist. p.* 262. Ville Indienne située sur la côte Méridionale de cette mer. *p.* 263.

G

GABRY (M.), Correspondant de l'Académie. Ses observations de la Comète de 1759, jugées dignes d'être mises au nombre des Mémoires des Sçavans Etrangers, dont l'Académie publie la collection. *An.* 1759. *Hist. p.* 247.

Ses observations de la Comète qui a paru dans la constellation d'Orion, jugées dignes par l'Académie de paroître dans le Récueil qu'elle publie des Mémoires des Sçavans Etrangers.

GADOLIN (M.); ses observations faites à Abo en Suéde, sur la parallaxe de Mars. *An.* 1760. *Mem. p.* 83.

GAGLIARDI ; quelle est, selon cet Auteur, l'organisation qui résulte de l'union réciproque des lames osseuses, pour former la substance compacte des os. *An.* 1751. *Mém. p.* 103. Les clous osseux dont il parle, pourroient bien n'être que des ramifications des lames osseuses. *p.* 105.

GAILLARD. (M.) Sa nouvelle maniere de procéder à la confection des terriers, au moyen de laquelle on ne seroit pas obligé de désigner les bornes des héritages, par ceux auxquels ils confinent, & on éviteroit l'embarras où jettent les changemens de propriétaires & les partages. *An.* 1751. *Hist. p.* 173.

GAILLARD (M.), Chirurgien en chef de l'Hôtel-Dieu de Poitiers ; son observation sur une hernie formée par une grande portion du cœcum, dans lequel on trouva des os de pied de cochon, & des noyaux de cerise mastiqués ensemble. *An.* 1752. *Hist. p.* 78.

GALISSONIERE (M. le Marquis de la), fait voir à l'Académie des morceaux d'une espece de granit, trouvé près de Montaigu, & qui est susceptible du plus beau poli. *An.* 1755. *Hist. p.* 39.

Son entrée à l'Académie, en qualité d'Associé libre en 1752 Sa mort en Octobre 1755. Son éloge par M. de FOUCHY. *An.* 1756. *Hist. p.* 147.

GARDEIL (M. de), Docteur en Médecine, Correspondant de l'Académie ; son Mémoire sur le tripoli qui se tire près de Pontpeant en Bretagne, jugé digne de paroître dans le Récueil que l'Académie publie des ouvrages des Sçavans Etrangers. *An.* 1754. *Hist. p.* 142.

GARIPUY (M.), Correspondant de l'Académie ; son

observation de l'Eclipse de Lune du 30 Juillet 1757, faite à Toulouse, jugée digne de paroître dans le Récueil des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1757. *Hist. p.* 183.

Ses observations faites à Toulouse sur la parallaxe de Mars. *An.* 1760. *Mém. p.* 89.

GARNIER (le sieur), Maître Maçon; son observation d'une vapeur enflammée qui sortit d'une fosse d'aisance, en l'ouvrant, & d'une matiere sulfureuse qui se trouva attachée à la pierre qui en fermoit l'ouverture. *An.* 1757. *Hist. p.* 25.

GARO (le P.): passage de cet Auteur. *An.* 1753. *Mém. p.* 507.

GARSAULT (M.); Sa berline de nouvelle construction. *An.* 1756. *Hist. p.* 127.

GAUBIL & AMIOT (les P. P.): leurs observations du passage de Mercure sur le disque du Soleil, faites à Pekin. *An.* 1758. *Mém. p.* 134 & 135.

GAULTIER (M.): son observation de l'Eclipse de Soleil, du 13 Juin 1760, faite à Vire, jugée digne d'être imprimée dans le Récueil que l'Académie publie des Mémoires lus dans ses Assemblées par des Sçavans Etrangers. *An.* 1760. *Hist. p. p.* 163.

GAUTERON (M.), Médecin, Secrétaire de la Société Royale de Montpellier. Ses expériences en confirmation du sentiment de BOYLE, sur l'évaporation de la glace. *An.* 1753. *Mem. p.* 253.

GAUTIER (M.), Médecin à Quebec, Correspondant de l'Académie: Extrait de son procès-verbal sur la mine de plomb de la baie S. Paul, qu'on prétend contenir un peu d'argent. *An.* 1752. *Mem. p.* 211. *& suiv.*

Son Mémoire sur le sucre d'Erable, jugé digne de paroître dans le Récueil de ceux que l'Aca-

démie publie des Sçavans Etrangers. *An.* 1753. *Hist. p.* 303.

GÉER (M.), Chambellan de Sa Majesté Suédoise, Correspondant de l'Académie : ses observations sur les millepieds, & sur l'accouplement des éphemeres, jugées dignes de paroître dans le même Récueil. *An.* 1752. *Hist. p.* 150.

GELACY (M. de), Colonel d'Infanterie étrangere. Son pourpoint ou tunique pour soutenir les hommes sur la surface de l'eau, & les préserver d'être noyés dans les naufrages. *An.* 1757. *Hist. p.* 179.

GENNETI (M.) présente à l'Académie un nouveau couronnement, ou tête de cheminée, pour les empêcher de fumer. *An.* 1759. *Hist. p.* 232.

GENSANE (M.); son Mémoire sur les mines d'Alsace & de Franche-Comté, jugé digne d'être imprimé dans le Récueil que l'Académie publie des ouvrages des Sçavans Etrangers. *An.* 1757. *Hist. p.* 183,

GEOFFROY. (M).

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. GEOFFROY, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751, jusqu'à l'année 1760 inclusivement.

Observations sur les préparations du fondant de Rotrou, & de l'antimoine diaphorétique. *An.* 1751. *Hist. p.* 82. *Mem. p.* 304.

Examen de son sentiment sur le bleu de Prusse, *Voyez* Examen chymique du bleu, &c.

Son entrée à l'Académie le 2 Avril 1707. Sa mort arrivée le 9 Mars 1752. Son éloge par M. de FOUCHY. *An.* 1752. *Hist. p.* 153.

GEOFFROY (M.) le fils.

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. GEOFFROY le fils, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751, jusqu'à l'année 1760 inclusivement.

Analyse chymique du bismuth, de laquelle il résulte une analogie entre le plomb, & ce sémi-métal. Premier Mémoire. *An.* 1753. *Hist. p.* 190. *Mem. p.* 296.

GEOFFROY (M.), Docteur en Médecine de la Faculté de Paris : Ses Mémoires sur l'organe de l'ouie des reptiles, & de quelques poissons, jugés dignes de paroître dans le Récueil que l'Académie fait imprimer des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1751. *Hist. p.* 177. & 1753. *Hist. p.* 303.

GÉOGRAPHIE.

OBSERVATIONS ET MÉMOIRES de Géographie, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751, *jusqu'à l'année* 1760 *inclusivement.*

Abbaye S. Matthieu. Sa longitude, selon M. de THURY, de 0h. 28' 23". & selon un calcul de M. KEVENSTREET, de 0h. 25' 25". *An.* 1754. *Mem. p.* 232.

Bacareau (Pointe de); partie de la Côte de l'Acadie, la plus voisine de l'Isle de Sable. Sa latitude de 43d. 31' 15". *An.* 1753. *Hist. p.* 252. Sa longitude de 68d. 15' *ibid.*

Banc, nommé le *Bonnet Flamand*, qui n'étoit pas marqué dans la carte du dépôt, restitué dans celle de M. de CHABERT. *An.* 1753. *Hist. p.* 245.

Berlin. La hauteur du Pole y est de 52d. 31' 13". *An.* 1751. *Mem. p.* 458.

— La différence en longitude entre l'Observatoire de cette Ville & celui de Paris, est de 0h. 44' 17". *An.* 1755. *Mem. p.* 371.

Bitche, ville de la Lorraine Allemande, sa latitude de 49d. 2' 32". *An.* 1760. *Mem. p.* 159.

Bologne en Italie; distances apparentes entre le parallele de l'Observatoire de cette ville, & celui du Cap de Bonne-Espérance. La CAIL. *An.* 1755. *Mem. p.* 592.

Cap de Sable, pointe la plus méridionale de l'isle de ce nom; sa latitude de 43d. 23' 45". *An.* 1753. *Hist. p.* 253.

GÉOGRAPHIE.

Cap de Raye : sa latitude à 47d. 41′ 30″. *An.* 1753. *Hist. p.* 254.

Cap de Raze : sa latitude à 46d. 43′ 30″. *An.* 1753. *Hist. p.* 255.

Cap de Bonne-Espérance : la vraie hauteur du Pole y est de 33d. 55′ 12″ 56‴, en prenant les nombres trouvés par le rapport des tangentes pour les vraies réfractions qu'il faut séparer. LA CAIL. *An.* 1755. *Mem. p.* 569.

Californie (la) est une presqu'Isle dans les basses marées, & une Isle dans les hautes marées. BUA. *An.* 1753. *Hist. p.* 266.

Carte minéralogique d'une partie de l'Orient, dressée sur les observations de M. GUETTARD, & en particulier de l'Egypte, de la Palestine, &c. par M. BUACHE. *An.* 1751. *Mem. p.* 210.

Cartes pour servir de supplément au Neptune Oriental de M. d'Après de Mannevillete. Idée de ces Cartes & du Mémoire qui les accompagne. *An.* 1753. *Hist. p.* 285.

Chaumontel près de Luzarches ; sa latitude est de 0d. 15′ 00″. au nord de l'Observatoire de Paris. *An.* 1760. *Mém. p.* 262.

Chimbo-Raço : Montagne des Cordelieres, qui a 3220 toises de hauteur géométrique, & qui est sans contredit la plus haute que l'on connoisse. *An.* 1757. *Mem. p.* 408.

Chinois, naviguoient autrefois vers une partie de l'Amérique, sans s'éloigner de la terre, par le nord du Japon & la pointe méridionale du Kamtschatka. *An.* 1753. *Hist. p.* 261.

Collége Mazarin : la vraie hauteur du Pole y est de 48d. 51′ 29″ 3‴, en prenant les nombres

GÉOGRAPHIE.

trouvés par le rapport des tangentes pour les vraies réfractions qu'il faut séparer. La CAIL. *An.* 1755. *Mem.p.* 569.

Considérations Géographiques & Physiques sur les Terres australes & antarctiques. Par M. BUACHE *An.* 1755. *Mém. p.* 17.

Détermination de la longitude de l'Isle de Madere, par les Eclipses des Satellites de Jupiter, observées par M. BORY, Lieutenant des vaisseaux du Roi, comparées avec celles de M. l'Abbé de la CAILLE à l'Isle de France. *An.* 1754. *Mém. p.* 565.

Détermination de la latitude & de la longitude du Fort S. Philippe, à l'entrée du Port-Mahon, dans l'Isle de Minorque, par des observations faites en 1756 & 1757. Par M. de CHABERT. *An.* 1756. *Hist. p.* 107. *Mém. p.* 438. La latitude du centre du donjon du Fort S. Philippe, est de 39d. 51′ 8″. *p.* 439. & sa longitude de 0d. 5′ 54″ ou d'un degré vingt-huit minutes & demie à l'Orient du Méridien de Paris. *p.* 442.

Dordogne; ses sources. *An.* 1752. *Mém. p.* 42.

Essai de Géographie physique, où l'on propose des vuës générales sur l'espece de charpente du Globe, composée de chaînes de montagnes qui traversent les mers comme les terres; avec quelques considérations particulieres sur les différens bassins de la mer, & sur sa configuration intérieure. Par M. BUACHE. *An.* 1752. *Hist. p.* 117. *Mem. p.* 399. La Géographie est ou physique, ou historique, ou mathématique. La Physique ou naturelle, est ou extérieure, qui comprend la connoissance des terres, des montagnes,

GÉOGRAPHIE.

des rivieres, &c. ou intérieure, qui a pour objet l'intérieur de la terre. *p.* 400. La Géographie historique fait connoître les premieres peuplades & les transmigrations des nations, &c. *ibid.* & la mathématique a pour objet la science des projections, & des méthodes pour dresser des Cartes, &c. *ibid.* C'est de la premiere dont il s'agit dans ce Mémoire, où l'on examine particulierement l'espece de charpente formée par les chaînes des montagnes, & qui est comme le soutien des différentes parties du globe. *p.* 401. Les fleuves qui ont leurs cours vers l'Occident ou l'Orient, désignent la situation des montagnes du Nord au Sud, & au contraire des autres. *p.* 402. Ce que c'est que les rivieres de côtes. *p.* 403. Division de la mer en trois parties, sçavoir l'Océan qui baigne les parties occidentales de l'Europe & de l'Afrique, & les orientales de l'Amérique. *p.* 404. La Mer des Indes qui est entre l'Afrique & le Continent austral, & qui baigne les côtes méridionales de l'Asie; *p.* 405. & la Mer du Sud ou Pacifique, ou simplement la Grande Mer. *p.* 406. Outre ces trois grandes mers, il y a deux autres bassins particuliers, savoir la Mer Glaciale, & une autre petite mer qu'on peut supposer sous le Pole antarctique. *p.* 407. Les deux Mers Glaciales peuvent être regardées comme les têtes des autres, puisque les glaces qui en sortent, sont portées jusqu'au cinquantiéme degré de latitude. *ibid.* Situation & direction des chaînes des montagnes terrestres. *p.* 408. & *suiv.* Examen des Talus du Pas de Calais. *p.* 412. & *suiv.* Utilités de la Géographie

GÉOGRAPHIE.

& de l'Hydrographie étudiées selon les vuës proposées dans ce Mémoire. *p.* 415 & 416.

Fleuves; ceux qui ont leur cours vers l'Orient ou vers l'Occident, désignent la situation des montagnes du Nord au Sud, & au contraire des autres. BUA. *An.* 1752. *Mém. p.* 402.

Fort Dauphin, dans l'Isle Royale; sa latitude de 46d. 21'. *An.* 1753. *Hist. p.* 254.

Fort S. Philippe: sa latitude de 39d. 51' 8", & sa longitude orientale de 0d 5' 54". *An.* 1756 *Mém. p.* 442.

Funchal dans l'Isle de Madere; sa différence en longitude avec Paris, est, selon le P. LAVAL, de 1 h. 7' 45". *An.* 1754. *Mém. p.* 569.

Gottingue; distances apparentes corrigées, &c. entre les parallèles de Gottingue & le Cap de Bonne-Espérance. La CAIL. *An.* 1755. *Mem. p.* 593.

Greenwich; distances apparentes entre les parallèles de cette ville & du Cap de Bonne-Espérance. La CAIL. *An.* 1755. *Mém p.* 591.

Ieço (Isle d'); sa véritable position. BUA. *An.* 1753. *Hist. p.* 266.

Isle Royale, dans l'Amérique septentrionale; sa longitude. *An.* 1751. *Mém p.* 36.

Isle de l'Ascension; sa latitude de 7d. 54' australe; sa longitude de 16d. 19' occidentale. La CAIL. *An.* 1751. *Mém. p.* 536.

Isle de S. Paul: sa latitude de 47d. 11' 30". *An.* 1753. *Hist. p.* 253. 254.

Isle de Scatari; sa latitude à 46 d. 1' 30". *An.* 1753. *Hist. p.* 249.

Isle de France; longitudes & latitudes des points

GÉOGRAPHIE.

les plus remarquables de cette Isle. La CAIL. *An.* 1754. *Mem. p.* 108.

Isle de Bourbon ; sa latitude de 20 d. 51′ 43″, & sa longitude au Cap Bernard de 53 d. 7 ou 8′. La CAIL *An.* 1754. *Mem. p.* 121.

Isle de l'Ascension. Observations physiques & astronomiques faites dans cette Isle par M. l'Abbé de la CAILLE. *An* 1754. *Mem. p.* 126.

Isle de France. Sa différence en longitude à l'égard de Paris, est de 3 h. 40′ 35″. *An* 1754. *Mem. p.* 566.

Isle de la Magdelaine dans la Mer du Sud, découverte en 1595, par le Général de NEGRA. Sa situation & son étenduë. *An.* 1757. *Mem. p.* 50.

Isle S. Pierre, dans la Mer du Sud, sa situation & son étenduë. *An.* 1757. *Mem. p.* 50.

Isle Dominique, dans la Mer du Sud. *An.* 1757. *Mem. p.* 50.

Isle Sainte Christine, dans la Mer du Sud. *An.* 1757. *Mem. p.* 50.

Louisbourg, dans l'Isle Royale ; sa longitude selon M. de l'ISLE. *An.* 1751. *Mem. p.* 36. La différence des Méridiens entre Louisbourg & Paris, seroit de 4 h. 14′ 34″, en comparant l'observation de M. de CHABERT, sur l'immersion du second Satellite de Jupiter, faite au passage de Fronsac, avec l'observation de l'immersion du même Satellite, faite à Thury par M. MARALDI ; & de 4 h. 8′ 27″, en comparant deux observations de l'émersion du premier Satellite de Jupiter, l'une faite à Louisbourg par le même M. de CHABERT, & l'autre à Madrid par le P.

GÉOGRAPHIE.

VENDLINGEN, Jésuite, Cosmographe des Indes. *p.* 37.

Louisbourg : sa latitude de 45 d. 53′ 40″. *An.* 1753. *Hist. p.* 246. Sa différence en longitude avec Paris, de 4 h. 9′, ou de 62 d. 15′. *ibid. p.* 250.

Lyon : la hauteur du Pole de cette ville est de 45° 45′ 31″. *An.* 1757. *Mem. p.* 187.

Marseille. Sa différence en longitude avec Funchal dans l'Isle de Madere, est selon le P. LAVAL, de 1 h. 20′ 17″. *An.* 1754. *Mem. p.* 569.

Mémoire sur la longitude de Louisbourg dans l'Isle Royale, par M. de l'ISLE. *An.* 1751. *Mem. p.* 36.

Mémoire sur la longitude de l'Abbaye Saint Mathieu. Par M. de THURY. *An.* 1754. *Mem. p.* 232.

Mémoire sur les différentes idées qu'on a euës de la traversée de la Mer Glaciale arctique, & sur les communications ou jonctions qu'on a supposées entre diverses rivieres. Par M. BUACHE. *An.* 1754. *Mém. p.* 1

Mémoire contenant les raisons d'une nouvelle dispositions de Mappemonde, pour étudier l'Histoire, sur-tout des premieres peuplades, comme des anciens voyages, jusqu'au temps des grandes navigations des Européens Occidentaux. Par M. BUACHE. *An.* 1755. *Hist. p.* 121. *Mem. p.* 526.

Meudon : son ancien Château est à 70 toises au-dessus du niveau des basses eaux de la Seine. *An.* 1753. *Mém. p.* 134. Sa différence en latitude avec celle de l'Observatoire de Paris, est

GÉOGRAPHIE.

de 1′ 50″ $\frac{1}{2}$, & en longitude occidentale, de o d. 6′ $\frac{1}{6}$, ou bien 24″ $\frac{3}{4}$ de temps. *p.* 136.
Montagnes terrestres: situation & direction de leurs chaînes. BUA. *An* 1752. *Mem. p.* 408.
Montagne la plus haute du monde, est celle de Chimbo-Raço, dans les Cordelieres, puisqu'elle a 3220 toises de hauteur géométrique. *An.* 1757. *Mem. p.* 408.
Observations géographiques & physiques, où l'on donne une idée de l'existence des Terres Antarctiques, & de leur Mer Glaciale intérieure; avec quelques remarques sur un globe physique en relief, d'un pied de diamètre, qui sert de modèle pour celui de neuf pieds. Par M. BUACHE. *An.* 1757. *Hist. p.* 143. *Mem. p.* 190. Liaison des continens connus par la continuation des chaînes de montagnes, tant terrestres que marines. *p.* 190. Remarques sur le globe qui sert de modele pour celui de neuf pieds de diamètre, & sur lequel on a marqué en relevement, en pentes & en cavités, la suite des grandes chaines de montagnes, le cours des rivieres, la disposition des grands bassins, & surtout les terres antarctiques & leur mer glaciale. *p.* 191 *& suiv.* Remarque de JEAN DE LERY, sur la hauteur des eaux de la mer sous la ligne, où elles forment une élévation qu'il regarde comme le dos où l'échine du monde. *p.* 192. Cartes des environs du Pole arctique, & de l'Hémisphère méridional, avec les conjectures de l'Auteur sur l'étenduë & la position des terres antarctiques. *p.* 193. Isles de glace de deux ou trois cent pieds de haut, & d'une demi-lieuë

GÉOGRAPHIE.

jusqu'à deux ou trois lieuës d'étenduë, décrites par M. LOZIER BOUVET, & trouvées au mois de Juin dans la mer du Sud, depuis le septiéme degré de longitude, jusqu'au cinquante-troisiéme. *p.* 194. Description des terres antarctiques, d'après les particularités qui sont parvenuës à notre connoissance. *p.* 197. Découverte du Capitaine GONNEVILLE, faite en 1503, d'une terre située à l'Est de ces terres, & Prince Australien qu'il emmene en France. *p.* 198.

Parallèle des fleuves des quatre parties du monde, pour servir à déterminer les hauteurs des montagnes du globe physique de la terre, qui s'exécute en relief au dôme du Luxembourg. Par M. BUACHE. *An.* 1753. *Mem. p.* 586.

Parallèle; distances apparentes entre ceux de Paris & du Cap de Bonne Espérance, &c. La CAIL. *An.* 1755. *Mém. p.* 584. Les mêmes entre les parallèles de Greenwich & du même Cap. *ibid. p.* 591. Entre ce Cap & Bologne en Italie. *ibid. p.* 592. & Gottingue. *p.* 593.

Paris: la vraie hauteur du Pole est à l'Observatoire Royal de cette Ville de 48 d. 50′ 14″, en prenant les nombres trouvés par le rapport des tangentes pour les vraies réfractions qu'il faut séparer. La CAIL. *An.* 1755. *Mém. p.* 569.

Pas de Calais; examen des talus de ce pas. BUA. *An.* 1752. *Mém. p.* 412

Passage de la Mer Pacifique dans l'Océan. *An.* 1753. *Hist. p.* 265.

Plan antique de Rome, gravé sur marbre. *An.* 1757. *Mém p.* 357.

Quelle est la hauteur du Pole à l'Observatoire

GÉOGRAPHIE.

du Cap de Bonne-Espérance.. Par M. l'Abbé. de la CAILLE. *An.* 1751. *Mém. p.* 407. Carte de ce Cap & de ses environs. *ibid. après la page* 456.

Rio Janeiro. Sa latitude australe de 22 d. 54' 0, & sa latitude de 44 d. 51' ½. La CAIL. *An.* 1754. *Mém. p.* 105.

Rivieres de Côtes; ce que c'est. BUA. *An.* 1752. *Mém. p.* 403.

Riviere d'Essonne. Table de la pente de cette riviere, depuis Pithiviers jusqu'à Paris. *An.* 1756. *Mém. p.* 299.

Scatari (Isle de): sa latitude de 46 d. 1' 30". *An.* 1753. *Hist. p.* 249.

Terre (la) sembleroit inégalement applatie vers les Poles, en comparant entr'eux les différens degrés du méridien, qui ont été mesurés en divers lieux de la terre. La CAIL. *An.* 1751. *Mém. p.* 530.

Vigies ou Recifs, sont ce que les Marins appellent bas fonds. *An.* 1752. *Mém. p.* 401.

Voyage fait par ordre du Roi en 1750 & 1751, dans l'Amérique Septentrionale, pour rectifier les Cartes des côtes de l'Acadie, de l'Isle Royale, & de celle de Terre-Neuve, & pour en fixer les principaux points par des observations astronomiques. Par M. de CHABERT, Lieutenant des Vaisseaux du Roi, &c. *An.* 1753. *Hist. p.* 242. Latitude de Louisbourg déterminée à 45 d. 53' 40". *p.* 246. Avantages qu'on peut tirer des occultations des fixes par la Lune, & des distances de cette planete, tant au Soleil pendant le jour, qu'aux Etoiles fixes pendant la nuit, pour déter-

GÉOGRAPHIE.

miner les longitudes, *p.* 246. & même celle d'un vaiſſeau à moins d'un degré près. *p.* 247. Latitude de l'Iſle de Scatari déterminée à 46 d. 1' 30". *p.* 249. Longitude de Louisbourg, de 62 d. 15', ce qui donne 4 h. 9' pour la différence avec Paris. *p.* 250. *Poudrerie*, phénomène connu pendant l'hiver à Louisbourg, & qui conſiſte dans une neige ſi ſubtile & ſi fine qu'elle s'inſinuë dans les plus petites ouvertures. *p.* 250. Latitude de la pointe de Bacareau, partie de la côte de l'Acadie la plus voiſine de l'Iſle de Sable, déterminée à 43 d. 31' 15", & ſa longitude à 68 d. 15' *p.* 252. Latitude du Cap de Sable, de 43 d. 23' 45". *p.* 253. Autre phénomène ordinaire à Louisbourg, & qu'on nomme *Mirage*, qui conſiſte dans un changement apparent des côtes un peu éloignées. Raiſon qu'apporte M. de CHABERT de ce changement apparent. *p.* 253. Latitude de l'Iſle S. Paul, déterminée à 47 d. 11' 30". *p.* 254. Celle du Fort Dauphin à 46 d. 21'. *ibid.* Celle du Cap de Raye à 47 d. 41' 30". *ibid.* Celle du Cap de Raze à 46 d. 43' 30". *p.* 255.

GÉOMÉTRIE.

GÉOMÉTRIE.

DIVERS OUVRAGES DE Géométrie, présentés à l'Académie, & Mémoires de Géométrie imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751, jusqu'à l'année 1760 inclusivement.

Euclide. Proposition à l'énoncé de laquelle il paroît avoir donné trop d'étenduë, & qui seroit fausse dans certains cas, selon les remarques de M. le SAGE, Citoyen de Geneve, Correspondant de l'Académie. *An.* 1756. *Hist. p.* 77.

La Trigonométrie Sphérique, réduite à quatre analogies. Par M. PINGRÉ. *An.* 1756. *Mém. p.* 301.

Maniere de décrire les ovales de DESCARTES, par un mouvement continu. Par M. le Chevalier d'ARCY. *An.* 1758. *Hist. p.* 67. *Mém. p.* 321.

Mémoire sur la forme des corps les plus propres à tourner sur eux-mêmes, lorsqu'ils sont poussés par une de leurs extrémités, ou par tout autre point. Par M. BOUGUER, *An.* 1751. *Mém. p.* 1.

Mémoire sur les courbes dont la rectification dépend d'une quantité donnée. Par M. BEZOUT. *An.* 1758. *Hist. p.* 68. *Mem. p.* 65.

Problèmes. Trouver des courbes algébriques, dont la rectification dépende d'une quantité donnée. *p.* 66. Trouver des courbes algébri-

GÉOMÉTRIE.

ques dont la quadrature dépende de leur rectification. *p. 72.* Trouver des courbes à double courbure algébrique & rectifiable, en supposant une des projections rectifiable. *p. 78.*

Mémoire sur les degrés d'Ellipticité des sphéroïdes, par rapport à l'intensité de l'attraction. Par M. le Chevalier d'ARCY. *An.* 1758. *Mém. p.* 318.

Peintres. Comment on peut les comparer entre eux, selon M. de PILES, & selon M. de MAIRAN. *An.* 1755. *Hist. p. 79. Mém. p.* 1.

Second Mémoire sur les principaux problèmes de la manœuvre des vaisseaux. Par M. BOUGUER. *An.* 1755. *Hist. p.* 83. *Mém. p.* 355. L'art du Navigateur se réduit à faire tourner le navire en toutes sortes de sens, par le moyen du gouvernail ou des voiles, lorsqu'il veut faire quelque évolution, ou passer simplement d'une route à une autre, & à régler la route, de même que la situation des voiles & du navire, lorsqu'on marche constamment sur une certaine ligne. *p.* 355. Ce dernier problème appartient à la méthode *de maximis maximorum*, & est d'un très-grand usage dans la pratique de la manœuvre. *p.* 356, Préparations & solution du problème. *p.* 358. Construction. *p.* 365.

Solution des principaux problèmes de la manœuvre des vaisseaux. Par M. BOUGUER. *An.* 1754 *Hist. p.* 91. *Mém. p.* 342. M. JEAN BERNOULLI est le premier qui ait établi les vrais principes de la théorie de la manœuvre des vaisseaux, *p.* 342. mais il a négligé plusieurs attentions de la plus grande importance,

GÉOMÉTRIE.

qui doivent apporter des changemens dans les regles de manœuvre, parce qu'il est bien des circonstances dans lesquels le choc cesse d'être proportionnel au quarré du sinus d'incidence. *p.* 342 & 343. On peut toujours reduire les voiles à deux, lorsqu'il y en a plusieurs les unes devant les autres. *p.* 345. L'angle des voiles avec la quille étant donné, reconnoître si l'obliquité avec laquelle on prend le vent, rend la vîtesse du sillage la plus grande qu'il est possible. *p.* 347. En augmentant l'angle réel d'incidence, on augmente la rapidité du sillage, & il faut le rendre droit pour que le sillage devienne le plus grand qu'il est possible. *p.* 354. Lorsque le navire suit une route dont la direction est donnée, trouver les conditions dont dépend la plus grande vîtesse du sillage. *p.* 355. Application du problème précédent à quelques exemples. *p.* 361. Marquer les conditions dont dépend la plus grande vîtesse possible du sillage. *p.* 366.

GERARD DE VILLARS (M), fils; son Mémoire sur la sensibilité des parties du corps animal, jugé digne d'être imprimé dans le Récueil que l'Académie publie des Mémoires qui lui ont été présentés par des Sçavans Etrangers. *An.* 1759. *Hist. p.* 246.

Ses observations sur plusieurs especes de caucalis, jugées dignes d'être imprimées dans le même Récueil. *An.* 1759. *Hist. p.* 247.

GESNER (M. Albert), premier Médecin de M. le Duc de Wirtemberg; sa méthode de tanner les cuirs avec les bruyères sechées au four & réduites en

poudre. *An.* 1756. *Hist.* *p.* 28 & 29.

GNOMONIQUE : tracer un cadran analémmatique, azimutal, horizontal, elliptique, dont le style soit une ligne verticale indéfinie. Par M. de la LANDE *An.* 1757. *Mém.* *p.* 483.

GODEHEU (M. le Commandeur), Son observation au sujet d'un homme de Malthe, qui avoit six doigts à chaque main, & dont le fils & deux de ses petits fils en avoient chacun autant. *An.* 1751. *Hist.* *p.* 77.

Son Mémoire sur la caprification, jugé digne d'être imprimé dans le Récueil que l'Académie publie des ouvrages des Sçavans Etrangers. *An.* 1752. *Hist.* *p.* 151.

Présente à l'Académie un Mémoire sur l'accouplement des Cousins, qu'elle juge digne d'être imprimé dans le même récueil. *An.* 1756. *Hist.* *p.* 133.

GODIN (M.): son entrée à l'Académie en 1725. Sa mort en 1760. Son éloge par M. de FOUCHY. *An.* 1760. *Hist.* *p.* 181.

GOLDHOWER (M.) présente à l'Académie des observations astronomiques faites à Polling, qu'elle juge dignes d'être imprimées dans le Récueil qu'elle publie des Mémoires lus dans ses Assemblées par des Sçavans Etrangers *An.* 1760. *Hist.* *p.* 163.

GONNEVILLE (le Capitaine de) découvre en 1703, une terre située à l'Est des Terres Australes, & emmene en France ESSOMERICQ, fils d'AROSCA, l'un des Rois de ce pays. *An.* 1757. *Mém.* *p.* 198 & 199.

GORDON (le P.); passage de cet Auteur. *An.* 1753. *Mém* *p.* 506.

GOSSE (le sieur), Peintre, Sculpteur & Vernisseur; son vernis noir pour les tabatieres. *An.* 1758. *Hist.* *p.* 239.

GOUDIN (M.), Conseiller en la Cour des Aides, présente à l'Académie un traité des courbes algébriques. Idée de cet ouvrage. *An.* 1756. *Hist.* *p.* 79.

GOYER (M.): son observation sur le passage de Mercure sur le Soleil, jugée digne par l'Académie de paroître dans le Récueil qu'elle publie des ouvrages des Sçavans Etrangers. *An.* 1753. *Hist.* *p.* 303.

GRANTE (M. le Baron de), Colonel d'Infanterie; ses expériences avec des fils à plomb, desquelles il paroît résulter que le point de tendance des graves, souffre des variations régulieres. *An.* 1754. *Mém.* *p.* 251.

GRISCHOW (M.): ses observations de l'Eclipse de Lune du 27 Mars 1755, faites à l'Isle d'Œsel dans la Mer Baltique, avec un Télescope Grégorien de 2 pieds, comparées à celles de la même Eclipse faites à Paris par M. le MONNIER. *An.* 1755. *Mém.* *p.* 472.

GUERIN (le Sieur), Chirurgien de Montpellier; sa machine propre à donner commodément des fumigations, des douches, & des bains de vapeurs. approuvée par l'Académie. *An.* 1751. *Hist.* *p.* 175.

GUETTARD. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. GUETTARD, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sçiences, depuis l'année 1751 *jusqu'à l'année* 1760, *inclusivement.*

Présente à l'Académie un gros os fossile trouvé aux environs d'Etampes, & du bois fossile, trouvé à Chatoul. *An.* 1751. *Hist. p.* 36.

Mémoire sur les granits de France, comparés à ceux d'Egypte. *An.* 1751. *Hist. p.* 10. *Mem. p.* 164.

Mémoire sur quelques corps fossiles peu connus. *An.* 1751. *Hist. p.* 29. *Mém. p.* 239.

Neuvieme Mémoire sur les glandes des plantes. *An.* 1751. *Mem. p.* 334.

Mémoire sur quelques montagnes de la France, qui ont été des Volcans. *An.* 1752. *Hist. p.* 1. *Mem. p.* 27.

Mémoire dans lequel on compare le Canada à la Suisse, par rapport à ses minéraux. *An.* 1752. *Hist. p.* 12. *Mém. p.* 189.

Suite du précédent Mémoire. Seconde Partie. Description des minéraux de la Suisse *An.* 1752. *Hist. p.* 12. *Mem. p.* 323.

Addition au précédent Mémoire. *An.* 1752. *Hist. p.* 12. *Mém. p.* 524.

Mémoire sur les Poudingues. *An.* 1753. *Hist. p.* 49. *Mem. p.* 63.

GUETTARD. (M.)

Mémoire fur le même fujet. Seconde Partie. *An.* 1753. *Hift. p.* 54. *Mém. p.* 139.
Mémoire fur plufieurs morceaux d'Hiftoire naturelle, tirés du cabinet de S. A S. Mgr. le Duc d'Orléans. *An.* 1753. *Hift. p.* 63. *Mém. p.* 369.
Communique à l'Académie une obfervation au fujet des écailles qui recouvrent l'oignon de fcille. de laquelle il réfulte que ces écailles contiennent des germes deftinés à multiplier cette plante. *An.* 1754. *Hift. p.* 87.
Mémoire fur les Stalactites. *An.* 1754. *Hift. p.* 10. *Mém p.* 19.
Mémoire fur le même fujet. Seconde Partie. *An.* 1754. *Hift. p.* 10. *Mem. p.* 57.
Mémoire fur le même fujet. Troifiéme Partie. *An.* 1754 *Hift. p.* 10. *Mem. p.* 131.
Mémoire fur l'Oftéocolle des environs d'Etampes. *An.* 1754. *Hift. p.* 22. *Mem. p.* 269.
Mémoire où l'on examine en général les pierres & les différens foffiles de la Champagne, & de quelques endroits des provinces qui l'avoifinent. *An.* 1754 *Hift. p.* 22. *Mem. p.* 435.
Mémoire fur le tripoli. *An.* 1755. *Hift. p.* 13. *Mem. p.* 177.
Mémoire fur les encrinites & les pierres étoilées, dans lequel on traitera auffi des entroques, des trochites, &c. *An.* 1755. *Hift. p.* 29. *Mem. p.* 224.
Mémoire fur le même fujet. Seconde Partie. *An* 1755. *Hift. p.* 32. *Mem. p.* 318.
Mémoire fur les plantes qu'on peut appeller fauffes parafites, ou plantes qui ne tirent point d'alimens de celles fur lefquelles elles font atta-

GUETTARD. (M.)

chées. *An.* 1756. *Hist. p.* 63. *Mem. p.* 26.
Observations qui peuvent servir à former quelques caracteres de coquillages. *An.* 1756. *Hist. p.* 19. *Mem. p.* 145.
Description minéralogique des environs de Paris. *An.* 1756. *Mem. p.* 217.
Dixiéme Mémoire sur les glandes des plantes. Des glandes lenticulaires. *An.* 1756. *Mem. p.* 307.
Mémoire sur les ardoisieres d'Angers. *An.* 1757. *Hist. p.* 17. *Mem. p.* 52.
Description des salines de l'Avranchin, en basse Normandie. *An.* 1758. *Hist. p.* 5. *Mem. p.* 99.
Mémoire sur la pierre meuliere. *An.* 1758. *Hist. p.* 1. *Mem. p.* 203.
Mémoire sur plusieurs rivieres de Normandie, qui entrent en terre & qui reparoissent ensuite, & sur quelques autres de la France. *An.* 1758. *Hist. p.* 13. *Mem. p.* 271.
Communique à l'Académie l'observation d'un embrasement spontanée d'un tas de fumier. *An.* 1759. *Hist. p.* 34.
Observations de Médecine. *An.* 1759. *Hist. p.* 66. *Mem. p.* 41.
Mémoire sur le caractere spécifique des plantes. *An.* 1759. *Hist. p.* 107. *Mem. p.* 121.
Mémoire sur les accidens des coquilles fossiles, comparés à ceux qui arrivent aux coquilles qu'on trouve maintenant dans la mer. *An.* 1759. *Hist. p.* 9. *Mem. p.* 189.
Mémoire sur le même sujet. Seconde Partie. *An.* 1759. *Hist. p.* 9. *Mem. p.* 329.
Mémoire sur le même sujet. Troisiéme Partie. *An.* 1759. *Hist. p.* 9. *Mem. p.* 399.

Mé-

GUETTARD (M.)

Mémoire sur la minéralogie de l'Auvergne. *An* 1759. *Hist. p.* 24. *Mem. p.* 538.
Mémoire sur le rapport qu'il y a entre les coraux & les tuyaux marins, appellés communément *Tuyaux vermiculaires*,. & entre ceux-ci & les coquilles. *An.* 1760. *Hist. p.* 6. *Mem. p.* 114.
Mémoire sur des os fossiles, découverts le 28 Janvier 1760, dans l'intérieur d'un rocher auprès de la Ville d'Aix en Provence. *An.* 1760. *Hist. p.* 12. *Mem. p.* 209.

H

HALES (M.) : sa méthode de couvrir de terre les corps combustibles pour les garantir du feu, employée utilement à Constantinople pour sauver l'Eglise Patriarchale des Grecs. *An.* 1756. *Hist. p.* 27.

HALLER (M.) a observé sur quarante brébis qu'il a fait couvrir, & qu'il a examinées à différentes distances du moment de l'accouplement, que l'œuf n'éxiste pas dans l'ovaire avant ce moment, & que le corps jaune qui le constituë, n'est pas une partie de l'ovaire. *An.* 1753. *Hist. p.* 134.
A observé dans la jugulaire, dans la veine cave inférieure, & dans la soûclaviere, un mouvement alternatif très-sensible, & qui dépend non de celui du cœur, mais de celui de la respiration. *An.* 1753. *Hist. p.* 135.
Ses expériences desquelles il résulte que la ligature des nerfs & les blessures des tendons & mem-

HALLER. (M.)

branes, n'ont pas des ſuites auſſi funeſtes qu'on le croit communément. *An.* 1753 *Hiſt. p.* 136. Sa nouvelle maniere de tirer le ſel des ſources ſalées qui ſe trouvent en Suiſſe, & ſon expérience qui prouve que le ſel marin s'éleve au même degré de chaleur qui ſuffit pour faire paſſer l'eau par l'alambic. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 24.

HAMEL. (M. du)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. du HAMEL, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sçiences, depuis l'année 1751 *juſqu'à l'année* 1760, *incluſivement.*

Recherches ſur la formation des couches ligneuſes dans les arbres. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 147. *Mem. p.* 23.
Obſervations qui ont rapport à l'accroiſſement des cornes des animaux, & qui peuvent ſervir à expliquer pourquoi, dans certaines circonſtances, elles tombent & ſe renouvellent par d'autres qui remplacent les anciennes. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 57. *Mem. p.* 93.
Obſervations Botanico-météorologiques, faites au Château de Denainvilliers, proche Pluviers en Gâtinois, pendant l'année 1750. *An.* 1751. *Mém. p.* 211.

HAMEL. (M. du)

Ses *Elémens de l'Architecture navale*, ou *Traité pratique de la construction des vaisseaux*. Analyse de cet ouvrage. *An.* 1752. *Hist. p* 141.

Son *Traité de la conservation des grains*, *& surtout du froment*. Analyse de cet ouvrage. *An.* 1753. *Hist. p.* 215.

Observations Botanico météorologiques, faites au Château de Denainvilliers, proche Pluviers en Gâtinois, pendant l'année 1752. *An.* 1753. *Mém. p.* 552.

Observations sur le même sujet, faites au même endroit, pendant l'année 1753. *An.* 1754. *Mém. p.* 383.

Diverses observations œconomiques sur les Abeilles. *An.* 1754. *Mém. p* 331.

Son *Traité des arbres & arbustes qu'on peut élever en pleine terre*, *dans les différentes Provinces de France*. Extrait de cet ouvrage. *An.* 1755. *Hist. p.* 74.

Son *Traité de la culture des terres. Vol. IV*[e]. Idée de cet ouvrage. *An.* 1755. *Hist p.* 77.

Observations Botanico-météorologiques, faites au même endroit que les précédentes, pendant l'année 1754. *An.* 1755. *Mém. p.* 496.

Observations sur le même sujet, faites au même lieu, pendant l'année 1755. *An.* 1756. *Mem. p.* 270.

Ses Mémoires sur la garance & sa culture, avec la description des étuves pour la dessecher., & des moulins pour la pulvériser. Analyse de cet ouvrage *An.* 1757. *Hist. p.* 50.

Traité de la culture des terres. Vol. V. Idée de cet ouvrage. *An.* 1757. *Hist. p.* 71.

HAMEL. (M. du)

Exemples de quelques circonstances qui peuvent produire des embrasemens spontanés. *An.* 1757. *Hist. p.* 2. *Mem. p.* 150.

Observations Botanico-météorologiques, faites au même endroit que les précédentes, pendant l'année 1756. *An.* 1757. *Mem. p.* 204.

Observations sur le même sujet, faites au même lieu, pendant l'année 1757. *An.* 1758. *Mem. p.* 177.

Son Traité intitulé : *la Physique des arbres.* Extrait de cet ouvrage. *An.* 1758. *Hist. p.* 63.

Son Traité sur les moyens de conserver la santé aux équipages des vaisseaux, avec la maniere de purifier l'air des salles des Hôpitaux, & une courte description de l'Hôpital S. Louis à Paris. Idée de cet ouvrage. *An.* 1759. *Hist. p.* 48.

Observations Botanico météorologique, faites au même endroit que les précédentes, pendant l'année 1758. *An.* 1759. *Mem. p.* 495.

Observations sur le même sujet, faites au même lieu, pendant l'année 1759. *An* 1760. *Mem. p.* 334.

HELL (M.) : Sa machine ou espece de siphon à élever de l'eau, éxécutée dans les mines de Schemnitz en Saxe. *An.* 1760. *Hist. p.* 160.

HELL (le R. P.), Astronome de L. M. Impériales, Correspondant de l'Académie Royale des Sçiences de Paris. *An.* 1760. *Mem. p.* 444.

HELLANT (M.) ; ses observations faites à Torneä, sur la parallaxe de Mars. *An.* 1760. *Mem. p.* 93.

HELLER (M.) ; ses Observations de la Comète qui a paru dans la constellation d'Orion, présentées en 1760 à l'Académie, & jugées dignes d'être impri-

mées dans le Récueil qu'elle publie des Mémoires des Sçavans Etrangers.

HELLOT. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. HELLOT, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sçiences, depuis l'année 1751, jusqu'à l'année 1760. inclusivement.

Communique à l'Académie la préparation de la poudre de M. de la CHEVALERAYE. *An.* 1751. *Hist. p.* 83.

Son expérience sur des crystaux sans couleur & très-transparens, auxquels il communique toutes les couleurs des pierres précieuses, par les vapeurs sulphureuses & arsénicales d'un morceau de mine de Cobolt, qui leur servoit de matrice & qu'il tint pendant deux heures exposé à un feu moderé sous la coupelle. *An.* 1752. *Hist. p.* 85.

Publie sa traduction du second volume du *Traité de la fonte des mines de Shlutter.* Analyse de cet ouvrage. *An.* 1753. *Hist. p.* 200.

Communique à l'Académie divers procedés sur la préparation du bleu de Prusse. *An.* 1756. *Hist. p.* 57.

Sur l'exploitation des mines. *An.* 1756. *Mem. p.* 134.

Sa végétation aërienne, observée dans une matiere gommeuse formée par l'étain dissout dans l'eau régale. *An.* 1757. *Hist. p.* 40.

HELLOT. (M.)

Fait voir à l'Académie une végétation métallique de cuivre, tirée d'une mine du Lionnois. *An.* 1758. *Hist. p.* 21.

HELVETIUS (M.); son entrée à l'Académie en 1716. Sa mort en 1755. Son éloge par M. de FOUCHY. *An.* 1755. *Hist p.* 161.

HENCHEL (J.F.), Sentiment de cet Auteur sur le *Flos-ferri. An.* 1754. *Mem. p.* 155.

HERISSANT. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. HERISSANT, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sçiences, depuis l'année 1751 *jusqu'à l'année* 1760, *inclusivement.*

Observation anatomique sur les organes de la digestion de l'oiseau appellé Coucou. *An.* 1752. *Hist. p.* 41. *Mem. p.* 417.

Son observation sur un cœur entiérement déplacé & suspendu dans un des côtés de la poitrine, où il occupoit la place d'un des lobes du poumon qui avoit été entierement détruit, & dont le péricarde étoit dilaté au point d'être colé à la plévre. *An.* 1753. *Hist. p.* 130.

Son observation sur un poulet qui étoit attaqué d'un emphysème général & d'une tumeur à la cuisse, qui étoit formée par les intestins. *An.* 1753. *Hist. p.* 130.

HERISSANT. (M.)

Fait voir à l'Académie un grand oiseau, nommé *Anser-Bassanus*, dont l'estomac différe absolument du gésier des Oies ordinaires. *An.* 1753. *Hist. p.* 142.

Ses recherches sur les organes de la voix des quadrupèdes, & de celle des oiseaux. *An.* 1753. *Hist. p.* 107. *Mem. p.* 279.

Ses remarques sur les intestins de l'Autruche, &c. *An.* 1754. *Hist. p.* 74.

Ses nouvelles recherches sur la formation de l'émail des dents, & sur celle des gencives. *An.* 1754. *Hist. p.* 59. *Mem. p.* 429.

Fait voir à l'Académie une pierre trouvée dans la vessie d'un Cheval. *An.* 1758. *Hist. p.* 46.

Eclaircissemens sur l'ossification. *An.* 1758. *Hist. p.* 31. *Mem. p.* 322.

Eclaircissemens sur les maladies des os. *An.* 1758. *Mem. p.* 419.

Sa Note ajoûtée au Mémoire de M. GUETTARD, sur des os fossiles, découverts dans l'intérieur d'un rocher auprès de la ville d'Aix en Provence. *An.* 1760. *Mem. p.* 218.

HISTOIRE NATURELLE.

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires d'Histoire Naturelle, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751, jusqu'à l'année 1760 inclusivement.

Abbaye du Val, où se trouvent des stalactites qui ressemblent à des éponges pétrifiées. *An.* 1754. *Mem. p.* 143.

Abeilles (diverses observations œconomiques sur les). Par M. du HAMEL. *An.* 1754. *Mem. p.* 331.

Albâtre ; définition de cette pierre. *An.* 1754. *Mem. p.* 83. Il y en a de Gypseux & de calcaire. *ibid.*

Albâtre trouvé à Aix en Provence, dans un ancien aqueduc. Conjectures sur la formation de cet albâtre. GUET. *An.* 1754. *Mem. p.* 148.

Albâtre (Mémoire sur l') ; Par M. d'AUBENTON. *An.* 1754. *Hist. p.* 16. *Mem. p.* 237. Description des grottes d'Arcy. *p.* 238. Elles contiennent de l'albâtre. *p.* 239. Varietés de sentimens sur la nature de l'albâtre. *ibid. & suiv.* Il y en a de gypseux qui ne fermente pas avec les acides, & de calcaire, qui est le plus généralement reconnu pour tel & le plus précieux. *p.* 242.

Histoire Naturelle.

p. 242. La marque caractéristique de l'albâtre, consiste dans un poli gras, moins vif que celui du marbre, & dans une demi-transparence. *p.* 242. Tout rocher de pierre calcaire peut produire de l'albâtre par la filtration des eaux, *ibid.* ce qui donne des stalactites de deux especes, dont l'une est du spar ou spath, & l'autre de l'albâtre. *p.* 243. Celle de la grotte d'antiparos rapportée par M. de TOURNEFORT, dans son voyage du Levant, est de l'albâtre. *ibid.* Formation des stalactites. *p.* 244. Lorsque la grotte vient à se remplir par la matiere des stalactites, il se forme alors une carriere d'albâtre à la place de la grotte. *p.* 247. Il se forme des stalactites sous les voutes bâties avec la chaux & le sable *ibid.* Les stalactites de caillou ou de toute autre matiere vitrifiable, sont d'une nature différente de l'albâtre. *p.* 248.

Alcyonium tubereux, ou figue de mer. Description de cette espece de fossile. GUET. *An.* 1751. *Mém. p.* 247 *& suiv.*

Anguille de Bœuf. *Voyez au mot* Gymnotus.

Anguilles de cinq à six pouces d'épaisseur, & de quatre à cinq pieds de longueur. *An.* 1754. *Mém. p.* 113.

Araignée maçonne ou mineuse, espece auparavant inconnuë aux Naturalistes, & découverte aux environs de Montpellier, par M. l'Abbé de Sauvages. *An.* 1758. *Hist. p.* 26.

Arbre pétrifié & tenant encore à ses racines pétrifiées de même. *An.* 1753. *Mem. p.* 177.

Ardoises, sont inclinées à l'horison dans leur mine. GUET. *An.* 1751. *Mem. p.* 189.

Histoire Naturelle.

Ardoifes de dix pieds de long, tirées de la montagne de Blattemberg, où l'on trouve des empreintes de plantes & de poiffons. *An.* 1752. *Mem. p.* 329.

Ardoifes ; on en compte de onze efpeces, auxquelles les ouvriers donnent différens noms. *An.* 1757. *Mém. p.* 58. L'ardoife eft vitrifiable. *ibid. p.* 66. Il y en a de rouges & de marbrées à Charleville. *ibid. p.* 68.

Aros (l') : riviere de France qui fe perd en terre au pied d'une montagne, & qui reparoît au-delà. GUET. *An.* 1758. *Mém. p.* 303.

Aure (l') : riviere de Normandie qui fe perd en terre. *An.* 1758. *Mem. p.* 284.

Bain & fontaine de Moyfe. *An.* 1751. *Mém. p.* 173.

Bains chauds de Dax ; defcription de la montagne où fe trouvent ces bains, par M. le Préfident de Borda. *An* 1756. *Mém. p.* 249.

Barbaftelle : efpece de Chauve-fouris. Sa defcription. *An.* 1759. *Mém. p.* 381.

Bézoard oriental, de la groffeur environ d'un œuf d'Autruche. *An.* 1754. *Hift. p.* 32.

Bézoards formés dans l'eftomac d'une Jument, au-tour de grains de plomb. *An.* 1754. *Hift. p.* 65.

Bifon. Efpece de Bœuf qui a une boffe fur le dos, & en qui cette boffe étant purement accidentelle, n'eft point un caractere qui faffe du Bifon une efpece différente de celle de nos Bœufs ordinaires. *An.* 1760. *Hift. p.* 16.

Bois foffile, trouvé à Chatoul. *An.* 1751. *Hift. p.* 37.

HISTOIRE NATURELLE.

Bois pétrifié : quels en sont les caracteres. FOUG. *An.* 1759. *Mem. p.* 433.
Bois pétrifiés, peuvent être changés en spaths, en silex, en pyrites, peut-être même en amianthe. GUET. *An.* 1759. *Mém. p.* 345.
Bois ferrugineux. *An.* 1759. *Mém. p.* 451.
Bourbon l'Archambault Les pierres qu'on trouve aux environs, & qu'on regarde comme des pierres précieuses, ne sont que des primes d'émeraude, qui pourroient cependant mériter quelque attention à cause de leur grosseur. GUET. *An.* 1752. *Mem. p.* 29.
Bouzin est une pierre composée de glaise, de sable & de coquilles. *An.* 1754. *Mem. p.* 453.
Breches : peuvent être mises au rang des poudingues; GUET. *An.* 1753. *Mem. p.* 139. Leurs différentes especes, *p.* 140. & remarques sur leur formation. *p.* 144.
Briare : pierres que l'on y trouve, & que l'on nomme Poudingues. *Voyez* Poudingues.
Cailloux de Rennes, sont des Poudingues. *An.* 1753. *Mém. p.* 146.
Cailloux de l'Egypte, plus beaux que le marbre Florentin, & diversement figurés. *An.* 1751. *Mem. p.* 173 & 174. Il y en a dans la cavité desquels on trouve des pierres brillantes, *p.* 174. & d'autres qui sont configurés comme des cerveaux humains. *p.* 175. Cailloux nommés Melons du Mont-Carmel. *p.* 179. Ceux de Rennes sont une espece de granit. *p.* 207.
Cailloux de Champigny, sont une espece de pierre meuliere, & appartiennent au genre des agathes. GUET. *An.* 1758. *Mem. p.* 232.

HISTOIRE NATURELLE.

Canards domeſtiques, & Canards d'Inde ou des Manilles, ſont des individus d'eſpece différente. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 17.

Chacrelat : eſpece d'homme qui ne reſſemble ni à un blanc ni à un noir, qui cependant paroît tenir de tous les deux, & ſe trouve dans des pays fort éloignés les uns des autres. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 17.

Chauve-Souris ; il y en a ſeize eſpeces, dont neuf ſont étrangeres. Leurs deſcriptions. AUBENT. *An.* 1759. *Mem. p.* 374.

Chaz ; nom que les ouvriers donnent à une eſpece de beau ſpath blanc, qui ſépare quelquefois les lits des ardoiſieres. *An.* 1757. *Mem. p.* 55.

Chien-volant : eſpece de Chauve-Souris. Sa deſcription. GUET. *An.* 1759. *Mem. p.* 384.

Compagnol-Volant : Eſpece de Chauve-Souris : ſa deſcription. *An.* 1759. *Mem. p.* 387.

Coquilles foſſiles, communes dans les montagnes de la Lybie. *An.* 1751. *Mem. p.* 185.

Coquilles fripieres & coquilles galeuſes, ſont celles qui ſe chargent de cailloux, d'autres coquilles, de madrepores, &c. *An.* 1759. *Mem. p.* 346.

Coquilles foſſiles (Remarques générales ſur les) FOUG. *An.* 1759. *Mem. p.* 439.

Coſſe, eſt le nom que les Ouvriers donnent au banc extérieur d'une ardoiſiere. *An.* 1757. *Mem. p.* 66.

Crulat : eſpece de grès bâtard qui ſe trouve en Champagne *An.* 1754. *Mem. p.* 439.

Cryſtal de roche, en maſſe, de cinq cent & de

huit cent livres, tiré du Canton de Berne. *An.* 1752. *Mem. p.* 327.

Cryſtal d'Iſlande (Eſpece de), qui ſe trouve en abondance dans les ſables de la montagne de Beru en Champagne. *An.* 1754. *Mem. p.* 448.

Cryſtaux d'Alençon, trouvé à Chambertaut en bas Poitou. *An.* 1751. *Mem. p.* 197.

Cryſtaux de Quebec qui coupent le verre. *An.* 1752. *Mem. p.* 198.

Dauphiné. Les montagnes de cette Province étoient des volcans dans le cinquiéme ſiecle. *An.* 1752. *Mem. p.* 57.

Dendrites ou pierres herboriſées, trouvées aux environs de Châteauroux, envoyées à l'Académie par M. CRUBLIER DE VILLENEUVE. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 16.

Dendrites : quelle eſt, ſelon SCHEUCHZER, leur différence d'avec les empreintes de plantes qui ſe trouvent ſur les ardoiſes & les ſchites. *An.* 1757. *Mem. p.* 74.

Dentale & Entale, ſont des tuyaux de mer, les premiers coniques, & les autres cylindriques. GUET. *An.* 1760. *Mem. p.* 120.

Deſcription des Salines de l'Avranchin, dans la Baſſe-Normandie. Par M. GUETTARD. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 5. *Mem. p.* 99. Salines de la Saintonge, décrites par Paliſſi. *p.* 102. Celles du bas Poitou, par le P. LAVAL, Jéſuite. *ibid.* Salines de la Lorraine, & bâtimens de graduation. *p.* 103. Deſcription topographique & phyſique de la côte de Normandie, qui s'étend le long de l'Avranchin, & où on fabrique du ſel. *p.* 105 & 106. Palourdes ſtriées, coquillages qui

HISTOIRE NATURELLE.

ſervent d'ornement aux Pélerins de S. Michel, en quel endroit on les trouve. *p.* 106. *dans la Note.* On trouve dans le même endroit ces grands petoncles, qu'on nomme communément coquilles de S. Jacques. *ibid.* Terre glaiſe bleuâtre & fine, qui eſt entraînée par la mer, & qui forme ſur la ſurface de la terre, ces dépôts ſi ſouvent funeſtes aux voyageurs, qu'on appelle *Liſes.* *p.* 106 & 107. Comment on évite le danger qu'on y court en les traverſant. *p.* 107. *dans la note.* Deſcription du rateau deſtiné à ramaſſer le ſable chargé du dépôt ſalin, *p.* 108. & des autres inſtrumens employés à en retirer le ſel. *p.* 109. & *ſuiv.* Le ſable dont on a retiré le ſel, eſt employé dans l'Avranchin à fumer les terres. *p.* 114. Explication des figures. *p.* 117.

Deſcription d'une nouvelle eſpece de ver, qui ronge les bois & les vaiſſeaux, obſervée au Sénégal, par M. ADANSON. *An.* 1759. *Hiſt.* *p.* 15. *Mem. p.* 249. Le ver marin qui ronge le bois, & qui eſt connu dans nos ports, a été l'objet des recherches de pluſieurs Sçavans, qui tous ſe ſont accordés à regarder comme la tête de l'animal, ce qui n'eſt en effet que ſa queuë, & qui ont donné le nom de queuë à ce qui en eſt la tête. *p.* 249. Deſcription du ver rongeur de bois du Sénégal, & à quel genre de coquillage on doit le rapporter. *p.* 250. On peut l'appeller *Taret*, & il ſe trouve abondamment dans les racines des Mangliers & des Sanars. *ibid.* Sa coquille, qui ne différe en rien des autres coquilles, eſt un tuyau ouvert par les deux bouts, & dont le grand diamètre eſt au petit diamètre

comme vingt eſt à un. *ibid.* Examen de l'animal qu'elle contient ; des tuyaux charnus par leſquels il reſpire l'eau & prend ſa nourriture ; & des quatre petites piéces de coquilles qui ſont attachées à ſes extrémités. *p.* 253 *& ſuiv.* Quoique le Taret habite une coquille en forme de tuyau, on ne peut néanmoins le rapporter aux Vers à tuyau & aux Dentales. *p.* 260. Différences du Taret du Sénégal, d'avec celui d'Europe. *p.* 261. *& ſuiv.* Le Taret ne vit pas de la rapure du bois qu'il ronge. *p.* 271. *& ſuiv.* Il eſt hermaphrodite. *p.* 276. Explication des figures. *p.* 277.

Diamans du Canada, dont quelques-uns ont une valeur. *An.* 1752. *Mem. p.* 197.

Diverſes obſervations œconomiques ſur les Abeilles. Par M. du HAMEL. *An.* 1754. *Mem. p.* 331. Les fleurs du buis & de l'orme ſont les premieres qui fourniſſent aux Abeilles de quoi faire leur récolte. *p.* 332. C'eſt au commencement de Juillet qu'on change les mouches de pannier, pour s'approprier la cire & le miel qu'elles ont ramaſſés ſur les fleurs du Printemps. *p.* 333. Détail de cette opération, *ibid.* & comment on parvient à ménager le couvain, *p.* 334. *&* 335. & à fortifier les bons paniers avec les petits eſſains. *p.* 336. Secours qu'on eſt quelquefois obligé de donner aux abeilles au commencement d'Octobre, & de quelle maniere on le leur donne. *p.* 337. Paniers dégénérés, comment on y rémédie. *p.* 339. Panier dont on retire cinq à ſix livres de cire & quatre cent vingt livres de miel. *p.* 340.

HISTOIRE NATURELLE.

Drôme (la) : riviere de Normandie, qui se perd en terre. *An.* 1758. *Mem. p.* 291.

Eaux d'Arcueil : contiennent du sel marin. *An.* 1756. *Mem. p.* 218. Elles donnent des incrustations spatheuses. *p.* 220. Celles de Montmartre, quoique fort claires & bonnes à boire, deviennent ameres lorsqu'on y fait cuire de la viande ou des légumes. *ibid. p.* 219.

Eau minérale ferrugineuse, à Saint Santin en Normandie. *An.* 1758. *Mem. p.* 299.

Eau minérale ferrugineuse, à Cerniere en Normandie. *An.* 1758. *Mem. p.* 299.

Eléphant appartenant à Sa Majesté Sicilienne ; Détails circonstanciés, qui peuvent servir d'éclaircissemens sur plusieurs points de l'histoire naturelle de cet animal, envoyés à l'Académie par M. TAITBOUT DE MARIGNY, Consul de France, & par M. d'ARTHENAY, Secrétaire d'Ambassade. *An.* 1754 *Hist. p.* 66.

Emeraudes, topazes, aigue marine d'Egypte ; en quel endroit se trouvent ces pierres précieuses. *An.* 1751. *Mem. p.* 176.

Emeraudes de grosseur extraordinaire. *An.* 1757. *Mem. p.* 342. & 343.

Fer-à-cheval ; nom donné à une espece de Chauve-Souris. Sa description. *An* 1759. *Mem. p.* 382.

Feuille (la) : espece de Chauve-Souris : sa description. *An.* 1759. *Mem. p.* 388.

Figue de mer. *Voyez* Alcyonium, &c.

Flos-ferri : espece de stalactite qui se trouve dans les mines de fer en Stirie. *An.* 1754. *Mem. p.* 153. Sentiment des Auteurs sur la nature de cette stalactite. *p.* 155.

HISTOIRE NATURELLE.

Fontaines minérales chaudes de l'Egypte. *An.* 1751. *Mém. p.* 172 & 173.

Fontaine de Montpensier, n'est ni bitumineuse, ni aussi merveilleuse qu'on le dit. *An.* 1752. *Mém. p.* 29.

Fontaine sulphureuse, qui communique à l'argent qu'on y fait tremper, une belle couleur de vermeil. *An.* 1752. *Mém. p.* 219.

Fontaines minérales chaudes, qui sont remplies de chevrettes & de petits poissons. *An.* 1753. *Mém. p.* 399.

Fontaine qui change en pierre la terre sur laquelle elle coule. *An.* 1754. *Mem. p.* 23.

Fontaine d'eau douce en pleine mer. *An.* 1757. *Mem. p.* 344.

Fossiles. *Voyez* Mémoire sur quelques fossiles peu connus.

Fossiles qu'on a trouvés dans la fouille du grand puits de l'Ecole Royale Militaire *An.* 1753. *Mem. p.* 79.

Galets qui se trouvent sur les montagnes. *An.* 1753. *Mem. p.* 184.

Glaisiere. Description d'une glaisiere. GUET. *An.* 1756. *Mem. p.* 227.

Granits de France, comparés à ceux d'Egypte. Mémoire de M. GUETTARD. *An.* 1751. *Hist. p.* 10. *Mém. p.* 164. Remarques générales sur les colomnes & obélisques des anciens Egyptiens, *p.* 164 & 165. La montagne d'où les Egyptiens tiroient leur granit, est un bloc d'une seule piéce. *p.* 166. Réfutation de l'idée où étoient quelques Auteurs, que les obélisques des Egyptiens étoient de pierre fonduë. *p.* 167. Description

HISTOIRE NATURELLE.

du granit des anciens, selon PLINE, *p.* 167. BELON, GRANGER, le P. SICARD Jésuite, *p.* 168. & selon SHAW, *p.* 169. A quelle classe appartient le granit, selon l'Auteur de la Lithologie, WOODWARD, LINNÆUS, & autres. *p.* 170. Le granit d'Egypte & celui d'Europe, ne différent que par des propriétés accidentelles. *p.* 171. Carte minéralogique d'une partie de l'Orient, & en particulier de l'Egypte, de la Palestine, &c. dressée par M. BUACHE. *p.* 171. Fontaines minérales chaudes de l'Egypte, *p.* 172 *&* 173. Bain & fontaine de Moyse. *p.* 173. Cailloux de l'Egypte plus beaux que le marbre Florentin & diversement figurés, *p.* 173 *&* 174. & dans lesquels on trouve des pierres brillantes. *p.* 174. Cailloux gravés en dehors comme des cerveaux humains. *p.* 175. Ce que c'est que le *Pseudofluor* de SHAW. *ibid.* Pierre basanite, ou marbre noir. *p.* 176. Emeraude, topaze, aigue-marine, sanguine, jaspe & *lapis lazuli. ibid.* Toute la partie de l'Egypte, comprise entre le Nil & la Mer Rouge, est semblable à celle qui est de l'autre côté de cette mer. *p.* 177. Conformité de la Carte minéralogique de l'Egypte avec celle de la France. *ibid.* Cailloux appellés Melons du Mont-Carmel. *p.* 179. Chambres sépulchrales de l'Egypte. *p.* 180. Bandes marneuses & schiteuses de l'Egypte : leur étenduë. *p.* 183. Coquilles fossiles communes dans les montagnes de la Lybie, *p.* 185. & lentilles fossiles aux environs des pyramides. *ibid.* Pointes d'Hérisson, connuës sous le nom de pierres judaïques, communes sur le Mont-Carmel, &

dans les montagnes de Castravan, où se trouvent aussi des pierres qui représentent parfaitement au dedans, des natures d'homme & de femme, & une espece d'ardoise dans les feuilles de laquelle on voit des empreintes de poisson. *p.* 185 & 186. Isles de la Grece : quelles sont les matieres minérales ou métalliques qu'on y trouve. *p.* 188 & 189. Le sol de la plûpart de ces Isles est de marbre, & d'un marbre richement & singulierement veiné. *p.* 189. Mine d'argent aux environs des ruines de Troie. *ibid.* Boulets des Châteaux des Dardanelles, sont de granit. *ibid.* Les schites & les ardoises sont toujours inclinées à l'horison dans leurs mines. *ibid.* Terre aux environs de Smyrne, de laquelle on tire un sel fixe naturel, dont on se sert au lieu de soude, pour faire du savon. *p.* 191. Il se trouve en Normandie des carrieres de granit. *p.* 192. Description de cette espece de marbre. *p.* 196. Crystaux d'Alençon, se trouvent dans des blocs de granit, & à la surface de la terre à Chambertaut, en bas Poitou. *p.* 197. Examen chymique du granit. *p.* 198. Descriptions de différens granits de France. *p.* 201. 202. & *suiv.* Les cailloux de Rennes sont, selon l'Auteur, des especes de granits. *p.* 207.

Granits trouvés dans la Seine. *An.* 1753. *Mem. p.* 87.

Granit trouvé près de Montaigu, qui est susceptible du plus beau poli. *An.* 1755. *Hist. p.* 39.

Grisons : espece de poudingue ou de pierre composée de cailloux unis par un ciment naturel. Leur description. *An.* 1753. *Mem. p.* 67.

HISTOIRE NATURELLE.

Grottes de Caumont. Stalactites de ces grottes. *An.* 1754. *Mém. p.* 132.
Grotte de Villecroze. Description de cette grotte & des ſtalactites qui s'y forment. *An.* 1754. *Mem. p.* 132.
Grottes gouttieres de Barjols. Deſcription des ſtalactites de ces grottes. *An.* 1754. *Mem. p.* 132.
Grottes d'Arcy, village entre Auxerre & Avalon. *An.* 1754. *Mem. p.* 133 & 238.
Grottes de Stirie; Deſcription de ces grottes, où ſe forme le *Flos ferri.* *An.* 1754. *Mem. p.* 158.
Hermine n'eſt blanche qu'en hyver. *An.* 1756. *Mem. p.* 210.
Hirondelles qui diſparoiſſent tout-à-coup, pour ne reparoître que quelque temps après. *An.* 1752. *Mem. p.* 37.
Hiſtoire naturelle du Ver-Lion. Par M. de REAUMUR. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 58. *Mem. p.* 402 Le Ver-Lion, nommé dans l'hiſtoire de l'Académie de 1706. *Formica Vulpes*, pour le diſtinguer du *Formica-Leo*, *p.* 402. M. de GEER, Suédois a écrit en Latin une Hiſtoire du Ver-Lion, *p.* 403. inſecte inconnu aux environs de Paris, & que l'Auteur a reçu de M. REBORY, Curé en Provence. *ibid.* Il ne ſe trouve pas vraiſemblablement dans les pays du Nord. *p.* 405. Il habite les mêmes endroits que la Fourmi-Lion, & forme comme elle un entonnoir dans du ſable fin, & à l'abri de la pluie. *p.* 406. Quoiqu'il reſſemble beaucoup au *Formica-Leo*, par ſes inclinations & ſes ruſes, il en differe extreme-

ment par sa figure, *p.* 406. qui est celle d'un ver. *ibid.* Sa description. *p.* 407. *& suiv.* Comment il s'y prend pour pratiquer son trou, *p.* 411. & pour se rendre maître des insectes qui tombent dans son piege. *p.* 413. Le Ver-Lion devient une mouche après avoir passé par l'état de nymphe, *p.* 415. & cette mouche qui est assez petite, est de celles à deux aîles. *p.* 416. Explication des figures. *p.* 418.

Huitres de l'Isle de France, sont si baroques, qu'il faut les casser à coup de marteau. *An.* 1754. *Mem. p.* 113.

Ierre (l'): petite riviere des environs de Paris, qui se perd en terre. *An.* 1758. *Mém. p.* 305.

Isles de la Grece: Quelles sont les matieres minérales & métalliques qu'on y trouve. *An.* 1751. *Mem. p.* 188. Le sol de la plûpart de ces Isles, est de marbre, & d'un marbre richement & singulierement veiné. *p.* 189.

Issy, Village près de Paris, où l'on trouve des stalactites en forme de corallines. *An.* 1754. *Mem. p.* 139.

Jumart; est le produit de l'accouplement du Taureau & de la Jument. *An.* 1756. *Mem. p.* 209.

Laves; c'est le nom qu'on donne en Bourgogne à une pierre qui se leve par feuillets, & dont on se sert en guise de tuiles. *An.* 1757. *Mem. p.* 66.

Le Moyne; poisson monstrueux, pris près le port de Cete. Sa description & figure, par M. RIBAR, de l'Académie de Béziers. *An.* 1759. *Hist. p.* 40.

HISTOIRE NATURELLE.

Lentilles fossiles, communes aux environs des pyramides d'Egypte. *An.* 1751. *Mem. p.* 185.
Lérot-volant : espece de Chauve-Souris. : Sa description. *An.* 1759. *Mem. p.* 386.
Le Sap-André : riviere de Normandie qui se perd en terre. *An.* 1758. *Mém. p.* 288.
Lézard d'eaü : espece de poisson de la Mer des Indes, ainsi nommé à cause de sa figure. Histoire naturelle de ce poisson, par M. le MARIÉ, ci-devant Chirurgien Major des Hôpitaux de la Compagnie des Indes. *An.* 1751. *Hist. p.* 37.
Libes ou Poudingues; espece de pierre meuliere, qui differe de celle qu'on trouve aux environs de Paris. *An.* 1758. *Mem. p.* 207.
Maquaque : Espece de ver qui se trouve sous la peau des animaux. Observations envoyées à l'Académie au sujet de ce ver, par M. ARTURE, Médecin du Roi à Cayenne. *An.* 1753. *Hist. p.* 72.
Marbre de Calumets, dont les Sauvages de l'Amérique font des pipes, & qui pourroit servir à faire des vases. *An.* 1752. *Mem. p.* 200.
Marmotte-volante : espece de Chauve-Souris : sa description. *An.* 1759. *Mém. p.* 385.
Melons du Mont Carmel : Nom qu'on a donné à certains cailloux d'Egypte, à cause de leur forme. *An.* 1751. *Mém. p.* 179.
Mémoire sur une résine élastique, nouvellement découverte à Cayenne; par M. FRESNEAU : & sur l'usage de divers sucs laiteux d'arbres de la Guiane, ou France Equinoctiale. Par M. de la CONDAMINE. *An.* 1751. *Hist. p.* 17. *Mem. p.* 319. Le *Caoutchouc* est le suc résineux

d'un arbre que les Naturels du pays de la Province des Emeraudes, appellent *Hhévé*, & les Espagnols *Jévé*, & on en fait des flambeaux, *p.* 319. des flaccons, & divers autres ouvrages. *p.* 320 & 321. C'est apparemment d'une semblable matiere que sont faits certains anneaux, qui deviennent quand on veut des bracelets, des colliers, &c. *ibid.* & des prétenduës boules dont l'élasticité est si grande, qu'elles rebondissent plus haut que le point d'où on les a laissé tomber. *p.* 321. Absurdité de cette prétention. *ibid.* Le Caoutchouc ne se dissout ni dans l'eau ni dans les liqueurs spiritueuses. *p.* 321. Expériences de M. FRESNEAU. *p.* 324. Description de l'arbre nommé *Mapa*, *ibid.* du figuier sauvage, *ibid.* & du poirier sauvage, dont le suc laiteux, mêlé avec celui du figuier sauvage, forme une espece de cuir. *p.* 325. Description de l'arbre appellé des Portugais du Para, *Pao-comprido.* *p.* 326. Description de l'arbre seringue, *p.* 329. & maniere d'en tirer le caoutchouc, & d'employer ce suc laiteux pour en faire divers ouvrages. *p.* 330 & 331. Utilité de ce suc résineux employé avec de la toile. *p.* 332. Le caoutchouc se dissout dans l'huile de noix. *p.* 333.

Mémoire dans lequel on compare le Canada à la Suisse, par rapport à ses minéraux. Par M. GUETTARD. *An.* 1752. *Hist. p.* 12. *Mem. p.* 189. Description des minéraux du Canada. *p.* 190. Des Terres. Celle des Illinois est d'un beau verd de verdet, quoiqu'elle ne contienne point de cuivre. *p.* 190 & 191. Ochre du Canada, ses rapports & différences avec celle de

Histoire Naturelle.

France. *p.* 192. Sable ferrugineux du Canada, entiérement semblable à celui du Rhin, & à celui de la Rusa en Suisse. *p.* 193. Des pierres. *ibid.* Plâtre de l'Isle Royale, plus beau que celui qu'on emploie à Paris. *p.* 194. Diverses autres pierres calcinables. *p.* 194 & 195. Diamans plus beaux que ceux d'Alençon. *p.* 196. Autres diamans trouvés dans des pierres au pays des Iroquois, & dont quelques-uns sont de prix. *p.* 197. Les Crystaux de Quebec ont pour matrice une pierre à chaux, en quoi ils différent des crystaux ordinaires qui se trouvent dans des pierres vitrifiables. *p.* 198. Ils coupent le verre comme le diamant *ibid.* Il se trouve à Québec une espece de marbre & de l'ardoise, *p.* 199. & des pierres puantes propres à faire des pierres à rasoir, & qui rendent, étant frottées, une odeur désagréable d'œufs couvis. *ibid.* Des pierres vitrifiables. *p.* 200. Du marbre de calumets, dont les Sauvages font des pipes, *ibid.* & dont on pourroit faire des vases de toutes sortes de formes. *p.* 202. Il différe peu de la pierre ollaire de Wallerius, communément appellée serpentine. *p.* 202. Pierre de Naransouak, espece d'ardoise fine & blancheâtre. *p.* 205. Des métaux du Canada, & des pierres auxquelles ils sont joints & mêlés. *p.* 207. Mine de fer des trois rivieres, dont le fer est supérieur à celui d'Espagne & de Portugal. *ibid.* Autres mines de fer. *p.* 208 & 209. Mine de plomb des Illinois, qui donne jusqu'à soixante seize & quatre-vingt pour cent. *p.* 210. Autre mine de plomb de la Baie S. Paul, qu'on prétend contenir un peu

d'argent,

d'argent. Sa description. *p.* 210 & *suiv.* Extrait du procès verbal de M. Gautier sur cette mine. *p.* 211 & *suiv.* Ruisseau dont l'eau est impregnée d'un soufre coulant, qui lui donne une couleur laiteuse. *p.* 213. Propriétés médicinales de cette eau. *p.* 215. Mines de cuivre du Canada, dont quelques-unes sont si riches, qu'on en a tiré des blocs de cuivre tout régalisé, telle que celle de Chaoüamigon, sur les bords du lac Erié. *p.* 216. Le spath & le quartz sont les pierres qui accompagnent les filons des mines, & qui en forment les Epontes. *p.* 217. Des eaux minérales & sulfureuses du Canada. *p.* 218. Fontaine sulfureuse de la paroisse dite les Eboulemens, au Nord du fleuve Saint-Laurent, qui donne à l'argent qu'on y fait tremper une couleur de vermeil. *p.* 219.

Suite du Mémoire, dans lequel on compare le Canada a la Suisse, par rapport à ses minéraux. Seconde Partie. Description des minéraux de la Suisse. Par M. GUETTARD. *An.* 1752. *Hist. p.* 12. *Mem. p.* 323. Le pays des Grisons est riche en mines de différens métaux. *p.* 323 & *suiv.* On y trouve près de Clavenne & à Plurs, la pierre ollaire, déja fameuse dès le temps de Pline, *p.* 325. qui différe peu de celle de Canada, *p.* 326. la pierre néphretique & l'ardoise. *p.* 326.

Addition au Mémoire dans lequel on compare le Canada à la Suisse, par rapport à ses minéraux. Par le même. *An.* 1752. *Hist. p.* 12. *Mem. p.* 524. Du sable & de la pierre à plâtre. *p.* 525. Des pierres à chaux. *p.* 526. Quelles sont les qualités d'une bonne chaux. *p.* 530.

HISTOIRE NATURELLE.

Mémoire sur les Poudingues. Par M. GUETTARD. *An.* 1753. *Hist. p.* 49. *Mem. p.* 63. La France possede dans son sein la plûpart des minéraux qu'on a cru jusqu'ici particuliers à différentes contrées, *p.* 63 & 64. & entr'autres des poudingues aussi beaux que ceux d'Angleterre, où l'on a donné ce nom à une pierre composée de plusieurs cailloux réunis par une matiere dure & susceptible de poli. *p.* 64. Il s'en trouve aussi qui ne se polissent pas, tels sont les poudingues nommés Grisons & Bituns en Normandie, *p.* 67. dont le ciment est ferrugineux, *p.* 68. & où l'on trouve quelquefois aussi du machefer & du laitier. *ibid.* Mémoire de M. CHAUMONT, Maître des Comptes, sur cette espece de pierre. *p.* 71. Le sol de Paris est formé après la couche de terre ordinaire, d'un banc de cailloux de différentes formes & grosseurs, mêlés avec du gros sable. *p.* 73. Détail des especes de fossiles qui se sont rencontrés dans la fouille du grand puits de l'Ecole Royale Militaire. *p.* 79. Le terrein de l'Isle de Chatou est rempli d'arbres tous entiers, recouverts de terre. *p* 83. La riviere de Seine roule des morceaux de très-beaux granits. *p.* 87. & *suiv.*

Mémoire sur les Poudingues. Seconde Partie. Par le même *An.* 1753. *Hist. p.* 54. *Mem. p.* 139. On peut mettre au rang des poudingues, les breches & les cailloux de Rennes. *p.* 139. Descriptions de différentes especes de breches, *p.* 140 & *suiv.* & remarques sur leur formation. *p.* 144. Les cailloux de Rennes sont des poudingues. *p.* 145. Le pavé de Dax en

Gascogne, est fait d'une espece de porphire' *p.* 147. Remarques sur la formation des poudingues, *p.* 149 *& suiv.* & sur les especes qu'on en trouve en France. *p.* 154. *& suiv.* Cailloux nommés Galets, *p.* 163 & 172. Libes. *p.* 165. Banc considérable de coquilles, *p.* 173. *& suiv.* & dents de Requin. *ibid.* Arbre pétrifié & tenant encore à ses racines pétrifiées de même. *p.* 177. Galets sur les montagnes de Bonneuil, &c. *p.* 184. Poudingues coquilliers. *p.* 186. Le Rhône roule des cailloux de différens quartz, des pierres talqueuses, des schites, des granits, & des pierres calcaires. *p.* 189. Explication des figures. *p.* 192.

Mémoire sur plusieurs morceaux d'Histoire naturelle; tirés du cabinet de S. A. S. Mgr. le Duc d'Orléans. Par M. GUETTARD. *An.* 1753. *Hist. p.* 63. *Mem. p.* 369. Des minéraux tirés d'Asie & d'Afrique. *p.* 370. De la stalactite des montagnes des Hotentots. *ibid.* Crystal de l'Isle de Madagascar. *p.* 371. Pierres opaques *p.* 372. Schites. *p.* 373. Quartz. *p.* 374. Pierres talqueuses. *p.* 375. Granits. *ibid.* Pierres du volcan de l'Isle de Bourbon, & description de ce volcan, par M. FRERI. *p.* 376. *& suiv.* Observations de M. AUBLET, sur l'Isle de France. *p.* 383. *& suiv.* Il y a eu un Volcan dans l'Isle Rodrigue, *p* 389. & vraisemblablement aussi dans l'Isle de Madagascar. *ibid.* Dans celle de l'Ascension. *p.* 390. Mine de fer en boule, *p.* 391. & en grains. *p.* 392. Terre de Galam. *p.* 393. Soufre du Cap de Bonne-Espérance. *p.* 395. Qualité du terrein de la Cochinchine, selon les observations de

HISTOIRE NATURELLE.

M. le JUGE. *p.* 397. Montagnes de ſable ambulantes. *ibid.* Fontaines minérales chaudes de la Cochinchine, qui ſont remplies de petits poiſſons. *p.* 399.

Mémoire ſur les ſtalactites, par M. GUETTARD. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 10. *Mém. p.* 19. Stalactites ou ſtalagmites, en Latin *Stiria*, ce que c'eſt, & comment elles ſe forment. *p.* 19 & 20. On doit donner ce nom à tous les dépôts que forment les eaux, quelle que ſoit la forme des concrétions qui en réſultent. *p.* 21. Il y en a de calcaires, de ſalines, de ſpatheuſes, de quartzeuſes, & de pyriteuſes, & il y en a même, ou il peut y en avoir, de la nature de tous les corps que l'eau peut diſſoudre. *p.* 24. Des ſtalactites de ſable, *p.* 25. & principalement de celles qui ſe trouvent auprès d'Etampes, *p.* 27. De celles en champignons & en pagodes, des environs du château de Baville, *p.* 32. & de celles qui par leur reſſemblance avec le crâne, ont été nommées *Cranites*, avec le cerveau *Encephalites*; avec l'œil *Litophthalmites*, &c. *p.* 34. *Bucardites* & *Chirites*, ce que c'eſt. *p.* 35. *Orchites*, *Diorchites*, &c. *ibid. Fungites*, *Spongiolites*, *Dioſpongiolites*, *Boletites*, &c. *p.* 36. *Cucurbites*, *Melopeponites*, *Perſicites*, *p.* 37. *Scelites*, *ibid. Panis ſimilagites*, *Tyromorphites*, *Laganites*, *ibid. Epiphites*, *Pyrites*, *Phialites. p.* 38. Pains du Diable : ce que c'eſt. *p.* 41.

Mémoire ſur les ſtalactites. Seconde Partie. Par le même. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 10. *Mem. p.* 57. Des ſtalactites calcaires. Deſcriptions de

celles que l'on trouve à Crégi près de Meaux. *p.* 57. *& suiv.* Paſſage de M. PERRAULT, ſur la fontaine de Crégi. *p.* 65. Stalactites qui ſe trouvent dans les fentes des rochers des plâtriéres de Montmartre, leur deſcription. *p.* 68. Sentiment de POTT ſur la nature des ſtalactites, *p.* 74. & réfutation de ce ſentiment. *p.* 76. Sentiment de LINNÆUS & de VALLERIUS. *p.* 77. Définition de l'albâtre. *p.* 83. Il y a de l'albâtre gypſeux & de l'albâtre calcaire. *ibid.* Deſcription du ſpath, ſelon AGRICOLA, *p.* 86. VALLERIUS & LINNÆUS *p.* 87. On ne devroit regarder comme ſpath, que ceux qui ſont calcaires, *p.* 89. mettre au rang des *fluor*, ceux qui ſont vitrifiables. *p.* 90. Des gyps, les eſpeces qui ſont gypſeuſes; & des bitumes, ceux qui ont une odeur bitumineuſe. *ibid.* Les ſtalactites ſpatheuſes, ſont réellement compoſées de ſpath, mais d'un ſpath qui ſe calcine, & dont la cryſtalliſation, lorſqu'elle eſt réguliére, eſt en aiguilles pyramidales. *p.* 92. Explication des figures. *p.* 93.

Mémoire ſur les ſtalactites. Troiſiéme Partie. Par le même. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 10. *Mem. p.* 131. Stalactites des grottes de Caumont, de Ville-Croze, & des caves gouttiéres de Barjols. *p.* 132. Deſcription des grottes d'Arcy, village ſitué entre Auxerre & Avalon. *p.* 133. Les dépôts qui ſe font ſur les bords des fontaines minérales, & qui prennent la figure des corps ſur leſquels ils ſe font, ſont des eſpeces de ſtalactites calcaires, qui contiennent quelques parties ferrugineuſes & ſalines. *p.* 136. Deſcri-

HISTOIRE NATURELLE.

ption des dépots qui se font aux environs de Besançon dans des auges, & qui ressemblent à des planches de sapin, *p.* 137. & de ceux qui se font à Issy près de Paris, dans le bassin du château de Madame la Princesse de Conti. *p.* 139. M. l'Abbé MOIROU, Bibliothécaire du Seminaire de S. Sulpice, est le premier qui ait fait connoître ces dernieres stalactites, *p.* 140. qui sont de nature calcaire. *p.* 142. Stalactites de l'Abbaye du Val, qui ressemblent à des éponges pétrifiées, ou à des cerveaux d'animaux. *p.* 143. Dépôts spongieux que forment les eaux du moulin de Stor, plus bas que ceux de l'Abbaye du Val. *p.* 147. Dépôt semblable à de l'albâtre, qui a été trouvé dans un ancien aqueduc à Aix en Provence. *p.* 148. Remarque de M. l'Abbé BELLEY, de l'Académie des Inscriptions, sur l'époque de la fondation de la ville d'Aix, & sur son aqueduc. *p.* 148. Stalactite appellée Fleur de fer, parce qu'elle se trouve dans les mines de ce métal. *p.* 153. Sentimens des Auteurs sur cette production, *p.* 154. & *suiv.* & description des grottes de Stirie, où elle se trouve. *p.* 158. Le *Flos-ferri* se trouve en Alsace & ailleurs. *p.* 159. Stalactite plate spatheuse, à côte longitudinale, qui se trouve dans une grotte aux environs de Vesoul, à sept lieuës de Besançon. *p.* 161. Stalactite qui se trouve dans les caves goutiéres des Montagnes Noires, ou des Sevennes, dont les unes sont en cône, & les autres ont la forme de dragées. *p.* 164 & 165. Stalactites en forme de pois, *p.* 166. appellées Pisolites. *p.* 168. Autres de différentes

figures, & qui se forment en divers lieux. *p.* 168. *& suiv.*

Mémoire où l'on éxamine en général le terrein, les pierres & les différens fossiles de la Champagne, & de quelques endroits des Provinces qui l'avoisinent. Par M. GUETTARD. *An.* 1754. *Hist. p.* 22. *Mem. p.* 435. Variétés que l'on observe dans le terrein de la Champagne. *p.* 437. *& suiv.* Grévieres auprès de Rheims: conjectures sur leur formation. *p.* 446 *&* 447. Variétés admirables que l'on trouve dans les différentes couches de la montagne de Beru, & espece de crystal d'Islande, qu'on rencontre dans les différens sables dont elle est composée. *p.* 448. Roussier trouvé dans les mêmes sables. *ibid.* Coquilles fossiles de la montagne d'Hermonville. *p.* 450 *&* 451. Description de la montagne de S. Thierry, à deux lieuës de Rheims, par M. Allard. *p.* 452. Description des carriéres de craie de Rheims, & des diverses substances qu'on y rencontre. *p.* 455. Divers coquillages trouvés dans les sables de Courtagnon, & incrustations formées par les eaux. *p.* 458. Morceau d'agathe de plus de deux pieds de long, sur dix-huit pouces de large, conservé dans le cabinet de M. le Duc d'Orléans, & tiré de Mery en Champagne. *p.* 462. La Méchanate, fontaine située sur le haut d'une montagne, près de Trigny en Champagne, & qui a la propriété d'incruster tout ce qu'elle rencontre. *p.* 464. Fontaine d'eau minérale à Rheims, employée dans les cas d'obstructions. *p.* 465. Description des environs de Troyes, par M. Ludot. *p.* 466. Blanc de Troyes,

Histoire Naturelle.

d'où on le tire & comment on le prépare. *p.* 467. & *suiv.* Suite de la description du terrein des environs de Troyes. *p.* 471. Observations de M. MORAND le Médecin, sur le terrein des environs de Langres ; *p.* 472. de M. de Montaigu, sur celui des environs d'Armance ; *p.* 473. de M. Varnier, sur celui de Vitry-le-François ; *p.* 475. & de M. Navier, sur celui de Châlons-sur-Marne. *p.* 490. Corps marins fossiles trouvés en Champagne. *p.* 492 & 493. Explication des figures. *p.* 494. Carte minéralogique de la Champagne.

Mémoire sur le Tripoli. Par M. GUETTARD. *An.* 1755. *Hist. p.* 13. *Mem. p.* 177.

Mémoire sur les Encrinites & les Pierres étoilées, dans lequel on traitera aussi des Entroques, &c. Par le même. *An.* 1755. *Hist. p.* 29. *Mem. p.* 224. Descriptions des astéries, des trochites, des entroques, *p.* 226. des encrinites, pentacrinites, *p.* 227. & de l'animal dont tous ces corps paroissent n'être que des parties pétrifiées dans la terre. *p.* 228 & *suiv.* Cet animal nommé Palmier marin, paroît composé de 128675 vertèbres. *p.* 237. Selon Rumphius, cette espece d'Etoile de mer, appellée la tête de Méduse, en a 81840. *ibid.* En quoi la tête de Méduse différe du Palmier marin. *p.* 244 & 245. Description de l'insecte appellé Pinceau de mer. *p.* 246. Zoophyte trouvé dans le Groenland, *p.* 247. & sentiment de M. Mylius sur cet animal, *p.* 249. & de M. Ellis. *p.* 250. Comparaison du Palmier marin avec les fossiles qui y ont rapport. *p.* 251. Il y a en France sept endroits

HISTOIRE NATURELLE.

endroits où l'on trouve des étoiles fossiles, qui sont des parties de la colomne du Palmier marin. *p.* 252. On appelle entroque étoilée, l'assemblage de plusieurs de ces étoiles posées les unes sur les autres. *p.* 253. Ce sont des portions de colomnes semblables à celles qui forment les deux tiers, ou environ, de la partie inférieure de l'animal, *ibid.* dont les pattes sont composées de trochites semblables à celles du bas de la colomne. *p.* 255. Parallèle de la partie la plus considérable de cet animal, qui est l'espece d'étoile qui termine la colomne, & du fossile appellé Encrinite, ou Lis de pierre. *ibid. & suiv.* Les entroques étoilées sont duës au Palmier marin, & celles qui sont radiées, à un autre espece d'animal. *p.* 260. Explication des figures. *ibid.*

Mémoire sur les Encrinites & les Pierres étoilées, dans lequel on traitera des Entroques, des Trochites, &c. Seconde Partie. Par le même. *An.* 1755. *Hist. p.* 32. *Mem. p.* 318. Les entroques radiées paroissent des parties d'un animal marin qui est encore inconnu, & auquel on pourroit donner le nom d'Encrinite. *p.* 318. Comment on pourroit former un corps qui auroit quelque ressemblance avec cet animal, en assemblant des entroques radiées & d'autres fossiles qui paroissent lui appartenir. *p.* 318 & 319. Description des ramifications de l'encrinite. *p.* 321. Description d'une encrinite fossile considérable, dans l'intérieur de laquelle on distingue l'entroque & les trochites dont elle est composée. *p.* 323. Entroques qui ressemblent

à des vis de pressoir. *p.* 324. Histoire des opinions qu'on a euës sur les entroques, les pierres étoilées & les autres corps qui ont appartenu à des palmiers marins, ou à ceux qui ont donné origine aux entroques radiées & aux encrinites qui en dépendent. *p.* 325. Sentiment d'Agricola, *p.* 326. de Gesner, Boot & Laët, *p.* 327. d'Aldrovande, Imperati, & Wormius, *p.* 328. de Lister & de Luid, *p.* 330. de Scheuchzer, Mylius, Buttner, Rumphius, &c. *p.* 331. de Rosinus, *ibid.* d'Helwing, *p.* 332. *& suiv.* d'Hiémer, *p.* 336. de Haramberg, *p.* 337. de Bertrand, *p.* 342. de Linnæus. *p.* 344. Explication des figures. *p.* 349.

Mémoire sur les ardoises d'Angers. Par M. GUETTARD. *An.* 1757. *Hist. p.* 17. *Mem. p.* 52. Description des ardoisiéres d'Angers, d'après les observations de M. POCQUET DE LIVONIERE, Secrétaire de l'Académie d'Angers, & de M. de MONTIGNY, de l'Académie des Sciences. *p.* 53. Les lits de ces carriéres sont rarement séparés les uns des autres par des matiéres étrangeres, & s'il arrive qu'on y en trouve, elle est constamment inclinée, tantôt à droite, tantôt à gauche, sous un angle d'environ 45 degrés, & ces matieres que les ouvriers appellent *chaz*, sont une espece de beau spath blanc. *p.* 55. On y trouve aussi des pyrites cubiques, *ibid.* des étoiles salines, *p.* 56. & des empreintes de plantes & de poissons. *ibid.* De quelle maniere on exploite les ardoisieres. *ibid.* Les ouvriers comptent ordinairement onze sortes d'ardoises, auxquels ils ont imposé différens noms. *p.* 58. &

ſuiv. Toutes ces ardoiſes conviennent entr'elles, en ce qu'elles ne ſe diſſolvent pas dans les acides. *p.* 60. Divers endroits du Royaume où l'on trouve des carriéres d'ardoiſes. *p.* 60 *&* 61. Il y a des ardoiſes qui contiennent des parties diſſolubles par les acides, mais elles ſont en ſi petite quantité, que les morceaux d'ardoiſe ſoumis à cette épreuve, conſervent leur forme & leur ſolidité. *p.* 62. L'ardoiſe eſt une pierre calcaire, ſelon quelques-uns, & vitrifiable ſelon d'autres. *p.* 62 *&* 63. Elle eſt vitrifiable ſelon Wallérius; *ibid.* calcaire ſelon Linnæus: & POTT en admet des deux eſpeces. *p.* 64. Pierres en Bourgogne, qui s'exfolient, dont on ſe ſert dans cette Province en guiſe de tuiles, & qu'on y nomme *Laves. p.* 65. L'ardoiſe eſt une pierre feuilletée, opaque, vitrifiable, qui ne ſe diſſout pas dans l'eau forte, & dont les parties affectent quelque figure déterminée, & aſſez communément celle d'un parallélogramme quelconque. *p.* 66. Le banc extérieur d'une ardoiſiére s'appelle *Coſſe. ibid.* Deſcription de l'ardoiſiére d'Angers. *p.* 67. Ardoiſes rouges & marbrées, obſervées à Charleville, par M. le Chevalier de BUAT, Ingénieur à Mézieres. *p.* 68. Empreintes de plantes marines & de cruſtacées, trouvées dans les ardoiſes d'Angers. *p.* 68. *& ſuiv.* Différence des empreintes avec les dendrites, ſelon Scheuchzer. *p.* 74 *&* 75. Les premiers bancs des mines de charbon, ſont formés de ſchite, dans lequel on trouve des empreintes de fougére. *p.* 77. Empreinte d'une Ecreviſſe de mer, ſur une ardoiſe. *p.* 77 *& ſuiv.* Empreintes de

HISTOIRE NATURELLE.

Chevrettes, *p.* 80. & de Poux de mer. *p.* 81. Description d'un Pou de mer pétrifié. *p.* 82. Explication des figures. *p.* 86.

Mémoire sur la pierre meuliére. Par M. GUETTARD. *An.* 1758. *Hist.* *p.* 1. *Mem.* *p.* 203. La pierre meuliére ne forme pas un genre particulier, & on peut donner ce nom à toutes celles qui sont assez dures & assez raboteuses pour pouvoir broyer. *p.* 204. Sentimens des Auteurs sur cette pierre, & description qu'en donne VINETTE. *p.* 205. Ces dernieres, ainsi que la plûpart de celles dont parlent les Auteurs, sont des especes de poudingues ou de libes, & différent de la pierre meuliere des environs de Paris, qui est une espece de pierre à fusil, remplie de cavités de différentes grandeurs. *p.* 207 & 208. Quelles sont les couches que l'on rencontre avant que d'atteindre aux pierres meuliéres, dans les endroits d'où on la tire, à Houlbec en Normandie, *p.* 209. & 210. Les meules qu'on en forme sont souvent composées de plusieurs pierres meuliéres assemblées par le moyen d'un cercle de fer. *p.* 212. Les meilleures meules sont celles qui sont faites d'une pierre bleuâtre bien ouverte, ou qui a beaucoup de trous. *p.* 213. Matiéres que l'on rencontre dans les meuliéres de la Ferté sous Jouarre. *p.* 215. Ce sont des roches de douze & même quinze pieds d'épaisseur. *p.* 217. Les couches qu'il faut percer pour atteindre à ces roches, sont à peu près les mêmes à la Ferté sous Jouarre qu'à Houlbec. *p.* 218. Comment on les cerne à la Ferté sous Jouarre. *p.* 219 & 220. On en trouve dans toute la banlieuë de Paris. *p.* 222.

HISTOIRE NATURELLE.

Comment on peut en concevoir la formation. *p.* 226. Comment se forme le silex, selon M. GÉOFFROY. *p.* 227. Observations sur les cailloux de Champigny. *p.* 229. La coquille connuë sous le nom de *Scalata*, n'est qu'un tuyau marin. *p.* 231. Le caillou de Champigny, ainsi que la pierre meuliére dont il approche beaucoup, sont du genre des agathes. *p.* 232.

Mémoire sur les accidens des coquilles fossiles, comparés à ceux qui arrivent aux coquilles qu'on trouve maintenant dans la mer. Par M GUETTARD. *An.* 1759. *Hist. p* 9. *Mem. p.* 189. Idée singuliere de M. BERTRAND, qui prétend que les pierres figurées, coquilles fossiles, &c. sont des fossiles propres, primitifs, & essentiels à la terre. *p.* 189. Réfutation de ce sentiment. *p.* 190. *& suiv.* Les accidens que l'on remarque dans les coquilles fossiles, concernent leurs attaches, leur conservation, leur destruction & leur déformation. *p.* 195. Des attaches des coquilles fossiles, *p.* 196. d'où il résulte que ces coquilles ont renfermé des animaux qui ont eu vie. *p.* 225. Explication des figures. *ibid.*

Mémoire sur le même sujet. Seconde Partie. Par le même. *An.* 1759. *Hist. p.* 9. *Mem. p.* 329. Il s'agit dans ce Mémoire des accidens des coquilles qui ont rapport à leur conservation, tels que ceux qui résultent de l'adresse qu'ont les insectes qui les habitent, de s'enfoncer dans le sable, ou la vase, de percer les madrepores, les pierres, les coquilles & les bois, ou de se charger de cailloux, coquilles, ou autres corps marins qui sont à leur portée. *p.* 329. Banc d'huitres

HISTOIRE NATURELLE.

d'une très-grande étenduë aux environs du Havre. *p.* 330. Coquillages qui percent les autres coquilles, les pierres, Madrepores, &c. & dont on trouve des vestiges dans les coquilles fossiles. *p.* 336 *& suiv.* Bois pétrifiés, peuvent être changés en spaths, en silex, en pyrites, peut-être même en amianthes. *p.* 345. Coquillages qui chargent leurs coquilles de cailloux, madrepores, &c. pour se précautionner contre les attaques de leurs ennemis, *ibid.* & qu'on nomme Coquilles fripiéres, & Coquilles galeuses. *p.* 346.

Mémoire sur le même sujet. Troisiéme Partie. Par le même. *An.* 1759. *Hist. p.* 9. *Mem. p.* 399. Des accidens des coquilles qui concernent leur déformation & leur destruction, & premierement de l'espece d'échinite qu'on appelle Casque, ou Pas de Poulain. *p.* 399. De la courbure qu'on rencontre quelquefois dans les bélemnites. *p.* 400. Des noyaux comprimés des vis ou éguilles; *p.* 401. & de ceux des coquilles bivalves qu'on nomme Cœurs striés ou non striés, de l'Arche de Noé, *p.* 402. & de plusieurs autres especes de coquilles. *p.* 403 & 404. Coquilles taraudées par des buccins qui sucent l'animal qu'elles contiennent. *p.* 407. Les Echinites vivent d'autres coquilles. *p.* 408. Faits qui combattent l'opinion de ceux qui prétendent que les coquilles fossiles sont naturelles à la terre. *p.* 412. *& suiv.* Des empreintes des plantes & des poissons. *p.* 414. *& suiv.* Explication des figures. *p.* 418.

Mémoire sur les Chauve-Souris, par M. d'AU-

HISTOIRE NATURELLE.

BENTON. *An.* 1759. *Mem. p.* 374. Il n'y a en France que quarante-cinq eſpeces d'animaux, & ſix ou ſept eſpeces de plus ſur les frontiéres. *p.* 374. Sept eſpeces de Chauve-Souris, *p.* 375. ſavoir : la grande Chauve-Souris, l'Oreillar, la Noctule ; *ibid.* la Sérotine, la Pipiſtrelle, la Barbaſtelle, le Fer-à-Cheval. *p.* 377. Deſcription de ces différentes eſpeces de Chauve-Souris. *p.* 378. *& ſuiv.* De quelques Chauve-Souris des pays étrangers, & premierement du Chien volant, ſa deſcription. *p.* 384. De la Rouſſette. *p.* 385. De la Marmotte volante. *ibid.* Du Rat volant. *p.* 386. Du Lérot volant. *ibid.* Du Mulot volant. *p.* 387. Du Compagnol volant. *ibid.* Du Muſcardin volant. *p.* 388. De l'eſpece de Chauve-Souris, appellée Feuille, à raiſon d'une membrane aſſez grande à proportion de l'animal, qui eſt ſituée verticalement ſur le nez. *p.* 388. Il y a en tout ſeize eſpeces de Chauve-Souris ; leurs rapports & leurs différences. *p.* 389 *& ſuiv.*

Mémoire ſur les bois pérrifiés. Par M. FOUGEROUX DE BONDAROY. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 19. *Mem. p.* 430. On ne doit ni mettre au rang des bois pétrifiés, certaines pierres fibreuſes ou feuillées, qui, au premier coup d'œil, laiſſent entrevoir quelque reſſemblance avec certains bois, parce que ces pierres ſe trouvent par bancs ou par lits d'une étenduë conſidérable, ni refuſer d'admettre aucun bois pétrifié, comme l'ont fait quelques Naturaliſtes. *p.* 430. On trouve dans les cabinets des curieux, des morceaux qui ont toute l'apparence d'une planche de ſapin,

Histoire Naturelle.

p. 432. & qui ne sont que des incrustations. *p.* 433. Quels sont les caracteres du bois pétrifié. *ibid.* Tronc d'arbre pétrifié avec ses racines, trouvé aux environs de Rochefort. *p.* 434. *& suiv.* Conjectures sur la maniere dont se fait cette pétrification. *p.* 436. Remarques générales sur les coquilles fossiles. *p.* 439 *& suiv.* Bois agatifié, & qui conserve les caracteres propres au bois. *p.* 441. Observations générales propres à donner une idée du suc pétrifiant. *p.* 445. Réflexions sur la formation des Selenites. *p.* 446. Morceau de fer trouvé au milieu d'une piéce de bois agatifié. *p.* 447. Le fer long-temps exposé à l'air, perd souvent les qualités qui lui sont propres, & celle d'être attirable par l'aimant, & ductile. *ibid.* Branche de bois pétrifié, dans laquelle se trouve une couche noire qui s'étend sur toute la surface de la partie qui répond au corps ligneux, entre ce corps & l'aubier. *p.* 448 *&* 449. Expériences sur cette matiére noire. *p.* 450. Bois ferrugineux trouvé par M. de PARCIEUX à Calais, aux anciennes digues de César. *p.* 451. Morceaux qui réunissent, en certains endroits, toutes les propriétés de la pierre, & en d'autres toutes celles du bois. *p.* 452.

Mémoire sur la minéralogie de l'Auvergne. Par M. GUETTARD. *An.* 1759. *Hist. p.* 24. *Mem. p.* 538. Détail des environs de Riom. *p.* 539. Spath strié, ou filamenteux & blanc. *p.* 541. Pierres plates calcaires, sur la surface desquelles sont dispersées des taches circulaires, dont la circonférence est noire, ce qui les fait ressembler à des Sections d'entroques *p.* 543. Ardoise qui

renferme de la mine de cuivre. *p.* 544. Deſcription des carriéres de pierre à chaux des environs de Davayat. *ibid.* Marbre de Vernaſal. *p.* 548. Les pierres en Auvergne, contiennent rarement des coquilles. *p.* 549. Banc d'Huitres, *p.* 549. & bois pétrifié en Auvergne. *p.* 550. Monticules qui donnent du bitume. *p.* 552. Moffettes en Auvergne, ſemblables à la grotte du Chien en Italie. *p.* 555. De la pierre de Salvert, qui eſt une vraie ſtéatite, ou pierre ollaire : Deſcription qu'en donne M. du TOUR. *p.* 559. Elle eſt bonne pour détacher les étoffes, *p.* 560. & convient en tout avec celle de Bareuth, décrite par M. POTT. *ibid.* Des ſchites, *p.* 562. & des granits. *p.* 563. Eſpece d'obéliſque, dont la nature paroît avoir fait tous les frais, & qui ſe trouve à Davayat. *p.* 565. Des veines de quartz. *p.* 568. Le quartz eſt la matrice du cryſtal & des autres pierres qui ſe rapportent au cryſtal. *p.* 569. Cryſtaux violets & verds, nommés Améthyſtes, *p.* 570. & Emeraudes. *p.* 571. Volcans éteints en Auvergne. *ibid.* Mines d'antimoine en Auvergne, *p.* 574. des mines de plomb & de cuivre, d'agent & d'azur. *ibid.* Eaux minérales de l'Auvergne. *p.* 576. Explication des figures, & Carte minéralogique de cette Province. *ibid.*

Mémoire ſur le rapport qu'il y a entre les coraux & les tuyaux marins, appellés communément Tuyaux vermiculaires, & entre ceux-ci & les coquilles. Par M. GUETTARD. *An.* 1760. *Hiſt.* *p.* 6. *Mem.* *p.* 114. Les corallines ſont des inſectes, découverte faite par l'Auteur en 1742.

HISTOIRE NATURELLE.

p. 114. & que M. ELLIS s'attribuë dix ans après. *p.* 116. L'analogie qu'il y a entre les tuyaux marins & les coraux, les madrepores & même les coquilles, a été apperçuë par M. BOULANGER, Ingénieur pour les ponts & chauſſées. *ibid.* Diviſion générale des tuyaux vermiculaires en ſimples & ramifiés. *p.* 117. L'animal qui naît dans ces tuyaux, n'en ſort pas pour aller chercher ſa nourriture, comme l'a prétendu M. LEMERY, *ibid.* & celui qu'on nomme Bernard l'hermite, n'eſt point attaché à ſa coquille, comme l'a cru SWAMMERDAM *p.* 118. Diſtinction du vrai & du faux Dentale, ſelon POMET. *p.* 119. Le nom de Dentale convient aux tuyaux coniques; & celui de Entale, à ceux qui ſont cylindriques. *p.* 120. Leurs eſpeces, *p.* 120 & 121. trouvées par M. BOULANGER dans les falunieres de la Tourraine, avec une infinité d'autres coquilles foſſiles. *p.* 123. Les tuyaux foſſiles ſont de la même eſpece que ceux qu'on tire de la mer. *p.* 133. Rapport de ceux-ci avec les coraux & les madrepores. *p.* 134. Des tuyaux grouppés, *ibid.* & principalement de l'orgue de mer, & de leur rapport avec les coraux. *p.* 135. La coquille connuë ſous le nom de *Scalata*, n'eſt point une turbinite, mais un tuyau en ſpirale. *p.* 136. Du taret & du vermet. *p.* 139. Quoique les tuyaux tiennent les uns aux coquilles ſimples, les autres à celles qui ont des ſpires, quelques-uns aux coquilles à pluſieurs battans, & quelques autres aux coraux, ils n'en doivent pas moins faire une claſſe indépendante des coquilles & des coraux, & ne ſont, pour ainſi dire,

que le chaînon qui lie ces claſſes. *p.* 142. Explication des figures contenuës dans les cinq planches ajoûtées à ce Mémoire. *p.* 143 *& ſuiv.*
Mémoire ſur des os foſſiles découverts le 28 Janvier 1760. dans l'intérieur d'un rocher auprès de la ville d'Aix en Provence. Par M. GUETTARD. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 12. *Mem. p.* 209. Les os dont il s'agit ont été trouvés à 160 toiſes au-deſſus des eaux minérales de la Ville d'Aix, *p.* 210. dans un rocher de la nature du marbre le plus dur, & mêlé de veines jaſpées & tranſparentes. *p.* 211. Ces os qui ſont en très grand nombre, de toutes les parties du corps, & parmi leſquels il ſe trouve des crânes entiers, ſont mêlés d'autres os qu'on ne peut attribuer à l'homme, & n'ont point en apparence changé de nature. *ibid.* Dents & cornes trouvées parmi ces oſſemens, & qui paroiſſent avoir appartenu à des poiſſons. *p.* 212 & 213. Examen de ces différens os, d'où l'on conclut qu'ils appartiennent à des ſquelettes de poiſſons, plutôt qu'à ceux d'hommes. *p.* 216. A l'égard des prétenduës têtes humaines, ce ſont plutôt des nautiles pétrifiés, ou quelque eſpece de corne d'Ammon. *p.* 217 & 218. Note de M. HERISSANT ajoûtée à ce Mémoire aux ſujet des os dont il y eſt parlé. *p.* 218. Explication des figures. *p.* 219.
Mercure Vierge, découvert par M. l'Abbé SAUVAGES. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 24.
Mine de Mercure, découverte ſous Montpellier. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 24.
Mine d'argent aux environs des ruines de Troie. *An.* 1751. *Mém. p.* 189.

HISTOIRE NATURELLE.

Mine de fer du Canada, dont le fer eſt ſupérieur à celui d'Eſpagne & de Portugal. *An.* 1752. *Mém. p.* 207.

Mines de cuivre du Canada, dont quelques-unes ſont ſi riches, qu'on en a tiré des blocs de cuivre tout réguliſé. *An.* 1752. *Mem. p.* 216.

Mine de cuivre de Cheiſy, ſous la forme de végétation métallique. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 21.

Montagnes de ſable ambulantes. *An.* 1753. *Mem. p.* 397.

Montpenſier : la fontaine qui en eſt proche, n'eſt point bitumineuſe, & n'a rien de tout le merveilleux que l'on en rapporte. GUET. *An.* 1752. *Mém. p.* 29. La montagne où eſt bâti le Château, eſt ſinguliere par ſon plâtre, qui n'y forme que des lits de quelques lignes d'épaiſſeur *ibid.*

Mouches Cantharides, ne touchent point au freſne à fleur. *An.* 1751. *Mém. p.* 223.

Mulot-volant : Eſpece de Chauve-Souris : ſa deſcription. GUET. *An.* 1759. *Mem. p.* 387.

Muſcardin-volant : Eſpece de Chauve-Souris : ſa deſcription. GUET. *An.* 1759. *Mém. p.* 388.

Nemours : pierres que l'on y trouve, & qu'on nomme Poudingues. *Voyez* Poudingues.

Nid d'oiſeau pétrifié, trouvé en Saxe. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 29.

Noctule : eſpece de Chauve-Souris. Sa deſcription. *An.* 1759. *Mem. p.* 380.

Obſervations ſur une eſpece de Limaçon terreſtre, dont le ſommet de la coquille ſe trouve caſſé, ſans que l'animal en ſouffre. Par M. BRISSON. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 1. *Mem. p.* 99.

HISTOIRE NATURELLE.

L'espece dont il s'agit est un Turbinite allongé, *p.* 99. qui se trouve aux environs de Montpellier, *p.* 100. dont l'animal passe quelques jours à manger & quelques jours à se reposer, *p.* 103. & qui, lorsqu'il a acquis neuf tours entiers de spirale, commence à perdre pour la premiere fois une partie du sommet ou de la pointe de sa coquille, *p.* 104. dont l'animal bouche tout de suite l'ouverture. *p.* 105. Dans ce climat, il met treize mois & demi à parvenir à son plus grand degré d'accroissement, en comptant du moment où l'œuf a été pondu, *p.* 108. & il auroit un pouce onze lignes de longueur, & treize spires, s'il les conservoit toutes, *p.* 109. mais il ne lui en reste que quatre & demie, & sa longueur n'est plus alors que de treize à quatorze lignes. *ibid.* Les observations ci-dessus ont prouvé qu'il n'étoit pas vrai que les jeunes coquilles eussent autant de tours de spirale que les adultes de la même espece, *p.* 110. que les premieres spires des jeunes coquilles, ne sont pas plus petites que les premieres spires des adultes, *p.* 111. & que les coquilles ne croissent pas proportionnellement en tous sens, ainsi que l'a avancé M. KLEIN. *ibid.* Il n'est pas vrai non plus, comme l'a dit le même Auteur, que dans toutes les coquilles, l'animal demeure constamment attaché à la premiere spire, à quelque âge qu'il soit, quelque longue que soit sa vie (fût-elle même de cent ans), & que la vie de l'animal dépend de la conservation de cette premiere spire. *p.* 112. Explication des figures.

Oreillar: espece de Chauve-Souris. Sa description. *An.* 1759. *Mem. p.* 379.

HISTOIRE NATURELLE.

Os fossile trouvé aux environs d'Etampes. *An.* 1751. *Hist. p.* 36.

Os fossiles découverts dans un rocher auprès d'Aix en Provence. Remarques de M. GUETTARD sur ces os, qu'on a généralement regardés comme appartenans à des corps humains, & qui ne sont que des os de poissons. *An.* 1760. *Mem. p.* 209.

Ostéocolle (sur l') des environs d'Etampes. Par M. GUETTARD. *An.* 1754. *Hist. p.* 22. *Mem. p.* 269. Elle se trouve sur le bord occidental de la riviere de la Louette, sous la forme de tuyaux de différentes longueurs & grosseurs, *p.* 270. qui semble être duë à des tiges & à des racines de plantes, qui se sont chargées de la matiere dont ils sont composés, ou qui l'ont percée en croissant. *p.* 273. Cette explication est d'autant plus vraissemblable, qu'on trouve encore dans quelques-uns de ces tuyaux, des lames assez longues, d'une substance fragile & striée. *p.* 276. La matiere dont ils sont formés, vient de la marne qui se trouve au sommet des montagnes voisines, & du sable qui se trouve dans le sol de la vallée, *p.* 276. l'un & l'autre entraînés par les cruës d'eau qu'occasionnent les fontes de neige. *p.* 277. Preuve de comparaison tirée des observations de M. JACQUIN, sur le soûterrain d'Albert, petite ville près d'Amiens, *p.* 280. qui est tout incrusté d'ostéocole, *p.* 282. qui a plus de consistance que celle d'Etampes. *p.* 285. Le tuf de Bonneville, près de Rouen, est aussi de l'ostéocolle semblable à celle d'Etampes, *p.* 285 & 286. ainsi que le tuf calcaire & blanc

plus dur que ceux de Bonneville & d'Etampes, qui se trouve dans la montagne de l'Orme, près de Mézel, sur la rive orientale de l'Allier. *p.* 286. L'ostéocolle est un composé de marne, mêlé probablement d'un peu de sable, de quelques parties végétales, & peut-être même d'animales. *p.* 287. Sentimens des Auteurs sur la formation & les vertus de l'ostéocolle. *p.* 288. *& suiv.* Synonimes de l'ostéocolle. *p.* 304. Enumération des lieux où l'on trouve ce fossile. *p.* 308. Explication des figures. *p.* 310.

PALISSI avoit reconnu, il y a environ deux cent ans, que les coquilles fossiles étoient des corps marins, & qu'elles étoient une preuve que la France avoit été couverte par les eaux de la mer. *An.* 1751. *Mem. p.* 240.

Palourdes striées; coquilles qui servent d'ornemens aux Pélerins de S. Michel. *An.* 1758. *Mém. p.* 106.

Papillon empreint sur une ardoise. *An.* 1752. *Mem. p.* 350.

Pectoncles : coquilles qui servent d'ornemens aux Pélerins de S. Jacques, se trouvent dans la baie de S. Michel en Normandie. *An.* 1758. *Mem. p.* 106.

Pétrification qu'on prendroit au premier coup d'œil pour des planches de sapin pétrifiées, & qui ne sont en effet que des incrustations formées sur des planches de ce bois. FOUG. *An.* 1759. *Mem. p.* 432.

Pierre basanite, ou marbre noir d'Egypte, en quel endroit il se trouve. *An.* 1751. *Mem. p.* 176.

HISTOIRE NATURELLE.

Pierres judaïques, ou pointes d'hérissons pétrifiées, communes sur le Mont-Carmel, & dans les montagnes de Castravan. *An.* 1751. *Mem. p.* 185. Pierres qui représentent parfaitement des natures d'homme & de femme, sur les mêmes montagnes. *ibid.*

Pierres précieuses, sont colorées par des vapeurs minérales. Expérience de M. HELLOT, qui confirme cette opinion. *An.* 1752. *Hist. p.* 85.

Pierres puantes du Canada. *An.* 1752. *Mem. p.* 199.

Pierre ollaire de Clavenne & de Plurs en Suisse, peu différente de celle du Canada. *An.* 1752. *Mem. p.* 325.

Pierres à bâtir. Noms & qualités de celles que l'on tire des carriéres des environs de Paris. *An.* 1756. *Mem. p.* 228.

Pipistrelle : Espece de Chauve-Souris. Sa description. *An.* 1759. *Mem. p.* 381.

Plâtre est un composé de parties calcinables, & de parties incalcinables. *An.* 1754. *Mém. p.* 70.

Plâtriéres. Description générale de celles des environs de Paris. GUET. *An.* 1756. *Mém. p.* 238.

Poisson qui file de la soie, dans laquelle il s'enferme avec ses œufs : Observation de M. de la NUX, Correspondant de l'Académie, à l'Isle de Bourbon. *An.* 1755. *Hist. p.* 39.

Poisson monstrueux, appellé le Moyne, pêché près du Port de Cète. Sa description & sa figure, faites par M. RIBAR, de l'Académie de Béziers. *An.* 1759. *Hist. p.* 40.

Porphire dont le pavé de Dax est fait. *An.* 1753. *Mém. p.* 143.

Pou

HISTOIRE NATURELLE.

Pou de mer pétrifié. Sa description. *An.* 1757. *Mém.p.* 82.
Poudingues : pierres composées de cailloux réunis par une matiere quelconque, qui se trouvent auprès de Briare & aux portes de Nemours. *An.* 1752. *Mém.p.* 30.
Poudingues coquilliers. *An.* 1753. *Mem.p.* 186.
Pseudo fluor : belle especes de craie, qui se trouve en Egypte. *An.* 1751. *Mém. p.* 175.
Pyrites dans lesquelles on soupçonna de l'or, trouvées en creusant le puits de l'Ecole Royale Militaire, mais qui ne différent pas de celles de Chantilly, de Passy & d'Issy. *An.* 1756. *Mem. p.* 220. Celles d'Issy contiennent du cuivre & une très-petite quantité d'argent & d'or. *ibid.*
Pyrite couleur d'acier poli. *An.* 1757. *Mem. p.* 339.
Rat volant : espece de Chauve-Souris. Sa description. GUET. *An.* 1759. *Mem.p.* 386.
Résine élastique, dont on fait des flacons & autres ouvrages, & que les Indiens de l'Amérique appellent *Caoutchouc. An.* 1751. *Mem. p.* 319.
Roselet : espece de Belette, qui a beaucoup de rapport avec l'Hermine. *An.* 1756. *Mem.p.* 210.
Roussette : espece de Chauve-Souris. Sa description. GUET. *An.* 1759. *Mem. p.* 385.
Roussier ferrugineux, trouvé dans les sables de la montagne de Bera. *An.* 1754 *Mem. p.* 448.
Ruban assez long, développé d'une coque de Ver-à-soie. *An.* 1754. *Hist. p.* 30.
Scalata, coquille très-recherchée & fort chere, qui n'est qu'un tuyau marin. GUET. *An.* 1758. *Mem. p.* 231.

HISTOIRE NATURELLE.

Scalata : cette espece de coquille n'est point une turbitine, mais un tuyau en spirale. GUET. *An.* 1760. *Mem. p.* 136.

Sel fixe naturel, trouvé aux environs de Smyrne, & qu'on y emploie à la place de la soude, pour faire du savon. *An.* 1751. *Mem. p.* 191.

Sel : nouvelle maniere de tirer celui des sources salées qui se trouvent dans la Suisse. Par M. HALLER. *An.* 1758. *Hist. p.* 24.

Seri : nom que l'on donne aussi à la Musaraigne de Terre. *An.* 1756. *Mém p.* 204.

Serotine : espece de Chauve-Souris. Sa description. *An.* 1759. *Mém. p.* 381.

Spath : Description de cette substance minérale, selon Agricola, Vallérius & Linnæus. *An.* 1754. *Mém. p.* 86 & 87.

Squelette d'homme trouvé empreint dans une ardoise. *An.* 1752. *Mem. p.* 343. Squelettes d'Eléphans trouvés en Canada. *ibid. p.* 349.

Stalactites ou Stalagmites, sont calcaires, salines, spatheuses, quartzeuses, &c. *An.* 1754. *Mém. p.* 24. Il y en a aussi de sable, *p.* 25. qui selon la figure qu'elles ont, sont nommées *Cranites*, *Encéphalites*, *Litophthalmites*, &c. *p.* 32—41.

Sur les Musaraignes, & en particulier sur une espece de Musaraigne qui se trouve en France, & qui n'a pas été remarquée par les Naturalistes. Par M. d'AUBENTON. *An.* 1756. *Hist. p.* 41. *Mem. p.* 203. Sentiment des Auteurs sur l'étymologie du mot *Mus araneus*, donné à cet animal, *p.* 203. que quelques-uns ont prétendu être le *Sorex* des Anciens. *p.* 204. La Musaraigne

eſt auſſi nommée *Seri. p.* 204. Elle a autant ou plus de rapport avec la Taupe, qu'avec la Souris. *ibid.* Deſcription de ſes dents. *p.* 205. Deux animaux qui s'accouplent, & dont le produit eſt fécond, ſont de même eſpece, quelque différence qu'il y ait entr'eux; *p.* 208. & ſi leur produit eſt ſtérile, ils ſont d'eſpece différente, quelque reſſemblance qu'ils ayent l'un avec l'autre. *ibid.* Le Jumart vient de la Jument & du Taureau. *p.* 209. Quatre ſortes de Belettes dans nos campagnes, ſçavoir la petite, celle de grandeur moyenne, le Roſelet & l'Hermine. *ibid.* Cette derniere a la couleur du Roſelet en Eté, & ne devient blanche qu'en Hiver. *p.* 210. Deſcription de la Muſaraigne ordinaire. *p.* 211. Autre eſpece de Muſaraigne connuë en Bourgogne ſous le nom de Souris d'eau, qui eſt amphibie, *p.* 211. & qui différe de celle de terre par la figure du muſeau, & par la longueur des jambes, & ſur tout de la queuë. *p.* 212.

Taret: deſcription de cette eſpece de ver. GUET. *An.* 1760. *Mém. p.* 139.

Taupes de Carthage: eſpece d'Ecureuil. *An.* 1757. *Mém. p.* 346.

Terre des Illinois, qui eſt de couleur de verd de gris, quoiqu'elle ne contienne point de cuivre. *An.* 1752. *Mém. p.* 190.

Toiſons ſujettes aux influences de l'intempérie des ſaiſons. *An.* 1752. *Mém. p.* 377.

Topaze du Bréſil, qui eſt d'un jaune foncé, & quelquefois noir, devient d'une belle couleur de ceriſe, & approche beaucoup du rubis balais quand elle a paſſé au feu. *An.* 1759. *Mém. p.* 160.

Histoire Naturelle.

Tourbillon : description d'une espece de fossile auquel on a donné ce nom. *An.* 1751. *Mem. p.* 261.

Tronc d'arbre pétrifié avec ses racines, trouvé aux environs de Rochefort. *An.* 1759. *Mém. p.* 434.

Vermet : description de cette espece de ver. GUET. *An.* 1760. *Mém. p.* 139.

Vesoul (Grotte de), où l'on trouve des stalactites plates à côtes longitudinales, & assez semblables à de la Raie décharnée. *An.* 1754. *Mém. p.* 161.

Volcan de l'Isle de Bourbon; sa description par M. Freri. *An.* 1753. *Mém. p.* 376.

Xyphias ou Espadon, trouvé empreint tout entier dans une ardoise. *An.* 1752. *Mém. p.* 330.

Hopital fondé à Londres en 1746, pour l'Inoculation de la petite vérole. *An.* 1754. *Mém. p.* 626.

Hullot (M), Méchanicien du Roi; son étau de nouvelle construction. *An.* 1756. *Hist. p.* 127.

HYDRAULIQUE, HYDROGRAPHIE.

MÉMOIRE D'HYDRAULIQUE ET d'Hydrographie, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751 jusqu'à l'année 1760, inclusivement.

Architecture hydraulique, Dernier volume de la seconde Partie. Par M. BELIDOR. Analyse de cet ouvrage. *An.* 1753. *Hist. p.* 294.

Essai d'une nouvelle théorie de la résistance des fluides. Par M. d'ALEMBERT. Analyse de cet ouvrage. *An.* 1753. *Hist. p.* 289.

Mémoire sur les opérations nommées Corrections par les Pilotes; avec diverses remarques qui peuvent être utiles dans les parties pratiques des Mathématiques. Par M. BOUGUER. *An.* 1752. *Hist. p.* 125. *Mem. p.* 1.

Mémoire sur une expérience qui montre qu'à dépense égale, plus une rouë à augers tourne lentement, plus elle fait d'effets. Par M. de PARCIEUX. *An.* 1754. *Hist. p.* 134. *Mem. p.* 671. sentiment qui a été adopté par M. EULER, dans son Mémoire qui a remporté en 1754. le prix de l'Académie de Gottingue, *p.* 678. & attaqué par M. le Chevalier d'ARCY, dans ses réflexions sur les machines hydrauliques. *p.* 679.

Nouvelle solution de quelques problêmes sur la manœuvre des vaisseaux, insérés dans le Volume de l'Académie de 1754. Par M. CLAIRAUT.

HYDRAULIQUE, &c.

An. 1760. *Hist. p.* 141. *Mem. p.* 171. Les principes employés pour la résolution des problèmes dont il s'agit, sont les mêmes que ceux qu'avoit employés M. BOUGUER; mais on en déduit d'une maniere plus simple, & propre à donner des constructions plus faciles, les équations qui en expriment les conditions. *p.* 171. Principes & dénominations préliminaires. *p.* 172. *Probl. I.* Le navire suivant une route dont la direction est donnée, trouver les conditions d'où dépend la plus grande vîtesse du sillage. *p.* 173. *Probl. II.* L'angle formé par les voiles avec la quille étant donné, trouver la route du navire qui donne la plus grande vîtesse possible du sillage. *p.* 176.

Pilotes; remarques de M. BOUGUER, sur les opérations qu'ils nomment Corrections. *An.* 1752. *Hist. p.* 125. *Mem. p.* 1.

Problème de Marine: sur la longueur que doivent avoir les deux conoïdes dont un vaisseau est formé, pour lui donner la forme la plus convenable pour qu'il obéisse aisément à l'action du gouvernail, & à l'impulsion des voiles dont on se sert pour le faire tourner. BOUG. *An.* 1751. *Mem. p.* 1. Application du problème, aux solides formés par des conoïdes paraboliques de tous les degrés, *p.* 19. & à ceux formés par des demi-sphéroïdes elliptiques. *p.* 21.

Projet d'Observations Astronomiques & Hydrographiques, pour parvenir à former pour la Méditerranée, une suite de cartes éxactes, accompagnées d'un *Portulan*, sous le titre de *Neptune François.* Second Volume. Par M. de

HYDRAULIQUE, &c.

CHABERT. *An.* 1759. *Hist. p.* 217. *Mem. p.* 484. Imperfection des Cartes de la Méditerranée, *p.* 485. & par quels moyens on tâcha d'y rémédier. *p.* 486 & 487. Insuffisance de ces moyens, dont tout l'avantage se borne à former des Cartes particulieres de plusieurs Côtes, & non une Carte générale & éxacte de la Méditerranée, *p.* 487. qui a environ quinze degrés de latitude, *p.* 488. & dont les Cartes marquent l'étenduë d'Orient en Occident plus grande d'environ un quart. *p.* 489. M. de CHAZELLES, chargé en 1693. d'aller faire des observations à l'extrémité orientale de la Méditerranée. *p.* 490. Entreprise de M. le Marquis d'ALBERT, pour la construction d'une Carte générale de la Méditerranée, & difficultés qu'il rencontre dans ce travail, par les contradictions sans nombre qu'il trouva dans les matériaux dont on avoit la meilleure opinion. *p.* 491. Insuffisance des moyens hydrographiques pour la construction d'une semblable Carte, *p.* 492. & nécessité de recourir à une méthode propre à donner les résultats les plus précis, telle que celle des Eclipses de Soleil, des Etoiles par la Lune, &c. *p.* 493. Le rapport des effets des différentes lunettes entre elles, & sur-tout celui des lunettes avec les télescopes, est très-mal connu. *ibid.*

Prouë & Poupe, sont comme deux conoïdes, qui se joignent par leur baze dans l'endroit le plus gros du vaisseau, & c'est par la liberté que l'on a de changer cet endroit, en allongeant l'un des conoïdes, & en racourcissant l'autre, qu'on peut donner au vaisseau la forme la plus conve-

nable pour qu'il obéiſſe aiſément à l'action du gouvernail, ou à l'impulſion des voiles dont on ſe ſert pour le faire tourner. BOUG. *An* 1751. *Mem. p.* 2.

Réflexions ſur les machines hydrauliques, par M. le Chevalier d'ARCY, *An.* 1754. *Hiſt. p.* 138. *Mem. p.* 679. deſquelles il réſulte que l'augmentation de force qui vient de la lenteur avec laquelle une roue à augets tourne, a un maximum, au-delà duquel cette force diminueroit.

Vaiſſeaux (les) doivent tourner avec facilité & paſſer avec promptitude d'une route à l'autre : propriété qui ne leur eſt pas moins eſſentielle que celle de marcher avec vîteſſe. BOUG. *An.* 1751. *Mem. p.* 1. Ils ne peuvent cependant jouir que jusqu'à un certain degré des avantages qu'on doit leur procurer, parce que ces avantages s'excluent preſque tous réciproquement, ou qu'ils ont entr'eux quelque eſpece d'incompatibilité. *ibid.* La proue & la poupe ſont comme deux conoïdes qui ſe joignent par leur baze, & c'eſt en allongeant l'un de ces conoïdes, aux dépens de l'autre, qu'on peut donner à un vaiſſeau la forme la plus convenable pour qu'il obéiſſe facilement au gouvernail & à l'impulſion des voiles dont on ſe ſert ſouvent pour le faire tourner. *ibid.* Problême à ce ſujet, *p.* 3. & ſolution. *p.* 10. Application de la ſolution du problême aux ſolides formés par des conoïdes paraboliques de tous les degrés, *p.* 19. & aux ſolides formés par des demi-ſphéroïdes elliptiques. *p.* 21.

HYDRAULIQUE, &c.

Vaisseaux (Problèmes sur la manœuvre des) : Solution de ces problèmes, par M. CLAIRAUT. *An.* 1760. *Hist. p.* 141. *Mem. p.* 171.

I

JACQUER (le P.), Correspondant de l'Académie ; Ses observations de l'Eclipse du Soleil du 13 Juin 1760, faites à Rome, jugées dignes de paroître dans le Récueil que l'Académie publie des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1760. *Hist. p.* 163.

JACQUET (le Sieur), Horloger à Gray en Franche-Comté : son invention d'un piston d'une nouvelle construction pour les pompes aspirantes. *An.* 1752. *Hist. p.* 148.

JARS (M.) donne à l'Académie la description d'une machine inventée par M. HELL, pour élever de l'eau, & qu'il a vu éxécutée dans les mines de Schemnitz en Saxe. *An.* 1760. *Hist. p.* 160.

JEAURAT (M.), Ingénieur Géographe du Roi, & Professeur de Mathématique à l'Ecole Royale Militaire, ; son Mémoire sur la projection des Eclipses du Soleil, assujettie aux regles de la Perspective ; jugé digne, par l'Académie, de paroître dans le Récueil qu'elle fait imprimer des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1757. *Hist. p.* 182.

Son Mémoire sur la théorie des Satellites, & sur le calcul de leurs mouvemens, imprimé par

ordre de l'Académie dans le même Récueil. *An.* 1759. *Hist. p.* 245.
Ses Observations de la Comète de 1759. *An.* 1759. *Hist. p.* 247.

Jenty (M.), habile Anatomiste de Londres; son Observation sur des adhérences extraordinaires entre toutes les parties internes du bas-ventre & de la poitrine. *An.* 1759. *Hist. p.* 89.

Incarville (le P. d'), Jésuite, Missionnaire à la Chine, Correspondant de l'Académie; son Mémoire sur la maniere dont les Chinois préparent la corne pour les lanternes, jugé digne de paroître dans le Récueil que l'Académie fait imprimer des ouvrages des Sçavans Etrangers. *An.* 1751. *Hist. p.* 177.
Ses Mémoires sur la maniere de mouler toutes sortes de vases en carton, & sur le kin-t-cheou, ou soie des vers sauvages, jugés dignes par l'Académie de paroître dans le même Récueil. *An.* 1752 *Hist. p.* 151.
Son Mémoire sur la cire blanche d'arbre, & sur la peinture des Pekins; jugé digne de paroître dans le même Récueil *An.* 1754 *Hist. p.* 142.
Sur les feux d'artifice Chinois. *An.* 1759. *Hist. p.* 245.

Inoculation (*Voyez* Mémoire sur l')

Ingualmen (M. le Bailli d'): communique à l'Académie l'Observation d'une Jument qui rendit un grand nombre de vers vivans, accompagnés de petites pierres, qui toutes avoient un grain de plomb pour noyau. *An.* 1754. *Hist. p.* 65.

Jodin (M.) Horloger à S. Germain en Laye; présente à l'Académie une montre à deux balanciers. *An.* 1754. *Hist. p.* 140.
Présente à l'Académie un nouveau moulin à

l'uſage des Orfèvres. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 233.

JOUBERT (M. le Préſident de) Correſpondant de l'Académie ; ſes Obſervations ſur une coquille du genre des poulettes, pêchée dans la Méditerranée, jugées dignes par l'Académie de paroître dans le Récueil qu'elle donne au public des Mémoires qui lui ont été préſentés par des Sçavans Etrangers : ainſi que ſon Mémoire ſur quelques coquillages de la Méditerranée. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 163.

JULIEN (le Sieur), Peintre en émail, préſente à l'Académie des cadrans pour les pendules, &c. qui imitent ceux en émail. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 138.

JUSSIEU (M.) le cadet, fait voir à l'Académie un poiſſon monſtrueux, composé de deux petits poiſſons bien conformés, & joints par le ventre. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 30.

JUSSIEU (M.) : Son entrée à l'Académie en 1712. Sa mort en Avril 1758. Son éloge par M. de FOUCHY. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 115.

K

KEYSER (le Sieur) : Analyſe de ſes dragées antivénériennes, faites par des Commiſſaires de l'Académie des Sçiences. *Voyez* Dragées, &c.

KLINKEMBERG (M. de) ; Commis au Secrétariat de L. H. P. les Etats d'Hollande & de Weſtfriſe, de la Société des Sçiences d'Hollande, & Correſpondant de l'Académie des Sçiences de Paris ; Son Obſervation de la Comète de 1757. faite à la Haie. *An.* 1757. *Mém. p.* 98.

Ses Obſervations de la Comète de 1759. tirées de ſes Lettres des 20 Août 1759, & 24 Février 1765, jugées dignes d'être imprimées dans le Récueil que l'Académie publie des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 247. & 1760. *Mem. p.* 433.

L

LA CAILLE (M. l'Abbé de).

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. l'Abbé de LA CAILLE, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sçiences, depuis l'année 1751, juſqu'à l'année 1760 incluſivement.

Suite des Obſervations faites au Cap de Bonne-Eſpérance, pour la parallaxe de la Lune, avec un ſextant de ſix pieds de rayons. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 158. *Mem. p.* 310.

Diverſes Obſervations aſtronomiques & phyſiques, faites au Cap de Bonne-Eſpérance, pendant les années 1751, 1752, & partie de 1753. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 310. *Mem. p.* 398.

Relation abrégée du voyage fait par ordre du Roi, au Cap de Bonne-Eſpérance. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 158. *Mem. p.* 519.

Obſervations Aſtronomiques faites au Collége

LA CAILLE. (M. l'Abbé de)

Mazarin pendant l'année 1749, & une partie de l'année 1750. *An.* 1752. *Mem. p.* 496.

Mémoire ſur les élémens de la Théorie du Soleil, pour ſervir de ſupplément aux deux Mémoires ſur le même ſujet, qui ſont imprimés parmi ceux de l'année 1750. *An.* 1752. *Mem. p.* 520.

Table des aſcenſions droites, & des déclinaiſons apparentes des Etoiles auſtrales, renfermées dans le Tropique du Capricorne; obſervées au Cap de Bonne-Eſpérance, dans l'intervalle du 6 Août 1751, au 18 Juillet 1752. *An.* 1752. *Mém. p.* 539.

Obſervations aſtronomiques faites à l'Iſle de France, pendant l'année 1753. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 110. *Mem. p.* 44.

Diverſes Obſervations faites pendant le cours de trois différentes traverſées pour un voyage au Cap de Bonne-Eſpérance, & aux Iſles de France & de Bourbon. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 110. *Mem. p.* 94.

Sur la préciſion des meſures géodéſiques, faites en 1740, pour déterminer la diſtance de Paris à Amiens; à l'occaſion d'un Mémoire de M. EULER, inſéré dans le neuviéme Tome de l'Académie de Berlin. *An.* 1755. *Mem. p.* 53.

Obſervations aſtronomiques, faites au Collége Mazarin pendant l'année 1755. *An.* 1755. *Mém. p.* 172.

Sur les Etoiles nébuleuſes du ciel auſtral. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 89. *Mem. p.* 194.

Recherches ſur les Réfractions aſtronomiques, & ſur la hauteur du Pole à Paris; avec une nouvelle Table de Réfractions *An.* 1755. *Hiſt. p.* 111. *Mem. p.* 547.

LA CAILLE. (M. l'Abbé de)

Obſervations aſtronomiques faites au Collége Mazarin pendant l'année 1756. *An.* 1756. *Mem. p.* 361.

Analyſe de ſon Traité, intitulé : *Aſtronomiæ fundamenta noviſſimis ſolis & ſtellarum obſervationibus ſtabilita. An.* 1757. *Hiſt. p.* 143.

Mémoire ſur la théorie du Soleil. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 111. *Mem. p.* 108.

Analyſe de ſon traité, qui a pour titre: *Tabulæ ſolares, quas enoviſſimis ſuis obſervationibus, deduxit.* N. L. de LA CAILLE, &c. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 90.

Mémoire ſur la vraie longueur des degrés du Méridien en France. *An.* 1758. *Mém. p.* 237.

Mémoire ſur l'obſervation des longitudes en mer, par le moyen de la Lune. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 166. *Mem. p.* 63.

Sur le calcul des élémens de la théorie de la Comète qui paroît maintenant. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 149. *Mem. p.* 522.

Obſervations de la Comète qui a reparu en l'année 1759. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 111. *Mem. p.* 53.

Mémoire ſur la parallaxe du Soleil, qui réſulte de la comparaiſon des obſervations ſimultanées de Mars & de Vénus, faites en 1751, en Europe & au Cap de Bonne Eſpérance. *An.* 1760. *Hiſt p* 108. *Mem. p.* 73.

Obſervations & théorie de la Comète qui a paru au mois de Janvier de l'année 1760, dans la conſtellation d'Orion ; avec des remarques ſur la vîteſſe apparente des Comètes. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 112. *Mem. p.* 101.

Obſervations & théorie de la Comète qui a pa-

LA CAILLE. (M. l'Abbé de)

ru aux mois de Février & Mars de cette année 1760. dans la Constellation du Lion. *An.* 1760. *Hist. p.* 12. *Mem. p.* 147.

LA FAYE (M. de), de l'Académie Royale de Chirurgie, présente à l'Académie un Cochon monstrueux, qui avoit les deux yeux dans une seule cavité orbitaire, & une partie fort semblable à une trompe. *An.* 1755. *Hist. p.* 49.

LA FOSSE (M.), Maréchal de la petite Ecurie du Roi: ses observations d'hippiatrique, &c. Idée de cet ouvrage. *An.* 1754. *Hist. p.* 76.

Son Mémoire sur une maladie des Chevaux, attribuée mal-à propos à la morsure de la Musaraigne, jugé digne de paroître dans la collection des ouvrages des Sçavans Etrangers. *An.* 1757. *Hist. p.* 183.

LA GARAYE (M. le Comte de); sa nouvelle méthode de dissoudre les métaux par le moyen des sels neutres & la seule macération, humectation & dessication réiterées. Mémoire de M. MACQUER, sur cette méthode. *An.* 1755. *Hist. p.* 53. *Mem. p.* 25.

Recherches sur la nature de sa teinture mercurielle, par M. MACQUER. *An.* 1755. *Mem. p.* 531.

LA LANDE. (M. le François de)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. de LA LANDE, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sçiences, depuis l'année 1751, juſqu'à l'année 1760. incluſivement.

Obſervations faites par ordre du Roi, pour la diſtance de la Lune à la Terre; à l'Obſervatoire Royal de Berlin, en 1751 & 1752. *An.* 1751. *Mem. p.* 457.

Premier Mémoire ſur la parallaxe de la Lune, & ſur ſa diſtance à la Terre; dans lequel on applique les nouvelles obſervations faites par ordre du Roi, en 1751 & 1752, à Berlin & au Cap de Bonne-Eſpérance, à un ſphéroïde applati; pour en déduire les parallaxes dans différens points de la Terre. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 103. *Mem. p.* 78.

Second Mémoire ſur la parallaxe de la Lune, contenant le réſultat des obſervations faites par ordre du Roi à Berlin, depuis le mois de Mars juſqu'au mois d'Août 1752, & comparées à celles du Cap de Bonne-Eſpérance. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 225. *Mem. p.* 97.

Obſervation du paſſage de Mercure ſur le Soleil, dans le nœud deſcendant; faite au Château de Meudon, le 6 Mai 1753. avec une méthode pour en déduire les élémens de l'orbite. *An.* 1754. *Mem. p.* 589.

Mémoire

LA LANDE. (M. de)

Mémoire ſur les élémens de l'orbite de Mars, dans lequel on détermine le lieu de ſon aphelie & de ſon excentricité, par les obſervations les plus récentes. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 103. *Mem. p.* 204.

Mémoire ſur la longitude de Berlin. *An.* 1755. *Mem. p.* 370.

Obſervation de l'Eclipſe de Lune du 27 Mars 1755, faite au Luxembourg à Paris. *An.* 1755. *Mém. p.* 479. & de l'Etoile *ρ* du Verſeau, par le bord obſcur de la Lune, le 21 Novembre. *p.* 480.

Comparaiſon du paſſage de Mercure ſur le Soleil, arrivé en 1753, avec ceux qui avoient été obſervés juſqu'alors. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 90. *Mem. p.* 259.

Troiſiéme Mémoire ſur la parallaxe de la Lune, contenant la maniere de conſiderer l'applatiſſement de la Terre dans le calcul des Eclipſes, avec des Tables propres à cet uſage ; & le dernier réſultat des obſervations faites à Berlin en 1751 & 1752. pour déterminer la parallaxe. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 96. *Mem p.* 364.

Eſt nommé par le Roi pour compoſer l'hiſtoire des Mémoires de l'Académie des Sçiences, pour les années 1757, 1758, 1759 & 1760, dont diverſes circonſtances avoient retardé la publication. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 1.

Obſervations aſtronomiques faites au Palais du Luxembourg à Paris, pendant les mois d'Octobre, Novembre, & Décembre 1757. *An.* 1759. *Mem. p.* 173.

Mémoire ſur les paſſages de Vénus devant le diſ-

LA LANDE. (M. de)

que du Soleil en 1761 & 1769, dans lequel on exprime d'une maniere générale l'effet de la Parallaxe dans les différens lieux de la Terre, pour l'entrée & pour la sortie de Vénus, soit par le calcul, soit par des opérations graphiques; avec des remarques sur l'avantage qu'il y auroit à observer la sortie en 1761, vers l'extrémité de l'Afrique. *An.* 1757. *Hist. p.* 77 & 99. *Mem. p.* 232.

Mémoire sur les équations séculaires, & sur les moyens mouvemens du Soleil, de la lune, de Saturne, de Jupiter & de Mars, avec les observations de Tycho-Brahé, faites sur Mars en 1593. tirées des manuscrits de cet Auteur. *An.* 1757. *Hist. p.* 127. *Mem. p.* 411.

Problème de Gnomonique. Tracer un cadran analemmatique, azimutal, horizontal, elliptique, dont le style soit une ligne verticale indéfinie. *An.* 1757. *Mem. p.* 483.

Examen des erreurs que l'on peut commettre dans la mesure des hauteurs méridiennes, ou des hauteurs correspondantes; avec les tables des corrections qui en résultent. *An.* 1757. *Mem. p.* 516.

Mémoire sur les inégalités de Mars, produites par l'action de Jupiter, en raison inverse du carré de la distance. *An.* 1758. *Hist. p.* 71. *Mem. p.* 12.

Mémoire dans lequel on détermine le mouvement des nœuds de chacune des six Planètes principales par l'action de toutes les autres; l'inégalité de la précession moyenne des Equinoxes, & le changement de latitude des Etoiles fi-

LA LANDE. (M. de)

xes, dans le principe de la gravitation universelle. *An.* 1758. *Hist. p.* 84. *Mem. p.* 252.

Mémoires sur quelques phénomènes qui résultent de l'attraction que les Planètes éxercent sur la terre, & en particulier sur le changement de latitude des Etoiles fixes. *An.* 1758. *Hist. p.* 87. *Mem. p.* 339.

Tables astronomiques de M. HALLEY, pour les Planètes & les Comètes, réduites au nouveau style & au méridien de Paris, augmentées de plusieurs Tables nouvelles de différens Auteurs, pour les Satellites de Jupiter & les Etoiles fixes, avec des explications détaillées, & l'histoire de la Comète de 1759. Extrait de cet ouvrage. *An.* 1759. *Hist p.* 189.

Connoissance des temps pour l'année Bissextile 1760, au Méridien de Paris. Analyse de cet ouvrage, dans laquelle il est parlé de l'origine de ce livre. *An.* 1759. *Hist. p.* 201.

Connoissance des temps pour l'année 1761, publiée en Juillet 1759. Analyse de cet ouvrage. *An.* 1759. *Hist. p.* 211.

Mémoire sur le retour de la Comète de 1682, observée en 1759, avec les élémens de son orbite pour cette derniere apparition. *An.* 1759. *Hist p* 119. *Mem. p* 1.

Connoissance des mouvemens célestes, pour 1762. Analyse de cet ouvrage. *An.* 1760. *Hist. p.* 135.

Mémoire sur le diamètre apparent du Soleil, & sur sa grandeur réelle. *An.* 1760. *Hist. p.* 120. *Mem. p.* 46.

Opposition de Mars observée à Paris au Luxem-

LA LANDE. (M. de)

bourg, le 7 Mars 1760. *An.* 1760. *Mem. p* 109.

Obſervation de l'Eclipſe de Soleil, du 13 Juin 1760, faite à Paris au Palais du Luxembourg, avec le réſultat de cette obſervation, pour déterminer l'erreur des Tables, ayant égard à l'applatiſſement de la Terre. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 127. *Mem. p.* 304.

Calcul & inégalités de Vénus, par l'attraction de la Terre. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 116. *Mem. p.* 309.

LANGLOIS (le Sieur); ſa machine propre à caler les inſtrumens portatifs, & à les mettre dans une ſituation verticale, très-commode & utile à tous ceux qui ſe ſervent de pareils inſtrumens. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 174.

LA NORD (M. de); l'Académie conſultée par le Parlement, au ſujet de ſes cordes faites de tendons & nerfs de Bœufs & Vaches. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 145.

LARDILLON (M.), Correſpondant de l'Académie; ſon obſervation ſur une fille qui a vêcu d'eau fraîche pendant quatre ans. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 49.

LASSONE. (M. de) ou de la SONE.

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. de LASSONE, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751 juſqu'à l'année 1760, incluſivement.

Premier Mémoire ſur l'Organiſation des os. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 63. *Mem. p.* 98.

Second Mémoire ſur le même ſujet. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 19. *Mem. p.* 161.

Obſervations phyſiques ſur les Eaux Thermales de Vichy, Premiere Partie. Hiſtoire des Eaux. *An.* 1753 *Hiſt. p.* 167. *Mem. p.* 106.

Fait voir à l'Académie un Bézoart Oriental, de la groſſeur environ d'un œuf d'Autruche, & qu'on aſſuroit avoir été tiré d'une Chèvre ſauvage. *An.* 1754. *Hiſt. p* 32.

Hiſtoire anatomique de la Rate. Premier Mémoire. *An.* 1754. *Hiſt. p* 44. *Mem p.* 187.

Sur un nouveau ſel qui découvre quelques propriétés ſingulieres du ſel ſédatif. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 61. *Mem. p* 119.

Recherches ſur la ſtructure des artères. *An* 1756. *Hiſt. p.* 31. *Mem p.* 107.

Mémoire ſur la combinaiſon de l'acide du ſel marin avec l'antimoine, ſur un ſel ſemblable au ſel ſédatif qui réſulte de la même combinaiſon, & ſur une autre ſubſtance ſaline, ſemblable au borax, laquelle eſt auſſi préparée avec l'antimoine. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 34. *Mem. p.* 24.

LAURAGUAIS. (M. le Comte de)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. le Comte de LAURAGUAIS, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sçiences, depuis l'année 1751, *juſqu'à l'année* 1760 *incluſivement.*

Mémoire ſur la diſſolution du ſoufre dans l'eſprit de vin. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 47. *Mem. p.* 9.

Expériences ſur les mêlanges qui donnent l'éther, ſur l'éther lui-même, & ſur ſa miſciblilité dans l'eau. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 49. *Mem. p.* 29.

Sur l'éther acéteux, ou du vinaigre. *An.* 1759. *Hiſt. p* 100.

LE FÉVRE (M.), Correſpondant de l'Académie. Son ſel de tartre rendu ſoluble par le moyen du borax. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 131. & 1757. *Mem. p.* 120.

LE GENTIL. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. LE GENTIL, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sçiences, depuis l'année 1751 jusqu'à l'année 1760, inclusivement.

Sa dissertation sur le diamètre apparent du Soleil, & sur les précautions que l'on prend ordinairement pour le regarder. *An.* 1752. *Hist. p.* 95. *Mem. p.* 440.

Son observation de la conjonction inférieure de Vénus avec le Soleil, arrivée le 31 Octobre 1751, faite à l'Observatoire Royal de Paris, avec des remarques sur les deux conjonctions écliptiques de cette Planète avec le Soleil, qui doivent arriver en 1761 & en 1769. *An.* 1753. *Hist. p.* 222. *Mem. p.* 27.

Son observation de la conjonction écliptique de Mercure avec le Soleil, arrivée le 6 Mai 1753 au matin; faite à l'Observatoire Royal; avec des recherches sur l'inclinaison vraie de l'orbite de cette Planète, par rapport au plan de l'écliptique. *An.* 1753. *Hist. p.* 230. *Mem. p.* 269.

Observation de l'Eclipse de Vénus par la Lune, faite à l'Observatoire, le 27 Juillet au matin. *An.* 1753. *Mém. p.* 401.

Observation de la conjonction de l'Etoile β du Capricorne avec la Lune, faite au Château Royal de Vincennes. *An.* 1753. *Mem. p.* 582.

LE GENTIL. (*M.*)

Tables des oppositions de Jupiter & de Saturne avec le Soleil, observées à l'Observatoire Royal, depuis l'année 1733, jusqu'à l'année 1755 inclusivement; avec un Mémoire sur les observations dont on s'est servi pour calculer ces Tables. *An.* 1754. *Hist. p.* 107. *Mem. p.* 311.

Remarques sur la grandeur du demi-Diamètre de l'ombre de la Terre dans les Eclipses de Lune, à l'occasion de l'Eclipse du 27 Mars 1755. *An.* 1755. *Hist. p.* 85. *Mem. p.* 36.

Observation de l'Eclipse de Lune du 27 Mars 1755. faite à l'Observatoire Royal. *An.* 1755. *Mém. p.* 115.

Seconde dissertation sur le diamètre apparent du Soleil rélativement à l'angle d'aberration des rayons de lumiere. *An.* 1755. *Hist. p.* 93. *Mem. p.* 437.

Remarques sur un Mémoire de M. HALLEY, inseré dans les Transactions philosophiques de l'année 1692. N°. 194. pag. 535, dans lequel cet Auteur parle du *Saros* des Chaldéens. *An.* 1756. *Hist. p.* 80. *Mem. p.* 55.

Addition au Mémoire précédent, sur le *Saros* des Chaldéens, & remarques sur l'Eclipse de Soleil, prédite par Thalès. *An.* 1756. *Hist. p.* 86. *Mem. p.* 70.

Observation de deux Arcs-en-Ciel singuliers, vûs à Paris le 27 Juin & le 28 Novembre 1756. *An.* 1757. *Mem. p.* 39.

Recherches sur l'obliquité de l'Ecliptique, & remarques sur le système de M. le Chevalier de LOUVILLES. *An.* 1757. *Hist. p.* 120. *Mem. p.* 180.

Recherches

LE GENTIL. (M.)

Recherches ſur la poſition des principaux points de la Théorie des Planètes ſupérieures. Premier Mémoire. Sur l'inclinaiſon vraie de l'Orbite de Mars au plan de l'Ecliptique. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 124. *Mem. p.* 251.

Recherches ſur le même ſujet. Second Mémoire. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 73. *Mem p.* 34.

Recherches ſur le même ſujet. Troiſiéme Mémoire. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 73. *Mem. p.* 50.

Obſervation ſur l'étoile changeante χ du cou du Cygne. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 180. *Mem. p.* 227.

Recherches ſur les Etoiles Nébuleuſes. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 183. *Mem. p.* 453.

LE CAT (M.) Son expérience faite avec un pendule de cent ving-ſept pieds de long, pour s'aſſurer s'il arrive quelque changement dans le point de tendance des graves ; de laquelle il conclut négativement. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 3.

L'HERBETTE (le Sieur), Maître Charpentier à S. Denis, préſente à l'Académie une Gruë propre à battre des pilotis *An.* 1759 *Hiſt. p.* 236.

L'HERMITE (M.), Médecin de l'Hôpital de Nevers ; ſon obſervation ſur une rate d'un volume énorme, & qui contenoit quinze livres de pus, avec le détail des accidens qui ont accompagné cette maladie. *An.* 1755. *Hiſt p.* 132.

LE JUGE (M.) ; ſes obſervations ſur le terrein de la Cochinchine. *An.* 1753. *Mem. p.* 397.

LE MARIÉ (M.), ci-devant Chirurgien Major des Hôpitaux de la Compagnie des Indes. Sa deſcription d'un poiſſon de la Mer des Indes, nommé Lézard d'eau. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 36.

LE MAZURIER (M.), Horloger à Paris, préſente à l'A-

cadémie une pendule construite selon les principes de celle de M LE ROY, avec des changemens avantageux. *An.* 1755. *Hist. p.* 141.

LE PLAT (le Sieur), Horloger ; sa pendule dont le poids est remonté par un courant d'air, utile à ceux qui pourroient oublier de remonter leur pendule, ou qui voudroient s'en épargner le soin. *An.* 1751. *Hist. p.* 171.

LÉRY (Jean de), remarque de cet Auteur sur la hauteur des eaux de la mer sous la ligne, ce qu'il regarde comme l'échine du monde. *An.* 1757. *Mem. p.* 191.

LE SAGE (M.) ; découvre dans une des propositions d'Euclide, des cas où cette proposition seroit absolument fausse. *An.* 1756. *Hist. p.* 77.

LE ROY. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. LE ROY, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751, jusqu'à l'année 1760 inclusivement.

Mémoire sur l'électricité, où l'on montre par une suite d'expériences, qu'il y a deux especes d'électricité, l'une produite par la condensation du fluide électrique, & l'autre par sa raréfaction ; & qu'elles ont chacune des phénomènes particuliers qui les caractérisent parfaitement. Premiere partie. *An.* 1753. *Hist. p.* 18. *Mem. p.* 447.

LE ROY. (M.)

Mémoire où l'on rend compte de quelques tentatives que l'on a faites pour guérir plusieurs maladies par l'Electricité. *An.* 1755. *Hist. p.* 1. *Mem. p.* 60.

Mémoire sur l'électricité résineuse, où l'on montre qu'elle est réellement distincte de l'électricité vitrée, comme feu M. DU FAY l'avoit avancé; & qu'elle nous fournit de nouvelles lumieres sur les causes de l'électricité naturelle & du tonnerre. *An.* 1755. *Hist. p.* 20. *Mem. p.* 264.

Est nommé par le Roi pour travailler à l'Histoire de l'Académie Royale des Sçiences, pour les années 1757, 1758, 1759 & 1760, dont diverses circonstances avoient retardé la publication. *An.* 1757. *Hist. p.* 1.

LE ROY (M. Pierre) présente à l'Académie une maniere de remédier aux principaux défauts des montres plates & demi-plates. *An.* 1751 *Hist p* 173.

LE ROY (M), Docteur en Médecine de la Société Royale de Montpellier; son Mémoire sur une lumiere produite par l'eau de la mer, avec des réflexions sur les *Mephitis* minéraux, jugé digne de paroître dans le Récueil qu'elle fait imprimer des ouvrages des Sçavans Etrangers. *An.* 1751. *Hist. p.* 176.

Son mémoire sur les organes de la respiration de la Tortuë, & sur l'oreille humaine, jugé digne de paroître dans le même Récueil. *ibid.*

Ses observations sur les eaux de Balaruc. *An.* 1752. *Mem. p.* 625.

Son Mémoire sur le Méchanisme, par lequel l'œil s'accommode aux différentes distances des objets. *An.* 1755. *Mém. p.* 594.

Le Roy (M.), de l'Académie Royale d'Angers ; présente à l'Académie une pendule de son invention, qu'on peut faire aller autant de temps que l'on voudra, & qui est de la plus grande justesse. *An.* 1755. *Hist. p.* 140.

Libavius. Sa liqueur fumante. Ce que c'est. *An.* 1751. *Hist p.* 98.

Libour (M.) ; son observation du passage de Mercure sur le Soleil, du 6 Mai 1753, faite au Collége de Louis le Grand. *An.* 1753. *Hist. p.* 232. *Mem. p.* 248.

Présente à l'Académie un Mémoire sur le passage de Vénus sur le Soleil, du 6 Juin 1761, qu'elle juge digne d'être imprimé parmi ceux des Sçavans Etrangers. *An.* 1760. *Hist. p.* 163

LIEUTAUD. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. LIEUTAUD, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751, *jusqu'à l'année* 1760 *inclusivement.*

Son observation au sujet d'un jeune homme qui avoit avalé un écu de six livres, & en qui cet écu s'étoit arrêté dans l'œsophage. Moyen qu'il employa pour le pousser dans l'estomac. *An.* 1752. *Hist. p.* 71.

Fait mention d'un Homme qui avaloit de semblables écus autant qu'on vouloit lui en fournir. *ibid. p.* 73.

LIEUTAUD. (M.)

Son obſervation au ſujet d'une fille attaquée de vapeurs épileptiques, guérie par le bruit d'un fuſil, qu'on tira près de ſon lit ſans l'en avoir prévenuë. *ibid. p.* 73.

Sa relation d'une maladie rare de l'eſtomac, avec quelques obſervations concernant le méchaniſme du vomiſſement & l'uſage de la rate. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 45. *Mem. p.* 223.

Ses obſervations anatomiques ſur le cœur. Premier Mémoire. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 26. *Mem. p.* 244.

Obſervations ſur le même ſujet. Second Mémoire contenant ſa deſcription générale. *An.* 1752. *Hiſt p.* 26. *Mem p.* 308.

Obſervations anatomiques ſur la ſtructure de la veſſie. *An.* 1753. *Hiſt p.* 99. *Mem. p.* 1.

Obſervation ſur une tumeur extraordinaire dans la glande thyroïde. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 70.

Sur un polype ſitué immédiatement au-deſſous du larynx. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 73.

Sur un autre polype trouvé dans le larynx. *ibid. p.* 74.

Obſervations anatomiques ſur le cœur. Troiſiéme Mémoire, contenant la deſcription particuliere des Oreillettes, du trou ovale & du canal artériel *An.* 1754 *Hiſt. p* 55. *Mem. p.* 369.

Son ouvrage intitulé : Précis de la Médecine. Idée de cet ouvrage. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 91.

LORIOT (M.) préſente à l'Académie le modele d'une gruë propre à deſcendre des fardeaux ſans riſque, & celui d'une machine pour enlever aiſément & placer ſur un piédeſtal iſolé, une ſtatuë équeſtre ou pédeſtre. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 144.

LORRY (M.), Docteur en Médecine de la faculté de Paris, Ses premier & second Mémoires sur les mouvemens contre nature du cerveau, jugés dignes de paroître dans le Récueil que l'Académie fait imprimer des ouvrages des Sçavans Etrangers. *An.* 1751. *Hist. p.* 177.

LOWENDAL (M. le Maréchal de); son entrée à l'Académie en qualité d'Honoraire, en 1754. Sa mort en 1755. Son éloge par M. de FOUCHY. *An.* 1755. *Hist. p.* 148.

LULLIN DE CHATEAUVIEUX (M.), Syndic de la République de Genève; éxamen de ses réflexions sur l'agriculture par M. TILLET. *An.* 1757. *Mem. p.* 321.

LULOFS (M.), Professeur de Mathématiques, Membre des Académies de Londres, de Berlin, de Harlem, & Correspondant de celle des Sçiences de Paris; observe à Leyde la Comète de 1757. *An.* 1757. *Mem. p.* 98.

Ses Observations de la Comète de 1759, jugées dignes de paroître dans le récueil des Mémoires présentés à l'Académie par des Sçavans Etrangers. *An.* 1759. *Hist. p.* 247.

Extrait de ses Lettres, du 22 Juin 1759, & 19 Février 1765, contenant des observations sur la Comète de 1759. *An.* 1760. *Mem. p.* 440.

M

MACHINES.

MACHINES ET INVENTIONS Approuvées par l'Académie.

En 1751.

I. Une nouvelle construction de moules propres à fondre des caracteres d'Imprimerie, présentée par le Sieur de MOUCHEREL, ci-devant Maître Fondeur de caracteres à Paris, par le moyen desquels on peut, dans le même espace de temps, fondre un plus grand nombre de caracteres; & dans le même moule, des caracteres de différens corps. *Hist. p.* 171.

II. Pendule dont le poids est remonté par un courant d'air, qui agit sur un moulinet à six ou huit ailes, disposées comme celles des moulins à vent; présentée par le Sieur le PLAT, & utile à ceux qui pourroient oublier de remonter leur pendule, ou qui voudroient s'en épargner le soin. *p.* 172.

III. Rabot propre à raboter de grandes piéces de fer, principalement destiné à construire & à alaiser des corps de pompes d'un très-grand diamètre, à l'usage des pompes à feu. Par le Sieur NICOLAS FOCQ, Maître Serrurier à Maubeuge. *p.* 172.

IV. Baromètre portatif, présenté par le Sieur ANDRÉ BOURBON, & qui a soutenu la compa-

MAHINES.

raiſon qu'on en a faite avec un Baromètre portatif Anglois, de la conſtruction de SISSON. *p.* 173.

V. Nouvelle maniere de procéder à la confection des terriers, par le moyen de laquelle on ne ſeroit pas obligé de déſigner les bornes des héritages, par ceux auxquels ils confinent, ce qui cauſe ſouvent de l'embarras à cauſe des changemens des Propriétaires & des partages: Préſentée à l'Académie par M. GAILLARD *ibid.*

VI. Maniere de rémédier aux principaux défauts des montres plates & demi-plates, propoſée à l'Académie, par M. PIERRE LE ROI. *p.* 174.

VII. Machine propre à caler les inſtrumens portatifs, & à les mettre dans une ſituation verticale, très-commode & utile à tous ceux qui ſe ſervent de ſemblables inſtrumens; inventée par le Sieur LANGLOIS, perfectionnée & ſimplifiée par M. SIMON. *ibid.*

En 1752.

I. Pendule à équation, dans laquelle la ſonnerie fait tous les jours avancer la rouë annuelle d'une dent, & en fait paſſer deux au 28 Février des années qui ne ſont pas biſſextiles; propoſée par M. BERTHOUD, Horloger à Paris. *Hiſt. p.* 147.

II. Nouveau ventilateur, propoſé par M. POMMYER, Ingénieur du Roi pour les Ponts & Chauſſées, & rectifié d'après celui de M. HALES. *ibid.*

III. Thermomètre de nouvelle forme, préſenté par le Sieur BOURBON. *p.* 148.

IV.

MACHINES.

IV. Foyer portatif de Cuiſine, préſenté par M. de VANNIERE. *ibid.*

V. Piſton pour les pompes aſpirantes, de nouvelle conſtruction, inventé par le Sr. JACQUET, Horloger à Gray en Franche-Comté. *ibid.*

VI. Machine inventée par le Sieur CHOPITEL, Maître Serrurier, par le moyen de laquelle on peut laminer le fer en plates bandes, de toute ſorte de profils, au lieu de l'eſtamper comme on fait communément. *ibid.*

VII. Pendule d'une nouvelle conſtruction, & qui n'eſt compoſée que de deux rouës; inventée par M. LE ROY, fils. *p.* 149.

VII. Moyen propoſé par M. POMMYER, pour pratiquer des abords faciles aux ponts de bateaux conſtruits ſur des bras de mer, ou dans des endroits où le flux & le reflux ſe font ſentir. *p.* 150.

En 1753.

I. Nouveau Moteur, propoſé par M. SARBOURG. *Hiſt. p.* 300.

II. Voiture à quatre rouës, perfectionnée par M. DUPIN DE CHENONCEAUX. *p.* 301.

III. Nouvel inſtrument propoſé par M. l'Abbé OUVRIER, pour deſſiner d'après nature les objets en perſpective, ſans être obligé d'apprendre les règles du deſſein. *ibid.*

IV. Machine propre à draguer le ſable des rivieres, par M. de l'ONCE. *p.* 302.

V. Eſpece de moulin à eau, pour réſéper les pilots à une grande profondeur ſous l'eau, ſans le ſecours des épuiſemens. Par M. POMMYER, Ingénieur du Roi pour les Ponts & Chauſſées. *ib.*

MACHINES.

En 1754.

I. Un nouvel échappement à repos, présenté par M. CARON, fils. *Hist. p.* 139.
II. Deux instrumens servant à introduire par la voie de l'inspiration, différentes vapeurs dans l'intérieur du poumon. *ibid.*
III. Une montre à deux balanciers, présentée par M. JODIN, Horloger à S. Germain-en-Laye. *p.* 140.
IV. Une montre & une pendule, qui marquent l'une & l'autre le mouvement annuel, & dont celle-ci va pendant treize mois; présentées par M. FERDINAND BERTHOUD, Horloger. *ibid.*
V. Une pendule à secondes du Sieur PIERRE CHARMY, Horloger à Lyon, dans laquelle l'Auteur s'est proposé de diminuer le nombre des roues, & de placer les trois aiguilles au centre. *p.* 141.

En 1755.

I. Un nouvel échappement de montre, présenté par le Sieur CHRISTIN, Horloger. *Hist. p.* 138.
II. Des cadrans pour les pendules, hygromètres, baromètres, &c. imitant ceux qu'on fait en émail, présentés par le Sieur DUPONT, Horloger. *p.* 133.
Autre cadran du même genre, du Sieur JULIEN, Peintre en émail. *p.* 139.
III. Lampes en forme de flambeaux & bougeoirs, présentés par M. l'Abbé de PREGNEY. *ibid.*
IV. Baromètre portatif inventé par M. BRISSON. *p.* 140.

MACHINES.

V. Pendule que l'on peut faire aller autant de temps que l'on voudra, & de la plus grande justesse, présentée par M. le ROY, de l'Académie Royale d'Angers. *ibid.*

VI. Pendule faite dans les principes de la précédente, avec quelques changemens avantageux, présentée par M. le MAZURIER, Horloger à Paris. *p.* 141.

VII. Machine inventée & exécutée par M. MAUPILLIER, Chirurgien à Chalonne en Anjou, pour faire la réduction des os démis ou fracturés. *p.* 142.

VIII. Montre présentée par M. de ROMILLY, Horloger, Citoyen de Genève, dans laquelle il a employé l'échappement à repos de M. CARON, fils, avec quelques changemens *p.* 143.

IX. Gruë propre à descendre des fardeaux sans risque, présentée par M. LORIOT. *p* 144.

X. Machine proposée par le même, pour enlever aisément & placer sur un piedestal isolé, une statuë équestre ou pédestre. *p.* 144.

En 1756.

I. Un étau proposé par M. HULLOT, Méchanicien du Roi. *Hist. p.* 127.

II. Une berline de nouvelle construction, par M. GARSAULT. *ibid.*

III. Une machine à tailler des limes, présentée par le Sieur BRACHET, Horloger à Versailles. *p.* 128.

IV. Une rouë hydraulique, inventée par le Sieur VELTMAN, d'Amsterdam. *p.* 129.

MACHINES.

V. Une nouvelle méthode de travailler au tour & sans soudure la vaisselle plate d'argent à bordure, qu'on appelle Vaisselle à pans & à contours, inventée par le Sieur BALZAC, Orphèvre à Paris. *p.* 129.

VI. Une nouvelle maniere d'argenter le cuivre, préférable à toutes celles qui sont en usage, inventée par le Sieur MELLAWITZ. *p.* 130.

VII. Une nouvelle construction de tête pour les manches des violons, proposée par M. DOMENJOUD, Avocat en Parlement. *ibid.*

VIII. Une pendule qui sonne les heures & les quarts, & qui est à répétition, le tout avec un seul rouage de sonnerie, présentée par M. RIDREAUT, Maître Horloger à Paris. *p.* 131.

En 1757.

I. Une pendule à équation du Sieur JEAN BIESTA, Horloger, marquant les secondes, les minutes & les heures du temps moyen, avec les heures & les minutes du temps vrai. *Hist.* *p.* 179.

II. Une espece de pourpoint ou tunique pour soutenir les hommes sur la surface de l'eau, & les préserver du danger d'être noyés dans les naufrages. Par M. de GELACY, Colonel d'Infanterie étrangére. *ibid.*

III. Des boules combustibles qui peuvent être substituées au bois, pour en diminuer la consommation, imaginées par le Sieur SUREAU. *p.* 180.

MACHINES.

En 1758.

I. Une machine du Sieur MESSIER, pour hacher & écraser la paille destinée à la nourriture des Chevaux. *Hist. p.* 100.
II. Un instrument proposé par M. BOUFFERS, pour résoudre sans calcul les problèmes ordinaires de la Trigonomètrie. *p.* 101.
III. Une espece de Modérateur, présenté par M. de la CHAMBRE, pour servir à ralentir le mouvement dans des machines. *p.* 102.
IV. Une nouvelle cadrature de sonnerie pour les pendules à quatre parties, présentée par le sieur RIDOT, Horloger. *p.* 103.
V. Des corps & des bottines pour redresser les parties du corps humain qui ont souffert dans leur forme & dans leur figure, présentés par le sieur d'OFFEMONT, Maître Tailleur. *p.* 104.
VI. Un baromètre portatif, perfectionné par M. de BOISTISSANDEAU, Correspondant de l'Académie. *p.* 105.

En 1759.

I. Nouveau couronnement ou tête de cheminée pour les empêcher de fumer. Par M. GENNETÉ. *Hist. p.* 232.
II. Moulin à lavure, du sieur JODIN. *p.* 233.
III. Lampes & lanternes du sieur RABIQUEAU. *p.* 234.
IV. Colle forte du sieur ANTOINE DU PÉCHEZ. *p.* 236.
V. Gruë propre à battre des pilotis, présentées

MACHINES.

par le ſieur l'HERBETTE, Maître Charpentier à S. Denis. *p.* 236.

VI. Inſtrument propre à déterminer commodément la contenance des tonneaux, propoſé par le ſieur CHATELAIN, Employé dans les Fermes du Roi. *p.* 237.

VII. Vernis maſtic du ſieur GUILLAUME MARTIN, Verniſſeur du Roi à Rochefort, & auquel il a donné le nom de *Camourlot.* *p.* 238.

VIII. Vernis noir pour les tabatieres, du ſieur GOSSE, Maître Peintre, Sculpteur & Verniſſeur. *p.* 239.

IX. Compoſition ou enduit qui empêche le fer de ſe rouiller, & qui lui donne en même-temps une aſſez belle couleur d'argent, préſentée par le ſieur CHARTIER. *p.* 240.

X. Clavecin au moyen duquel on peut, ſans ôter les mains de deſſus le clavier, produire pluſieurs changemens conſidérables dans l'harmonie & le ſon de cet inſtrument, préſenté par le ſieur WELTMAN. *p.* 241.

XI. Paraſol ou Parapluie qui ſe renferme dans une canne, préſenté par le ſieur NAVARRE. *p.* 243.

En 1760.

I. Pendule du ſieur QUINETTE, Horloger, où l'on remédie aux inégalités du pendule, cauſées par le froid & le chaud; au moyen d'une verge ou d'un pendule de correction égal au premier, & qui agiſſant en ſens contraire, en corrige les inégalités de la même maniere qu'elles ſont produites. *Hiſt.* *p.* 155.

MACHINES.

II. Machine à pétrir le pain, inventée par M. SOLIGNAC, ci-devant Négociant à Louisbourg. *p.* 156.
III. Lampe ou chandelier à huile, présenté par M. MESSIER. *p.* 158.
IV. Machine à élaguer de grands arbres, & tondre de grandes charmilles, présentée par le sieur MUSY. *p.* 159.
V. Machine ou espece de siphon à élever de l'eau, exécuté dans les mines de Schemnitz en Saxe, inventé par M. HELL, & dont M. JARS a donné la description à l'Académie. *p.* 160.
VI. Nouvel étamage, blanchiment, ou enduit pour le cuivre, présenté par le sieur CHARTIER. *p.* 162.
VII. Pompe à incendie, présentée par le sieur VARAUD. *ibid.*

MACQUER. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. MACQUER, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751 jusqu'à l'année 1760, inclusivement.

Analyse de son Traité, intitulé : *Elémens de Chymie pratique, contenant la description des opérations fondamentales de la Chymie, avec des explications & des remarques sur chaque opération. An.* 1751. *Hist. p.* 84.

MACQUER. (M.)

Examen chymique du bleu de Prusse. *An.* 1752. *Hist. p.* 79. *Mem. p.* 60.

Mémoire sur une nouvelle méthode de M. le Comte de la GARAYE, pour dissoudre les métaux. *An.* 1755. *Hist. p.* 53. *Mem. p.* 25.

Recherches sur la nature de la teinture mercurielle de M. le Comte de la GARAYE. Premier Mémoire. *An.* 1755. *Hist. p.* 56. *Mém. p.* 531.

Mémoire sur un nouveau métal, connu sous le nom d'Or blanc, ou de Platine. *An.* 1758. *Hist. p.* 51. *Mem. p.* 119.

Mémoire sur les argiles, & sur la fusibilité de cette espece de terre, avec les terres calcaires. *An.* 1758. *Hist. p.* 57. *Mem. p.* 155.

MAILLE (le Sieur) : Vernis ou mastic de son invention, & qu'il nomme *Spalme*, approuvé par l'Académie. *An.* 1751. *Hist. p.* 175.

MAIRAN. (M. de)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. de MAIRAN, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751 jusqu'à l'année 1760. inclusivement.

Ses nouveaux éclaircissemens sur son Traité de l'Aurore boréale. *An.* 1751. *Hist. p.* 40.

Ses remarques sur la balance des Peintres de M.

MAIRAN. (M. de)

M. PILES, telle qu'on la trouve à la fin de son cours de peinture. *An.* 1755. *Hist. p.* 79. *Mem. p.* 1.

Ses Lettres au P. PARRENNIN, &c. Analyse de cet ouvrage. *An.* 1759. *Hist. p.* 41.

Remarque sur les Séries infinies, dont tous les Numérateurs sont égaux, & qui ont pour Dénominateurs les nombres naturels, soit simples, soit élevés à une puissance quelconque, soit de quarrés, de cubes, &c. & de la somme desquels il s'agit d'avoir le rapport à la somme de leurs partielles, ou des Séries formées par leurs termes pris alternativement, de deux en deux, de trois en trois, &c. des lieux pairs ou impairs. *An.* 1760. *Hist. p.* 98. *Mem. p.* 283.

MAIRE (le P.), Jésuite, Correspondant de l'Académie; son observation du passage de Mercure sur le Soleil, jugée digne de paroître dans le Récueil que l'Académie publie des ouvrages des Sçavans Etrangers. *An.* 1753. *Hist. p.* 303.

MALOUIN. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. MALOUIN, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sçiences, depuis l'année 1751, *jusqu'à l'année* 1760 *inclusivement.*

Histoire des maladies épidémiques de 1751, observées à Paris en même temps que les différentes températures de l'air. *An.* 1751. *Mem. p.* 137.
Histoire sur le même sujet, pour l'année 1752, *An.* 1752. *Mem. p.* 117.
Histoire sur le même sujet, pour l'année 1753, *An.* 1753. *Mem. p.* 35.
Son observation sur une dendrite très-bien marquée, qui s'est formée sur un morceau de papier qui couvroit un vaisseau où il y avoit du cobolt. *An.* 1754. *Hist. p.* 86.
Histoire des maladies épidémiques de 1754, observées à Paris en même temps que les différentes températures de l'air. *An.* 1754. *Mem. p.* 495.
Sa Chymie médicinale; seconde Edition. Idée de cet ouvrage. *An.* 1756. *Hist. p.* 60.

MALPIGHI: Quelle est, selon cet Auteur, l'organisation qui résulte de l'union réciproque des lames osseuses, pour former la substance compacte des os. *An.* 1751. *Mem. p.* 103.

MANSE (M.); son observation de l'Eclipse de Lune du 30 Juillet 1757, jugée digne de paroître dans

le Récueil que l'Académie publie des Mémoires qui lui ont été présentés par des Sçavans Etrangers. *An.* 1757. *Hist. p.* 183.

MARALDI. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. MARALDI, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751 jusqu'à l'année 1760, inclusivement.

Observe, conjointement avec M. M. CASSINI DE THURY & le GENTIL, le passage de Mercure sur le Soleil. *An.* 1753. *Hist. p.* 229.

Observation de l'Eclipse de Soleil, faite à Thury le 26 Octobre 1753. *An.* 1753. *Mém. p.* 539.

Observations de l'occultation de l'Etoile ε du Taureau, & de l'occultation de Vénus par la Lune, faites à l'Observatoire Royal en 1753. *An.* 1753. *Mém. p.* 584.

Observation de l'Eclipse de Lune du 27 Mars 1755, faite à l'Observatoire Royal. *An.* 1755. *Mem. p.* 113.

Observations de trois occultations d'Aldébaran par la Lune, & de l'occultation de l'Etoile θ de la Balance, arrivée pendant le cours de cette année 1755. *An.* 1755. *Mem. p.* 284.

Observation de l'Eclipse de Lune du 30 Juillet 1757, faite à l'Observatoire Royal. *An.* 1757. *Mem. p.* 166.

MARALDI. (M.)

Mémoire ſur le mouvement des nœuds du quatriéme Satellite de Jupiter. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 77. *Mém. p.* 81.

Obſervations de la Comète qui a paru en 1759, & dont M. HALLEY avoit prédit le retour. *An.* 1759. *Mem. p* 279.

Obſervations d'une Comète qui paroît dans la Conſtellation d'Orion, faites à l'Obſervatoire Royal le 8 Janvier 1760. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 112. *Mem. p.* 157.

Obſervation de l'Eclipſe de Soleil, faite au même endroit, le 13 Juin au matin, de la même année. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 127. *Mém. p.* 165.

MARCORELLE (M.), Correſpondant de l'Académie : ſon Mémoire ſur de la manne trouvée ſur des ſaules proche de Béziers, jugé digne par l'Académie de paroître dans le Récueil qu'elle publie des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 132.

Autre Mémoire du même, ſur la maniere dont on fait le Fromage de Roquefort, jugé digne d'être imprimé dans le même Récueil. *ibid.*

Une deſcription anatomique de l'Hydrocéphale de Begle. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 245.

Ses obſervations météorologiques, faites à Toulouſe depuis 1747, juſqu'en 1756. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 247.

MARGRAFF prétend que l'acide propre à la formation du phoſphore de Kunkel, eſt contenu dans le ſel eſſentiel de l'urine, différent du ſel marin qui s'y trouve. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 143.

MARITS (le S^r) : ſa méthode de forer les canons de fonte de cuivre, appliquée aux canons de fonte

de fer, & choix qu'il fait en conséquence de la fonte la plus tendre. *An.* 1759. *Mem. p.* 360.

MARRIGUES (M.): Sa description d'un fœtus monstrueux, jugée digne d'être imprimée dans le Récueil que l'Académie publie des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1759. *Hist. p.* 246.

MARTIN (le sieur Guillaume), Vernisseur du Roi à Rochefort, présente à l'Académie son vernis mastic, auquel il donne le nom de Camourlot. *An.* 1759. *Hist. p.* 238.

MATHON (M.) concourt pour le prix proposé par l'Académie, pour l'année 1753, & sa piéce a été imprimée à la suite de celle à qui ce prix a été adjugé. *An.* 1753. *Hist. p.* 304.

MAUDUIT (M.); son Mémoire sur les corps gauches, jugé digne de paroître dans le Récueil que l'Académie publie des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1759. *Hist. p.* 245.

MAUPERTUIS (M. de), Chevalier de l'Ordre du Mérite, Président perpétuel de l'Académie Royale des Sçiences & Belles-Lettres de Berlin, l'un des quarante de l'Académie Françoise, & Membre des Académies Royales des Sçiences de France, d'Angleterre, de Suède, & d'Italie: Son entrée à l'Académie en 1723. Sa mort en Juillet 1759. Son éloge par M. de FOUCHY. *An.* 1759. *Hist. p.* 259.

MAUPELLIER (M.), Chirurgien à Calonne en Anjou; son invention d'une machine propre à réduire les os démis ou fracturés. *An.* 1755. *Hist. p.* 142.

MAYER (M.), de l'Académie de Pétersbourg: sa méthode pour trouver, sans le secours de la parallaxe, la hauteur de l'Aurore boréale. *An.* 1751. *Hist. p.* 45.

MAZEAS (M. l'Abbé de), Correspondant de l'Académie;

son Mémoire sur la cause de l'adhérence de la couleur rouge aux toiles peintes, jugé digne d'être imprimé dans le Récueil que l'Académie publie des ouvrages des Sçavans Etrangers. *An.* 1757. *Hist. p.* 182.
Sa Lettre sur l'électricité. *An.* 1759. *Hist. p.* 245.
Son Mémoire sur les Stalactites. *An.* 1759. *Hist. p.* 247.

MECHANIQUE.

OBSERVATIONS ET MÉMOIRES de Méchanique, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751, *jusqu'à l'année* 1760 *inclusivement.*

Aubes des Rouës muës par les courans d'eau, font plus d'effet étant inclinées aux rayons, qu'elles n'en font étant appliquées aux rayons. DEPAR. *An.* 1759. *Mem. p.* 288.
Canons d'une construction nouvelle, pour tenter de résoudre ce problème d'artillerie, qui consiste à joindre à la légereté des piéces, une solidité suffisante pour l'usage auquel on les destine. Par M. le Chevalier d'ARCY. *An.* 1753. *Hist. p.* 70. Tentative infructueuse d'une semblable piéce d'artillerie de quatre livres de balle, qui ne pesoit pas deux cent livres. *p.* 71.
Canons de fer, sont sujets à la rouille, qui rend si dangereux ceux qui sont vieux. *An.* 1759. *Mem. p.* 368.
Carosses: les rouës de devant des carosses &

MECHANIQUE.

chariots un peu grandes, ſont plus avantageuſes que celles qui le ſont moins. DEPAR. *An.* 1760. *Mém. p.* 272.

Cheval : ſa force eſt plus avantageuſement employée à tirer qu'à porter, & quand il tire, c'eſt par la peſanteur de ſa maſſe qu'il agit, plutôt que par la force abſoluë de ſes muſcles. DEPAR. *An.* 1760. *Mem. p.* 268. Les traits inclinés ſont plus favorables au tirage, que ceux qui ſont paralleles. *p.* 271.

Conſtruction de nouveaux moulins à organſiner les ſoies. Par M. de VAUCANSON. *An.* 1751. *Mem. p.* 121.

Conſtruction d'un nouveau métier pour les ouvrages de tapiſſerie. Par le même. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 96. *Mém. p.* 245. Le métier dont il s'agit n'eſt imaginé que pour faciliter le travail en grand, & non pour ces petits ouvrages qui ſe font à l'éguille. *p.* 245. Deux eſpeces de métier pour les tapiſſeries, l'un dit de Baſſe-lice, & l'autre de Haute-lice. *ibid.* Deſcription du métier de baſſe-lice, & les inconvéniens de cette maniere de fabriquer les tapiſſeries, *p.* 246. auxquels on a remédié par le métier de haute-lice. Deſcription de ce métier, *p.* 247. & quels en ſont les inconvéniens. *ibid.* Nouveau métier par lequel on remédie aux inconvéniens de la baſſe-lice & de la haute-lice, parce qu'on y met à volonté la chaîne dans une ſituation horiſontale ou verticale. *p.* 248 & 249.

Deſcription d'une nouvelle machine à laminer les étoffes de ſoie, d'or & d'argent. Par M. de VAUCANSON. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 161. *Mem. p.* 155.

MECHANIQUE

Dynamique (Théorèmes de), par M. le Chevalier d'ARCY. *An.* 1758. *Hist. p.* 95. *Mem. p.* 1.

Eau : celle d'une chute destinée à faire mouvoir quelque machine, produit beaucoup plus d'effet en agissant par son poids, qu'en agissant par son choc. DEPARC. *An.* 1754. *Mem. p.* 603.

Epreuves des canons par la poudre, leurs inconvéniens, & méthode qu'on pourroit y substituer. MONTAL. *An.* 1759. *Mem. p.* 372.

Homme : sa force est plus avantageusement employée à porter qu'à tirer, & quand il tire, c'est par la pesanteur de sa masse qu'il agit, plutôt que par la force absoluë de ses muscles. DEPAR. *An.* 1760. *Mem. p.* 264.

Machine : le plus grand effet qu'on peut attendre de celle qui est muë par le choc de l'eau, en la supposant sans frottement, ne peut être que les $\frac{4}{27}$ de l'effort total de la quantité d'eau qui agit sur elle, au lieu que cet effet peut être égal à la $\frac{1}{2}$, aux $\frac{2}{3}$, aux $\frac{3}{4}$, &c. lorsque l'eau agit sur elle par son poids. DEPARC. *An.* 1754. *Mém. p.* 603.

Mémoire sur la forme des corps les plus propres à tourner sur eux-mêmes, lorsqu'ils sont poussés par une de leurs extrémités, ou par tout autre point. Par M. BOUGUER. *An.* 1751. *Mém. p.* 1. Il est absolument nécessaire que les vaisseaux puissent tourner avec facilité, & passer avec promptitude d'une route à l'autre : propriété qui n'est pas moins essentielle que celle de marcher avec vîtesse. *p.* 2. Ils ne peuvent cependant jouir que jusqu'à un certain degré, des avantages qu'on doit

MECHANIQUE.

doit leur procurer, parce que ces avantages s'excluent presque tous réciproquement, ou qu'ils ont entre eux quelque espece d'incompatibilité. *ibid.* La prouë & la poupe sont comme deux conoïdes qui se joignent par leur base, & c'est par la liberté qu'on a d'allonger l'un de ces conoïdes & de racourcir l'autre, qu'on peut donner au vaisseau la forme la plus convenable pour qu'il obéisse aisément au gouvernail ou à l'impulsion des voiles. *ibid.* Remarques générales & préparations à la solution du problème. *p.* 3. Solution. *p.* 10. Application de cette solution aux solides formés par des conoïdes paraboliques de tous les degrés, *p.* 19. & aux solides formés par des demi-sphéroïdes elliptiques. *p.* 21.

Mémoire sur la théorie de l'Artillerie, ou sur les effets de la poudre, & sur les conséquences qui en résultent par rapport aux armes à feu. Par M. le Chevalier d'ARCY. *An.* 1751. *Hist. p.* 1. *Mem. p* 45. Rechercher à l'aide des expériences, quels sont les principes qui doivent servir de base à la théorie de l'Artillerie, est le but qu'on se propose dans ce Mémoire. *p.* 47. Selon la plûpart des Auteurs qui ont écrit sur l'artillerie, les temps des inflammations de différens globes de poudre, sont comme les racines cubes de ces globes. *ibid.* Ce qui seroit vrai si l inflammation se faisoit uniformément ; mais comme la chaleur des différentes masses de poudre enflammée, est d'autant plus grande que ces masses sont considérables, il s'ensuit que les temps des inflammations des globes, ne doivent pas être en proportion de leurs rayons, mais dans une moindre

MECHANIQUE.

raison. *p.* 48. Expériences qui le prouvent, & desquelles il résulte que de deux traînées de poudre d'égale longueur, mais dont l'une contenoit le double de poudre de l'autre, l'inflammation s'est faite plus rapidement dans la premiere que dans la seconde, dans le rapport de 5 à 7. *ib.* & que l'inflammation de la poudre renfermée, se fait avec une vîtesse presque quadruple de la vîtesse de l'inflammation de celle qui ne l'est pas. *p.* 49. Expérience qui prouve que l'inflammation de la poudre renfermée dans les armes à feu, n'est point instantanée. *p.* 49 & 50. Description de la machine de M. ROBINS, par le moyen de laquelle on peut déterminer non seulement les vîtesses rélatives des balles, mais encore leurs vîtesses absoluës. *p.* 51 & 52. Deux méthodes pour juger de la vîtesse communiquée à un boulet quelconque : celle des portées & celle des chocs ; imperfections de la premiere & avantages de la seconde. *p.* 52 & 53. Il suit des résultats d'un grand nombre d'expériences, faites par la méthode des chocs, 1°. que les charges étant les mêmes, plus les canons sont longs, plus ils communiquent de vîtesse aux balles. 2°. Que plus les charges sont grandes, plus les balles acquiérent de vîtesse dans tous les canons. *p.* 55. Expérience de laquelle on peut conclure qu'il est un point où, en augmentant les charges, on peut diminuer la vîtesse des balles *ibid.* Diverses expériences, desquelles il s'ensuit que la charge la plus avantageuse pour un canon donné, doit occuper entre le tiers & la moitié de la longueur du canon. *p.* 56 & 57. Autres expé-

MECHANIQUE.

riences qui montrent clairement que dans la pratique on doit donner aux canons le plus de longueur qu'il est possible, pour qu'ils communiquent le plus de vîtesse au boulet. *p.* 57 & 58. Le degré d'applatissement des balles a toujours suivi dans ces expériences, celui de leur vîtesse. *p.* 58. Expériences pour déterminer le point d'une charge où il faut porter le feu, pour que l'inflammation soit la plus prompte, *p.* 58 & 59. & desquelles il paroît résulter que la situation la plus avantageuse de la lumiere, seroit un peu au-delà de la moitié de la charge, en partant du fond. *p.* 59. Réflexions sur la cause du recul des armes à feu. *p.* 60. Résultat des expériences. *p.* 61. & 62.

Mémoire dans lequel on démontre que l'eau d'une chute destinée à faire mouvoir quelque machine, moulin ou autre, peut toujours produire beaucoup plus d'effet en agissant par son poids, qu'en agissant par son choc; & que les rouës à pots, qui tournent lentement, produisent plus d'effet que celles qui tournent vîte, rélativement aux chûtes & aux dépenses. Par M. de PARCIEUX *An.* 1754. *Hist. p.* 134. *Mém. p.* 603. L'effet produit par le choc d'une égale quantité d'eau, est le même, soit qu'elle tombe verticalement, soit qu'elle coule le long d'un plan incliné, lorsque la hauteur est la même. *p.* 603. On peut toujours tirer beaucoup plus d'avantage du poids de l'eau qui a à descendre d'une certaine hauteur, que de son choc. *p.* 604. Le plus grand effet qu'on peut attendre d'une machine supposée sans frottement, ne peut être

MECHANIQUE.

que les $\frac{4}{27}$ de l'effort total de la quantité d'eau qui agit ſur elle par ſon choc, *p.* 605. au lieu qu'en la faiſant agir par ſon poids, cet effet peut être égal à la moitié, aux $\frac{2}{3}$, ou aux $\frac{3}{4}$, &c. *p.* 605 & 606. Table des pouces parcourus pendant une ſeconde, par un poids quelconque qui en deſcendant fait monter d'autant qu'il deſcend un poids égal au quart, au tiers, à la moitié, &c. du premier. *p.* 609. Application de ces expériences aux rouës à augets. *p.* 610. *& ſuiv.* La régle de la plûpart des Charpentiers de moulin, qui prétendent qu'il faut toujours faire grande rouë & petit rouet, & qui croient qu'un moulin fait tout ce qu'il peut faire quand ils voient la rouë tourner vîte, eſt fauſſe. *p.* 612.

Mémoire ſur le mouvement d'oſcillation des corps qui flottent ſur des liqueurs. Par M. BOUGUER. *An* 1755. *Hiſt. p.* 135. *Mem. p.* 481.

Mémoire dans lequel on prouve que les aubes des rouës muës par les courans des grandes rivieres, feroient beaucoup plus d'effet ſi elles étoient inclinées aux rayons, qu'elles ne font étant appliquées contre les rayons mêmes, comme elles le ſont aux moulins pendans & aux moulins ſur bateaux, qui ſont ſur les rivieres de Seine, Marne, Loire, &c. Par M. de PARCIEUX. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 223. *Mem. p.* 288. L'eau d'une chute eſt toujours capable d'un effet beaucoup plus grand en agiſſant par ſa péſanteur, qu'en agiſſant par le choc, *p.* 289. d'où il s'enſuit que les rouës à auges, doivent être préférées aux rouës à aubes, lorſque la chûte le permet, *ibid.* & que les aubes inclinées ſur les

rayons étant muës en partie par le choc, & en partie par la pésanteur de l'eau, ont de l'avantage sur les aubes en rayons. *p* 290. Expériences faites avec une rouë dont les aubes mobiles autour de leur arbre, recevoient différens degrés d'inclinaison, & les effets de cette rouë pour élever un poids, selon qu'il y avoit deux ou trois aubes dans l'eau, selon qu'elles y étoient plus ou moins plongées, & selon le degré d'inclinaison, *p*. 295. desquelles il résulte que les aubes inclinées sont bien plus avantageuses que celles en rayon; *p*. 297. & que les rouës à douze aubes produisent plus d'effet que celles qui n'en ont que six. *ibid.* Autre expérience de laquelle il résulte que le plus grand effort de l'eau n'est pas dans l'instant où une aube est perpendiculaire au courant, comme on l'a toujours cru. *ibid.* Autre expérience de laquelle il résulte que trois aubes étant dans l'eau, & celle du milieu étant verticale, l'aube d'aval reçoit une partie du choc de l'eau, contre l'opinion généralement reçuë. *p*. 298.

Mémoire sur le danger & l'insuffisance des épreuves usitées pour les canons de fonte de fer; sur la quantité de fonte la plus convenable à l'artillerie, & sur les moyens les plus certains de la reconnoître Par M. le Marquis de MONTALAMBERT. *An.* 1759. *Hist. p.* 227. *Mem. p.* 358. Le haut prix des canons de fonte de cuivre, joint à quelques inconvéniens assez considérables attachés aux canons de ce métal, ont presqu'entierement décidé en faveur de ceux de fer pour armer les vaisseaux, & c'est par rapport à ces

MECHANIQUE.

derniers, qu'on se propose d'éxaminer les différentes qualités de la fonte de fer, le choix de la plus propre à résister aux plus grands efforts, & le moyen de la reconnoître & de l'éprouver. *p.* 358. Il sort du même fourneau, des fontes très-poreuses, très brunes & tendres, qu'on nomme *fonte bourruë*, & il y en a de plus compacte, plus blanche & plus dure, que les Ouvriers qualifient de *fonte qui a toute sa mine. ibid.* Le fourneau est dit *aminé*, lorsqu'il a acquis un certain degré de chaleur, & que la fonte qui en sort est serrée, pésante & dure; *p.* 359. & au-delà de ce degré il s'*embarasse*, la fonte n'est plus si parfaite, & il faut l'*hacher de mine*, c'est à dire lui en donner moins, pour éviter de *mettre hors*, ou de cesser tout-à-fait de fondre, & l'on est plusieurs jours à *aminer* le fourneau au même point. *ibid.* Quand on n'y réussit pas, l'on ne fond plus à profit. *ibid.* La difficulté de tenir le *fondage* au même point, dépend de la différence dans la force du charbon, & de la différente qualité des veines de la mine. *ibid.* Jusqu'en 1755, la plûpart des canons fournis par les Maîtres de forge, étoient de fonte *aminée*, & ce n'est que depuis, qu'ils en ont fait fabriquer de fonte tendre & poreuse, pour se conformer aux vuës du Sieur MARITS qui a voulu appliquer aux canons de fonte de fer, ses machines à forer ceux de fonte de cuivre. *p.* 360. Examen des principes sur lesquels le Sieur MARITS fonde son opinion. *p.* 361. Raisons qui doivent faire donner la préférence aux canons de fonte de fer dur, sur ceux de fonte de fer doux, *p.* 362 *& suiv.* & nombre

MECHANIQUE.

de ceux de cette derniere espece, qui dans le seul département de Toulon se sont crevés. *p.* 366. Il y a du désavantage à tourner extérieurement les canons de fer, parce qu'en leur enlevant ce que les Ouvriers appellent *le feu*, qui est une couche de quelques lignes, plus dure, plus compacte & plus serrée que la fonte de l'intérieur de la piéce, on l'expose davantage à la rouille, qui rend les vieilles piéces de fer si dangéreuses à tirer. *p.* 368. Inconvénient des épreuves par la poudre, des canons de fonte de fer, & méthode qu'on pourroit substituer à celle de la forte charge, pour connoître ceux qui seroient à rebuter. *p.* 372.

Mémoire sur le tirage des Chevaux. Par M. de PARCIEUX. *An.* 1760. *Hist. p.* 151. *Mem. p.* 263. La force de l'Homme est plus avantageusement employée à porter qu'à tirer, au lieu que celle du Cheval l'est plus à tirer qu'à porter, *p.* 264. & c'est par la pésanteur de sa masse qu'il agit principalement, plutôt que par la force absoluë de ses muscles. *p.* 265. Dans un homme qui tire en avançant, la force des muscles ne sert qu'à lui faire porter continuellement son centre de gravité en avant, & c'est le poids de l'homme qui fait la traction, & la force des muscles qui en fait la continuité. *p.* 267. Il résulte de là qu'un homme qui est grand & gros à proportion, & aussi actif qu'un homme de moindre taille, doit tirer un poids beaucoup plus pésant qu'un homme plus petit, quoique celui-ci puisse porter autant ou plus que l'autre. *p.* 268. C'est aussi par sa pésanteur, qu'agit un cheval qui tire, &

MECHANIQUE.

l'office des muscles des jambes de derriere, est dans ce cas, de pousser sa masse en avant, *ibid.* ce qu'il fait avec plus d'avantage par des traits inclinés, que par ceux qui sont parallèles. *p.* 271. Il y a de l'avantage à faire les rouës de devant des carosses & chariots un peu grandes, *p.* 272. & il seroit à souhaiter qu'on ne fît usage que de voitures à quatre rouës. *p.* 275.

Mines : théorie sur la sçience des mines propres à la guerre, fondée sur un grand nombre d'expériences. Par M. BELIDOR. *An.* 1756. *Mem. p.* 1.

Second Mémoire sur les mines, servant de suite au précédent. Par le même. *An.* 1756. *Mém. p.* 184. Rélation des épreuves sur les mines, faites à Bissy dans le mois de Juillet 1753, par ordre du Roi, avec l'usage qu'on peut en faire pour l'attaque des places. *p.* 188.

Pendule : la pesanteur de la lentille est le seul moyen de maîtriser les inégalités du rouage, comme la petitesse des arcs, est celui de les rendre isochrones. La LAN. *An.* 1760. *Mem. p.* 109.

Réplique à un Mémoire de M. de MAUPERTUIS, sur le principe de la moindre action, inséré dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sçiences de Berlin, de l'année 1752. Par M. le Chevalier d'ARCY. *An.* 1752. *Mem. p.* 503. Premiere objection. Ce que l'on entend par action, n'est pas proportionel à la masse multipliée par la vîtesse & par l'espace parcouru. Nouvelles preuves de cette objection. *p.* 504 *& suiv.* Seconde objection. Quand même on adopteroit

MECHANIQUE.

adopteroit la maſſe par la vîteſſe & par l'eſpace, pour l'expreſſion de l'action, ce n'eſt pas cette quantité dont la nature fait le moins de dépenſe poſſible dans les changemens qui arrivent dans les vîteſſes des corps. Nouvel examen de cette objection. *p.* 507, *& ſuiv.* Troiſiéme objection. Sur la loi du repos des corps. Réponſe aux Réflexions de M. de MAUPERTUIS, ſur cette objection. *p.* 510. Action. Ce que c'eſt. *p.* 513.

Réſiſtance (la) qu'éprouve un corps qui en choque un autre, eſt égale à la quantité de mouvement qu'il perd. D'AL. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 290.

Rouës : celles à pots ou à augets, qui tournent lentement par le poids de l'eau, produiſent plus d'effets que celles qui tournent vîte, rélativement aux chûtes & aux dépenſes. DEPARC. *An.* 1754. *Mém. p.* 603.

Traits par leſquels un Cheval tire, ſont plus favorables pour le tirage, quand ils ſont inclinés, que lorſqu'ils ſont parallèles aux poitrail. DEPAR. *An.* 1760. *Mem. p.* 271.

Voitures: il ſeroit à ſouhaiter pour les chevaux & les chemins, qu'on n'employât que de celles à quatre rouës. DEPAR. *An.* 1760. *Mém. p.* 273.

MECKEL (M.), Correſpondant de l'Académie, prétend que l'organe qui met les amphibies en état de reſter ſi long-tems ſous l'eau, conſiſte en deux ſinus veineux très-grands, dans leſquels le ſang ſe ramaſſe, lorſque la route du poumon lui eſt interdite. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 137.

Médaille du Tiran Maxence, trouvée selon quelques Auteurs, dans une grotte ouverte à Crégi près de Meaux. *An.* 1754. *Mem. p.* 67.

MEDECINE.

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de Médecine & de Chirurgie, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751, jusqu'à l'année 1760 inclusivement.

Aiguille à coudre, placée en travers au fondement, & qui cause des douleurs excessives, retirée par des pinces. *An.* 1753. *Hist. p.* 137.

Bourbon : ses eaux comparées avec celles de Balaruc. *An.* 1752. *Mem. p.* 633.

Catarres: pourquoi dangereux lorsqu'ils traînent en longueur. MAL. *An.* 1751. *Mém p.* 145.

Chats : peuvent se passer de boire. Exemple d'un Chat qu'on a gardé vingt-six mois sans lui donner à boire, & qui n'en étoit pas moins gras & bien portant. Observation de M. l'Abbé de Fontenu, de l'Académie Royale des Inscriptions & Belles-Lettres. *An.* 1753. *Hist. p.* 138.

Chorea sancti viti, maladie convulsive rare, singuliere & rebelle à presque tous les remedes. Utilité de la quintessence minérale de M. de la Garaye contre cette maladie. *An.* 1755. *Mém. p* 34

Coup de fusil tiré au pied du lit d'une malade,

ſans qu'elle en ſût prévenuë, la guérit de vapeurs épileptiques qui avoient réſiſté à un grand nombre de remedes. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 73.

Délire d'inanition, diſſipé par des alimens. *An.* 1752. *Mém. p.* 133.

Dindons engraiſſés par une ou deux noix qu'on leur donne chaque jour. *An.* 1752. *Mém. p.* 294.

Dragées antivénériennes du Sieur KEYSER. Analyſe de ces dragées & de la poudre qui en fait la baſe, de laquelle il réſulte que la poudre & les dragées ne contiennent ni ſublimé corroſif, ni mercure doux, ni turbith minéral, ni ſel nitreux mercuriel; mais un ſel formé de l'union du mercure à un acide végétal, qui eſt vraiſemblablement l'acide du vinaigre, auquel ſe trouve mêlé une très petite quantité de matiere ferrugineuſe, &c. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 102.

Eau de la mer: pourroit être ſubſtituée aux eaux de Balaruc ou de Bourbon, dans les cas où les bains de ces eaux là conviennent. *An.* 1752. *Mém. p.* 635.

Eau eſt une cauſe de maladie populaire, lorſqu'elle eſt mal ſaine, & celle de riviere, la plus ſaine de toutes, devient mauvaiſe dans les années ſéches. MAL. *An.* 1753. *Mém. p.* 35.

Eau métallique vulnéraire, de M. de la GARAYE. Préparation & vertus de cette eau métallique vulnéraire, contre les ulceres malins & invéterés. *An.* 1755. *Mém. p.* 35.

Ecoulement de pus par l'oreille, accompagné de douleurs de tête très-violentes: Obſervation de M. GONTARD, Médecin de l'Hôpital de Ville Franche. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 63.

MEDECINE.

Ecu de six livres avalé, & resté dans l'œsophage, précipité ensuite par le moyen d'une bougie introduite jusqu'à l'obstacle. Observation de M. LIEUTAUD. *An.* 1752. *Hist. p.* 71. Homme qui avaloit des écus de six livres autant qu'on vouloit lui en fournir. *ibid. p.* 73.

Epilepsie guerie par une fracture compliquée du crâne. Observation de M. BOUCHER, Correspondant de l'Académie. *An.* 1757. *Hist. p.* 28.

Fausse goutte, différe de la vraie, en ce que dans celle-ci la douleur paroît la premiere, & l'enflure ne vient qu'après, au lieu que dans la premiere la douleur & l'enflure viennent en même temps. MAL *An.* 1753. *Hist. p.* 53 & 54.

Femme qui a porté pendant trois ans environ le premier enfant qu'elle a eu, qu'elle a amené en vie, & qui étoit grosse de cinq ans & huit mois du second, lorsque l'observation de la premiere grossesse communiquée à l'Académie par M. BARON, qui l'avoit reçue de M. TERREDE, Chirurgien de l'Abbaye Royale de Jouarre, a été publiée. *An.* 1753 *Hist. p.* 139.

Fiévre double tierce rébelle, guérie par un calmant, que lui administra M. de FOUCHY. *An.* 1757. *Hist. p.* 31.

Foux: sont plus communs dans les temps chauds. Remede de M. POISSONNIER contre cette maladie, & méthode de M. MALOUIN, dans le traitement qui y convient. *An.* 1751. *Mem. p.* 160.

Fruits causent des dysenteries & des fiévres putrides faute de maturité. MAL. *An.* 1753. *Mém. p.* 38.

MEDECINE.

Gangrène à la rate : Cause de la cessation presqu'entiere du mouvement des artères. Observation de M. GUETTARD. *An.* 1759. *Mem. p.* 55.

Gommes résines, se dissolvent dans la liqueur qui provient du blanc d'œuf. *An.* 1752. *Hist. p.* 142.

Goutte (la) consiste proprement en une dissolution plus ou moins considérable de la matiere crétacée des os. HER. *An.* 1758. *Mem. p.* 429.

Goutte sereine à un enfant de sept ans, guérie par l'électricité, à Dorchester. *An.* 1752. *Mém. p.* 82.

Grains : Les Anciens les faisoient légérement rôtir avant que de les employer. Passage de Pline qui le prouve. MAL. *An.* 1753. *Mem. p.* 37.

Grossesse de trois ans & de cinq ans huit mois dans la même femme. *An.* 1753. *Hist. p.* 139.

Habitans des pays marécageux ou humides, ont en général le teint mauvais, & sont comme bouffis, mous, foibles & mal-sains. MAL. *An.* 1751. *Mem. p.* 140.

Hernie du cœcum, dans lequel on trouva des os de pied de cochon, & des noyaux de cerise. Observation de M. GAILLARD, Chirurgien en chef de l'Hôtel Dieu de Poitiers. *An.* 1752. *Hist. p.* 78.

Histoire des maladies épidémiques de 1751, observées à Paris en même temps que les différentes températures de l'air. Par M. MALOUIN. *An.* 1751. *Mem. p.* 137. L'observation, la tradition & l'expérience, sont ce qui constitue par-

MEDECINE.

ticulierement la Médecine & les connoiſſances qu'elle y puiſe ſont auſſi certaines que le ſont peu celles qu'elle tient de la Phyſique théorique, *p.* 138. C'eſt pourquoi la doctrine d'Hippocrate ſubſiſte encore dans ſon entier, tandis que celles des autres Sçavans, ſes contemporains, ſont décriées depuis long-temps. *ibid* La terre tranſpire plus ou moins, ſur-tout dans les changemens de temps : elle paroît ceſſer de tranſpirer lorſqu'il doit faire de l'orage : pendant l'orage elle recommence à tranſpirer ſenſiblement, & l'orage fini, elle tranſpire plus qu'à l'ordinaire pendant quelques heures. *p.* 138 *&* 139. L'air devient impur & mal ſain par le mêlange de certaines exhalaiſons de la terre, & c'eſt à cette mauvaiſe qualité de l'air, qu'on doit attribuer la pourriture & la gangrène qui dans certaines années, ſe mettent dans les plaies, & ſur-tout dans les plaies contuſes. *p.* 139. L'air, en paſſant par des tuyaux de cuivre, & même par ceux de fer bien chauds, acquiert une qualité pernicieuſe à la ſanté. *ibid. Pouſſes*, *Mouſettes* ou *Mephites*, ce que c'eſt. *ibid.* Il y avoit une de ces mouſettes ſur le Mont-Parnaſſe. *ibid.* La peſte en Turquie, dépend de certaines exhalaiſons qui tous les ans ſortent de la terre en certaines ſaiſons. *p.* 140. Les habitans des pays marécageux ou humides, ont en général le teint mauvais ; ils ſont comme bouffis, mous, foibles & mal-ſains. *ibid.* Pendant la peſte qui ravagea la ville de Londres, ſous le regne de Charles II. les Médecins conſeillerent de faire ouvrir les foſſes des privés de toute la ville, & la mauvaiſe odeur

MEDECINE.

que cela y répandit, fit ceſſer la peſte. *p.* 141. *Rivolin* des vaiſſeaux, air qui ſe corrompt dans les endroits renfermés. *ibid.* Cuve deſtinée à garder de l'eau ſalée, & abandonnée pendant 29 ans, de laquelle il ſort des vapeurs mortelles. *ibid.* Le tonnerre & les éclairs répandent des vapeurs qui corrompent l'air. *ibid.* Les vents du Sud ſont contraires à la tête & aux nerfs. *p.* 142. Le temps couvert, ſelon Sydenham, peut donner lieu à la petite vérole. *p.* 143. Les catarres, pourquoi dangéreux lorſqu'ils traînent en longueur, quand même ils ſeroient ſans crachement de ſang. *p.* 145. Il y a moins de maladies dans les temps chauds & ſecs, mais elles ſont plus vives & plus dangereuſes. *p.* 151 & 152. Ceux qui ſont pris de la petite vérole, après avoir trop uſé des femmes, en meurent ſi on les ſaigne trop, ſi on leur rétranche les alimens, & ſi on ne les purge pas aſſez. *p.* 152. Le temps des chaleurs eſt celui où il y a le plus de ſoux. *p.* 160. Remede de M. POISSONNIER contre la folie, & méthode de l'Auteur dans le traitement de cette maladie. *ibid.* Propriétés de la racine du Polypode. *ibid.* L'année 1751, a été en général humide, non-ſeulement à cauſe de la quantité de pluie qui a été de vingt-trois pouces une ligne, mais encore à cauſe des vents d'Oueſt. *p.* 161. Le plus grand froid eſt arrivé le 19 Février, la liqueur du thermomètre étant deſcendue à 9^{d}. $\frac{1}{2}$ au-deſſous de la congélation, par un vent de Nord, & à 10^{d}. le 20 du même mois, par un vent Nord-Oueſt. La plus grande chaleur a été le 17 Juin à trois heures après mi-

MEDECINE.

di, la liqueur étant montée à 29 degrés & demi au-dessus de la congélation. *ibid.* La plus grande élévation du mercure dans le baromètre a été le 23 Février, à 28 p. 6. l. par un vent Nord-Est : la moindre a été le 18 Mars à 26 p. 11. l. par un vent Sud, foible & avec brouillard. *p.* 162. Il y est mort plus d'hommes que de femmes dans la proportion à peu-près de 8 à 7, le nombre des premiers étant de 8702, & celui des femmes de 7742. *p.* 163. Il y est né 23104 enfans, dont 11827 garçons, & 11277 filles, & il s'y est fait 5013 mariages. *ibid.*

Histoire des maladies épidémiques de 1752, observées à Paris en même temps que les différentes températures de l'air. Par M. MALOUIN. *An.* 1752. *Mem. p.* 117. Les vents sont une des principales causes des maladies épidémiques. *p.* 117. Leurs causes générales & particulieres, & leur maniere d'agir sur les corps des animaux. *p.* 118 & 119. Le vent du Nord nuit à la poitrine, *p.* 119. comme celui de Sud Est est préjudiciable à la tête & aux nerfs, *p.* 120. & celui d'Est aux atrabilaires, aux mélancoliques & aux témperamens secs. *p.* 120. Le vent d'Ouest est le plus sain de tous, & celui de Nord le plus contraire. *ibid.* Jamais l'air n'est plus pur qu'après une tempête, & on entend, on voit mieux les objets, & de plus loin, après un ouragan, qu'auparavant. *p.* 121. L'année 1752 a été moyenne entre les années seches & les années pluvieuses. Il est tombé à Paris 19 p. 4 l. $\frac{4}{5}$ de pluie. *p.* 139. Le plus grand froid a été le 16 Janvier & le 13 Décembre. La liqueur du thermomètre est descenduë

MEDECINE.

descenduë à 5 degrés au-dessous de la congélation, & à 5d. $\frac{1}{4}$. La plus grande chaleur est arrivée le 29 Juin, la liqueur étant montée à 27d. *ibid.* La plus grande élévation du baromètre a été le 10 & le 11 Mars, à 28 p. 5 l. la moindre, le 10 Janvier, à 27 p. *p.* 140. Il y est mort 9583 hommes & 8179 femmes. *ibid.* Il y est né 24250 enfans, sçavoir 12313 garçons, & 11937 filles, & il s'y est fait 4359 mariages. *p.* 141.

Histoire des maladies épidémiques de 1753, observées à Paris en même temps que les différentes températures de l'air. Par M. MALOUIN. *An.* 1753. *Mém. p.* 35. Les alimens communs à tout le monde sont, après l'air, une des causes les plus communes des maladies populaires. *p.* 35. L'eau est un de ceux qui influent le plus sur le tempérament & la santé. *ibid.* Celle de riviere, qui est en général la meilleure, devient mauvaise dans les années séches, & pourquoi. *p.* 36. Le Ver de Guinée, maladie à laquelle les Negres sont sujets, vient de la mauvaise qualité des eaux dont ils font usage. *ibid.* Il n'y a de vers dans les corps vivans, que ceux qui y sont entrés, & c'est le plus souvent avec les fruits cruds qu'on les prend. *p.* 37. Les grains sont aussi une cause de maladies populaires, par les mauvaises qualités qu'ils acquiérent, &c. *p.* 37. Le seigle ergoté donne la gangrène séche à ceux qui en usent. *ibid.* Les Anciens étoient dans l'usage de faire rotir légérement les grains avant que de les employer. *ibid.* Les fruits causent des dysenteries & des fievres putrides, faute

MEDECINE.

de maturité. *p.* 38. Les plus basses eaux de la Seine, sont à 16 pouces en montant de Paris à Auxerre, & de 2 pieds 5 pouces en descendant à Rouen. *p.* 39. Fausse goutte differe de la vraie, en ce que dans celle-ci, la douleur se fait sentir tout de suite, & l'enflure ne vient qu'après; au lieu que dans la premiere, l'enflure & la douleur viennent en même temps *p.* 53 & 54. Pendant la sécheresse il y a moins de maladies, mais elles sont plus vives. *p.* 54. L'année 1753 a été fort avancée pour la moisson & pour les vendanges. Elle a été séche, & il n'y est tombé que 17 p. 7 l. $\frac{3}{5}$ de pluie. *p.* 55. La plus grande élévation du mercure dans le baromètre, a été le 24 Janvier, à 28 p. $\frac{1}{2}$; la moindre à 26 p. 4 l. le 4 Avril *p* 55. Maladie épidémique a Rouen, observée & décrite par M. PINARD. *p.* 56. Il est mort à Paris pendant l'année 1753, 21716 personnes, sçavoir 11676 hommes, & 10040 femmes. & il y est né 24058 enfans, 12445 garçons, & 11613 filles, ce qui confirme la remarque déja faite, qu'en général le nombre des garçons qui viennent au monde en Europe, surpasse toujours celui des filles, comme parmi les morts le nombre des hommes surpasse celui des femmes. *p.* 58. Il y a eu dans le nombre des enfans, 4329 enfans trouvés, *ibid.* & il s'est fait 4146 mariages. *ibid.*

Histoire des maladies épidémiques de 1754, observées à Paris en même temps que les différentes températures de l'air. Par M. MALOUIN. *An.* 1754 *Mem. p* 495. Situation, longitude & latitude de Paris. *p.* 495. Le vent de Nord

MEDECINE.

Oueſt eſt celui qui y domine le plus, & celui de Sud-Eſt y eſt le plus rare. *p.* 496. Les deux extrêmes du chaud & du froid, obſervés à Paris pendant 46 ans, y ſont éloignés de 46 degrés. *ibid.* La quantité de pluie qui y tombe, eſt d'environ 20 pouces année moyenne. *p.* 497. Le baromètre, les vents, le thermomètre y varient beaucoup, ce qui n'empêche pas que l'air n'y ſoit aſſez ſain, ſes habitans n'étant ſujets à d'autres maladies particulieres, que le rachitis des enfans & les fleurs blanches aux femmes. *p.* 498. Il y eſt mort 21337 perſonnes, ſçavoir: 11851 hommes, & 9486 femmes. Il y eſt né 23140 enfans, 11624 garçons & 11516 filles. Il s'y eſt fait 4143 mariages. *p.* 520.

Homme qui avaloit des écus de ſix livres autant qu'on lui en fourniſſoit. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 73.

Jauniſſe, pâles couleurs, obſtructions, &c. Nouvelle préparation de Mars, de M. de la GARAYE, bonne contre ces maladies. *An.* 1755. *Mem. p.* 32.

Imbécillité guérie par une fracture du crâne. Obſervation de M. BOUCHER, Correſpondant de l'Académie. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 29.

Inoculation de la petite vérole, avantages de cette méthode pour prévenir la mortalité que cauſe la petite vérole naturelle. BERN. *An.* 1760. *Mem. p.* 47.

Jument qui rend des vers & de petites pierres qui avoient toutes un grain de plomb qui leur ſervoit de noyau. Obſervation de M. le Bailli d'INGUELMEN. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 65.

Mal de gorge gangreneux, guéri par un garga-

MEDECINE.

rifme fait avec l'efprit de vin, dans lequel on avoit fait infufer du raifort fauvage. *An.* 1752. *Mém. p.* 131.

Mal de dent violent, guéri par le moyen de l'électricité. Obfervation de M. le ROY. *An.* 1753. *Hift. p.* 78.

Maladies : font moins communes dans les temps chauds & fecs, mais plus vives & plus dangereufes. MAL. *An* 1751. *Mem. p.* 151 *&* 155.

Maladies de la peau. La teinture de mercure de M. de la GARAYE, bonne contre ces maladies. *An.* 1755. *Mem. p.* 29.

Mars préparé avec le vitriol bleu, felon la méthode de M. de la GARAYE. Ses propriétés en Médecine. *An.* 1755. *Mém. p.* 31 *&* 32. Autres préparations de Mars avec le fel marin, le nitre, & le fel ammoniac. *p.* 32 *&* 33.

Mémoire fur l'Inoculation de la petite Vérole. Par M. de la CONDAMINE *An.* 1754. *Mem. p.* 615. Hiftoire de l'Inoculation. *p.* 616. Elle eft en ufage de temps immémorial dans les pays voifins de la Mer Cafpienne, & l'étoit en Europe dans le pays de Galles. *ibid. Timone*, Médecin Grec, eft le premier qui ait donné une defcription détaillée de cette pratique, *p.* 617. dont *Jacques Pilarini*, autre Médecin Grec, fit auffi l'apologie. *ibid.* Apportée en Angleterre elle fut adoptée par les uns & combattuë par les autres. *p.* 618 *&* 619. Elle eft profcrite à Boxton. *p.* 620. Ses premiers fuccès publiés en France par M. de la COSTE. *ibid.* Elle eft attaquée par M. HECQUET, *p.* 623. & tombe dans un efpece d'oubli en Europe jufqu'en 1738. *p.* 624. Médecins Chinois

MEDECINE.

envoyés en Tartarie pour y semer la petite vérole artificielle. *ibid.* Remise en pratique avec beaucoup de succès dans la Nouvelle Angleterre, où sur mille personnes inoculées, il n'en mourut que huit, pendant une épidémie où tous les malades succomboient à la petite vérole naturelle. *p. 625.* Hôpital fondé à Londres pour l'inoculation, en 1746. *p. 626.* Ses succès en différens endroits d'Angleterre, desquels il résulte que sur trois cent seize inoculés, il n'en est mort qu'un. *p. 627.* Elle est introduite en Hollande & à Genève par le Dr. TRONCHIN, *ibid.* en Italie, par le Dr. PEVARINI. *p. 628.* On la pratique à la Chine, en introduisant dans le nez des tentes impreignées des pustules de la petite vérole desséchées. *p. 629.* En Turquie, en introduisant la matiere liquide tirée des boutons d'une petite vérole naturelle & bien conditionnée, dans sept ou huit piqûres faites en différentes parties du corps. *ibid.* Dans la Province de Galles en Angleterre, en se piquant avec une aiguille, ou en se frottant jusqu'au sang le bras ou la main sur des boutons d'une petite vérole qui commençoit à secher. *p. 630.* En plusieurs endroits, en faisant aux deux bras une incision d'environ un pouce, dans laquelle on introduit un fil imbibé de la matiere d'un bouton mûr & sans rougeur à sa base, d'une petite vérole, soit naturelle, soit artificielle, prise d'un enfant sain; *p. 631.* ou bien par le moyen des vésicatoires appliqués aux jambes; *p. 633.*, ou par un seton imbu de la matiere variolique, comme en Barbarie. *ibid.* Réponse aux objections. *p. 634.*

MEDECINE.

Objections physiques. Eſt-ce bien la petite vérole que l'on communique par l'inoculation ? & la maladie communiquée n'eſt-elle pas plus dangéreuſe que celle qu'on veut prévenir ? Réponſe affirmative quant à la premiere partie de l'objection, négative quant à la ſeconde. *ibid.* La petite vérole inoculée, met-elle à l'abri de la petite vérole naturelle ? Réponſe affirmative. *p.* 636. La petite parcelle de venin tranſmiſe dans le ſang par la voie de l'inoculation, peut être l'enveloppe ou la ſemence d'autres maladies, que l'on communiqueroit par la même voie, tels que le ſcorbut, les écrouelles, &c. Réponſe négative. *p.* 640. L'inoculation laiſſe quelquefois de facheux reſtes, comme des plaiës, des tumeurs, &c. Injuſtice de cette objection. *ibid.* Objections morales. C'eſt uſurper les droits de la Divinité, que de donner une maladie à celui qui ne l'a pas, ou d'entreprendre d'y ſouſtraire celui qui dans l'ordre de la providence y étoit naturellement deſtiné. Futilité de cette objection. *p.* 641. Il n'eſt pas permis de donner une maladie cruelle & dangéreuſe à quelqu'un qui ne l'auroit peut-être jamais euë. *p.* 642. La maladie que l'on donne par l'inoculation de la petite vérole, n'eſt ni cruelle ni dangéreuſe, & ceux qui ne doivent pas avoir la petite vérole naturelle, ne la prennent pas par l'inoculation. *p.* 644, *& ſuiv.* Il n'eſt pas permis de faire un petit mal, pour procurer un plus grand bien. *p.* 646. Ce principe peut être vrai quant au moral, mais il eſt très-faux quant au mal phyſique. *ibid.* L'inoculation eſt un mal moral : en voici la preuve. On ne peut

nier qu'il ne ſoit mort quelques inoculés : le ſuccès de cette méthode n'eſt donc pas infaillible ; on ne peut donc s'y ſoumettre ſans expoſer ſa vie, dont il n'eſt pas permis de diſpoſer : l'inoculation bleſſe donc les principes de la morale. *p.* 646 *&* 647. Diverſes réponſes à cette objection. *p.* 647 *& ſuiv.* Quel eſt le riſque de mort que court celui qui n'a jamais eu la petite vérole naturelle. *p.* 650. Les accidens ordinaires à l'enfance enlevent à Londres trois cens quatre-vingt ſix enfans ſur mille, la premiere année de leur vie, & ſur ce nombre il n'en reſte que la moitié à quatre ans. *p.* 653. La petite vérole naturelle enleve plus d'un huitiéme de ceux qu'elle attaque, au lieu que par l'inoculation il n'en périt qu'un ſur trois cens ſoixante & ſeize. *p.* 654. Nouvelles réponſes. Conſéquences des faits établis. *p.* 659. Mémoire où l'on rend compte de quelques tentatives que l'on a faites pour guérir pluſieurs maladies par l'Electricité. Par M. le ROY. *An.* 1755. *Hiſt. p* 1. *Mem. p.* 60. Expérience faite ſur un Paralytique, âgé de vingt-un ans, & dont les doigts de la main gauche étoient privés de tout mouvement depuis trois ans. *p.* 62 *&* 63. L'Electricité occaſionna bien quelques mouvemens convulſifs dans les doigts, *p.* 65. mais ne leur rendit pas le mouvement qu'ils avoient perdu, quoique continuée pendant neuf mois, *p.* 77. & tout ce qu'il y gagna, ce fut un peu plus de liberté dans les mouvemens du bras & de l'avant-bras, & dans ceux des doigts, qui étoient tels, qu'il pouvoit s'en ſervir pour boire, ce qu'il ne faiſoit pas avant que d'avoir été électriſé. *ibid.*

MEDECINE.

Détail de l'électrisation d'un jeune homme de vingt-un ans, attaqué d'une goutte sereine. *p.* 81. Goutte sereine guerie à Dorchester, par le moyen de l'électricité, appliquée à un enfant de sept ans, par M. FLOYER, Chirurgien. *p.* 82 & 83. Cet enfant avoit un vésicatoire à la nucque du coû, selon la remarque de M. WILSON. *p.* 83. Inutilité de ce moyen appliqué au jeune homme de 21 ans, dont la goutte sereine étoit survenuë après une fiévre maligne. *p.* 85 *& suiv.* Expériences faites sur des sourds. *p.* 95. Femme de 28 ans, sourde depuis très-long temps, guérie en Angleterre par M. WILSON. *p.* 96. Inutilité de ces tentatives contre la surdité, *ibid.* & leur succès contre les rhumatismes. *p.* 96 & 97. Conclusion du Mémoire. *p.* 97.

Mouches volantes : Maladie des yeux assez commune & cependant peu connuë. Diverses observations sur cette espece d'incommodité *An.* 1760. *Hist. p* 54.

Myrrhe, mise en poudre dans un œuf durci, à la place du jaune, s'y dissout & tombe sous la forme d'une huile. *An.* 1751. *Hist. p.* 142.

Noix (les) sont bonnes pour engraisser les Oies & les Dindons. *An.* 1752. *Mém. p.* 291 *& suiv.*

Noyé rappellé à la vie par la fumée du tabac poussée dans l'anus, dans la bouche & dans les narines, & en le rechauffant lentement. Observation communiquée par M. le Marquis de COURTIVRON. *An.* 1757. *Hist. p.* 32.

Observations de Médecine. Par M. GUETTARD. *An.* 1759. *Hist. p.* 66. *Mem. p.* 41.

Œnanthes

MEDECINE.

Œnanthes succo viroso croceo ; ses mauvais effets étant pris intérieurement, observé par M. VACHER, Médecin des troupes Françoises en Corse. *An.* 1759. *Hist. p.* 85.

Œufs. L'eau contenuë dans le blanc d'œuf, est le dissolvant des gommes résines. *An.* 1751. *Hist. p.* 142.

Oies de Metz, renommées par la grosseur & l'excellence de leur foie, sont engraissées par des noix. *An.* 1752. *Mem. p.* 291.

Paralysie de la langue dans une fille de 13 à 14 ans, guérie par le moyen de l'Electricité. Observation de M. ALLAMAN. *An.* 1753. *Hist. p.* 77.

Peste en Turquie, dépend des exhalaisons qui sortent de la terre en certaines saisons. MAL. *An.* 1751. *Mém. p.* 140. Celle qui ravagea la ville de Londres, sous le regne de Charles II, cessa par la mauvaise odeur des aisances, dont les Médecins avoient conseillé l'ouverture. *p.* 141.

Petite vérole (la) en prenant la proportion entre différentes épidémies, enleve environ la huitiéme ou la septiéme partie de ceux qu'elle attaque. *An.* 1760. *Mem. p.* 7.

Pierre dans la vessie. Bons effets des remedes de Mademoiselle STEPHENS à cet égard *An.* 1757. *Hist. p.* 30.

Pierre tirée de la vessie & formée autour d'une aiguille d'ivoire. *An.* 1759. *Hist. p.* 86.

Polypode : propriétés de la racine de cette plante. MAL. *An.* 1751. *Mém. p.* 160.

Poudre de M. de la CHEVALERAYE, ce que c'est, & qu'elle en est la composition. *An.* 1751. *Hist. p.* 83.

MEDECINE.

Quinteſſence minérale de M. de la GARAYE, bonne contre la jauniſſe, les pâles couleurs, les obſtructions, certains vices de la digeſtion, en un mot dans tous les cas où les eaux martiales ſont recommandées. *An.* 1755. *Mem. p.* 32. La même quinteſſence bonne contre le *Chorea ſancti viti. p.* 34.

RABEL : ſon eſſence. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 128.

Rate gangrenée, cauſe de la ceſſation preſque entiere du mouvement des artères GUET. *An.* 1759 *Mem. p.* 55.

Rélation d'une maladie rare de l'eſtomac, avec quelques obſervations concernant le méchaniſme du vomiſſement & l'uſage de la rate. Par M. LIEUTAUD. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 45. *Mem. p.* 223. Accidens qui ont accompagné cette maladie juſqu'à la mort. *p.* 223 & 224. Sang épanché dans une poche ſituée entre le grand & le petit oblique. *p.* 224. Plénitude exceſſive de l'eſtomac, cauſée par la paralyſie de ce viſcère. *p.* 225. Le diaphragme & les muſcles du bas ventre, ne ſont pas les principaux agens dans le vomiſſement, comme l'a prétendu M. CHIRAC. *p.* 226. Raiſons de douter de ce ſentiment. *p.* 227. & *ſuiv.* Le vomiſſement ne dépend point des muſcles du bas-ventre ; fait qui le prouve. *p.* 230. Le diaphragme ſeul peut preſſer l'eſtomac ; mais ce n'eſt que dans le temps de l'expiration & lorſque ce muſcle eſt relâché, que ſe fait le vomiſſement. *ibid.* Le volume de la rate, dans ſon état ordinaire eſt en raiſon inverſe de celui de l'eſtomac, étant deſtinée à remplir le vuide que laiſſent dans le bas-ventre l'eſtomac & les inteſtins. *p.* 232.

MEDECINE.

Respiration forte & accompagnée d'ondulations dans les muscles du bas-ventre, est un symptôme mortel dans les maladies inflammatoires. GUET. *An.* 1759. *Mém. p.* 58.

Rhumatismes guéris par le moyen de l'électricité. *An.* 1755. *Mém. p.* 96.

Sang : la quantité de phlegme qu'il contient dans son état naturel, en fait à peu près les sept huitiémes. *An.* 1751. *Hist p.* 139. Moyens de s'assurer de l'existence de l'acide contenu dans le sang. *ibid.*

Second Mémoire sur l'inoculation de la petite vérole, contenant la suite de l'histoire de cette méthode & de ses progrès. Par M. de la CONDAMINE. *An.* 1758. *Mem. p.* 439. Supplément à l'histoire de l'inoculation, donnée en 1754. *p.* 440. Les Médecins Arabes, qui les premiers ont observé ce mal venu d'Ethiopie, pourroient bien être les inventeurs du préservatif, *p.* 441. qui est dû peut-être à Avicenne même, né à Bockarah dans le dixiéme siécle, d'où cette pratique a voyagé en différentes contrées *ibid.* Ses progrès en Angleterre, *p.* 459. en Hollande, *p.* 460. dans l'Electorat d'Hanovre, en Danemarck, *p.* 461. en Suède, *p.* 462. à Genève, *p.* 463. en Suisse, en Italie, *p.* 464. en Autriche. *p.* 470. Diverses questions rélatives à l'inoculation. *p.* 470 *& suiv.*

Seigle ergoté, donne la gangrène séche à ceux qui en usent. MAL. *An.* 1753. *Mém. p.* 37.

Seignette (sel de), ce que c'est. *An.* 1751. *Hist. p.* 131.

Starkei. Ce que c'est que le savon qui porte son nom. *An.* 1751. *Hist. p.* 119.

MEDECINE.

Suppreſſion des règles, guérie par du lait dans lequel on avoit éteint du verre qui avoit été long-temps expoſé aux injures de l'air, & qu'on avoit fait rougir au feu. *An.* 1752. *Mem. p.* 134.

Sur une poſition horizontale: cauſe d'un effet ſingulier, & qui pouvoit être mortel. Par M. GUETTARD. *An.* 1759. *Mem. p.* 42. Obſervation ſur une tumeur enkiſtée du foie, cauſe de mort. *p.* 49. Obſervation ſur une gangrène de la rate, Cauſe de la ceſſation preſqu'entiere du mouvement des artères. *p.* 55.

Surdité guérie par le moyen de l'électricité. Obſervation de M. le ROY. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 78.

Surdité guérie en Angleterre par l'électricité. *An.* 1755. *Mém. p.* 96.

Temps couvert, favorable, ſelon SYDENHAM, à la propagation de la petite vérole. *An.* 1751. *Mém. p.* 143.

Tumeur enkiſtée du foie, cauſe de mort. GUET. *An.* 1759. *Mém. p.* 49.

Vapeurs épileptiques, guéries par la révolution ſubite que cauſa à la perſonne qui en étoit attaquée, le bruit imprévu d'un coup de fuſil. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 73.

Vent du Sud, eſt contraire à la tête & aux nerſs. *An.* 1751. *Mém. p.* 142.

Ver de Guinée : maladie à laquelle les Negres ſont ſujets, & qui dépend de la mauvaiſe qualité des eaux dont ils font uſage. Obſervation de cette maladie en France. MAL. *An.* 1753. *Mem. p* 36.

Verre qui après avoir été long-temps expoſé aux injures de l'air, a été rougi au feu, & enſuite

MEDECINE.

éteint dans du lait, bon pour rappeller les règles ſupprimées. *An.* 1752. *Mem. p.* 134.

Vitrum antimonii ceratum, eſt un verre d'antimoine, dont la vertu émétique a été détruite ou extrêmement affoiblie par la cire avec laquelle il a été fondu. *An.* 1751. *Mem. p.* 304.

Ulcères malins & invétérés des jambes, rébelles & difficiles à guérir dans les pays humides & maritimes, ne réſiſtent point à la vertu de l'eau métallique vulnéraire de M. de la GARAYE. *An.* 1755. *Mem. p.* 35.

Vomitif violent : ſes mauvais effets dans un Aſthmatique. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 129.

MELLAWITZ (le Sieur) communique à l'Académie une nouvelle maniere d'argenter le cuivre, préférable à celles qui ſont en uſage. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 130.

MENON (M. l'Abbé) : examen de ſon ſentiment ſur le bleu de Pruſſe. *Voyez* Examen chymique du bleu de Pruſſe.

MERVILLE (le P. de), Jéſuite : ſon obſervation du paſſage de Mercure ſur le Soleil, du 6 Mai 1753. faite au Collége de Louis le Grand. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 232. *Mem. p.* 248.

MESSIER (le Sieur) préſente à l'Académie une machine pour hacher & écraſer la paille deſtinée à la nourriture des chevaux. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 100.

Sa lampe ou chandelier à huile. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 158.

MESSIER (M.) préſente à l'Académie un Mémoire ſur les oppoſitions de Jupiter & de Saturne, obſervées en 1759, qu'elle a jugé digne de paroître

dans le Récueil qu'elle publie des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1759. *Mem. p.* 188.

Sa Carte de la roure de la Comète de 1758. *ib.*

MOIROU (M. l'Abbé), Bibliothécaire du Seminaire de S. Sulpice, est le premier qui ait fait connoître la jolie stalactite qui se trouve dans le bassin du Château de S. A. S. Madame la Princesse de Conti, à Issy près Paris. *An.* 1754. *Mém. p.* 140.

MOIVRE (M. de), succéde en Juin 1754, à M. WOLFF, en qualité d'Associé étranger de l'Académie; & meurt au mois de Novembre suivant. Son éloge par M. de FOUCHY. *An.* 1754. *Hist p.* 175.

MONNIER (M. le): son Mémoire sur l'immersion de l'Etoile μ de l'arc du Sagittaire sous le disque obscur de la Lune, observé par M. d'APRÈS, à l'Isle de France, située à 20d. 09′ $\frac{3}{4}$. de latitude australe, & que l'on pourra comparer au passage de la Lune au Méridien, qui a été observé le même jour à Paris, par M. le MONNIER. *An.* 1751. *Mem. p.* 270.

Communique à l'Académie diverses observations astronomiques, faites dans l'Inde Portugaise. *An.* 1751. *Mém. p.* 272.

MONNIER (M. le) le fils.

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. le MONNIER le fils, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751 *juſqu'à l'année* 1760, *incluſivement.*

Ses obſervations de deux conjonctions de Jupiter à la Lune, faites à Paris les 9 Octobre & 29 Décembre 1751. *An.* 1751. *Mém. p.* 87.

Eclipſe partiale de Lune, obſervée à Paris le 2 Décembre au ſoir. *An.* 1751. *Mem p.* 270.

Appulſe d'une Etoile de la Serre orientale de l'Ecreviſſe, au bord ſeptentrional de la Lune. *An.* 1752. *Mém. p.* 115. Autres de l'Etoile ι du Taureau, & de l'Etoile α de l'Ecreviſſe. *p.* 115. & 116.

Sur l'anticipation du lever de la Planète de Vénus, en réponſe à la queſtion du Roi, qui, ſurpris d'avoir vû cette planète à l'horiſon du Château de Bellevuë un peu après minuit, lui en demanda la raiſon. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 240.

Obſervations du paſſage de Mercure ſur le diſque du Soleil, le 6 Mai 1753, au matin, faites en préſence du Roi. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 228. *Mem. p.* 134.

Obſervation de l'Eclipſe de Lune du 27 Mars 1755. *An.* 1755. *Mém. p.* 470.

Obſervation de l'Eclipſe d'Aldébaran par la Lune, faite à Paris le 6 Juillet 1755, au matin. *An.* 1755. *Mém. p.* 472.

MONNIER (M. le) le fils.

Suite des occultations & appulses des Etoiles fixes par la Lune, observées pendant l'année 1752. *An.* 1755. *Mem p.* 474.
Variations apparentes dans l'inclinaison observée de l'Orbite du cinquiéme Satellite de Saturne, avec des réflexions sur les limites des atmosphères du Soleil & des Planètes, & sur quelques usages particuliers, tant des Télescopes que du Catalogue général du Zodiaque, *An.* 1757. *Mem. p.* 88.
Eclipse du Soleil du 13 Juin 1760, observée à Chaumontel, au nord de Mareuil proche Luzarches, avec la lunette d'un quart de cercle de deux pieds de rayon, le même qui a servi plusieurs jours de suite à régler la pendule pour les hauteurs égales du Soleil, du côté de l'Orient & de l'Occident. *An.* 1760. *Hist. p.* 127. *Mem. p.* 262.

MONNIER (M. le), Médecin.

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. le MONNIER, Médecin, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751, *jusqu'à l'année* 1760 *inclusivement.*

Observation sur l'électricité de l'air. *An.* 1752. *Hist. p.* 8. *Mem. p.* 233.

MONTALEMBERT. (M. le Marquis de)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. le Marquis de MONTALEMBERT, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751 jusqu'à l'année 1760. inclusivement.

Mémoire sur la rotation des boulets dans les piéces de canon. *An.* 1755. *Hist. p.* 34. *Mem. p.* 463.

Mémoire sur le danger & l'insuffisance des épreuves usitées pour les canons de fonte de fer; sur la quantité de fonte la plus convenable à l'artillerie, & sur les moyens les plus certains de la reconnoître. *An.* 1759. *Hist. p.* 227. *Mem. p.* 358.

MONTAMY (M. de); Son Mémoire sur la maniere de retirer l'or employé à la colle sur le bois, jugé digne de paroître dans le Récueil publié par l'Académie, des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1752. *Hist. p.* 151.

MONTET (M. de), de la Société Royale de Montpellier; son Mémoire sur les chiffons ou drapeaux qu'on prépare au Grand-Galargues, village du Diocèse de Nîmes, à cinq lieuës de Montpellier, & dont on fait en Hollande le Tournesol. *An.* 1754. *Mem. p.* 687.

Son second Mémoire sur le verd-de-gris. *An.* 1753. *Mém. p.* 591.

Son observation sur certaines serges qui entassées

les unes ſur les autres, s'échauffent au point d'être réduites en charbon, & explication de ce phénomène. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 26.

Autre obſervation du même ſur du bois de charpente ſujet à être vermoulu lorſqu'il eſt employé ſur le lieu où il a cru, & qui ſe conſerve quand il eſt tranſporté ailleurs. *ibid. p.* 26.

Son Mémoire ſur un grand nombre de Volcans éteints, qu'on trouve dans le bas Languedoc. *An.* 1760. *Mem. p.* 466.

MONTIGNY (M. de), communique des obſervations ſur les ardoiſiéres d'Angers. *An.* 1757. *Mem. p.* 52.

MORAND. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. MORAND, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751, *juſqu'à l'année* 1760 *incluſivement.*

Deſcription anatomique de l'état dans lequel ſe ſont trouvés les os ramollis d'une femme. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 114. *Mem. p.* 541.

Communique à l'Académie l'obſervation d'une femme qui fut tuée à Gargan, près de la forêt de Montenerre, par l'éruption d'une vapeur ſoûterraine, & le détail des bleſſures profondes qu'on trouva ſur ſon corps. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 38.

Préſente à l'Académie un Cochon monſtrueux,

MORAND (M.)

An. 1755. *Hist. p.* 49. & un rectum qui, dans un enfant nouveau né, s'ouvroit dans la vessie. *ibid. p.* 50.

Ses nouvelles observations sur l'Hermaphrodite, dont il a donné la description en 1750. *An.* 1756. *Hist. p.* 45.

Fait voir à l'Académie une rate en grande partie ossifiée, *An* 1758. *Hist. p.* 41. & le cœur d'un homme mort subitement, dans la substance duquel il se trouva diverses ossifications. *ib. p.* 42.

Communique à l'Académie l'observation d'un enfant du sexe féminin, né à terme, près de Chinon, auquel il manquoit les clavicules, le sternum, & les cartillages qui tiennent aux côtes & dont le cœur & une partie des poumons étoient à découvert. *An.* 1760. *Hist. p.* 47.

MORAND (M.), Docteur en Médecine de la Faculté de Paris : son Mémoire contenant la description de la Grotte de la Balme, jugé digne par l'Académie de paroître dans le Récueil qu'elle fait imprimer des Ouvrages des Sçavans Etrangers. *An.* 1751. *Hist. p.* 177.

Communique à l'Académie l'observation de canons de fer tirés du fond de la mer, où ils avoient resté soixante-quatre ans, & dont la matiére se trouva aussi molle que de l'étain. *An.* 1756. *Hist. p.* 25.

Son Mémoire sur les Eaux de Plombiére, jugé digne d'être imprimé dans le Récueil que l'Académie publie des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1759. *Hist. p.* 247.

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. MORAND le fils, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751 jusqu'à l'année 1760, inclusivement.

Recherches anatomiques sur la structure & l'usage du Thymus. *An.* 1759. *Hist. p.* 63. *Mem. p.* 525.

Communique à l'Académie une observation sur un Anévrisme de l'Aorte. *An.* 1760. *Hist. p.* 48.

MORAND (le P.) : ses observations de la Comète de 1759, faites à Avignon. *An.* 1760. *Mem. p.* 443.

MORGANE (la Fée); Histoire fabuleuse à laquelle l'aurore boréale a donné lieu. *An.* 1751. *Hist. p.* 51.

MOUCHEREL (le Sieur), Maître Fondeur de caracteres à Paris : sa nouvelle construction de moules propres à fondre des caractères d'Imprimerie, par le moyen desquels on peut fondre, dans un même espace de temps, un plus grand nombre de caracteres; & dans un même moule, des caracteres de différens corps. *An.* 1751. *Hist. p.* 171.

MOULINS (Nouveaux) à organsiner les soies. Par M. de VAUCANSON. *An.* 1751. *Mem. p.* 121.

MOUTON (M.), Prêtre, & Maître de Chœur de l'Eglise Collégiale de Saint Paul de Lyon; ses observations sur la hauteur du Pole de Lyon *An.* 1757.

Mem. p. 187. & ſur la hauteur ſolſticiale du centre du Soleil. *p.* 188.

MUSSCHENBROECK (M.); ſa deſcription d'un Parhélie, qu'il a obſervé à Leyde le 18 Octobre, à 10 h. $\frac{1}{4}$ du matin. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 75.

Paſſage de cet Auteur. *An.* 1753. *Mem. p.* 506.

Communique à l'Académie l'obſervation d'un globe de feu extraordinaire, vû à Leyde. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 23.

Ce qu'il dit d'un poiſſon qu'on trouve dans la riviere de Surinam, qui a la propriété ſinguliére de frapper, comme l'expérience de Leyde, ceux qui mettent la main dans l'eau près de l'endroit où il eſt, & que perſonne n'oſe toucher. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 21.

MUSY (le Sieur), ſa machine à élaguer de grands arbres, & tondre de grandes charmilles. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 159.

N

NAVARRE (le Sieur), préſente à l'Académie un paraſol ou parapluie renfermé dans une canne. *An.* 1759. *Hiſt p.* 243.

NAVIER (M.), Correſpondant de l'Académie. Son huile ètherée, tirée de l'eſprit de vin par l'addition de l'eſprit de nitre. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 129.

Son Mémoire ſur la diſſolution du mercure dans les différens acides, jugé digne de paroître dans le Récueil que l'Académie publie des Mémoires qui lui ont été préſentés par des Sçavans Etrangers. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 163.

NECKER (M.), Correſpondant de l'Académie : ſon Mémoire, contenant la ſolution de quelques problèmes de Méchanique ſur le frottement, jugé digne de paroître dans le Récueil publié par l'Académie des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 132.

NEPTUNE François. *Voyez* Projet d'obſervations, &c.

NEYRA (le Général ALVARO BENDANO DE); ſa découverte en 1595, de quatre Iſles ſituées par 10 degrés de latitude méridionale, à environ onze cent lieuës de Lima. Leurs noms & ſituations. *An.* 1757. *Mem. p.* 49.

NICOLE (M.) : ſon entrée à l'Académie en 1707. Sa mort en Janvier 1758. Son éloge par M. de FOUCHY. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 115.

NOLLET. (M. l'Abbé)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. l'Abbé NOLLET, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sçiences, depuis l'année 1751, juſqu'à l'année 1760 incluſivement.

Examen d'un Mémoire envoyé à l'Académie, dans lequel il s'agit de pluſieurs faits concernant les baromètres. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 23. *Mem. p.* 275.

Publie ſes lettres ſur l'Electricité, dans leſquelles on examine les dernieres découvertes qui ont été faites ſur cette matiere, & les conſéquences que

NOLLET. (M. l'Abbé)

l'on en peut tirer. Analyse de cet ouvrage. *An.* 1753. *Hist. p.* 80.

Comparaison raisonnée des plus celebres phénomènes de l'Electricité, tendant à faire voir que ceux qui nous sont connus jusqu'à présent, peuvent se rapporter à un petit nombre de faits qui sont comme les sources de tous les autres. *An.* 1753. *Hist. p.* 6. *Mem. p.* 429.

Examen de deux questions concernant l'Electricité, pour servir de suite au Mémoire intitulé : *Comparaison raisonnée des plus celebres phénomenes de l'Electricité*, &c. *An.* 1753. *Hist. p.* 27. *Mem. p.* 475.

Son observation sur un arc-en-ciel & sur deux Parhélies. *An.* 1755. *Hist. p.* 37.

Extrait du cinquiéme Volume de ses leçons de Physique expérimentale. *An.* 1755. *Hist. p.* 40.

Suite du Mémoire dans lequel il a entrepris d'éxaminer si l'on est bien fondé à distinguer des Electricités en plus & en moins, resineuse & vitrée, comme autant d'especes différentes. *An.* 1755. *Hist. p.* 25. *Mem. p.* 293.

Recherches sur les moyens de suppléer à l'usage de la glace, dans les temps & dans les lieux où elle manque. *An.* 1756. *Hist. p.* 1. *Mem. p.* 82.

Nouvelles expériences faites avec les rayons solaires, rassemblés tant par réflexion que par réfraction. *An.* 1757. *Mem. p.* 551.

Communique à l'Académie l'observation d'une colomne de feu qui embrase une maison, &c. & de bluetes lumineuses vuës sur un pot de basilic qu'on arrosoit dans le tems que quelqu'un électrisoit dans la chambre au-dessous un tube

NOLLET. (M. l'Abbé)
électrique. *An.* 1759. *Hist. p.* 34 & 36.
Communique l'observation d'une Aurore boréale vuë à Upsal, par M. THORBORN-BERGMAN. *ibid. p.* 37.
Ses Lettres sur l'Electricité. Seconde Partie. Analyse de cet ouvrage. *An.* 1760. *Hist. p.* 31.

NUX (M. de la), Correspondant de l'Académie à l'isle de Bourbon, a observé que le tabac verd, ou même en carotte, est un préservatif contre les Charensons. Son observation sur un poisson qui file de la soie. *An.* 1755. *Hist. p.* 39.
Communique à l'Académie diverses observations intéressantes. *An.* 1760. *Hist. p.* 16.
Extrait de sa Lettre à M. l'Abbé de la CAILLE, du 8 Décembre 1760, contenant ses observations de la Comète de 1759, faites à l'Isle de Bourbon. *An.* 1760. *Mem. p.* 460. Autre Comète apperçuë par le même, dans le même endroit en 1758. *ibid. p.* 463.

O

OBELISQUE des Egyptiens. Remarques générales sur ces obélisques. GUET. *An.* 1751. *Mem. p.* 164. Ces obélisques ne sont pas de pierre fonduë, comme l'ont cru quelques Auteurs. *p.* 167.

OFFEMONT (le Sieur), Maître Tailleur, présente à l'Académie des Corps & des Bottines pour redresser les parties du corps humain qui ont souffert dans leur forme & dans leur figure. *An.* 1758. *Hist. p.* 104.

OHMB (M.)

OHMB (Car.) : Sentiment de cet Auteur sur le *Flos ferri. An.* 1754. *Mém. p.* 155.

ONCE (M. de l'), présente à l'Académie une machine propre à draguer le sable des rivieres. *An.* 1753. *Hist. p.* 332.

OLYMPE (Fable de l'), à laquelle l'Aurore boréale a donné lieu. MAIR. *An.* 1751. *Hist. p.* 51.

OUTHIER (M. l'Abbé), Correspondant de l'Académie : Ses Observations météorologiques, faites à Bayeux en 1755, jugées dignes de paroître dans le récueil des Mémoires présentés à l'Académie par des Sçavans Etrangers. *An.* 1756. *Hist. p.* 132.

OPTIQUE, DIOPTRIQUE, & CATOPTRIQUE.

OBSERVATIONS ET MÉMOIRES d'Optique, Dioptrique & Catoptrique, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sçiences, depuis l'année 1751 jusqu'à l'année 1760, inclusivement.

Aberration (Couronne d'), que cause au foyer des lunettes la différente réfrangibilité des diverses sortes de rayons colorés, & moyen d'y remédier. Le GENT. *An.* 1755. *Mem. p.* 438.

Couleur ; l'orange & le jaune, selon NEWTON, affectent l'organe de la vuë plus sensiblement que les autres couleurs. *An.* 1755. *Mém p.* 440.

Lumiere : Remarques sur les moyens de la mesurer, avec quelques applications de ces moyens.

OPTIQUE, &c.

Par M. BOUGUER. *An.* 1757. *Hist. p.* 145. *Mem. p.* 1. Le rapport des quantités de lumiere que nous recevons des corps lumineux, que les corps opaques nous réfléchissent, que les corps diaphanes nous transmettent, est l'objet qu'on se propose de mesurer dans ce Mémoire, *Hist. p.* 145. où l'on a pris pour *criterium* de l'égalité des lumieres, leur intensité, & non la distinction avec laquelle elles nous font voir les objets. *Mem. p.* 4. Si on reçoit sur un plan d'une grandeur déterminée, & à différentes distances successivement, les rayons qui partent d'un point lumineux, la quantité de rayons qui tombent sur ce plan, diminuë dans le même rapport que le quarré de la distance de ce plan, au point lumineux augmente. *Hist. p.* 146. Selon M. CELSIUS & M. BOUGUER, la lumiere du Soleil est trois cent mille fois plus forte que celle de la Lune dans ses moyennes distances *Mem. p.* 6. Il est plus difficile d'assujettir à une loi certaine la distinction avec laquelle nous voyons les objets, que de mesurer la lumiere même. *ibid.* Expériences sur la force de réflexion des miroirs métalliques. *p.* 9. Ils sont susceptibles d'un poli assez parfait, pour ne le céder en rien à la surface du vif argent le plus pur, *p.* 10. & ces surfaces, lorsque la lumiere les rencontre sous de très-petits angles, réfléchissent environ les trois quarts des rayons qu'elles reçoivent. *p.* 12. L'eau ne renvoie guere moins de rayons que le vif argent dans les très-petits angles, mais cette quantité diminuë à mesure que l'angle d'incidence augmente, au point qu'à 80 ou 85 degrés, elle

OPTIQUE, &c.

ne renvoie que la cinquante-cinquiéme partie des rayons qu'elle reçoit. *p.* 13. On observe à peu près la même progression dans la réflexion du cryſtal. *ibid.* Explication d'un phénomène que nous préſentent les miroirs ordinaires. *p.* 14. Expériences ſur la réflexion des ſurfaces mates ou brutes. *p.* 16. La maniere plus ou moins vive dont la ſurface d'un corps eſt éclairée, n'eſt pas proportionnelle au ſinus d'incidence, comme on l'avoit cru. *p.* 19. Application de cette théorie au degré de lumiere que nous renvoient les Planètes. *p.* 21.

Lune : ſa lumiere eſt trois cent mille fois plus foible que celle du Soleil, lorſqu'elle eſt dans ſes moyennes diſtances. BOUG. *An.* 1757. *Mem.p.* 6.

Mémoire ſur le moyen de perfectionner les lunettes d'approche, par l'uſage d'objectifs composés de pluſieurs matieres différemment réfringentes. Par M. CLAIRAUT. *An.* 1756. *Hiſt.* *p.* 112. *Mem.p.* 380. Les Téleſcopes Newtoniens ont, à même longueur, un avantage immenſe ſur les lunettes ordinaires, parce que dans les premiers le miroir de métal qui leur ſert d'objectif, réunit dans le même foyer toutes les couleurs, tandis que dans les lunettes ordinaires l'objectif qui eſt de verre & qui agit par réfraction, donne un foyer particulier pour chacune de ces couleurs. *p.* 380. Recherches de M. EULER, ſur le moyen de former des objectifs de deux matieres différemment réfringentes, dans l'eſpérance que les inégalités de leurs réfractions pourroient ſe compenſer mutuellement. *p.* 381. Ex-

OPTIQUE, &c.

périences de M. DOLLOND, conformément à la théorie de M. EULER, *p.* 381. & succès de ces expériences. *p.* 382 & *suiv.* Doutes élevés sur ces expériences par M. de KLINGENSTIERNA. *p.* 384. Nouvelles tentatives de M. DOLLOND, avec différens verres, *p.* 386. dont il a composé des lunettes de cinq pieds, qui équivalent à celles de quinze pieds. *p.* 387. Ouvrage entrepris & annoncé par l'Auteur du Mémoire sur cette matiere, & ce qu'il se propose d'y examiner. *p.* 388 & *suiv.* Article I. Formules générales pour les foyers des objectifs composés de plusieurs lentilles, & pour les aberrations que la lumiere éprouve en les traversant. *p.* 390. Problème I. *ibid.* Problème II. *p.* 391. Problème III. *p.* 392. Récapitulation des formules du Problème III. *p.* 394. Problème IV. Récapitulation de la solution précédente, en la modifiant pour le cas où les rayons incidens sont parallèles, & où le premier & le troisiéme milieu sont de même densité. *p.* 397. Simplification des formules précédentes, dans le cas où les deux lentilles ne sont point séparées par un autre milieu que l'air. *p.* 399. Article II. Application des formules précédentes aux objectifs composés de verre & d'eau, avec des réflexions générales sur les loix de réfrangibilité. *p.* 400. Ecrit de M. KLINGENSTIERNA, qui a engagé M. DOLLOND à abandonner les rapports de réfraction donnés par NEWTON, intitulé : *Consideratio circa legem refractionis Newtonianam*, &c. *p* 405. & *suiv.* Article III. Diverses méthodes pour mésurer, tant la force réfringente moyenne de chaque matiere transparente, que la variation de cette force rélati-

OPTIQUE, &c.

vement aux rayons différemment colorés. *p.* 408. De la quantité totale dont un rayon se brise en passant au travers d'un prisme un peu aigu, lorsque l'angle d'incidence est petit. *ibid.* Maniere de mesurer la réfraction moyenne d'une matiere quelconque transparente, par le moyen d'un prisme de cette matiere, auquel on n'a donné qu'un petit angle. *p.* 410. De la réfraction causée par deux prismes de matiere différente, lorsqu'ils sont contigus, ou que leurs surfaces voisines sont parallèles entr'elles. *p.* 411. De la réfraction au travers de trois prismes contigus, ou dont les surfaces sont parallèles entr'elles, le troisiéme prisme étant supposé de même matiere que le premier. *p.* 412. § où l'on montre l'identité du cas que l'on vient de traiter avec celui d'un prisme de verre renfermé dans un prisme de liqueur, & où l'on simplifie la formule de l'angle de réfraction des deux prismes. *p.* 414. Examen du cas où les prismes ne se touchent pas immédiatement. *p.* 415. Des ouvertures des prismes qui combinés ensemble, doivent détruire les iris, & de la maniere de les employer à déterminer les différences de réfrangibilité que chaque matiere réfringente cause aux diverses parties de la lumiere. *p.* 416. Réflexions sur la proposition d'Optique de NEWTON, qui avoit été le sujet de la dispute élevée entre Messieurs EULER & DOLLOND. *p.* 417. De la maniere d'employer le spectre pour déterminer les différences des réfrangibilités qu'un diaphane quelconque occasionne aux parties de la lumiere. *p.* 418. Usage des objectifs pour déterminer les rapports de réfraction d'un diaphane quelconque. *p.* 420.

Optique, &c.

Article IV. Examen de l'hypothèse dans laquelle la diversité de réfrangibilité des rayons différemment colorés dépendroit des vîtesses de leurs parties ou de l'intensité de leurs tendances vers les surfaces réfringentes. *p.* 422. Article V. où l'on reprend & simplifie les formules qui donnent la relation entre les sphères réfringentes, pour corriger les différences de réfrangibilité. *p.* 424. Article VI. Des dimensions qu'il faut donner à deux lentilles de différens verres, pour qu'elles se corrigent mutuellement, tant les aberrations duës à leurs sphéricités, que celles qui sont produites par la différence de réfrangibilité des parties de la lumiere. *p.* 426. Dans le calcul de l'aberration produite par la sphéricité, il n'est pas permis de négliger la différence de force réfringente des deux lentilles, quoique ces deux forces différent peu l'une de l'autre. *p.* 429.

Second Mémoire sur les moyens de perfectionner les lunettes d'approche, par l'usage d'objectifs composés de plusieurs matieres différemment réfringentes. Par M. CLAIRAUT. *An.* 1757. *Hist. p.* 153. *Mem. p.* 524. Article I. contenant quelques faits sur les rapports de réfrangibilité des rayons colorés dans quelques matieres réfringentes. *p.* 524. Traduction d'un écrit de M. Dollond. *ibid.* Traduction d'un autre écrit du même. *p.* 526. Article II. solution de quelques problèmes sur les objectifs composés de deux lentilles, dont l'une est de crystal d'Angleterre, & l'autre de verre commun, la lentille de crystal étant tournée du côté de l'objet. *p.* 529. Article III. où l'on traite les mémes questions

OPTIQUE, &c.

que dans l'article précédent, pour le cas où la lentille de verre commun est tournée du côté de l'objet. *p.* 537. Article IV. De l'aberration qu'éprouvent les rayons d'une couleur donnée en passant au travers de deux lentilles faites de matieres dont les refringences s'écartent peu du verre commun & du crystal d'Angleterre. *p.* 545.

Mirage : Phénomène singulier qui consiste dans un changement apparent des côtes un peu éloignées. *An.* 1753. *Hist. p.* 253.

Moyen de perfectionner les lunettes d'approche. Par M. EULER, Associé étranger. *An.* 1756. *Hist. p.* 125. *Mem. p.* 214.

Nouvelles expériences faites avec les rayons solaires rassemblés, tant par réflection que par réfraction. Par M. l'Abbé NOLLET. *An.* 1757. *Mém. p.* 551. L'éther & l'esprit de vin exposé au foyer des rayons solaires rassemblés, soit par le moyen d'une lentille de verre, soit par le moyen d'un miroir ardent, ne s'y enflamment point. *p.* 551 *&* 552.

Observations sur quelques expériences de la quatriéme partie du deuxiéme livre de l'optique de NEWTON. Par M. le Duc de CHAULNES. *An.* 1755. *Hist. p.* 130. *Mem. p.* 136. Un trait de lumiere passant dans une chambre obscure & tombant perpendiculairement sur un miroir concave d'un côté, convexe & étamé de l'autre, forme au-tour du trou d'un carton percé pour lui donner passage & placé au foyer du miroir, des anneaux concentriques colorés comme ceux de l'arc en ciel. *p.* 136. Moyen de rendre les couleurs de ces anneaux plus ou moins vives, en

variant cette expérience de différentes façons. *p.* 136 & 137. Autre expérience de NEWTON, répétée avec des circonstances particulieres, qui peuvent faire soupçonner que les anneaux colorés, qui dans ces expériences se forment sur le carton placé au foyer du miroir concave, sont formés par la premiere surface du miroir, & que la seconde ne sert qu'à réunir sur ce carton un assez grand nombre de rayons de lumiere, pour rendre ces anneaux sensibles à la vuë. *p.* 140. Expériences qui confirment l'une & l'autre de ces deux propositions. *p.* 140 & *suiv.*

Recherches sur la grandeur apparente des objets, avec l'éclaircissement d'une difficulté qu'on trouve sur ce sujet dans le Volume des Mémoires de l'Académie de 1717. Par M. BOUGUER. *An.* 1755. *Hist. p.* 125. *Mem. p.* 99. La grandeur apparente des objets ne dépend pas uniquement de l'angle sous lequel nous les voyons, selon le P. Tacquet, *p.* 99. dont l'opinion a été combattuë par le P. Mallebranche, qui prétend au contraire que nous ne jugeons de la grandeur des objets, qu'en comparant l'angle sous lequel ils paroissent, avec leur distance apparente, *ibid.* c'est-à-dire que la grandeur apparente d'un objet, est comme la grandeur de l'anglé multipliée par la distance apparente. *p.* 100. C'est un principe certain que la grandeur apparente est proportionelle à la grandeur de l'image tracée dans le fond de l'œil, toutes les fois que les autres circonstances sont absolument les mêmes. *ibid.* Quelle est la courbe selon laquelle il faudroit planter deux rangées d'arbres, pour

OPTIQUE, &c.

pour que l'allée qu'elles formeroient, parût également large par-tout, en la consideaant d'une de ses extrémités. *p.* 101. Solution du P. TACQUET & de M. VARIGNON, en partant du même principe, *ibid.* & conséquence absurde où le calcul conduisit ce dernier en partant de l'hypothèse que la grandeur apparente des objets, dépend de la grandeur des angles qu'ils soûtendent combinés avec leur distance, *ibid.* qui est qu'il falloit diminuer la largeur de l'allée, qu'il s'agissoit au contraire d'élargir. *p.* 102. Cette erreur vient de ce que M. VARIGNON n'employa dans son calcul que les distances réelles, sans considérer les distances apparentes. *ibid.* Les grandes distances & celles qui sont considérablement moindres, font presque toujours sur nos yeux des impressions sensiblement égales. *p.* 103. Le sol d'une longue allée, qui est horizontal, nous paroît s'élever dans l'éloignement. *ibid.* Maniere de résoudre sans calcul le problème d'Optique ci-dessus & quelques autres. *p.* 104 & *suiv.*

Soleil: sa lumiere est trois cent mille fois plus forte que celle de la Lune dans ses moyennes distances. BOUG. *An.* 1757. *Mem. p.* 6.

OUVRAGES ANNONCÉS ou imprimés, dont il est fait mention dans l'Histoire de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751, *jusqu'à l'année* 1760 *inclusivement.*

Addition à l'Essai sur les probabilités de la durée de la vie humaine. Par M. de PARCIEUX. Idée de cet ouvrage. *An.* 1760. *Hist. p.* 95.
Addition aux Tables astronomiques de M. CASSINI. Par M. CASSINI DE THURY. Analyse de cet ouvrage. *An.* 1756. *Hist. p.* 100.
Anatomie artificielle, faite sous la direction de M. MORAND, par Mademoiselle BIHERON. *An.* 1759. *Hist. p.* 94.
Architecture hydraulique; dernier Volume de la seconde Partie. Par M. BELIDOR. Analyse de cet ouvrage *An.* 1753. *Hist. p.* 294.
Astronomiæ fundamenta novissimis solis & stellarum observationibus stabilita. Par M. l'Abbé de la CAILLE. Analyse de cet Ouvrage. *An.* 1757. *Hist. p.* 143.
Chymie médicinale de M. MALOUIN. Seconde Edition. Idée de cet ouvrage. *An.* 1756. *Hist. p.* 60.
Connoissance des temps pour l'année Bissextile 1760, au Méridien de Paris. Par M. de la LANDE. Analyse de cet ouvrage, dans laquelle on parle de l'origine de ce Livre. *An.* 1759. *Hist. p.* 201.
Connoissance des temps pour l'année 1761, publiée en Juillet 1759, par M. de la LANDE. Analyse de cet ouvrage. *An.* 1759. *Hist. p.* 211.

OUVRAGES.

Connoiſſance des mouvemens celeſtes pour 1762. Par M. de la LANDE. Analyſe de cet ouvrage. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 135.

Conſidérations géographiques & phyſiques ſur les nouvelles découvertes au Nord de la Grande Mer, appellée vulgairement la Mer du Sud. Par M. BUACHE. Analyſe de cet ouvrage. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 250.

Elémens de Chymie pratique, contenant la deſcription des opérations fondamentales de la chymie, avec des explications & des remarques ſur chaque opération. Par M. MACQUER. Analyſe de cet ouvrage. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 84.

Elémens de l'Architecture navale, ou Traité pratique de la conſtruction des vaiſſeaux. Par M. du HAMEL. Analyſe de cet ouvrage. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 141.

Eſſais ſur les Mathématiques: par M. DIGARD. Analyſe de ce Volume qui eſt le premier d'un ouvrage qui doit en avoir quatre. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 87.

Eſſai d'une nouvelle théorie de la réſiſtance des fluides. Par M. d'ALEMBERT. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 116.

Eſſai ſur le même ſujet: par le même. Analyſe de cet ouvrage. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 289.

Eſſai d'une théorie de l'Artillerie. Par M. le Chevalier d'ARCY. Analyſe de cet ouvrage. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 142.

Expériences Phyſico Méchaniques ſur différens ſujets, & principalement ſur la lumiere & l'électricité, produites par le frottement des corps, traduites de l'Anglois de M. HAUKSBÉE, par feu

OUVRAGES.

M. de BREMOND ; revuës & mises au jour, avec un discours préliminaire, des remarques & des notes ; par M. DESMAREST. Analyse de cet ouvrage. *An.* 1754. *Hist. p.* 34.

Histoire naturelle du Sénégal. Vol. I. Par M. ADANSON, Correspondant de l'Académie. Analyse de cet ouvrage. *An.* 1757. *Hist. p.* 56.

La physique des arbres : par M. du HAMEL. Analyse de cet Ouvrage. *An.* 1758. *Hist. p.* 63.

Leçons de Physique expérimenrale, de M. l'Abbé NOLLET. Tom. V. Extrait de cet ouvrage. *An.* 1755. *Hist. p.* 40.

Lettres sur l'Electricité, dans lesquelles on examine les dernieres découvertes qui ont été faites sur cette matiere, & les conséquences que l'on en peut tirer. Par M. l'Abbé NOLLET. Analyse de cet ouvrage. *An.* 1753. *Hist. p.* 80.

Lettres de M. de MAIRAN, au P. PARENNIN, Missionnaire de la Compagnie de Jesus à Pekin, contenant diverses questions sur la Chine. Analyse de ces lettres. *An.* 1759. *Hist. p.* 41.

Lettres sur l'Electricité. Seconde Partie. Analyse de cet ouvrage de M. l'Abbé NOLLET. *An.* 1760. *Hist. p.* 31.

L'Ornithologie de M. BRISSON. Analyse de cet ouvrage. *An.* 1759. *Hist. p.* 51.

Mémoire & cartes destinées à former un supplément au Neptune oriental. Par M. d'APRES DE MANNEVILLETE, Capitaine des Vaisseaux de la Compagnie des Indes, & Correspondant de l'Académie. Idée de cet ouvrage. *An.* 1753. *Hist. p.* 285.

Mémoires sur la Garance & sa culture, avec

OUVRAGES.

la description des étuves pour la dessecher, & des moulins pour la pulvériser. Par M. du HAMEL. Analyse de cet ouvrage. *An.* 1757. *Hist. p.* 50.

Mémoire sur les os. Par M FOUGEROUX DE BONDAROY. Analyse de cet ouvrage. *An.* 1760. *Hist. p.* 60.

Méthode d'abattre la cataracte : par M. PALUCCI, Chirurgien Pensionnaire de S. M. Impériale, Correspondant de l'Académie, & Membre de celle de Florence. Courte Analyse de cet ouvrage. *An.* 1751. *Hiss. p.* 77.

Nouveau Traité de navigation, contenant la théorie & la pratique du Pilotage. Par M. BOUGUER. Analyse de cet ouvrage. *An.* 1753. *Hist. p.* 272.

Observations d'Hippiatrique, ou Médecine des Chevaux. Par M. la FOSSE, Maréchal de la petite écurie du Roi. Idée de cet ouvrage. *An.* 1754. *Hist p.* 76.

Observations sur la construction, les propriétés & l'usage d'une Table qui contient tous les nombres impairs composés, depuis 1 jusqu'à 10000. Par M. du TOUR, Correspondant de l'Académie. *An.* 1754. *Hist. p.* 88.

Physique des corps animés ; par le P. BERTIER, de l'Oratoire, Correspondant de l'Académie. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1755. *Hist. p.* 51.

Plan d'un Ouvrage général sur la Botanique ; Mémoire de M. ADANSON. lû à la rentrée publique de la Saint-Martin. Idée de ce Mémoire. *An.* 1759. *Hist p.* 115.

Planisphère Physique, ou l'on voit du Pole Sep-

OUVRAGES.

rentrional ce que l'on connoit de Terres & de Mers, avec les grandes chaînes de montagnes qui traversant le globe divisent naturellement les terres, soit en parties élevées, soit en terreins de fleuves inclinés vers chaque Mer, & partagent les mers par une suite de montagnes marines indiquées par les isles, rochers ou vigies. Par M. BUACHE. Idée de cette Carte. *An.* 1756. *Hist. p.* 109.

Précis de la Médecine pratique. Idée de cet ouvrage de M. LIEUTAUD. *An.* 1759. *Hist. p.* 91.

Recherches sur différens points importans du systême du monde. Par M. d'ALEMBERT. Analyse de cet ouvrage. *An.* 1754. *Hist. p.* 125.

Semis & plantations des arbres, & de leur culture: par M. du HAMEL. Analyse de cet ouvrage. *An.* 1760. *Hist. p.* 89.

Sur les moyens de conserver la santé aux équipages des vaisseaux, avec la maniere de purifier l'air des salles des Hôpitaux, & une courte description de l'Hôpital de Saint Louis à Paris. Idée de cet ouvrage, de M. du HAMEL. *An.* 1759. *Hist. p.* 48.

Tables astronomiques de M. HALLEY, pour les Planètes & les Comètes, réduites au nouveau style, & au Méridien de Paris, augmentées de plusieurs Tables nouvelles de différens Auteurs, pour les Satellites de Jupiter & les Etoiles fixes, avec des explications détaillées, & l'histoire de la Comète de 1759. Par M. de la LANDE. Extrait de cet ouvrage. *An.* 1759. *Hist. p.* 189.

OUVRAGES.

Tables de la Lune, calculées suivant la théorie de la gravitation universelle : par M. CLAIRAUT. Idée de cet ouvrage. *An.* 1752. *Hist. p.* 111.

Tabulæ solares, quas è novissimis suis observationibus, deduxit. N. L. de la CAILLE, &c. Paris 1758. *in*-4°. pag. 27. Analyse de cet ouvrage. *An.* 1758. *Hist. p.* 90.

Théorie du mouvement des Comètes, dans laquelle on a égard à l'action qu'elles éprouvent de la part des Planètes, avec l'application de cette théorie à la Comète des années 1531, 1607, 1682, & 1759. Par M. CLAIRAUT. Analyse de cet ouvrage. *An.* 1760. *Hist. p.* 128.

Traité d'Optique, où l'on donne la théorie de la lumiere, dans le systême Néwtonien, avec de nouvelles solutions des principaux problêmes de dioptrique & de catoptrique. Par M. le Marquis de COURTIVRON. Analyse de cet ouvrage. *An.* 1752. *Hist. p.* 131.

Traité des Fiévres continues : par M. QUESNAY. Analyse de cet ouvrage. *An.* 1753. *Hist. p.* 143.

Traité de la fonte des mines de Shlutter. Second Volume, traduit de l'Allemand par M. HELLOT. Analyse de cet ouvrage. *An.* 1753. *Hist. p.* 200.

Traité de la conservation des grains, & sur-tout du Froment. Par M. du HAMEL. Analyse de cet ouvrage. *An.* 1753. *Hist. p.* 215.

Traité du calcul intégral, pour servir de suite à l'Analyse des infinimens petits de M. le Marquis de l'HOPITAL. Par M. de BOUGAINVILLE le jeune. Analyse de cet ouvrage. *An.* 1754. *Hist. p.* 96.

OUVRAGES.

Traité des arbres & arbustes qu'on peut élever en pleine terre dans les différentes Provinces de France. Par M. du HAMEL. Extrait de cet ouvrage. *An.* 1755. *Hist. p.* 74.

Traité de la culture des terres, par le même. Vol. IVe. Idée de cet ouvrage. *An.* 1755. *Hist. p.* 77.

Traité des courbes algébriques. Par MM. GOUDIN & DUSÉJOUR. Idée de cet ouvrage. *An.* 1756. *Hist. p.* 79.

Traité de la culture des terres. Vol. V. Par M. du HAMEL. Idée de cet ouvrage. *An.* 1757. *Hist. p.* 71.

Traité de la manœuvre des vaisseaux. Par M. BOUGUER. Analyse de cet ouvrage. *An.* 1757. *Hist. p.* 165.

OZY (M.), Apothicaire de Clermont; Sa Lettre à M. GUETTARD, dans laquelle il détermine le nombre & la position des différens pics de l'Auvergne, qui paroissent avoir été des volcans. *An.* 1752. *Mem. p.* 38.

OUVRIER (M. l'Abbé), Présente à l'Académie un nouvel instrument pour dessiner d'après nature les objets en perspective, sans être obligé d'apprendre les règles du dessein. *An.* 1753. *Hist. p.* 301.

P

PALITSH, Payſan de Dreſde, qui le premier apperçut dès le 25 Décembre 1758, la Comète de 1759. dont le retour avoit été annoncé par M. HALLEY. De la LANDE. *An.* 1759. *Mem. p.* 29.

PARCIEUX. (M. de)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. de PARCIEUX, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751, juſqu'à l'année 1760 incluſivement.

Mémoire dans lequel on démontre que l'eau d'une chûte deſtinée à faire mouvoir quelque machine, moulin ou autre, peut toujours produire beaucoup plus d'effet en agiſſant par ſon poids, qu'en agiſſant par ſon choc, & que les rouës à pots qui tournent lentement, produiſent plus d'effet que celles qui tournent vîte, rélativement aux chûtes & aux dépenſes. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 134. *Mém. p.* 603.
Mémoire ſur une expérience qui montre qu'à dépenſe égale, plus une rouë à augets tourne lentement, plus elle fait d'effet. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 134. *Mem. p.* 671.

PARCIEUX. (M. de)

Mémoire dans lequel on prouve que les aubes des rouës muës par les courans des grandes rivieres, feroient beaucoup plus d'effet si elles étoient inclinées aux rayons, qu'elles ne font étant appliquées contre les rayons mêmes, comme elles le sont aux moulins pendans & aux moulins sur bateaux qui sont sur les rivieres de Seine, Marne, Loire, &c. *An.* 1759. *Hist. p.* 223. *Mem. p.* 288.

Fait voir à l'Académie une incrustation pierreuse d'une nature particuliere. *An.* 1760. *Hist. p.* 20.

Addition à l'essai sur les probabilités de la durée de la vie humaine. Idée de cet ouvrage. *An.* 1760. *Hist. p.* 95.

Mémoire sur le tirage des Chevaux. *An.* 1760. *Hist. p.* 151. *Mem. p.* 263.

PAUMIER (M. l'Abbé), petit fils d'un Prince Australien : ses Mémoires sous le titre d'Etablissement d'une Mission (à faire) dans les Terres Australes. *An.* 1757. *Mém. p.* 198.

PERELLI (M.): sa détermination de l'obliquité de l'Ecliptique en 1753, à l'Observatoire de Pise. *An.* 1757. *Mém. p.* 346.

PEREYRE (M.) concourt pour le prix proposé par l'Académie pour l'année 1753, & sa piéce a été imprimée à la suite de celle à qui il a été adjugé. *An.* 1753. *Hist. p.* 304.

PERRAULT (M): passage de cet Auteur sur la fontaine de Crégi près de Meaux. *An.* 1760. *Mem. p.* 67.

PETIT (M.), Docteur en Médecine.

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. PETIT, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751 *juſqu'à l'année* 1760, *incluſivement.*

Deſcription anatomique de deux ligamens de la matrice, nouvellement obſervés. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 37. *Mem. p.* 287.

PEVARINI (le Dr.), introduit en Italie la pratique de l'inoculation de la petite vérole. *An.* 1754. *Mem. p.* 628.

PEZENAS (le P.), Jéſuite, Correſpondant de l'Académie: ſon obſervation de la Comète qui a paru dans la conſtellation d'Orion, jugée digne de paroître dans le Récueil que l'Académie publie des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 162.

Son Obſervation de la Comète de 1757, faite à Marſeille, jugée digne d'être publiée dans le Récueil des Mémoires préſentés à l'Académie par des Sçavans Etrangers. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 183. *Mem. p.* 99.

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

OBSERVATIONS ET MÉMOIRES de Physique Générale, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sçiences, depuis l'année 1751, *jusqu'à l'année* 1760 *inclusivement.*

Aiguille aimantée ; sa déclinaison à l'Isle de Scatari, de 16d. 30' Nord-Ouest. *An.* 1753. *Hist. p.* 249.

Aiman : la déclinaison de l'aiguille aimantée au Cap de Bonne-Espérance, est de 19d. du Nord vers l'Ouest. La CAIL. *An.* 1751. *Mém p.* 454.

Air (l') devient impur & mal sain par le mêlange de certaines exhalaisons de la terre, auxquelles on doit attribuer la peste qui régne tous les ans en Turquie. MAL. *An.* 1751. *Mem. p.* 140. Le tonnerre & les éclairs répandent dans l'air des vapeurs qui le corrompent. *p.* 141.

Anticrépuscule : Phénomène qui au premier coup d'œil pourroit être confondu avec l'aurore boréale. Description de ce phénomène, MAIR. *An.* 1751. *Hist. p.* 43. Moyen d'en connoître la hauteur. *p.* 45.

Arc-en ciel & parhélies observés le 10 Septembre 1755, par M. l'Abbé NOLLET. *An.* 1755. *Hist. p.* 37.

Arcs lumineux qui accompagnent quelquefois l'Aurore boréale, & qui ornés de quelques-unes des couleurs de l'Iris, paroissent à une grande distance du phénomène. Ce que c'est, & quelle

PHYSIQUE.

en est la hauteur. MAIR. *An.* 1751. *Hist.* *p.* 42.

Atmosphère solaire, est la cause de l'Aurore boréale, qui doit paroître d'autant plus fréquemment que la terre recevra plus de la matiére de cet atmosphère. MAIR. *An.* 1751. *Hist.* *p.* 53.

Aurores Australes, sont rarement apperçuës, & pourquoi. MAIR. *An.* 1751. *Hist. p.* 46. observées aux environs du Cap de Horn, par Don ANTONIO DE ULLOA, *p.* 47. & en 1712. par M. FREZIER, qui ne l'a pas connuë. *ibid.*

Aurore boréale (Nouveaux éclaircissemens de M. de MAIRAN, sur son traité de l'). *An.* 1751. *Hist. p.* 40. L'aurore boréale a ses interruptions & ses reprises; c'est-à-dire qu'elle est un espace de temps considérable sans paroître, & qu'ensuite elle devient fréquente pendant un certain nombre d'années, pour disparoître de nouveau. *ibid.* L'aurore boréale n'étant pas perpétuelle dans les pays septentrionaux, doit l'être encore moins dans ceux d'une moindre latitude. *p.* 41. En France & en Angleterre elle a été 95 ans sans reparoître, c'est-à-dire depuis 1621 jusqu'en 1716. *p.* 42. Arcs lumineux qui accompagnent les aurores boréales, sur-tout celles qui sont tranquilles, & qui, ornés de quelques unes des couleurs de l'Iris, paroissent à une distance considérable du phénomène: ce que c'est & quelle en est la hauteur. *p.* 42 & 43. On ne doit pas confondre l'aurore boréale avec une lumiere qui, dans les pays situés sous une grande latitude, se fait voir dans les nuits d'Eté, & qui

PHYSIQUE.

ne vient que du reflet des neiges & des glaces dont ils ſont couverts, *p.* 41. ni avec un autre Phénomène que M. de MAIRAN appelle anti-crépuſcule. *p.* 43. Deſcription de ce phénomène, *p.* 43 & 44. & moyen d'en connoître la hauteur, ſoit par le concours de deux obſervateurs placés ſous le même méridien, ſoit par la méthode de M. MAYER, pour laquelle un ſeul obſervateur ſuffit. *p.* 45. Selon quelques obſervations les moins ſuſpectes d'erreur, la hauteur de l'aurore boréale eſt de 177 $\frac{9}{11}$, ou de 175 lieuës, en prenant un milieu entre vingt-trois obſervations, dont ſix ont été calculées ſelon la méthode de M. MAYER, & les dix-ſept autres, ſelon celle des parallaxes. *p.* 46. Le mouvement diurne de la terre, raſſemble la matiere de l'aurore boréale autour du pole ſeptentrional, & ce même mouvement doit auſſi la chaſſer vers le Pole auſtral. *ibid.* Raiſons pourquoi les obſervations des aurores auſtrales ſont très rares. *p.* 46 & 47. Obſervations de quelques-unes de ces aurores, faites aux environs du Cap de Horn, par Don ANTONIO DE ULLOA. *p.* 47. Le phénomène obſervé dans le même endroit, par M. FREZIER, en 1712, & qu'il qualifie de lueur différente du feu S. Elme & des éclairs, étoit vraiſſemblablement une aurore auſtrale. *ibid.* Obſervation du P. JACQUIER, ſur un phénomène qu'il a regardé comme une aurore lunaire. *p.* 48. Explication que donne M. de MAIRAN de ce phénomène. *ibid.* L'aurore boréale & l'électricité ſont deux effets qui ne peuvent appartenir à la même cauſe. *p.* 49. L'aurore boréale paroît avoir quelque

PHYSIQUE.

action sur la matiere magnétique. *ibid.* mais elle n'en dépend pas. *p.* 50. Quelles impressions elle a causé sur l'esprit des peuples, dans les différens climats où elle a été observée. *p.* 50 & *suiv.* L'aurore boréale doit paroître plus fréquemment lorsque la terre est à son périhélie, que lorsqu'elle est à son aphélie. *p.* 53 & 54.

Aurore boréale complette vuë à Upsal le 4 Février 1759. Sa description par M. THORBERN-BERGMAN. *An.* 1759. *Hist. p.* 37.

Aurore lunaire. Phénomène lumineux observé à Rome dans la Lune, par le P. JACQUIER, & qu'il a pris pour une aurore. *An.* 1751. *Hist. p.* 48. Explication de ce phénomène, par M. de MAIRAN. *ibid.*

Baromètre. Examen d'un Mémoire envoyé à l'Académie, dans lequel il s'agit de plusieurs faits concernant les baromètres. Par M. l'Abbé NOLLET. *An.* 1751. *Hist. p.* 23. *Mem. p.* 275. Premier fait. Baromètre scellé de toute part, & qui, selon M. THIBAULT DE CHANVALON, continuë d'être sensible aux différentes pressions de l'atmosphère. *p.* 276. Examen de ce fait & expériences desquelles il résulte qu'une colomne de mercure contenuë dans un Baromètre exactement scellé de toute part, est bien sensible à la température de l'air extérieur, mais ne l'est aucunement aux différentes pressions de l'atmosphère. *p.* 276. & *suiv.* Second fait. Baromètre dont le petit tuyau est prolongé en tube capillaire ouvert, & qui cesse d'être baromètre en bouchant avec de l'huile ou avec un globule de mercure, l'ouverture du tube capillaire. *p.* 281

PHYSIQUE.

& 282. Examen de ce fait & expériences desquelles il résulte que les baromètres dont il s'agit dans ce second fait, ou n'ont pas été observés pendant un temps suffisant, ou que par hazard le poids & la température de l'atmosphère n'ont pas varié assez pendant le temps des observations, pour vaincre la résistance qui dépendoit de l'adhérence de la liqueur dans le tuyau capillaire. *p.* 283 & *suiv.* Troisiéme fait. Le mercure contenu dans un Baromètre scellé par enbas, & dont la boule aboutissoit dans un récipient purgé d'air par le moyen de la machine pnéumatique, s'est élevé constamment & d'une quantité très-sensible. *p.* 286. Examen de ce fait & expériences tentées inutilement & repetées plusieurs fois pour vérifier ce troisiéme fait. *p.* 287. Humidité distribuée par gouttes, observée dans le grand tuyau d'un Baromètre, & qui fournit de temps en temps des bulles d'air qui gagnent le haut de l'instrument quand on le redresse, Explication de ce fait. *p.* 287. Quatriéme fait. Nouvelle espece de baromètre, construit avec un seul tube cylindrique, long de trois pieds ou un peu plus, sans cuvette & sans courbure, scellé par en haut, & qui contient une colomne de mercure de 28 pouces 5 lignes. *p.* 288. Examen de ce fait, & expériences desquelles il s'ensuit que la colomne de mercure contenuë dans un pareil baromètre, a bien quelquefois changé de place, mais que ses mouvemens comparés avec ceux d'un baromètre ordinaire, n'étoient pas proportionnels aux variations du poids de l'atmosphère. *p.* 290.

Baromètre

PHYSIQUE.

Baromètre ſimple, au haut du tube duquel, & dans la partie vuide d'air, on a obſervé à pluſieurs repriſes des globules de mercure qui s'y ſublimoient. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 30.

Baromètre. Qu'elle eſt ſa hauteur ſur le Mont-Cénis, montagne des Alpes qui eſt plus haute que celle du Canigou dans les Pyrenées. *An.* 1757. *Mém. p.* 406.

Betoirs; nom qu'on donne en Normandie à des trous qui ſe trouvent dans le lit de la riviere de la Rille, dans laquelle ſes eaux s'engoufrent. GUET. *An.* 1758. *Mém. p.* 274.

Bluettes électriques apperçuës ſur un pot de baſilic qu'on arroſoit dans le temps que quelqu'un électriſoit dans la chambre au-deſſous, un tube de verre. Obſervation communiquée à M. l'Abbé NOLLET, par le P. CONRAT. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 36.

Bois de charpente ſujet au ver, lorſqu'il eſt employé ſur le lieu où il a cru, & qui tranſporté ailleurs y dure des ſiécles. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 26.

Boule de feu accompagnée d'une longue queuë de même matiére, vuë à Yvoy en Berri. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 73.

Canons de fer tirés du fond de la mer où ils avoient reſtés ſoixante-quatre ans, & dont la matiére étoit devenuë auſſi molle que de l'étain. Obſervation de M. MORAND le Médecin. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 24.

Chevaux barbes & Anglois, quelle eſt leur vîteſſe. *An.* 1757. *Mem. p.* 393 & 395.

Colomne de feu, vuë à Captieux près de Bazas,

qui embraze une maison & tuë quatre chevaux, en repandant une forte odeur de souffre; observation communiquée à M. l'Abbé NOLLET, par M. l'Evêque de Bazas. *An.* 1759. *Hist. p.* 34.

Congélation artificielle du mercure par le froid artificiel. *An.* 1760. *Hist. p.* 26.

Corps, de quelque nature qu'ils soient, s'attirent ou se repoussent mutuellement sans être électrisés. Expériences sur ce sujet, du P. Bertier, de l'Oratoire, Correspondant de l'Académie. *An.* 1751. *Hist. p.* 38.

Corps lumineux de la forme d'une étoile, vu à Rouen, & qui éclate en disparoissant, observé par M. Barbier. *An.* 1757. *Hist. p.* 24.

Courans de Mousson, ou courans des eaux des grandes mers, *An.* 1760. *Hist. p.* 19.

Crépuscules : Recherches faites au Cap sur leur longueur. La CAIL. *An.* 1751. *Mem. p.* 454.

Cuirs : Maniere de les tanner en employant les bruyères séchées au four & pulvérisées, à la place des écorces dont on se sert ordinairement, éprouvée avec succès par M. Albert Gesner, premier Médecin de M. le Duc de Wirtemberg. *An.* 1756. *Hist. p.* 28 & 29.

Cuve destinée à garder de l'eau salée, & abandonnée pendant vingt-neuf ans, de laquelle il sort des vapeurs mortelles. *An.* 1751. *Mém. p.* 141.

Diverses observations faites pendant le cours de trois différentes traversées pour un voyage au Cap de Bonne-Espérance, & aux Isles de France & de Bourbon. Par M. l'Abbé de la CAILLE. *An.* 1754. *Hist. p.* 110 *Mem. p.* 94. Observations

PHYSIQUE.

de l'inclinaison de l'aiguille aimantée. *p.* 94. De la déclinaison de l'aiguille aimantée. *p.* 101. Avantages que la navigation pourroit retirer des observations de la déclinaison de l'aiguille aimantée. *ibid.* Observations faites à Rio-Janeiro, pour la hauteur du Pole, *p.* 104. qui a été trouvée de 22d. 54′ 0″ australe, *p.* 105. Pour la longitude de la même ville, *ibid.* qui en prenant le milieu entre plusieurs déterminations, a été fixée à 44d. 71′ $\frac{1}{2}$ & pour la longueur du pendule, *p.* 108. & les variations de l'aiguille aimantée. *p.* 109. Description abregée de l'Isle de France. *p.* 109. Les Hollandois l'ont possedée sous le nom de l'Isle Maurice. *ibid.* Elle a 90668 toises de circuit. *p.* 110. Elle a deux beaux ports. *ib.* Le contour de l'Isle est en général tout de roche, & le fond de la mer aux environs de la côte tout couvert de coraux, de madrepores & de coquillages. *ibid.* La plus grande partie de l'Isle est couverte de montagnes, *p.* 111. & de bois. *p.* 112. Quels sont les arbres qui y croissent, *ib.* & les poissons qu'on pêche dans ses ruisseaux, où l'on trouve des Anguilles de cinq à six pouces d'épaisseur & de quatre à cinq pieds de longueur. *p.* 113. On ne trouve point de serpens dans l'Isle de France. *p.* 115. Sa température. *p.* 117. Table des positions géographiques des points les plus remarquables de l'Isle de France, avec la hauteur des montagnes au-dessus du niveau de la mer, déduites des opérations géométriques faites en 1753. *p.* 118. Observations faites à l'Isle de Bourbon pour la latitude, *p.* 119. & la longitude. *p.* 121. Ouragans arrivés à l'isle

PHYSIQUE.

de Bourbon pendant vingt ans. *ibid.* Obſervations faites à l'Iſle de l'Aſcenſion. *p.* 126. Ses latitude & longitude. *p.* 129.

Eau : ſur ſon élévation & ſa ſuſpenſion dans l'air, &c. *An.* 1751. *Mém. p.* 481.

Eau renfermée dans une cavité pratiquée au milieu d'une piéce de ſel gemme, d'une agathe, dans des morceaux de mines de fer en roche, & dans un morceau de cryſtal de roche. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 29 & 30.

Eaux : les plus baſſes de la Seine ſont à ſeize pouces en montant de Paris à Auxerre, & à deux pieds cinq pouces en deſcendant à Rouen. *An.* 1753. *Mém. p.* 39.

Eaux de la mer forment ſous la ligne une élévation conſidérable, que JEAN DE LERY appelle le dos ou l'échine du monde. Paſſage de cet Auteur. *An.* 1757. *Mém. p.* 191 & 192.

Electricité & Aurore Boréale, n'ont aucun rapport entr'elles, & ne peuvent appartenir à la même cauſe. MAIR. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 49.

Electricité. Identité de la matiere électrique avec le tonnere. *An.* 1752. *Mem. p.* 234.

Electricité : guériſons de Paralyſie à la langue, de mal de dent, & de ſurdité, opérée par ſon moyen. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 77 & 78. Elle tuë à Pétersbourg un Profeſſeur de Phyſique expérimentale. *p.* 78. Guérit une goutte ſereine à un enfant de ſept ans. *An.* 1755. *Mem. p.* 82.

Electricité (Mémoire ſur l'), où l'on montre par une ſuite d'expériences, qu'il y a deux eſpeces d'électricité, l'une produite par la condenſation du fluide électrique, & l'autre par ſa

PHYSIQUE.

raréfaction ; & qu'elles ont chacune des phénomènes particuliers qui les caractérisent parfaitement. Premiere Partie. Par M. LE ROY. *An.* 1753. *Hist. p.* 18. *Mem. p.* 447. On peut raréfier le fluide électrique dans les corps électrisables par communication, ce que M. FRANKLIN appelle les électriser en moins. *p.* 447 & 448. Quelle est, selon cet Auteur, la nature du fluide électrique. *p.* 448. Expériences qui prouvent qu'il y a une électricité en moins, ou plutôt une électricité par raréfaction. *p.* 450 & *suiv.* Le verre frotté par des métaux devient fort électrique. *p.* 453. L'endroit le plus convenable pour faire toucher le conducteur au globe, est celui qui est directement opposé au coussin, ou aux mains de la personne qui le frotte. *p.* 456. Seconde Partie : où l'on rapporte les expériences qui confirment l'éxistence des deux électricités par condensation & par raréfaction, l'une dans le conducteur, & l'autre dans le coussin, & où l'on décrit en même temps les phénomènes qui caractérisent ces deux especes d'électricités. *p.* 459. Phénomènes qui montrent clairement que le fluide électrique se raréfie dans le coussin & se condense dans le conducteur. *p.* 460. Autre fait qui prouve sans replique, l'éxistence des deux sortes d'électricité, celle par raréfaction & celle par condensation. *p.* 465. L'électricité par raréfaction étant une fois prouvée, il s'ensuit que le fluide électrique ne vient pas du verre, *p.* 467. ni de l'air, au moins principalement ; *ibid.* à quoi l'on peut ajoûter qu'il pourroit bien y avoir dans la nature tel agent qui électriseroit les corps, en

PHYSIQUE.

y raréfiant le fluide électrique, ou en diminuant la quantité qu'ils en contiennent, *p.* 467 & 468. & qu'il y a une grande analogie entre un aimant & un système de corps électrisés par condensation & par raréfaction. *p.* 468. Le tonnerre électrise les corps par raréfaction, selon l'observation du R. P. BERTIER, de l'Oratoire. *ibid.* Addition en forme de supplément au précédent Mémoire, où l'on fait voir par plusieurs expériences que tous les feux que l'on observe aux extrémités des corps présentés à ceux qui sont électrisés par condensation (soit que ces derniers soient électriques par eux-mêmes ou non), sont formés par l'entrée du fluide ou feu électrique dans ces corps, & non par sa sortie. *p.* 468.

Electricité. Comparaison raisonnée des plus celebres phénomènes de l'électricité, tendant à faire voir que ceux qui nous sont connus jusqu'à présent, peuvent se rapporter à un petit nombre de faits qui sont comme les sources de tous les autres. Par M. l'Abbé NOLLET. *An.* 1753. *Hist. p.* 6. *Mem. p.* 429. Les phénomènes électriques considerés philosophiquement, ne sont pas en aussi grand nombre qu'ils le paroissent à ceux qui s'en occupent par curiosité. *p.* 430. Le tableau magique de M. FRANKLIN, qui consiste en un carreau de verre, enduit de part & d'autre de feuilles de métal, avec une bordure nuë, n'est que l'expérience de Leyde déguisée, *p.* 431. dans laquelle tout consiste à communiquer une forte électricité au verre, *ibid.* dont la forme n'est point essentielle. *ibid.* Expériences qui prouvent que le verre est perméable à la ma-

PHYSIQUE.

tiere électrique. *p.* 434 *& suiv.* Le papier & le carton sont les corps le plus aisément percés par l'étincelle électrique. *p.* 440 Dans l'expérience de Leyde, on casse ou on perce presque toujours une bouteille à Médecine, quand l'électricité est un peu forte, si on tient la bouteille a pleine main, & qu'on ait un doigt distant de quelques lignes de sa surface. *p.* 441. Le pouvoir des pointes, en reduisant ce phénomène à sa juste valeur, n'est point nouveau en Europe. Preuves de cette assertion. *p.* 442 *&* 443. Globe de crystal d'Angleterre, épais de plus d'une ligne, & qui servoit depuis deux ans, qui éclata comme une bombe dès qu'on commença à le frotter. *p.* 444. Explication de ce fait. *p.* 445. Moyen de faire l'expérience de Leyde, sans en ressentir soi-même les effets. *p.* 446.

Esprit de vin, ne s'enflamme pas par le moyen des rayons solaires. NOL. *An.* 1757. *Mém. p.* 551.

Etampes. Os fossile trouvé aux environs de cette ville. *An.* 1751. *Hist. p.* 36.

Ether, ne s'enflamme pas par le moyen des rayons solaires, de quelque maniere qu'on les rassemble. NOL. *An.* 1757. *Mem. p.* 551.

Examen de deux questions concernant l'électricité, pour servir de suite au Mémoire intitulé : *Comparaison raisonnée des plus celebres Phénomènes de l'Electricité*, &c. Par M. l'Abbé NOLLET. *An.* 1753. *Hist. p.* 27. *Mem. p.* 475. On ne doit admettre pour causes physiques que celles qui sont vraies & qui suffisent pour rendre raison des effets qu'on cherche à expli-

PHYSIQUE.

quer. *p.* 476. Premiere Partie, ſur la prétenduë diſtinction des électricités en plus & en moins. *p.* 477. Expériences qui prouvent l'effluence & l'affluence, ou les deux courans de la matiere électrique. *p.* 481. Les attractions & répulſions électriques, ſont de tous les phénomènes de ce genre, le plus ancien, le plus frappant & le plus sûr, *p.* 482. & comment peut-on juger de la direction du mouvement d'une matiere inviſible, ſi ce n'eſt par celui qu'elle communique à des corps viſibles ? *ibid.* Preuves plus déciſives de la réalité des deux courans de la matiere électrique, *p.* 483. & qui mettent ſous les yeux les effluences & affluences électriques. *p.* 485. Dans les effets où l'on a cru n'appercevoir qu'un ſeul courant de matiere, l'on n'a vû que la moitié de ce qu'il y avoit à voir, *ibid.* puiſque le corps prétendu électriſé en plus ou en moins, attire & repouſſe en même temps & par le même côté, &c. *p.* 486. Or cela étant, comment peut on ſuppoſer un ſeul courant de matiere affluente autour d'un corps qui repouſſe preſque autant qu'il attire, ou n'attribuer que des effluences à celui qui attire preſque autant qu'il repouſſe. *ibid.* De tous les phénomènes qui accompagnent l'électricité, il n'y en a aucun qui ne puiſſe nous tromper, & il eſt de la prudence de les interroger tous quand cela eſt poſſible. *ibid.* Les effluences & les affluences électriques étant un fait, il eſt plus raiſonnable d'en étudier la poſſibilité, que d'en nier l'éxiſtence. *p.* 490. Comment on peut les concevoir. *p.* 493. Elaſticité de la matiere électrique. *p.* 494.

L'air

PHYSIQUE.

L'air n'eſt pas imperméable au fluide électrique. *p.* 496. Réponſe au Supplément d'un Mémoire lû à l'Académie, par M. le ROY, le 22 Décembre 1753, & imprimé dans ce Volume *p.* 468. Les franges ou pinceaux de matiére enflammée qu'on voit au bout des doigts, ou au bord d'un écu, quand on le tient à ſept ou huit lignes de diſtance au deſſus d'un globe de verre qu'on électriſe, ſont réellement des émanations qui viennent de ces corps à la ſurface du verre. *p.* 504. Témoignages de pluſieurs Auteurs à ce ſujet. *p.* 505 *& ſuiv.* & examen de l'expérience de M. Le ROY, de laquelle il conclut qu'on peut électriſer & déſélectriſer un corps. *p.* 510.

Exemples de quelques circonſtances qui peuvent produire des embraſemens ſpontanés. Par M. du HAMEL. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 2. *Mem. p.* 150. Magaſin de charbon de terre, où le feu prend à Breſt. *p.* 151. Autre exemple du même accident, arrivé peu de temps après au même endroit. *p.* 152. Toiles à Prélat, peintes en ocre rouge à huile, auxquelles le feu ſe met à Rochefort. *p.* 153. Les gerbes de froment s'échauffent quelquefois dans les granges, quand les moiſſons ont été humides, *p.* 154. ainſi que les foins ſerrés humides. *ibid.*

Feux d'une eſpece ſinguliere, obſervés dans la Marche Tréviſane. & particulierement au bourg de Loria, qui naiſſoient de la ſurface des corps qu'ils attaquoient, & ſur-tout de celle des toîts de paille, & des haies de roſeau : obſervation du P. FRISI, Profeſſeur à Piſe & Correſpondant de l'Académie. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 28.

PHYSIQUE.

Feux Saint-Elme, & les autres de même nature, ſont excités par la raréfaction du fluide électrique contenu dans l'atmoſphère. *An.* 1755. *Mém. p.* 280.

Froment; Expériences de M. du TILLET, ſur la cauſe de la plus funeſte des maladies de ce grain, connuë ſous le nom de Charbon, ou de Carie, & ſur les moyens de la prévenir. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 116. La pouſſiére des grains de froment cariés, eſt toujours contagieuſe pour les grains ſur leſquels elle ſe répand, & le moyen de les en garantir, eſt de laver le grain dans une leſſive de cendre commune à laquelle on ajoûte un peu de chaux vive. *p.* 118.

Fruits & légumes: expériences du P. BERTIER, de l'Oratoire, ſur la maniere de les conſerver d'une année à l'autre. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 22.

Fumier qui s'échauffe au point de s'embraſer. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 34.

Glace (Obſervation ſur l'arrangement des particules d'eau dans la décompoſition de la). *An.* 1751. *Hiſt. p.* 37.

Glaces qui ſortent des Mers Glaciales, ſont portées juſqu'au cinquantiéme degré de latitude. *An.* 1752. *Mem. p.* 407.

Globe de feu extraordinaire, vû à Breſlaw en Siléſie: ſon mouvement rapide, la grande clarté qu'il répand dans l'air, ſa rupture en quatre morceaux, & ſon bruit ſemblable à celui du tonnerre. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 37.

Globe de ſoufre pour les expériences électriques. Maniere de le préparer. Le ROY. *An.* 1755. *Mém. p.* 276. Un globe qui ſeroit compoſé

d'une égale quantité de résine & de verre mêlés ensemble, ne pourroit s'électriser par le frottement. *p.* 277.

Globe de souffre qui après quelques tours de rouës & quelques frottemens, se brise subitement avec explosion, & se réduit en morceaux fort menus, & en poussiere fine. NOL. *An.* 1755. *Mém. p.* 311.

Globe de feu vû à Grasse. Observation communiquée à l'Académie par M. de PUONAIRE. *An.* 1756. *Hist. p.* 23.

Globe de feu vû à Leyde, & dont le mouvement parallèle à l'Horison étoit tel qu'il a parcouru environ quarante lieuës en moins de demi-heure. Observation communiquée par M. MUSSHENBROEK. *An.* 1756. *Hist. p.* 23.

Grêle de trois pouces en tout sens, tombée à Toul en 1753. *An.* 1753. *Hist. p.* 74.

Grotte du Chien près de Naples : Ses effets. *An.* 1757. *Mém. p.* 370.

Gymnotus : en François Anguille de Bœuf ; espece de poisson de la riviere de Surinam, qu'on prétend être doué d'une si grande électricité, que les personnes qui plongent seulement les mains dans l'eau, auprès de l'endroit où il se trouve, éprouvent le choc ou la commotion de l'expérience de Leyde, & que cette commotion est bien plus forte s'ils le touchent avec un bâton ou une verge de fer. *An.* 1760. *Hist. p.* 21.

Halo observé autour du Soleil, à Monte-Pulciano, vers les deux heures après midi, & coloré comme l'Arc-en-Ciel. *An.* 1754. *Hist. p.* 32.

PHYSIQUE.

Herculanum, & les monumens qui s'y trouvent. *An.* 1757. *Mém. p.* 367.

Homme d'une espece singuliere, qui ne ressemble ni aux noirs ni aux blancs, & qui paroît tenir de tous les deux. *Voyez* Chacrelat.

Incendie. Méthode de M. HALES, d'en garentir tous les corps combustibles, en les couvrant de terre, employée utilement à Constantinople. *An.* 1756. *Hist. p.* 27.

Incrustation pierreuse d'une nature particuliere, détachée du bord d'un bassin du Parc d'Athis. *An.* 1760. *Hist. p.* 20.

Iris extraordinaire, observé par M. PINGRÉ. *An.* 1758. *Hist. p.* 23.

Isles de glaces de deux cens pieds de hauteur, sur deux ou trois lieuës d'étenduë, découvertes par M. LOZIER BOUVET, dans la Mer du Sud. *An.* 1757. *Mém. p.* 194.

Iton (l'): Riviere de Normandie qui se perd en terre. *An.* 1758. *Mém. p.* 281.

Lac d'Albano, en Italie, paroît être la bouche d'un ancien volcan. *An.* 1757. *Mem. p.* 378.

Laves du Mont Vésuve; Naples, Rome & les anciens chemins d'Italie, sont pavés de cette matiére. *An.* 1757. *Mem. p.* 373.

Lumiere qui dans les nuits d'été se laisse appercevoir dans les pays septentrionaux, & qu'on ne doit pas confondre avec l'Aurore boréale, d'où elle dépend. MAIR. *An.* 1751. *Hist. p.* 41.

Manomètre; instrument proposé par M. de VARIGNON en 1705, pour faire connoître l'élasticité actuelle de l'air. Ses inconvéniens, *An.* 1753. *Mém. p.* 530. & moyen d'y suppléer par un pendule. *p.* 532.

PHYSIQUE.

Marée. Obſervations faites au Cap de Bonne-Eſpérance, ſur l'heure & la hauteur de la marée. La CAIL. *An.* 1751. *Mem. p.* 456.
Matiére magnétique, paroît avoir quelque rapport avec celle de l'aurore boréale, quoiqu'elles ne dépendent pas l'une de l'autre. MAIR. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 50.
Mémoire ſur quelques foſſiles peu connus. Par M. GUETTARD. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 29. *Mém. p.* 239. Lieux de la France où l'on trouve des coquilles & autres corps marins foſſiles bien conſervés. *ibid.* Réflexion de PALISSI ſur ces coquillages pétrifiés. *p.* 240. Ceux dont il s'agit dans ce Mémoire, appartiennent à la claſſe des coraux, & ont été connus juſqu'ici ſous les noms de Champignons de mer, de Figues & Poires pétrifiées. *p.* 242. Lettre du P. ROSE, de l'Oratoire, au ſujet des fruits & autres corps mous pétrifiés, que l'on trouve en Touraine. *ibid.* Ces fruits ne ſont autre choſe que des corps marins qui appartiennent au regne animal. *p.* 243. Leur deſcription. *p.* 244. En quoi ils différent des poires. *p.* 247. Deſcription de la figue de mer, ou *Alcyonium* tubéreux, ſelon JEAN BAUHIN, *ibid.* ſelon le Comte de MARSILLI, *p.* 248. & ſelon l'Auteur du Mémoire, *ibid.* de laquelle il réſulte que la figue marine eſt une véritable éponge, *p.* 249. & qu'on ne ſçauroit y rapporter les figues pétrifiées, à cauſe de quelques différences aſſez conſidérables. *p.* 250. Raiſons de l'applattiſſement de certains corps marins pétrifiés. *p.* 252. Deſcriptions de quelques autres foſſiles qui reſſemblent à des

PHYSIQUE.

gobelets, à des tasses, à des entonnoirs, à des chausses à Hippocras, à des bonnets, ou à des cônes renversés, *p.* 254. à des poires, & à un gant de femme; *p.* 255. à un fuseau, à un pilon, à un clou, *ibid.* au pied de quelque animal. *p.* 257. Quelle est la contexture de ces différens corps, *p.* 257 & 258. qui ne peuvent être rapportés qu'aux genres des éponges & des madrepores *p.* 259. Description d'une espece d'huitre, ou de gryphite, décrite dans les Mémoires de l'Académie de 1743, sous le nom de Tourbillon. *p.* 261.

Mémoires sur quelques montagnes de la France, qui ont été des volcans. Par M. GUETTARD. *An.* 1752. *Hist p.* 1. *Mem. p.* 27. Quelles sont les parties du Continent qui ont été de nos jours exposées à des tremblemens de terre, & où il s'est formé des volcans. *p.* 27 & 28. Pierres de Bourbon l'Archambault, sont de la prisme d'émeraude. *p.* 29. Poudingue: espece de pierre qui se trouve près de Briare & de Nemours. *ib.* Les montagnes de Volvic, du Puy-de-Domme & du Mont-d'Or, ont été des volcans, puisqu'on y trouve des laves & des pierres ponces. *p.* 31. Quel est le nombre des pics qui paroissent avoir été des volcans; Lettre de M. OZY à ce sujet. *p.* 38. Source de la Dordogne. *p.* 42. Rapports qui se trouvent entre les pierres ponces & les laves du Puy-de Domme, &c. avec celles du Mont-Vésuve & de l'Etna. *p.* 48. Les montagnes où il y a des volcans, contiennent des fontaines bitumineuses, ou des carriéres de charbon de terre. *p.* 53. Les montagnes des

PHYSIQUE.

environs de Vienne en Dauphiné, ont été des volcans, *p.* 56. ainsi que celles des environs de Pontgibault. *p.* 57.

Mémoire sur l'électricité résineuse, où l'on montre qu'elle est réellement distincte de l'électricité vitrée, comme feu M. du FAY l'avoit avancé; & qu'elle nous fournit de nouvelles lumieres sur les causes de l'électricité naturelle & du tonnerre. Par M. le ROY. *An.* 1755. *Hist. p.* 20. *Mém. p.* 264. Premiere Partie, où l'on rapporte les faits qui constatent l'éxistence de l'électricité résineuse. *p.* 265 *& suiv.* Les phénomènes de l'électricité sont produits par un fluide fort subtil, qui tient beaucoup de la matiere du feu. *p.* 268. Ce que c'est que l'électricité par augmentation de densité, *p.* 270. & celle par diminution de densité. *p.* 271. Un conducteur placé entre deux globes continuellement électrisés, l'un de verre & l'autre de soufre, ne donne aucun signe d'électricité. *p.* 272. L'électricité du soufre est par diminution de densité, & celle du verre par aumentation. *p.* 274. & la premiere est réellement distincte & différente de l'électrité vitrée. *p.* 275. Maniere de faire un globe de soufre pour les expériences électriques, *p* 276. & de vérifier par le moyen de l'aigrette & du point lumineux, les électricités résineuses & vitrées. *ibid.* L'électricité résineuse étant prouvée, on en déduit facilement l'explication de divers phénomènes. *p.* 277. De deux corps frottés l'un contre l'autre, celui qui contient le plus de matiere de feu, est toujours celui qui communique du fluide électrique à l'autre. *ibid.* Ainsi la personne qui frotte le globe,

PHYSIQUE.

lui communique de son fluide électrique, tandis qu'elle en reçoit du globe de soufre. *ibid.* En supposant un globe composé d'une égale quantité de résine & de verre mêlés ensemble, ce globe ne pourroit s'électriser par le frottement. *ibid.* Pourquoi les métaux ne sont pas électrisables par le frottement. *ibid.* A l'exception de l'eau & des métaux qui n'ont aucune espece d'électricité, toutes les autres substances peuvent être rangées en deux classes, dont l'une aura l'électricité résineuse, & l'autre la vitrée. *p.* 278. Seconde partie, où l'on montre que l'électricité résineuse répand un nouveau jour sur les causes de l'électricité naturelle & du tonnerre. *p.* 279. Les corps peuvent être électrisés naturellement aussi bien par l'absortion que par la condensation de leur fluide électrique. *ibid.* Les feux Saint-Elme, & les autres du même genre, sont excités par la raréfaction du fluide électrique contenu dans l'atmosphère. *p.* 280. Feux sortant des montagnes lorsque certains nuages sont poussés contre elles. *p.* 281. La matiere de la foudre approche beaucoup du soufre, puisqu'elle en a une forte odeur. *ibid.*

Suite du Mémoire dans lequel j'ai entrepris d'éxaminer si l'on est bien fondé à distinguer des électricités en plus ou en moins, résineuse & vitrée, comme autant d'especes différentes. Par M. l'Abbé NOLLET. *An.* 1755. *Hist. p.* 25. *Mem. p.* 293. La régle générale de feu M. GRAY que deux corps électrisés se repoussoient mutuellement, fut reçuë sans restriction, jusqu'à ce que M. du FAY se fût apperçu qu'un morceau de

PHYSIQUE.

gomme copale, récemment frotté, attiroit un corps qui venoit d'être électrisé par un tube de verre, & qu'il repoussoit ce même corps lorsqu'il avoit reçu son électricité d'un morceau de copale, d'ambre, &c. *p.* 295. C'est ce qui a donné lieu aux expressions d'électricité résineuse & vitrée. *p.* 296. Cette distinction n'est pas fondée, & pourquoi. *p.* 296 & 297. Expérience où une feuille de cuivre électrisée par un bâton de cire d'Espagne, est repoussée vingt fois de suite par un tube de verre & *vice versa. p.* 298. Examen de la distinction qu'on a donnée des électricités résineuse & vitrée, *p.* 301. duquel on peut conclure que le globe de soufre frotté pousse la matiere électrique, en même temps qu'il l'attire, *p.* 302. & qu'on ne peut pas compter sur les faits allégués pour prouver la distinction des électricités résineuse & vitrée. *ibid.* Une forte électricité l'emporte sur une foible, c'est à-dire qu'un corps médiocrement électrique est à-peu-près comme ne l'étant pas en présence de celui qui l'est d'avantage. *p.* 303. Les feux électriques changent communément, il est vrai, de forme & de grandeur, suivant qu'ils sont excités par le verre ou par le soufre, mais il ne s'ensuit pas delà, qu'on doive regarder ces différences comme des signes certains de deux especes d'électricités, & pourquoi. *p.* 304. Difficultés que présente cette distinction. *p.* 305. Comment on peut expliquer les attractions & les autres apparences électriques qui dérogent à la régle générale. *p.* 306 & *suiv.* Globe de soufre qui après quelques tours de rouë & quelques frotemens,

PHYSIQUE.

se brise subitement avec explosion & se réduit en morceaux fort menus & en poussiere fine. *p.* 311. Si les électricités résineuse & vitrée se détruisoient mutuellement, n'y auroit-il pas de l'inconséquence à former des globes composés de deux substances opposées, telles que le soufre & le verre. *p.* 312. Expérience qui prouve qu'un globe composé d'égales parties de verre & de soufre, est susceptible d'électricité, *p.* 314. & si elle est moindre que dans un globe de verre ou de soufre, c'est parce que le verre en poudre est moins électrique que le verre en masse, comme la pierre d'aimant pulvérisée perd sa vertu magnétique. *ibid.* Expérience singuliere qui prouve que la réunion du verre & d'une matiere résineuse, ne détruit point la vertu électrique dans ce composé. *p.* 315. Rien ne prouve qu'il y ait une électricité négative. *p.* 317.

Mémoire sur la rotation des boulets dans les piéces de canons. Par M. le Marquis de MONTALEMBERT. *An.* 1755. *Hist. p.* 34. *Mem. p.* 463.

Mémoire sur plusieurs riviéres de Normandie, qui entrent en terre & qui reparoissent ensuite, & sur quelques autres de la France. Par M. GUETTARD. *An.* 1758. *Hist. p.* 13. *Mem. p.* 271. Fleuves dont il est parlé dans Pline le Naturaliste, qui s'enfoncent en terre pour reparoître ensuite. *p.* 271. Passage de du MOULIN, sur la riviere appellée des Latins *Risella*, *Risla*, *Ridula*, en François *la Rille*, & sur la Carantonne. *p.* 272. Quelles sont les circonstances qui précédent, accompagnent ou suivent la perte de

PHYSIQUE.

ces rivieres. *p.* 273. Le lit de la Rille est plein de trous qu'on nomme dans le pays *Betoirs*, dans lesquels ses eaux s'engouffrent pendant l'Eté, pour en ressortir pendant l'Hiver, *p.* 274 *&* 275. par le regorgement des étangs qui se trouvent dans l'intérieur des montagnes des environs. *p.* 276 *&* 277. Il y a un semblable étang dans la montagne de Chaillot aux environs de Paris. *p.* 277. Comment ils ont pu se former. *p.* 277 *&* 278. Autre riviere de Normandie, appellée l'Iton, qui se perd en terre de même que la Rille. *p.* 281. L'Aure ou la riviere de Verneuil, se perd aussi par plusieurs Betoirs qui se trouvent dans son lit, *p.* 284. *& suiv.* ainsi que la riviere du Sap-André, ou du Noyer-Menard, *p.* 288. & la Drôme. *p.* 291. Eau minérale ferrugineuse à Cerniere en Normandie. *p.* 299. Autre fontaine d'eau minérale ferrugineuse à Saint Santin près de l'Aigle dans la même province. *ibid.* Ruisseau soûterrain dans les carrieres de Bapaume. *p.* 301. Les rivieres de Vichery, d'Ar, de Mouzon, la Meuse & la Fenche, toutes situées en Lorraine, se perdent en terre comme les précédentes. *p.* 302. Autre riviere de France, nommée l'Aros, qui se perd au pied d'une montagne, pour reparoître au-delà. *p* 303. Il y a en Angleterre plusieurs rivieres qui se perdenr aussi en terre. *ibid.* La riviere d'Ierre près de Paris, est aussi dans ce cas *p.* 305. Par quel moyen on pourroit empêcher la perte de ses eaux, & avantages qui en résulteroient. *p.* 311. *& suiv.* Description de l'endroit où se perd le Rhône. *p.* 313. Sable de l'Avre, torrent qui se jette dans le Rhône près

PHYSIQUE.

de Genève, contient des pailletes d'or. *p.* 315.
Description de la Brêche au Diable près de Falaise. *p.* 316.
Méphites ; exhalaisons pernicieuses, qui sortent de la terre en certains endroits. *An.* 1751. *Mem. p.* 139. Il y en avoit une sur le Mont-Parnasse, qui portoit à la tête & qui ennivroit. *ibid.*
Mercure congelé par le froid artificiel. *An.* 1760. *Hist. p.* 26.
Mesures de plusieurs anciens monumens de Rome. *An.* 1757. *Mem. p.* 410.
Métaux ne sont point électrisables par le frotement, & pourquoi. Le ROY. *An.* 1755. *Mem. p.* 277.
Météore en forme de fusée volante, vû près la Palice en Bourbonnois, communiqué par M. RIBAUD, Curé, &c. *An.* 1753. *Hist. p.* 73.
Mirage : phénomène des côtes de l'Amérique septentrionale, qui consiste en ce qu'elles paroissent plus élevées. Raison qu'apporte M. de CHABERT de ce changement apparent. *An.* 1753. *Hist. p.* 253.
Montagne sortie de terre en une nuit, & d'environ cent toises en hauteur. *An.* 1757. *Mem. p.* 371.
Mont Parnasse. Il y avoit sur ce mont un trou d'où il sortoit des vapeurs qui portoient à la tête, & qui ennivroient. MAL. *An.* 1751. *Mem. p.* 139.
Mont Vésuve : observations sur ce Volcan. *An.* 1757. *Mem. p.* 372.
Morts : il est mort à Paris en 1753, 21716

PHYSIQUE.

personnes : ſçavoir, 11676 hommes, & 10040 femmes. *An.* 1753. *Mem. p.* 58.

Mort cauſée par l'électricité des nuées orageuſes, à un Profeſſeur de Phyſique expérimentale. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 78.

Moufettes ; exhalaiſons pernicieuſes qui ſortent de la terre en certains endroits. *An.* 1751. *Mem. p.* 139.

Naiſſances. Il eſt né à Paris en 1753, 24058 enfans : ſçavoir, 12445 garçons, & 11613 filles. *An.* 1753. *Mem. p.* 58.

Neige eſt une eſpece de cryſtalliſation des parties d'eau tenuës en diſſolution dans l'air, & qu'il abandonne. *An.* 1751. *Mém. p.* 500.

Obſervations météorologiques faites au Cap de Bonne-Eſpérance, pendant les années 1751, 1752, & partie de 1753. La CAIL. *An.* 1751. *Mém. p.* 438.

Obſervations météorologiques, faites à l'Obſervatoire Royal pendant l'année 1751. Par M. de FOUCHY. *An.* 1751. *Mem. p.* 479.

Obſervations Botanico météorologiques, faites au Château de Denainvilliers, proche Pluviers en Gâtinois, pendant l'année 1750. Par M. du HAMEL. *An.* 1751. *Mem. p.* 211. Arbres de deux pieds un quart, & de deux pieds & demi de circonférence, non étêtés & plantés preſque ſans motte, qui ont très-bien repris. *p.* 213. Les Mouches cantharides ne touchent point au frêne à fleur. *p.* 223.

Obſervation ſur l'électricité de l'air. Par M. le MONNIER, Médecin. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 8. *Mém. p.* 233. Identité de la matiere électrique

PHYSIQUE.

& du tonnerre, prouvée par l'expérience. *p.* 234. Fil de fer électrisé par les nuées, dans un temps d'orage, & duquel il sort une étincelle très piquante, qui engourdit le bras, comme dans l'expérience de Leyde, *p.* 234. & qui enflamme l'esprit de vin. *p.* 235. Les gros nuages lancent la matiere électrique jusqu'à nous, même quand ils sont encore fort éloignés, & cette matiere paroît augmenter à mesure qu'ils s'approchent, & diminuer à mesure qu'ils s'éloignent. *p.* 236. Faits généraux résultans des Observations, sçavoir : 1°. Que la matiere électrique ne manque gueres de se faire appercevoir dans les tems d'orage, &c. 2°. Qu'elle paroît aussi quelquefois, quand il n'y a que de simples apparences d'orage, &c. 3°. Que le moment où elle semble se répandre avec plus d'abondance, est plutôt celui de la résolution des nuages en pluie, que l'instant où le tonnerre éclatte avec le plus de bruit, & que les éclairs se succédent avec le plus de vivacité. *p.* 236 4°. Que le calme qui précede ordinairement les pluies d'orage, cesse au moment que la matiere électrique commence à se répandre. 5°. Que lorsque la masse de l'air commence à être humectée, la matiere électrique disparoît tout-à-fait, &c. *p.* 237. Expériences qui prouvent que l'électricité vient de l'atmosphère, 237 *&* 238. qu'elle se répand jusqu'à la surface de la terre, *p.* 238. & qu'elle se distribuë à tous les corps capables de la recevoir, quelle que soit leur figure & leur situation. *p.* 239 *& suiv.*

Observations Botanico-Météorologiques, faites au château de Denainvilliers près de Pluviers en

PHYSIQUE.

Gâtinois, pendant l'année 1751. Par M. du HAMEL. *An.* 1752. *Mem p.* 361.

Obſervations Météorologiques faites à l'Obſervatoire Royal de Paris, pendant l'année 1752. *An.* 1752. *Mém p.* 623.

Obſervations phyſiques ſur les eaux thermales de Vichy. Par M. de la SONE. Premiere Partie. Hiſtoire des eaux. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 167. *Mem. p.* 106. Examen du terroir de Vichy, & des pierres qu'entraîne la riviere de l'Allier. *p.* 107. Examen général des ſources de Vichy, qui ſont au nombre de ſept, & leur deſcription. *p.* 112. Quoiqu'elles ſoient très-abondantes & fort remarquables, il ne paroît par aucun monument, qu'elles ayent été connuës des Romains, *p.* 115. & ce qu'en dit JEAN BANC, Médecin de Moulin, n'indique pas une grande antiquité. *p.* 116. Examen plus particulier de chaque ſource & de leurs degrés de chaleur, qui eſt depuis 22 juſqu'à 40 degrés du thermomètre de M. de REAUMUR. *p.* 117. Les eaux de ces différentes ſources impriment ſur la langue un ſentiment de fraîcheur accompagné d'une ſaveur ſaline plus ou moins fade & douceâtre, *ibid.* plus ou moins forte & aſſez analogue à celle de la ſaumure. *p.* 118. Elles ſont onctueuſes au tact, & comme ſavoneuſe. *ibid.* Elles exhalent une odeur bitumineuſe qui attire de près de trois lieuës les beſtiaux, juſqu'aux ſources, où ils ſe gorgent d'eau minérale qui les purge, & on remarque qu'ils jouiſſent après d'une meilleure ſanté & qu'ils ont le poil plus luiſant. *p.* 119. Le ruiſſeau formé par l'écoulement de l'eau ſuperfluë de ces fon-

PHYSIQUE.

taines minérales, fourmille de grenouilles, de couleuvres, & d'autres insectes aquatiques. *p.* 120. Quelques-unes de ces sources déposent aux parois de leur réservoir une assez grande quantité de terre jaune insipide, feuilletée & crystallisée comme un sel, sans en avoir aucun autre caractere, *p.* 120. & la bouë ou le limon noir ou visqueux qui se trouve au fond des ruisseaux de décharge, a une odeur sensible de fer. *p.* 121. Analyse des eaux par le mélange avec les acides, *p.* 122. de laquelle il résulte qu'elles sont alkalines, qu'elles contiennent une matiere ferrugineuse & un principe spiritueux, résultant d'une terre volatilisée unie avec le principe huileux du bitume & avec une grande quantité d'air, *p.* 124. Analyse par le moyen du feu, de laquelle il résulte que les eaux de Vichy donnent par l'évaporation environ deux gros par pinte, d'un résidu où le natrum est le principe dominant, & que puisées aux fontaines elles contiennent un principe spiritueux très-remarquable par ses propriétés, une matiere bitumineuse, une matiere ferrugineuse, un alkali naturel, un peu de sel marin & de sel de Glauber, & une rerre absorbante alkoolisée. *p.* 131. Les eaux de Vichy sont fondantes & apéritives, & réussissent surtout dans les concrétions bilieuses & lymphatiques. *p.* 131. Celles de la source du rocher des Célestins sont salutaires dans les maladies des reins. *p.* 132. Elles ne conviennent point aux personnes d'un tempéramment sec & atrabilaire. *p.* 133.

Observations météorologiques, faites à l'Observatoire

PHYSIQUE.

vatoire Royal, pendant l'année 1753. Par M. de FOUCHY. *An.* 1753. *Mém. p.* 589.

Observations Botanico Météorologiques, faites au château de Denainvilliers, proche Pluviers en Gâtinois, pendant l'année 1752. Par M. du HAMEL. *An.* 1753. *Mém. p.* 552.

Observations sur le même sujet, faites au même lieu, pendant l'année 1753. Par le même. *An.* 1754. *Mem. p.* 383.

Observations sur le même sujet, faites au même endroit, pendant l'année 1754. Par le même. *An.* 1755. *Mem. p* 496.

Observations qui peuvent servir à former quelques caracteres de coquillages. Par M. GUETTARD. *An.* 1756. *Hist. p.* 19. *Mém. p.* 145. Caractere I. De la limace. *p.* 147. II. Du limaçon. *p.* 148. III. Du buccin terrestre. *p.* 149. IV. Limaçon dont la coquille est applatie, & qui a un ombilic. *p.* 150. V. Limaçon terrestre à opercule. *p.* 151. VI. Du planorbis. *p.* 151. VII. Le vigneu, vigneau, la demoiselle, le limaçon vivipare, fluviatile. *p.* 152. VIII. Le buccin, moine cornu ou pourpre. *p.* 153. IX. La nerite. *p.* 154. X. La guignette. *p.* 155. XI. Lepas ou patelle, berdin ou berlin, œil de bouc & jamble. *p.* 156. XII. Lernea linnæi, Lupus marinus. *p.* 156. XIII. Conque, buccin fluviatile. *p.* 157. XIV. Buccin d'eau douce. *p.* 158. Limace de mer qui appartient au genre de la noix marine. *p.* 163. Méprise de l'Auteur de la Conchyologie dans l'établissement des genres. *p.* 165. *& suiv.* Description de la Mouche trupaniere, *p.* 170. & de ses différentes especes. *ibid.*

PHYSIQUE.

& suiv. Description du scarabée pillulaire, *p.* 176. & ses especes. *p.* 178. *& suiv.*

Observations Botanico Météorologiques, faites au château de Denainvilliers, proche Pluviers en Gâtinois, pendant l'année 1755. Par M. du HAMEL. *An.* 1756. *Mém. p.* 270. Table de la pente de la riviere d'Essone, depuis Pithiviers jusqu'à Paris, extraite du Traité du Nivellement de M. PICARD. *p.* 299.

Observations sur le même sujet, faites au même lieu, pendant l'année 1756. Par le même. *An.* 1757. *Mém. p.* 204.

Observations sur le même sujet, faites au même lieu, pendant l'année 1757. Par le même. *An.* 1758. *Mem. p.* 177.

Observations sur le même sujet, faites au même lieu, pendant l'année 1758. Par le même. *An.* 1759. *Mem. p* 495.

Observations sur l'incendie de l'Eglise de Royaumont, & sur celui de l'Eglise de Notre-Dame de Ham. Par M. TILLET. *An.* 1760. *Hist. p.* 1. *Mem. p.* 63. L'incendie de l'Eglise de Royaumont fut causée le 26 Avril 1760. par le feu du Ciel. *p.* 63. La plus grande partie des ardoises a éprouvé un gonflement considérable dans le sens de l'épaisseur, & il y en a eu quelques-unes qui avoient des marques d'une vitrification complette. *p.* 64. L'incendie de l'Eglise de Troies arrivé par une semblable cause le 9 Octobre 1700, y causa à peu près les mêmes ravages. *p.* 65. Situation de l'Abbaye de Royaumont, *ibid.* fondée par S. Louis. *p.* 66. L'incendie de l'Eglise de Ham, arrivé le 26 Avril, fut aussi causé par

PHYSIQUE.

le feu du Ciel. *p.* 67. Les ardoises de celle-ci n'éprouverent pas les mêmes altérations que celles de la toiture de l'Eglise de Royaumont, & cette différence ne paroît pas dépendre de celle du degré de chaleur, mais de la nature même des ardoises. *p.* 70. Expériences qui le confirment. *p.* 70 & 71. Remarques sur les pierres ponces, *p.* 71. & sur les effets du tonnerre. *p.* 72.

Observations météorologiques, faites au château de Denainvilliers proche Pithiviers en Gâtinois, pendant l'année 1759. Par M. du HAMEL. *An.* 1760. *Mem. p.* 334.

Ouragans extraordinaires qui se sont fait sentir dans l'Isle de Malthe. *An.* 1758. *Hist. p.* 19.

Papier qui couvroit un vaisseau où il y avoit du cobolt, & sur lequel il s'étoit formé une dendrite très-bien marquée. MAL. *An.* 1754. *Hist. p.* 86.

Parhélie observé à Leyde, le 18 Octobre, à 10 h. $\frac{1}{4}$ du matin, par M. MUSSCHENBROECK. *An.* 1753. *Hist. p.* 75.

Pied Romain, & mesures antiques. *An.* 1757. *Mem. p.* 356, 359 & 410.

Pierres ponces paroissent duës à des pierres en lames, telles que les schites calcinées par le feu des volcans. TILL. *An.* 1760. *Hist. p.* 71.

Pluie à Paris a été en 1753. de 17 pouces 7 lignes $\frac{1}{5}$. *An.* 1753. *Mem p.* 55.

Pluies qui ne sont point annoncées par le barometre, d'où elles dépendent, selon M. l'Abbé de SAUVAGES. *An.* 1759. *Mem. p.* 38.

Poisson de la riviere de Surinam, qui est doué

PHYSIQUE.

d'une si grande électricité, qu'il tuë d'un coup électrique les poissons qui passent auprès de lui, & fait sentir la commotion ou le choc de l'expérience de Leyde, aux personnes qui trempent les mains dans l'eau auprès de l'endroit où il se trouve, ou qui le touchent avec un bâton, & que personne n'ose prendre avec la main. Observation communiquée à l'Académie par M. MUSSHENBROECK. *An.* 1760. *Hist. p.* 21.

Poudre à canon. Sur ses effets & sur les conséquences qui en résultent par rapport aux armes à feu. Par M. le Chevalier d'ARCY. *An.* 1751. *Hist. p.* 1. *Mem. p.* 45. De deux traînées de poudre d'égale longueur, & dont l'une en contenoit le double de l'autre, l'inflammation s'est faite plus rapidement dans la premiere que dans la seconde, dans le rapport de 5 à 7; *p.* 48. & l'inflammation de la poudre renfermée, s'est faite avec une vîtesse presque quadruple de la vîtesse de l'inflammation de celle qui ne l'est pas. *p.* 49. Dans les armes à feu, l'inflammation de la poudre n'est pas instantanée. *p.* 49 *&* 50.

Poudre à canon; machines ingénieuses pour en déterminer les effets, & pour en mesurer la force *An.* 1757. *Mém. p.* 405.

Poudrerie : phénomène commun en hiver à Louisbourg, & qui consiste en une neige si fine & si subtile qu'elle s'insinuë par les plus petites ouvertures. Explication de ce phénomène, par M. de CHABERT. *An.* 1753. *Hist. p.* 250.

Pousses, Moufetes ou Méphites, sont des exhalaisons pernicieuses qui sortent de la terre en

PHYSIQUE.

certains endroits. *An* 1751. *Mem. p.* 139. Recherches ſur les moyens de ſuppléer à l'uſage de la glace dans les temps & dans les lieux où elles manque. Par M. l'Abbé NOLLET. *An.* 1756. *Hiſt.p.* 1. *Mem. p.* 82. Les grandes chaleurs ſont probablement dans certains pays la cauſe des maladies qui y régnent, & qu'on pourroit prévenir en rafraichiſſant les boiſſons. *p.* 83. On y parvient par des moyens naturels, tels que la glace, un puit, &c. *p.* 83 *&* 84. & par des moyens artificiels, tels qu'une tranchée étroite, de trois ou quatre pieds de profondeur, dans laquelle on place des bouteilles de vin ou d'eau, & qu'on recouvre d'un pied de terre mouillée, en mettant par deſſus de la paille ou une planche couverte de terre. *p.* 85 *&* 86. L'eau d'un puits peut refroidir de 16 degrés une liqueur qui en auroit 25 de chaleur. *p.* 86. Quand un corps en refroidit un autre en le touchant, le réfroidiſſement communiqué eſt proportionnel pour la quantité à la différence des maſſes, & pour le temps au nombre des ſurfaces. *p.* 86. d'où il s'enſuit que le réfroidiſſement ſera d'autant plus ſenſible, qu'il y aura moins de boutelles à rafraîchir dans un baquet plein d'eau de puits. *p.* 87. Le degré de froid cauſé par les ſels, peut égaler ou ſurpaſſer celui de la glace. *p.* 89. Le nitre & le ſel ammoniac, ſont ceux qui produiſent le plus grand effet à cet égard. *p.* 90. Vingt onces de ſel ammoniac diſſout dans deux pintes & chopine d'eau de puits, ont communiqué à une bouteille de vin, un degré de réfroidiſſement

PHYSIQUE.

plus grand que celui qu'elle auroit acquis par le moyen de la glace. *p.* 91. On peut retirer de l'eau le sel ammoniac dont on s'est servi par l'évaporation; *p.* 96. & il est aussi bon qu'auparavant pour le même usage. *p.* 98. On peut employer le salpêtre au défaut de sel ammoniac, *p.* 100. mais il s'en faut d'une quantité assez considérable qu'il ne rafraîchisse l'eau autant que le premier. *ibid.* On peut substituer l'eau de la mer à l'eau commune dans ces expériences. *p.* 105. Dans certains pays on rafraîchit les liqueurs en les exposant au vent. *p.* 105.

Rille (la): riviere de Normandie qui se perd en terre. *An.* 1758. *Mem. p.* 274.

Rivieres de France & d'Angleterre qui se perdent en terre. GUET. *An.* 1758. *Mem. p* 271.

Rivolin des vaisseaux; air qui se corrompt dans les endroits renfermés. *An.* 1751. *Mem. p.* 141.

Rosée: il y en a de trois especes; l'une qui vient de l'air, l'autre qui paroît sur les campagnes, comme une espece de brouillard, & une troisiéme espece qui dépend de la transpiration de la terre. *An.* 1751. *Mem. p.* 500 & 505. *Voyez* Mémoire sur l'élévation & la suspension de l'eau dans l'air, &c.

Sélénites: remarques sur leur formation. FOUG. *An.* 1759. *Mem. p.* 446.

Serges d'Alais, qui étant entassés les unes sur les autres, s'échauffent au point de se réduire en charbon. Explication de ce phénomène, par M. MONTET, de la Société des Sçiences de Montpellier. *An.* 1756. *Hist. p.* 26.

Soie végétale. *An.* 1757. *Mem. p.* 382.

PHYSIQUE.

Source qui vers la fin de l'été donne sensiblement plus d'eau la nuit que le jour. *An.* 1754. *Hist. p.* 33.

Suc pétrifiant. Observations propres à donner une idée de ce suc. FOUG. *An.* 1759. *Mem. p.* 445

Sur la direction qu'affectent les fils-à-plomb. Par M. BOUGUER. *An.* 1754. *Hist. p.* 1. *Mem. p.* 250. Les eaux de l'Océan ne peuvent abandonner nos côtes pendant six heures, & se rapprocher de nous pendant six autres heures, sans apporter quelques changemens dans le point de tendance des graves. *p.* 250. CALIGNON DE PEIRINS est le premier qui ait eu l'idée de ce changement, & qui ait fait des expériences pour s'en assurer. *ibid.* Expériences de M. le Baron de GRANTE, Colonel d'infanterie, qui constatent ce changement. *p.* 251. Quelles en sont les circonstances. *p.* 251 & 252. Ce changement dépend de l'action de la chaleur qui dilate le corps auquel est suspendu le fil-à-plomb. *p.* 254. Un pavé fait de briques posées de champ, & large de douze pieds, augmente d'un tiers de ligne par la chaleur du Soleil. *p.* 255. Comment on peut concevoir le mouvement du fil-à-plomb, causé par la dilatation & la condensation du corps auquel il est suspendu, *ibid.* ou par l'humidité & la sécheresse qui lui donne l'effet d'un Hygromètre. *p.* 256. C'est de là que viennent toutes les différences qu'on a trouvées dans les résultats d'un grand nombre d'expériences qui ont été faites à ce sujet, & même avec plusieurs fils-à-plomb suspendus à peu de distances les uns des autres,

PHYSIQUE.

p. 257. Différences qui prouvent que le phénomène n'eſt point de ceux qu'on appelle coſmiques, *ibid.* & qu'il faut en chercher la cauſe dans l'action preſque continuelle qu'éprouvent les corps qui nous environnent, en paſſant d'un état à l'autre. *p.* 258. Les fils à plomb s'écartent de leur direction dans le voiſinage des plus groſſes montagnes. *p.* 260. Expérience faite à l'Hôtel Royal des Invalides, avec un fil-à-plomb, le plus grand qu'on ait encore employé pour s'aſſurer s'il y a quelque changement dans le point de tendance des graves, *p.* 261 *& ſuiv.* de laquelle il réſulte que quand même la déviation du fil-à plomb ſeroit réelle, elle eſt d'une petiteſſe à ſe réfuſer à la préciſion des plus grands inſtrumens, & qu'elle n'a jamais pu faire tort à aucune détermination aſtronomique. *p.* 268.

Sur les dilatations de l'air dans l'atmoſphère. Par M. BOUGUER. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 39. *Mem. p.* 515. L'air a la propriété ſinguliere de ſe condenſer préciſément dans le rapport des forces qui le compriment; *p.* 515. mais on ignore également le terme de ſa condenſation, & celui de ſa dilatation, *ibid.* dans laquelle l'effort qu'il fait pour s'étendre davantage, eſt toujours exactement proportionnel à ſon degré actuel de condenſation, ou en raiſon inverſe de ſes dilatations. *ibid.* De ce que l'air ſe condenſe dans le rapport des poids, il ſembleroit réſulter que les condenſations dans l'atmoſphère, devroient ſuivre les termes d'une progreſſion géométrique, *p.* 517. & qu'on pourroit trouver la hauteur d'une montagne en ſe ſervant des expériences

du

PHYSIQUE.

du baromètre, *p.* 518. Méthode qui ne réussit cependant pas par tout, & pourquoi. *p.* 620. L'égalité ou la conformité parfaite des corps est absolument impossible, selon LEIBNITZ, *p.* 523. d'où il s'ensuit que les parties de l'air n'ayant pas toutes le même degré d'élasticité, le théorème général qui porte que dans l'atmosphère les dilatations de l'air, ou ses condensations, augmentent ou diminuent selon les termes d'une progression géométrique, en s'éloignant de la terre, doit recevoir de très-grandes restrictions. *p.* 524. On peut cependant se servir utilement de cette loi pour trouver, par le secours du baromètre, la hauteur des montagnes, mais en prenant pour premier terme non le niveau de la mer, mais les endroits très-élevés, où l'intensité du ressort de l'air est exactement la même, & où la hauteur du mercure est en même-temps moins variable. *p.* 529. Exemple par rapport au Mont-d'Or. *ibid.* Manomètre: défaut de cet instrument, *p.* 530. & moyen d'y suppléer par un pendule, dont les vibrations étant proportionnelles aux différentes densités de l'air, indiquent ces densités. *p.* 532 *& suiv.*

Sur une augmentation remarquable de la Seine, depuis l'Automne de 1759, jusqu'au commencement de 1760. Par M. ADANSON. *An.* 1760. *Hist. p.* 19.

Talc de Moscovie, substitué avec succès au carreau de vitre, employé par M. FRANKLIN, dans l'expérience de Leyde. Par M. du TOUR, Correspondant de l'Académie. *An.* 1753. *Hist. p.* 76.

PHYSIQUE.

Terre (la) tranſpire plus ou moins, ſur-tout dans les changemens de tems: elle paroît ceſſer de tranſpirer lorſqu'il doit faire de l'orage: pendant l'orage elle recommence à tranſpirer ſenſiblement, & l'orage fini, elle tranſpire plus qu'à l'ordinaire pendant quelques heures. MAL. *An.* 1751. *Mem. p.* 138.

Thermomètre ſuſpendu dans l'air après l'avoir été dans l'eau, & dont la liqueur deſcend beaucoup. Obſervation de M. BAUX, Médecin à Nîmes. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 79.

Thermomètre (le) dans l'Automne, quand il a fait chaud pendant pluſieurs jours de ſuite, ſe tient ſouvent à trois ou quatre degrés au deſſus de zero, lors même qu'il gèle, & quoiqu'il ſoit expoſé à l'air libre; ce qui vient de la chaleur que conſervent le mur & la boëte. Du HAM. *An.* 1759. *Mem. p.* 495.

Tonnerre (le) & les éclairs répandent dans l'air des vapeurs qui le corrompent. MAL. *An.* 1751. *Mem. p.* 141.

Tonnerre. Ses effets ſur deux gros chênes qu'il a fendus, déchiquetés ou ébranchés à l'Abbaye du Val, & dans la forêt de Rambouillet. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 27 & 28.

Tonnerre: ſes effets ſont ordinairement funeſtes, lorſque l'air eſt froid & condenſé. TILL. *An.* 1760. *Mém. p.* 72.

Tour de Piſe inclinée. *An.* 1757. *Mém. p.* 347.

Tremblement de terre à Lourdres, dans les Pyrenées. *An.* 1751. *Mem. p.* 159.

Tremblemens de terre dans l'Iſle de S. Domingue, *An.* 1752. *Hiſt. p.* 16. à Riom, à Clermont

PHYSIQUE.

& autres lieux de l'Auvergne. *ibid. p.* 17.

Tremblement de terre à Avignon & aux environs, *An.* 1752. *Mém. p.* 128. & à Riom en Auvergne. *ibid. p.* 135.

Tremblement de terre plus terrible que celui de Lisbonne, qui s'eſt fait ſentir pendant plus de ſix ſemaines dans la Syrie, en 1759. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 23.

Vapeur ſoûterraine, qui ſortant de terre avec impétuoſité, tuë une femme & lui fait en différentes parties du corps des bleſſures très-profondes: Obſervation communiquée par M. MORAND. *An.* 1755. *Hiſt. p.* 38.

Vapeur inflammable qui ſort d'une foſſe d'aiſanſance & matiere ſulfureuſe attachée à la pierre qui en fermoit l'ouverture. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 25.

Vent de Sud-Eſt, rare dans le climat de Paris. MAL. *An.* 1751. *Mem. p.* 147. Celui de Sud-Oueſt y eſt le plus pluvieux de tous, & celui de Nord-Eſt le moins. *ib. p.* 156.

Vents : leurs cauſes générales & particulieres, & leurs effets ſur les corps des animaux. MAL. *An.* 1752. *Mem. p.* 118 & 119.

Vents aliſés. Obſervations ſur ces vents, par M. de la NUX, Réſident à l'Iſle de Bourbon. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 17.

VIALA (Jacques), jeune payſan des Sevennes, dont l'accroiſſement ſe fit d'une maniere ſi rapide, qu'à ſix ans il avoit de la barbe, étoit grand de cinq pieds, fort & robuſte à proportion. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 43.

Vie humaine: addition à l'eſſai ſur les probabilités

PHYSIQUE.

de sa durée. Idée de cet ouvrage, de M. de PARCIEUX. *An.* 1760. *Hist. p.* 95.
Volcans (Vestiges d'anciens) en France. *An.* 1757. *Mem. p.* 379.

PIÈCES OU MÉMOIRES présentés à l'Académie, & qu'elle a jugé dignes d'être imprimés dans le Récueil des Mémoires des Sçavans Etrangers.

En 1751.

Sur un animal aquatique d'une forme singuliere : par M. BIGOT DE MOROGUES, Capitaine des Vaisseaux du Roi & de l'Artillerie de la Marine, Correspondant de l'Académie.
Sur une lumiere produite par l'eau de la mer, avec des réflexions sur les *Méphitis* minéraux : par M. le ROY, Docteur en Médecine, de la Société Royale des Sçiences de Montpellier.
Sur les eaux de S. Amand : par M. BOUCHER, Médecin du Roi à Lille, Correspondant de l'Académie.
Description anatomique de trois Loutres femelles : par M. SUE, Chirurgien de Paris, Professeur d'Anatomie à l'Académie Royale de Peinture.
Observation sur la latitude de Podor : par M. ADANSON, Correspondant de l'Académie.
Sur une partie commune à plusieurs especes de

PIECES.

Chenilles: par M. BONNET, de la Société Royale de Londres, Correfpondant de l'Académie.

Effai d'une théorie fur l'introduction de l'air dans l'eau: par M. du TOUR, Correfpondant de l'Académie.

Sur la chenille à deux queuës, du faule: par M. Bonnet.

Analyfe des anciennes eaux minérales de Paffy: par M BROUZET, Médecin du Roi à Fontainebleau, Correfpondant de l'Académie.

Sur les dendrites des environs d'Orléans: par M. SALERNE, Docteur en Médecine, Correfpondant de l'Académie.

Sur les organes de la refpiration de la tortuë, & fur l'oreille humaine: par M. le ROY, Médecin.

Sur la maniere dont les Chinois préparent la corne pour les lanternes: par le P. d'INCARVILLE, Jéfuite, Miffionnaire à la Chine, Correfpondant de l'Académie.

Sur l'ufage du Baromètre dans la Médecine: par M. BERRYAT, Docteur en Médecine de la Faculté de Montpellier, Correfpondant de l'Académie.

Sur les mouvemens contre nature du cerveau, premier & fecond Mémoire: par M. LORRY, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris.

Sur l'organe de l'ouië des reptiles, & de quelques poiffons: par M. GEOFFROY, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris.

Defcription de la grotte de la Balme: par M. MORAND, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris.

PIECES.

En 1752.

Obſervations ſur les millepieds : par M. GÉER, Chambellan de S. M. Suédoiſe, Correſpondant de l'Académie.

Obſervations ſur l'accouplement des Ephémères : par le même.

Sur la meſure des pyramides triangulaires: par M. ESTÈVE, de la Société Royale de Montpellier.

Diverſes obſervations aſtronomiques : par M. WARGENTIN, Secrétaire de la Société Royale des Sçiences de Suède, Correſpondant de l'Académie.

Eſſai ſur l'analyſe des plantes : par M. VENEL, Docteur en Médecine.

Examen d'un ſel appellé Borek : par M. BARON, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris.

Sur la maniere de retirer l'or employé à la colle ſur le bois : par M. de MONTAMY.

Maniere de mouler toutes ſortes de vaſes en carton : par le P. d'INCARVILLE, Jéſuite, Miſſionnaire à la Chine, Correſpondant de l'Académie.

Sur le Kin-t-cheou, ou ſoie des vers ſauvages : par le même.

Sur des vers trouvés dans les ſinus frontaux & dans d'autres parties du cheval : par M. BOURGELAT, Ecuyer du Roi à Lyon, Correſpondant de l'Académie.

Sur la poſſibilité de la pétrification du bois : par M. CLOZIER, Chirurgien des Haras du Roi, Correſpondant de l'Académie.

Obſervations faites à Naples : par M. de CARCANI.

PIECES.

Sur la Caprification : par M. le Commandeur de GODEHEU.

Sur un champignon d'une grandeur extraordinaire : par M. SALERNE, Docteur en Médecine, Correspondant de l'Académie.

En 1753.

Solution de quelques problêmes de géométrie : par M. l'Abbé BOSSUT, Professeur Royal à l'Ecole du Génie de Mézieres, Correspondant de l'Académie.

Sur l'organe de l'ouië des reptiles & des poissons : par M. GEOFFROY, Docteur en Médecine.

Observations anatomiques : par M. BOUILLET, Docteur en Médecine de la Faculté de Montpellier, Secrétaire de l'Académie de Béziers, Correspondant de l'Académie.

Observation du passage de Mercure sur le Soleil, faite à Bayeux : par M. GOYER.

La même, faite à Brest : par M. de BORRY.

La même, faite à Rome : par le P. MAIRE, Jésuite, Correspondant de l'Académie.

Sur les Granits de Provence : par M. ANGERSTEIN, Correspondant de l'Académie.

Sur le sucre d'Erable : par M. GAUTIER, Médecin du Roi, Conseiller au Conseil supérieur de Québec, Correspondant de l'Académie.

En 1754.

Nouveau Mémoire de Cavalerie & de Manège : par M. BOURGELAT, Ecuyer du Roi, chef de

PIECES.

son Académie à Lyon, Correspondant de l'Académie.

Sur les maladies des blés : par M. AYMEN, Docteur en Médecine de la Faculté de Montpellier, Correspondant de l'Académie.

Sur la correction des Tables de M. HALLEY: par M. de VAUSSENVILLE, Correspondant de l'Académie.

Observations sur la température de l'air, rélativement aux productions de la terre, & aux maladies: par M. BOUCHER, Docteur en Médecine.

Sur la filtration de l'eau à travers le verre: par M. de COSSIGNY, Ingénieur du Roi, Chevalier de l'Ordre militaire de Saint-Louis, Correspondant de l'Académie.

Problème analytique : Par M. l'Abbé BOSSUT, Professeur de l'Ecole Royale de Mathématique & du Génie à Mézieres, Correspondant de l'Académie.

Observations astronomiques faites dans l'isle de Gorée : par M. DAPRÈS DE MANNEVILETTE, Capitaine des vaisseaux de la Compagnie des Indes, Correspondant de l'Académie.

Sur la cire blanche d'arbre, & sur la Peinture des Pekins : par le P. d'INCARVILLE, Jésuite, Missionnaire à Pekin, Correspondant de l'Académie.

Sur le Tripoli qui se tire près de Pontpéant en Bretagne : par M. de GARDEIL, Docteur en Médecine, Correspondant de l'Académie.

Carte

PIECES.

En 1755.

Carte des Hyades, avec un Mémoire qui en expose la construction : par M. de SELIGNY.

Observation de l'Eclipse de Lune du premier Octobre 1754, faite à Québec : par le P. BONNECAMP, Jésuite.

Sur la cataracte : par M. TENON, Chirurgien à Paris.

Réflexions sur l'Eclipse du 27 Mars 1755 : par M. PINGRÈ, Correspondant de l'Académie.

Sur la cause de l'adhérence de la couleur rouge aux toiles peintes : par M. l'Abbé de MAZÉAS Docteur en Théologie de la maison de Navarre, Correspondant de l'Académie.

Observation de l'Eclipse de Lune du 27 Mars 1755, par les P. P. de la GRANGE & PEZENAS, Jésuites, ce dernier Correspondant de l'Académie.

Journal de la derniere éruption du Vésuve : par M. d'ARTHENAY, Secrétaire d'Ambassade à Naples.

Sur l'Ether vitriolique : par M. BAUMÉ.

Sur la maniere dont se fait le fromage de Roquefort : par M. MARCORELLE, de l'Académie Royale des Sçiences & Belles-Lettres de Toulouse, Correspondant de l'Académie.

Nouvelle théorie du phosphore de M. HOMBERG : par M. de SUVIGNY.

Sur l'électricité en moins : par M. du TOUR, Correspondant de l'Académie.

Sur la cause de la lumiere de la mer : par M. le Commandeur GODEHEU, Corresp. de l'Acad.

PIECES.

Obſervation de l'Eclipſe de l'Etoile θ de la Balance : par M. PINGRÉ, Correſpondant de l'Académie.

Sur le tourbillon magnétique : Par M. du TOUR, Correſpondant de l'Académie.

Diſcuſſion d'une queſtion d'Optique : par le même.

Sur différens foſſiles de Bretagne : par M. ABEILLE.

En 1756.

Sur quelques problèmes de dynamique : par M. BEZOUT

Obſervations météorologiques, faites à Bayeux en 1755, par M. l'Abbé OUTHIER, Correſpondant de l'Académie.

Obſervations aſtronomiques, faites ſur les côtes d'Eſpagne, par M. de CHABERT, Lieutenant des Vaiſſeaux du Roi, Chevalier de l'Ordre de S. Louis.

Sur de la Manne trouvée ſur des ſaules proche Béziers : par M. MARCORELLE, Correſpondant de l'Académie.

Sur la Maniere dont ſe fait le fromage de Roquefort : par le même.

Deſcription d'une nouvelle eſpece de ver qui ronge les vaiſſeaux : par M. ADANSON, Correſpondant de l'Académie.

Solution de quelques problèmes de Méchanique ſur le frotement : par M. NECKER, Correſpondant de l'Académie.

Sur le jet des bombes : par M. le Chevalier de BORDA.

PIECES.

Sur l'accouplement des cousins : Par M. le Commandeur GODEHEU, Correspondant de l'Académie.

Description d'une voiture qu'on peut faire aller soi-même & sans chevaux : par M. BRODIER.

Sur la maniere de faire éclorre les Poulets dans la tannée : par M. BAUSSAN DU BIGNOU.

Essai d'Histoire naturelle sur les fossiles : par M. FOUGEROUX.

Sur la terre foliée du tartre : par M. CADET, Apoticaire Major de l'Hôtel Royal des Invalides.

En 1757.

Sur les maladies des grains : par M. AYMEN, Correspondant de l'Académie. Second Mém.

Sur les quantités differencielles, qui n'étant point intégrales par elles-mêmes, le deviennent néanmoins quand on leur joint des quantités de même forme qu'elles. Par M. BEZOUT.

Sur le réfroidissement que causent les liquides en s'évaporant : par M. BAUMÉ, Maître Apoticaire de Paris. Premier & second Mémoire.

La projection des Eclipses du Soleil, assujettie aux règles de la perspective : Par M. JEAURAT, Ingénieur Géographe du Roi, & Professeur de Mathématique à l'Ecole Militaire.

Observation de l'Eclipse de Lune du 4 Février 1757, faite à Rouen : par M. BOUIN, Correspondant de l'Académie.

Observation de l'Eclipse α du Taureau par la Lune, faite à Rouen par le même.

Observation de la même Eclipse, faite a Tou-

PIECES.

louſe : par M. d'ARQUIER, Correſpondant de l'Académie.

Sur la cauſe de l'adhérence de la couleur rouge aux toiles peintes, par M. l'Abbé MAZÉAS, Correſpondant de l'Académie.

Obſervation ſur la chûte des bois des Cerfs : par M le Comte de WILLAMSON, Chambellan de S. M. le Roi de Pologne.

Obſervations des Eclipſes de Lune des 27 Mars 1755, & 4 Février 1757, & de celles de quelques Satellites faites à Lisbonne avec un téleſcope de ſept pieds : par le P. CHEVALIER, Prêtre de l'Oratoire, Correſpondant de l'Académie.

Sur les mines d'Alſace & de Franche Comté ; par M. de GENSANE, Correſpondant de l'Académie.

Recherches ſur les propriétés de la Cycloïde : par M. l'Abbé BOSSUT, Correſpondant de l'Académie.

Obſervation de l'Eclipſe de Lune du 30 Juillet, faites à Toulouſe par Meſſieurs l'Abbé de SAPTE & GARIPUY, Correſpondans de l'Académie ; à Béziers, par Meſſieurs de MANSE, RIBART, & BOUILLET pere & fils ; à Rouen par M. BOUIN, Correſpondant de l'Académie.

Obſervation du dernier paſſage de Mercure ſur le Soleil : par M. BOSE.

Sur l'encre ſympathique, publiée par M. HELLOT, & ſur une liqueur fumante tirée de l'arſenic : par M. CADET, Apoticaire Major de l'Hôtel Royal des Invalides.

Demonſtration d'un théorème énoncé dans les actes de Léipſick en 1754, par M. l'Abbé BOSSUT, Correſpondant de l'Académie.

PIECES.

Sur le ſolide de la moindre réſiſtance : par M. de S. JACQUES DE SYLVABELLE.

Sur une maladie des Chevaux, attribuée mal-à-propos à la morſure de la Muſaraigne : par M. de la FOSSE, Maréchal de Ecuries du Roi.

Obſervations de la Comète qui a paru en 1757. faites à Rouen, par M. BOUIN, Correſpondant de l'Académie ; à Marſeille par le P. PEZENAS, Jéſuite, Correſpondant de l'Académie ; & à Aix, par Dom * * *, Chartreux.

En 1758.

Sur les carrés magiques, par M. RALLIER DES OURMES.

Deſcription anatomique de l'Hydrocéphale de Bégle : par M. MARCORELLE, Correſpondant de l'Académie.

Sur les feux d'artifice chinois : Par le P. d'INCARVILLE, Correſpondant de l'Académie.

Sur une eſpece de coquillage appellé Datte : par M. FOUGEROUX DE BONDAROY.

Mémoire de dynamique : par M. l'Abbé BOSSUT, Correſpondant de l'Académie.

Lettre à M. l'Abbé NOLLET, ſur l'électricité : par M. de ROMAS, Correſpondant de l'Académie.

Supplément à l'ouvrage publié, ſur l'uſage des feuilles dans les plantes : par M. BONNET, Correſpondant de l'Académie.

Sur la cauſe des ſufflures dans les métaux coulés : par M. DANTICK, Correſpondant de l'Académie.

PIECES.

Sur la cauſe des bulles dans le verre : par le même.
Obſervations des Eclipſes de l'Etoile ξ de la Baleine, de Mars par la Lune, & d'une Aurore boréale, faites à Rouen : par M. BOUIN, Chanoine régulier & Correſpondant de l'Académie.
Lettre ſur l'électricité : par M. l'Abbé MAZÉAS, Correſpondant de l'Académie.
Deſcription de l'éruption du Véſuve. Seconde Partie. Par M. d'ARTHENAY.
Sur les corps gauches : par M. MAUDUIT.
Deſcription & analyſe d'une eau minérale, trouvée à Douai : par MM. d'ABOVILLE & BAUMÉ.
Obſervations ſur Vénus : par M. BOUILLET, Correſpondant de l'Académie.
Sur la théorie des Satellites, & ſur le calcul de leurs mouvemens : par M. JEAURAT, Profeſſeur de Mathématiques à l'Ecole Militaire.
Deſcription d'un fœtus monſtrueux : par M. MARRIGUES.
Sur le borax. Premier Mémoire. Par M. CADET, Apoticaire Major des Invalides.

En 1759

Sur la ſenſibilité des parties du Corps animal : par M. GÉRARD DE VILLARS, fils.
Extrait des obſervations météorologiques faites à Dunkerque depuis 1754, juſqu'en 1758 : par M. TULLY, Médecin.
Obſervation ſur l'Eclipſe de Lune du 13 Janvier 1759, faite à Béziers : par Meſſieurs BOUILLET, Correſpondant de l'Académie, BARBIER & FORTZ.

PIECES.

Obſervations météorologiques, faites à Toulouſe depuis 1747, juſqu'en 1756 : par M. MARCORELLE, Correſpondant de l'Académie.

Sur les anneaux colorés produits par deux glaces planes : par M. du TOUR, Correſpondant de l'Académie.

Obſervations de la Comète de 1759, faites à Toulouſe, par M. d'ARQUIER, Correſpondant de l'Académie.

Sur les eaux de Plombiéres : par M. MORAND le fils.

Sur un fœtus monſtrueux : par M. BORDENAVE.

Obſervations nouvelles ſur la matrice : par M. SUE.

Théorie de la Comète de 1759 : par M. BAILLY.

Problème de dynamique : par M. CHABANON DE MAUGRIS.

Obſervations de la Comète de 1759 : par M. JEAURAT.

Sur un nouveau genre de Crabes, qui ont des pattes ſur le dos : par M. WASMAER, Correſpondant de l'Académie.

Sur les Stalactites : par M. l'Abbé MAZEAS, Correſpondant de l'Académie.

Obſervations de la Comète de 1759 : par M. LULLOFS, Correſpondant de l'Académie.

Les mêmes, par M. KLINKEMBERG, Correſpondant de l'Académie.

Les mêmes par M. GABRY : Correſpondant de l'Académie.

Obſervations ſur pluſieurs eſpeces de Caucalis : par M. GERARD DE VILLARS.

Expériences qui paroiſſent prouver que le borax

PIECES.

contient véritablement une terre vitrifiable : par M. CADET.

Observations de la Comète de 1759, faites à Lisbonne : par le P. CHEVALIER, Correspondant de l'Académie.

Diverses observations astronomiques : par M. BOUIN.

De termino generali serierum recurrentium cum appendice disquisitio Analytica : par le P. RICATI, Jésuite.

Sur les solfatares des environs de Rome : par M. l'Abbé de MAZEAS, Correspondant de l'Académie.

En 1760.

Observation de la Comète qui a paru dans la constellation d'Orion : par M. GABRY, Correspondant de l'Académie.

Observation de la même Comète : par M. HELLER.

Observation de la même Comète, par le P. PEZENAS, Correspondant de l'Académie.

Sur la diffraction de la lumiere : par M. du TOUR, Correspondant de l'Académie.

Observation sur une coquille du genre des poulетes, pêchée dans la Méditerranée : par M. le Président de JOUBERT, Correspondant de l'Académie.

Sur les oppositions de Jupiter & de Saturne, observée en 1759 : par M. MESSIER.

Sur la dissolution du mercure dans les différens acides : par M. NAVIER, Correspondant de l'Académie.

Observations

PIECES.

Obſervations aſtronomiques faites à Béziers : par M. BOUILLET, Correſpondant de l'Académie.

Obſervations aſtronomiques, faites à Polling : Par M. GOLDHOWER.

Sur la choroïde : par M. DESCEMET.

Obſervations ſur la matrice : par M. SUE.

Sur le paſſage de Vénus ſur le Soleil, du 6 Juin 1761 : par M. LIBOUR.

Obſervation de l'Eclipſe de Soleil du 13 Juin 1760, faite à Vire : par M. GAULTIER.

Comparaiſon de la Lune aux Etoiles, & Obſervations de deux Comètes qui ont paru en 1760, & de quelques aurores boréales, faites à Rouen : par M. du LAGUE.

Sur la maniere de conſerver l'eau douce à la mer : par M. de COSSIGNY, Correſpondant de l'Acad.

Sur la diffraction. Second Mémoire. Par M. du TOUR, Correſpondant de l'Académie.

Sur la reſpiration des chenilles & des papillons : par M. BONNET, Correſpondant de l'Académie.

Obſervations de l'Eclipſe de Soleil du 13 Juin 1760, faites à Béziers : par M. BOUILLET, Correſpondant de l'Académie. Et a Rome : par le P. JACQUER, Correſpondant de l'Académie.

Sur quelques coquillages de la Méditerranée : par M. le Préſident de JOUBERT, Correſp. de l'Ac.

Sur la cryſtalliſation des ſels neutres, qui ont un alkali fixe, ou une terre abſorbante : par M. BAUMÉ.

Sur la décompoſition du tartre vitriolé, par l'acide nitreux ſeul : par le même.

Obſervation de l'Eclipſe de Lune du 22 Novemb. 1760 : par Mrs. les Aſtronomes de Béziers.

PILARINI, Médecin Grec, est un des premiers qui ait écrit sur l'Inoculation. *An.* 1754. *Mem. p.* 617.

PILES (M. de) : examen de sa balance des Peintres. MAIR. *An.* 1755. *Mém. p.* 1.

PINARD (M.), Médecin à Rouen : sa description d'une maladie épidémique qui a régné dans cette Ville. *An.* 1753. *Mém. p.* 56.

PINEAU (M.), Chanoine régulier de la Congrégation de France : son observation d'une superfétation dans une Jument qui, d'une même portée, a mis bas un Poulain & une Mule. *An.* 1753. *Hist. p.* 131.

PINGRÉ (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. PINGRÉ, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751, *jusqu'à l'année* 1760 *inclusivement.*

Observation du passage de Mercure sur le disque du Soleil, le 6 Mai 1753, au matin. *An.* 1753. *Hist. p.* 231. *Mem. p.* 420.

Opérations faites par Ordre de l'Académie, pour mesurer l'intervalle entre les centres des pyramides de Ville-Juifve & Juvisy, en conclurre la distance de la tour de Montlhéri, au clocher de Brie-Comte-Robert, & distinguer entre les différentes déterminations que nous avons du degré du Méridien aux environs de Paris, celle qui doit être préférée. *An.* 1754. *Hist. p.* 103. *Mem. p.* 172.

PINGRÉ. (M,)

Obſervation de l'occultation de pluſieurs Etoiles des Hyades par la Lune, le 25 Septembre 1755. *An.* 1755. *Mem. p.* 21.

Obſervation de l'occultation d'Aldébaran par la Lune, le 16 Décembre 1755. *An.* 1755. *Mem. p.* 286.

Obſervation de l'Eclipſe partiale de Lune, faite le 27 Mars 1755, à l'Obſervatoire de l'Abbaye Royale de Sainte Genevieſve. *An.* 1755. *Mem. p.* 390.

La trigonométrie ſphérique, réduite à quatre analogies. *An.* 1756. *Mem. p.* 301.

Obſervations aſtronomiques, faites à l'Obſervatoire de Sainte Genevieſve. *An.* 1756. *Mém. p.* 353.

Mémoire ſur la Comète qui a paru en cette année 1757. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 108. *Mem. p.* 97.

Obſervation de l'Eclipſe de Lune du 30 Juillet 1757, à l'Obſervatoire de Sainte-Genevieſve. *An.* 1757. *Mém. p.* 169.

Obſervations faites à l'Obſervatoire de Sainte-Genevieſve, en l'année 1757. *An.* 1757. *Mém. p.* 471.

Sa deſcription d'une eſpece d'Iris extraordinaire. *An.* 1758. *Hiſt. p* 23.

Obſervation de l'Eclipſe de Lune du 23 Janvier 1758. *An.* 1758. *Mem. p.* 337.

Calcule les élémens de la Comète de 1758, d'après les obſervations de M. MESSIER. *An.* 1759. *Mém. p.* 178.

Elémens de la Comète obſervée dans le Lion. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 112. *Mem. p.* 152.

Diſſertation ſur la Comète de l'année 1264, &

PINGRÉ. (M.)
détermination de sa théorie. *An.* 1760. *Mém.* *p.* 179.
Phases de l'Eclipse de Soleil du 12 Juin 1760. *An.* 1760. *Hist. p.* 127. *Mem. p.* 291.
PLINE : Passage de cet Auteur, qui indique que les Anciens faisoient légerement rotir les grains avant que de les employer. *An.* 1753. *Mem. p.* 37.
POCQUET DE LIVONIERE (M.), Secrétaire de l'Académie d'Angers, communique ses observations sur les ardoisiéres d'Angers. *An.* 1757. *Mem. p.* 52.
POMMYER (M.), Ingénieur du Roi pour les Ponts & Chaussées ; son nouveau Ventilateur rectifié d'après celui de M. HALES. *An.* 1752. *Hist. p.* 147. Propose un moyen de pratiquer des abords faciles aux ponts de bateaux construits sur des bras de mer, ou dans des endroits où le flux & le reflux se font sentir. *ibid. p.* 150.
Présente à l'Académie une espece de moulin à eau, pour reséper les pilots à une grande profondeur sous l'eau, sans le secours des épuisemens. *An.* 1753. *Hist. p.* 302.
POISSONNIER (M.) : son remede contre la folie. *An.* 1751. *Mém. p.* 160.
Envoie à l'Académie une rélation circonstanciée des expériences qui ont été faites à Pétersbourg, sur la congélation artificielle du mercure, & qu'il a répétées lui-même. *An.* 1760. *Hist. p.* 27.
POTT : sentiment de cet Auteur sur la nature des Stalactites. *An* 1754. *Mém. p.* 74.
POUDRE à Canon détrempée dans de l'eau & donnée à un Bœuf extrêmement gonflé, le fait désenfler pour quelque temps. *An.* 1751. *Hist. p.* 74.
PRÉMAGNY (M.), Secrétaire de l'Académie de Rouen.

Son obfervation du paffage de Mercure fur le Soleil, du 6 Mai 1753. *An.* 1753. *Hift. p.* 232.

PREGNEY (M. l'Abbé de) : fes lampes en forme de flambeaux & bougeoirs. *An.* 1755. *Hift. p.* 139.

PUGNAIRE (M. de), Grand-Vicaire du Diocèfe de Graffe, communique à l'Académie l'obfervation d'un globe de feu de dix à douze pouces de largeur, fur environ deux toifes de longueur. *An.* 1756. *Hift. p.* 23.

Prix propofés par l'Académie.

Pour l'Année 1751.

Le fujet du prix propofé par l'Académie, pour l'année 1749, étoit : la meilleure maniere de déterminer quand on eft en mer, les courans, leur force & leur direction. Aucune des piéces qui lui furent envoyées alors, ne lui ayant paru mériter ce prix, elle en remit la diftribution à cette année, & l'a adjugé à la piéce qui a pour dévife : *Peragit tranquilla poteftas, quod violenta nequit :* qui eft de M. DANIEL BERNOULLI, Profeffeur de Phyfique à Bâle, Affocié étranger de l'Académie.

Pour l'Année 1752.

Le fujet du prix propofé pour l'année 1748, étoit une théorie de Saturne & de Jupiter, par laquelle on pût expliquer les inégalités que ces Planètes paroiffent fe caufer mutuellement, principalement vers le temps de leur conjonction. Quoique l'Académie eût déja couronné une des

Prix.

piéces qui lui furent envoyées, cependant le sujet n'étant pas encore épuisé, elle jugea à propos de proposer le même sujet pour 1750, & peu satisfaite de celles qu'elle reçut alors, elle le proposa de nouveau pour l'année 1752, & a adjugé le prix à la piéce n°. 12. qui a pour dévise *Nihil est quod aut Natura extremum invenerit, aut doctrina primum*, qui est de M. EULER, Associé étranger de l'Académie, & membre de celle de Berlin.

Pour l'année 1753.

Le sujet du prix de cette année, étoit la maniere la plus avantageuse de suppléer à l'action du vent sur les grands vaisseaux, soit en y appliquant les rames, soit en employant quelqu'autre moyen que ce puisse être. L'Académie l'a adjugé à la piece n°. 2. qui a pour dévise : *Quærendi initium ratio attulit, cum esset ipsa ratio confirmata quærendo :* dont l'Auteur est M. DANIEL BERNOULLI, Professeur de Physique à Bâle, Associé étranger de l'Académie. Les pieces n°. 7. & n°. 10, l'une de M. Mathon, & l'autre de M. Pereyre, qui contiennent l'une & l'autre des vuës ingénieuses & utiles, ont été imprimées à la suite de celle qui a été couronnée, à la réquisition de leurs Auteurs.

Pour l'année 1754.

Le sujet du prix pour cette année, étoit la théorie des inégalités que les planètes peuvent

PRIX.

causer au mouvement de la terre. L'Académie peu satisfaite des recherches qu'elle a reçuë sur cette question, a proposé le même sujet pour l'année 1756, avec un prix double.

Pour l'année 1755.

Le sujet du prix pour cette année, étoit la maniere de diminuer le plus qu'il est possible le roulis & le tangage d'un navire, sans qu'il perde sensiblement par cette diminution aucune des bonnes qualités que sa construction doit lui donner. L'Académie a adjugé le prix à la piéce n°. 5, dont l'Auteur est M. CHAUCHOT, Sous Constructeur des Vaisseaux du Roi. Mais comme ce sujet ne lui a pas paru entierement épuisé par les recherches de M. CHAUCHOT, elle l'a proposé une seconde fois pour le prix de 1757.

Pour l'année 1756.

Le sujet du prix pour cette année, étoit le même que celui de 1754, & avoit pour objet la théorie des inégalités que les Planètes peuvent causer au mouvement de la terre. Ce prix qui étoit double a été adjugé à la piéce n°. 1, qui a pour dévise: *Sydera quod tantis cieant se viribus æquis, in motu terræ plurima signa docent*: qui est de M. EULER.

Pour l'année 1757.

Le sujet du prix pour cette année, étoit le même

PRIX.

que celui de 1755, sçavoir : la maniere de diminuer le plus qu'il est possible, le roulis & le tangage d'un navire, sans qu'il perde sensiblement par cette diminution aucune des bonnes qualités que sa construction doit lui donner, & le prix a été adjugé à la piéce n°. 3, qui a pour dévise *Qui dubiis ausus committere flatibus alnum, quas natura négat, uræbuit arte vias :* qui est de M. DANIEL BERNOULLI, Associé étranger de l'Académie.

Pour l'année 1758.

Le sujet du prix pour l'année 1758, étoit : Si les corps célestes ont des atmosphères, & supposé qu'ils en ayent, jusqu'où ces atmosphères s'étendent ? L'Académie a adjugé le prix à la piéce n°. 1, qui a pour dévise : *Hæc cognoscere primum, inque domos superas scandere cura fuit :* dont l'Auteur est le P. FRISI, Clerc Régulier de la Congrégation de Saint-Paul, de l'Académie Impériale de Pétersbourg, de celle de l'Institut de Bologne, ci-devant Professeur dans l'Université de Pise à Milan.

Pour l'année 1759.

Le sujet du prix pour l'année 1759, étoit l'éxamen des efforts qu'ont à soutenir toutes les parties d'un vaisseau dans le roulis & dans le tangage, & la meilleure maniere de procurer à leurs assemblages la solidité nécessaire pour résister à ces efforts, sans préjudicier aux bonnes qualités

PRIX.

qualités du vaiſſeau. L'Académie a partagé ce prix entre la piéce n°. 1, qui a pour déviſe : *Inſequitur clamorque virùm, clangorque tubarum :* dont l'Auteur eſt M. EULER, Directeur de l'Académie Royale des Sçiences & Belles-Lettres de Pruſſe ; & la piéce n°. 2., qui a pour déviſe : *Vis unita major :* dont l'Auteur eſt M. GROIGNARD, Conſtructeur des vaiſſeaux du Roi.

Pour l'année 1760.

Le ſujet du prix pour l'année 1760, étoit: S'il y a de l'altération dans le moyen mouvement des Planètes ; & ſuppoſé qu'il y en ait, quelles ſont les cauſes de cette altération. L'Académie a adjugé ce prix à la piéce n°. 1. dont l'Auteur eſt M. CHARLES EULER, fils de M. LEONARD EULER.

Un Citoyen zélé, & qui n'a pas voulu ſe faire connoître, ayant propoſé pour cette année un prix extraordinaire de cinq cent livres, à celui qui, au jugement de l'Académie, aura le mieux réuſſi à déterminer *les moyens les plus propres pour porter la perfection & l'œconomie dans l'art de la Verrerie*, elle a adjugé ce prix à la piéce n°. 3. dont l'Auteur eſt M. d'ANTIC, Correſpondant de l'Académie.

Q

QUESNAY (M) : ſon traité des fiévres continuës. Analyſe de cet ouvrage. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 143.

QUINETTE (le Sieur), Horloger; pendule de ſon invention dans laquelle il remédie aux inégalités du pendule, cauſées par le froid & le chaud, au moyen d'une verge ou d'un pendule de correction égal au premier, & qui agiſſant en ſens contraire, en corrige les inégalités de la même maniere qu'elles ſont produites. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 155.

R

RABIQUEAU (le ſieur) préſente à l'Académie ſes lampes & lanternes. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 234.

RALLIER DES OURMES (M.), préſente à l'Académie un Mémoire ſur les carrés magiques, qu'elle juge digne d'être imprimé dans le Récueil qu'elle publie des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 244.

ROTTE (M.), Secrétaire perpétuel de la Société Royale de Montpellier; ſon obſervation de la Comète de 1757. *An.* 1757. *Mem. p.* 100.

Ses obſervations de la Comète de 1759. *An.* 1760. *Mém. p.* 442.

REAUMUR. (M. de)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. de REAUMUR, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751 jusqu'à l'année 1760, inclusivement.

Sur la digestion des oiseaux. Premier Mémoire. Expériences sur la maniere dont se fait la digestion dans les oiseaux qui vivent principalement de grains & d'herbes, & dont l'estomac est un gésier. *An.* 1752. *Hist. p.* 49. *Mem. p.* 266.
Sur la digestion des oiseaux. Second Mémoire. De la maniere dont elle se fait dans l'estomac des oiseaux de proie. *An.* 1752. *Hist p.* 59. *Mem. p.* 461.
Histoire du Ver Lion. *An.* 1753. *Hist. p.* 58. *Mem. p.* 402.
Fait voir à l'Académie un nid d'oiseau pétrifié. *An.* 1754. *Hist p.* 29. & un ruban assez long, développé d'une coque de Ver-à-soie. *ib. p.* 30.
Fait voir à l'Académie une piéce de sel gemme, qui contenoit dans une cavité, une certaine quantité d'eau que la transparence du sel permettoit d'y voir flotter *An.* 1756 *Hist. p.* 29.
Son entrée à l'Académie le 14 Mars 1708, en qualité d'Eleve de M. VARIGNON, Sa mort en Octobre 1757. Son éloge par M. de FOUCHY. *An.* 1757. *Hist. p.* 201.

REBORY (M.), Curé de la Palud, obſerve en Provence le Ver-Lion. *An.* 1753. *Mem. p.* 403.

REGLEMENT fait par le Roi au ſujet des Correſpondans de l'Académie Royale des Sçiences. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 2.

REMARQUES ſur les ſéries infinies, dont tous ſes Numérateurs ſont égaux, & qui ont pour dénominateur les nombres naturels, ſoit ſimples, ſoit élevés à une puiſſance quelconque, de quarrés, de cubes, &c. & de la ſomme deſquelles il s'agit d'avoir le rapport à la ſomme de leurs partielles, ou des ſéries formées par leurs termes pris alternativement de deux en deux, de trois en trois, &c. des lieux pairs ou impairs. Par M. de MAIRAN. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 98. *Mem. p.* 283.

RHÔNE. Deſcription de l'endroit où ce fleuve ſe perd en terre. GUET. *An.* 1758. *Mem. p.* 313.

RIBART (M), ſon obſervation de l'Eclipſe de Lune du 30 Juillet 1757, jugée digne d'être publiée dans la collection des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 183.
Sa deſcription d'un poiſſon monſtrueux, appellé le Moine. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 40.

RIBAUD (M.), Curé de S. Chriſtophe en Bourbonnois; ſon obſervation d'un météore en forme de fuſée volante. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 73.

RICATI (le P.), Jéſuite, Correſpondant de l'Académie; ſon Mémoire intitulé : *De termino generali ſerierum recurrentium, cum appendice, diſquiſitio analytica :* jugé digne d'être publié dans le Récueil que l'Académie fait imprimer des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1759. *Hiſt p.* 248.

RIDOT (le Sieur), Horloger, préſente à l'Académie

une nouvelle cadrature de sonnerie pour les pendules à quatre parties. *An.* 1758. *Hist. p.* 103.

RIDREFAUT (M.), Horloger à Paris; présente à l'Académie une pendule qui sonne les heures & les quarts, & qui est à répétition, le tout avec un seul rouage de sonnerie. *An.* 1756. *Hist. p.* 131.

RICHMANN (M.), Professeur de Physique expérimentale à Pétersbourg, est tué en éxaminant de trop près l'appareil qu'il avoit dressé pour recevoir l'électricité des nuées orageuses. Observations sur cette mort, tirées de l'inspection du cadavre. *An.* 1753. *Hist. p.* 78 & 79.

ROBINS (M.): Description de sa machine, par le moyen de laquelle on peut déterminer non-seulement les vîtesses rélatives des balles de mousquet, mais encore leurs vîtesses absolues. *An.* 1751. *Mém p.* 51.

ROCHETIERE (M. de la): communique à l'Académie l'observation d'un homme mort subitement, & dans le cœur duquel on trouva différentes parties ossifiées. *An.* 1758. *Hist. p.* 42.

ROHAULT (M.), Médecin à Amiens, communique à l'Académie un moyen facile de réduire les fleurs de régule d'antimoine, en leur premier état. *An.* 1755. *Hist. p.* 73.

ROMAS (M. de): sa lettre à M. l'Abbé NOLLET, sur l'électricité. *An.* 1758. *Hist. p.* 245.

ROMIEU (M.), de la Société Royale de Montpellier; son Mémoire sur une nouvelle végétation chymique, faite avec le camphre, & sur quelques propriétés de cette substance. *An.* 1756. *Mém. p.* 443. Son Mémoire théorique & pratique sur les systémes tempérés de la Musique. *An.* 1758. *Mém. p.* 483.

ROMILLY (M. de), Horloger, Citoyen de Genève;

présente à l'Académie une montre dans laquelle il avoit employé l'échappement à repos de M. CARON, fils. *An.* 1755 *Hist. p.* 143.

ROSE (le P.), de l'Oratoire; sa lettre au sujet des fruits & autres corps mous prétendus pétrifiés, que l'on trouve en Tourraine. *An.* 1751. *Mém. p.* 242.

ROUELLE. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. ROUELLE, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751 *jusqu'à l'année* 1760, *inclusivement.*

Mémoire sur les sels neutres, dans lequel on fait connoître deux nouvelles classes de sels neutres, & où l'on développe le phénomène singulier de l'excès d'acide dans ces sels. *An.* 1754. *Hist. p.* 79. *Mem. p.* 572.

S

SABATELLI (M. l'Abbé), Correſpondant de l'Académie: ſes obſervations faites à Naples ſur la parallaxe de Mars. *An.* 1760. *Mem p.* 90.

SALERNE (M.), D. E. M. Correſpondant de l'Académie: Son Mémoire ſur les Dendrites des environs d'Orléans, jugé digne de paroître dans le Récueil que l'Académie fait imprimer des ouvrages des Sçavans Etrangers. *An.* 1751. *Hiſt. p.* 176. Son Mémoire ſur un champignon d'une grandeur extraordinaire, jugé digne de paroître dans le même Récueil. *An.* 1752. *Hiſt. p.* 151. Son obſervation ſur deux corps abſolument ſemblables à des teſticules qui ſe trouvent dans le corps de la Cane-pétiere, femelle, & qui doivent vraiſemblablement ſe rencontrer auſſi dans l'Outarde du même ſexe. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 44.

SANCHEZ (M.), Docteur en Médecine; ſa rélation de l'accident arrivé à un Profeſſeur de Phyſique expérimentale de Pétersbourg, qui fut tué par la matiére électrique, en éxaminant de trop près l'appareil qu'il avoit dreſſé pour recevoir celle des nuées orageuſes, & ſes obſervations tirées de l'inſpection du cadavre. *An.* 1753. *Hiſt. p.* 78.

SANG de S. Janvier; ſa liquéfaction, & préparation chymique qui produit le même effet. *An* 1757. *Mem. p.* 383.

SAPTE (M. l'Abbé de), Correſpondant de l'Académie: ſon obſervation de l'Eclipſe de Lune, du 30 Juillet, faite à Toulouſe, imprimée dans le récueil des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 183.

SARBOURG (M.) présente à l'Académie un nouveau moteur. *An.* 1753. *Hist. p.* 300.

SAUVAGES (M. l'Abbé de) : son observation d'une nouvelle espece d'araignée fort singuliere, & auparavant inconnuë aux Naturalistes, qui se trouve aux environs de Montpellier, & qu'il appelle Araignée maçonne. *An.* 1758. *Hist. p.* 25.

Son Histoire d'un jeune Paysan des Sevennes, dont l'accroissement se fit si rapidement, qu'à six ans il avoit cinq pieds, étoit gros & fort à proportion, & avoit de la Barbe. *An.* 1758. *Hist. p.* 43.

Ses réflexions sur les pluies qui ne sont point annoncées par le baromètre. *An.* 1759. *Hist. p.* 38.

Découvre dans la ville de Montpellier même, une mine de mercure vierge. *An.* 1760. *Hist. p.* 24.

SCHENMARCK (M.) ; ses observations faites à Hernosand en Suéde, sur la parallaxe de Mars. *An.* 1760. *Mem. p.* 83.

SECHELLES (M. de) : Son entrée à l'Académie, en qualité d'Honoraire, en 1755. Sa mort en 1760. Son éloge par M. de FOUCHY. *An.* 1760. *Hist. p.* 195.

SERRÉ (M.), Etudiant en Chirurgie. Son observation sur un enfant en qui les excrémens sortoient naturellement par la verge. *An.* 1752. *Hist. p.* 76.

SIMON (M.) perfectionne & simplifie une machine inventée par le sieur LANGLOIS, pour caler les instrumens portatifs, & pour les mettre dans une situation verticale. *An.* 1751. *Hist. p.* 174.

SLOANE (M. HANS), Chevalier Baronet, Président de la Société Royale de Londres & du collége des Médecins

Médecins de la même ville; son entrée à l'Académie en qualité d'Associé étranger; sa mort en 1753; son éloge par M. de FOUCHY. *An.* 1753. *Hist. p.* 305.

SOCIÉTÉ ROYALE DES SCIENCES DE MONTPELLIER.

MÉMOIRES ENVOYÉS A l'Académie par ladite Société, pour entretenir l'union intime qui doit être entre elles, comme ne faisant qu'un seul corps.

Mémoire sur l'élévation & la suspension de l'eau dans l'air, & sur la rosée. Par M. le ROY, Docteur en Médecine. *An.* 1751. *Mem. p.* 481. L'élévation & la suspension de l'eau dans l'air, s'opére par voie de dissolution, *p.* 482. c'est-à-dire par le mêlange de l'eau avec l'air. *ibid.* Une véritable dissolution doit être transparente. *p.* 483. L'air à un certain degré de chaleur, peut tenir en dissolution une certaine quantité d'eau, quantité qui augmentera si l'air devient plus chaud, & qui diminuera s'il se réfroidit. *p.* 484. I. Partie. Art. I. où l'on prouve que l'eau souffre dans l'air une véritable dissolution. *p.* 485. Article II. Cette dissolution présente les mêmes phénomènes que celle de la plûpart des sels dans l'eau. *p.* 486. Expériences qui prouvent que l'air chaud dissout une plus grande quantité d'eau que l'air froid. *ibid. & suiv.* Article III. Maniere de déterminer les causes qui font varier la quantité d'eau que l'air tient en dissolution. *p.* 489. Ce que c'est que la saturation de l'air, &

SOCIÉTÉ.

moyen de s'aſſurer du degré de cette ſaturation. *p.* 490 *&* 491. Le degré de ſaturation de l'air, varie par la chaleur. Expériences qui prouvent l'une & l'autre de ces deux propoſitions. *p.* 492 *&* 493. Corollaires tirés des articles précédens. *p.* 494. Conjecture déduite du principe ci-deſſus établi, ſur une des cauſes du vent. *p.* 497. Queſtions. *p* 499. II. Partie. Sur la roſée; p. 500. elle vient en partie de l'air; expérience qui le prouve. *p.* 501. Il ne tombe pas de roſée dans les villes & pourquoi. *p.* 503. Eſpece de roſée qui tombe pendant le jour dans certains jours d'hiver à Montpellier; d'où elle dépend. *p.* 504. Seconde eſpece de roſée qui paroit comme un brouillard ſur les campagnes, & qui ne différe de celle de l'air que par la quantité. *p.* 505. Troiſiéme eſpece de roſée qui dépend de la tranſpiration de la terre. *ibid. & ſuiv.* Remarques ſur l'opinion de ceux qui prétendent que les plantes ſuent, *p.* 511. & raiſons que l'Auteur a de révoquer en doute la ſueur des plantes pendant la nuit, admiſe par M. MUSSHENBROECK. *p.* 512. *& ſuiv.* Diverſes queſtions ſur la roſée & ſur ſes différentes eſpeces, & réponſes à ces queſtions. *p.* 515. Remarques ſur les expériences de M. du FAY, au ſujet de la roſée, *p.* 516. & comment on peut en rendre raiſon conformément à l'opinion de l'Auteur du Mémoire. *p.* 517.

Obſervations ſur les eaux de Balaruc. Par M. le ROY, Médecin de la Société Royale de Montpellier. *An.* 1752. *Mem. p.* 625. Des ſubſtances contenuës dans les eaux de Balaruc. *p.* 626.

SOCIÉTÉ.

On en retire par l'évaporation, du ſel marin, une terre abſorbante qui fermente avec les acides, & qui eſt diſſoluble dans le vinaigre, & enfin un ſel ſéléniteux *p. 627.* La proportion de ces différentes ſubſtances au poids total de l'eau, priſe en Juin, eſt comme 1 à 192, & comme 1 à 125, l'eau ayant été puiſée en Septembre. *p. 631 & 632.* Réflexions ſur les eaux qui employées en bain, pourroient être ſubſtituées à celles de Balaruc, avec quelques obſervations particulieres ſur les bains de cet endroit. *p. 632.* Comparaiſon des eaux de Balaruc avec celles de Bourbon. *p. 633.* Eau de la mer pourroit être employée utilement en bains, à la place de celles de Bourbon ou de Balaruc. *p. 635.* La chaleur de l'eau de Balaruc à ſa ſource, eſt du 42e $\frac{1}{2}$ au 43e degré du Thermomètre de M. de REAUMUR. *p. 636.* C'eſt à la grande chaleur de ces eaux, que ſont dûs ſes effets, & elles n'en produiſent aucun lorſqu'elles ſont réfroidies à 32 degrés, chaleur ordinaire des bains domeſtiques. *p. 637.*

Second Mémoire ſur le verd-de-gris. Par M. de MONTET. *An.* 1753. *Mem. p.* 591.

Mémoire ſur les chiffons ou drapeaux qu'on prépare au Grand-Galargues, village du Diocèſe de Niſmes, à cinq lieuës de Montpellier, & dont on fait en Hollande le tourneſol. Par le même. *An.* 1754. *Mem. p.* 687.

Mémoire ſur le Méchaniſme, par lequel l'œil s'accommode aux différentes diſtances des objets. Par M. le ROY. *An.* 1755. *Mem. p.* 594.

Mémoire ſur une nouvelle végétation chymique

SOCIÉTÉS.
faite avec le camphre, & sur quelques propriétés de cette substance. Par M. de ROMIEU, de la Société Royale de Montpellier. *An.* 1756. *Mém p.* 443.
Mémoire sur le sel lixiviel de Tamaris, dans lequel on prouve que ce sel est un sel de Glauber parfait; & sur l'emploi que l'on fait dans les fabriques de salpêtre, des cendres de Tamaris; & sur le sel de Garou. Par M. MONTET. *An.* 1757. *Mem. p.* 567.
Mémoire théorique & pratique sur les systèmes tempérés de la Musique. Par M. de ROMIEU. *An.* 1758. *Mém. p.* 483.
Mémoire sur un grand nombre de volcans éteints, qu'on trouve dans le bas Languedoc, par M. MONTET. *An.* 1760. *Mem. p.* 466.

SOIES (Construction de nouveaux moulins à organsiner les). Par M. de VAUCANSON. *An.* 1751. *Mém. p.* 121.

SOLIGNAC (M.), ci devant Négociant à Louisbourg: sa machine à pétrir le pain. *An.* 1760. *Hist. p.* 156.

SPALME du sieur MAILLE, approuvé par l'Académie. *An.* 1751. *Hist p.* 175.

STIEFF (M.), de l'Académie des Curieux de la Nature. Son observation sur un globe de feu extraordinaire, vû à Breslaw en Silésie. *An.* 1751. *Hist. p.* 37.

STROMMER (M.): ses observations faites à Upsal, sur la parallaxe de Mars. *An* 1760. *Mem. p.* 82.

SUE (M.), Chirurgien de Paris, Professeur d'anatomie à l'Académie Royale de Peinture: son Mémoire contenant la description anatomique de

trois Loutres femelles ; jugé digne par l'Académie de paroître dans le Récueil qu'elle fait imprimer des ouvrages des Sçavans Etrangers. *An.* 1751. *Hist. p.* 176.

Ses nouvelles observations sur la matrice, jugées dignes de paroître dans le même récueil. *An.* 1759. *Hist. p.* 247.

SUPIOT (la nommée) : description anatomique de l'état où se sont trouvé les os ramollis de cette femme. Par M. MORAND. *An.* 1753. *Hist. p.* 114. *Mem. p.* 541.

SUR les solfatares des environs de Rome. *An.* 1759. *Hist. p.* 248.

SUREAU (le Sieur) : ses boules combustibles qui peuvent être substituées au bois pour en diminuer la consommation. *An.* 1757. *Hist. p.* 180.

SYLVABELLE (M. de S. Jacques de) : son mémoire sur le solide de la moindre résistance, jugé digne de paroître dans le Récueil que l'Académie publie des ouvrages des Sçavans Etrangers. *An.* 1757. *Hist. p.* 183.

T

TABAC verd ou même en carotte, est un préservatif contre les Charensons : Observations de M. de la NUX, Correspondant de l'Académie à l'Isle de Bourbon. *An.* 1755. *Hist. p.* 39.

TACQUET (le P.) prétend que la grandeur apparente des objets ne dépend pas uniquement de l'angle sous lequel nous les voyons. *An.* 1755. *Mém. p.* 99.

TAITBOUT DE MARIGNY (M.), Consul de France à Naples, envoie à l'Académie un détail très-circon-

ftancié au fujet d'un Eléphant appartenant au Roi de Naples, & qui peut fervir d'éclairciffement fur plufieurs points de l'hiftoire naturelle de cet animal. *An.* 1754. *Hift. p.* 66.

TENON. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obfervations & Mémoires de M. TENON, imprimés dans l'Hiftoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751, jufqu'à l'année 1760 inclufivement.

Mémoire fur l'exfoliation des os. *An.* 1758. *Hift. p.* 36. *Mem. p.* 372.

Second Mémoire fur le même fujet. *An.* 1758. *Mem. p.* 403.

Son obfervation fur une tumeur molle, blanche, indolente, mobile, & comme compofée de grains glanduleux, formée fur la jouë d'un enfant, après la mort duquel elle s'eft trouvé n'être qu'un prolongement de la glande parotide. *An.* 1760. *Hift. p.* 46.

Sur une articulation finguliere formée par la nature dans un chat qui s'étoit caffé la cuiffe. *An.* 1760. *Hift. p.* 50.

Troifiéme Mémoire fur l'exfoliation des os. *An.* 1754. *Hift. p.* 39. *Mem. p.* 223.

TERREDE (M.), Chirurgien de l'Abbaye Royale de Jouarre: fon obfervation fur une femme qui eft accouchée au bout de trois ans de groffeffe d'un

enfant male vivant, & qui étoit grosse du second depuis cinq ans huit mois lorsque la présente a été imprimée. *An.* 1753. *Hist. p.* 139.

THIBAULT DE CHANVAILON (M.); son Mémoire dans lequel il s'agit de plusieurs faits concernant les baromètres, & examen de ces faits par M. l'Abbé NOLLET. *An.* 1751. *Hist. p.* 23. *Mem. p.* 275.

THORBEN-BERGMAN (M.), de la Société cosmographique d'Upsal; sa description d'une aurore boréale complette. *An.* 1759. *Hist. p.* 37.

THURY. (M. de)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. de THURY, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751 jusqu'à l'année 1760, inclusivement.

Observation de la derniere opposition de Mars avec le Soleil. *An.* 1751. *Mém. p.* 40.

Observation de l'Eclipse de Jupiter par la Lune, arrivée le 9 Octobre au matin. *An.* 1751. *Mém. p.* 301.

Suite d'un Mémoire lû à l'Académie en 1748, sur les variations que l'on remarque dans les hauteurs solsticiales. *An.* 1752. *Hist. p.* 93. *Mem. p.* 178.

Observation de l'Eclipse de Lune du 2 Décembre 1751. faite à l'Observatoire Royal. *An.* 1752. *Mem. p.* 221.

THURY. (M. de)

Observation du passage de Mercure sur le Soleil, faite à l'Observatoire Royal le 6 Mai au matin. *An.* 1753. *Hist. p.* 229. *Mem. p.* 59.

Recherches sur la théorie de Mercure. *An.* 1753. *Hist. p.* 232. *Mem p.* 313.

Observation de l'Eclipse de Vénus par la Lune, faite à l'Observatoire Royal le 27 Juillet au matin. *An.* 1753. *Mém. p.* 366.

Opérations faites par ordre de l'Académie, pour mesurer l'intervalle entre les centres des pyramides de Ville-Juive & Juvisy, en conclurre la distance de la tour de Montlhéri au clocher de Brie-Comte-Robert, & distinguer entre les différentes déterminations que nous avons du degré du Méridien aux environs de Paris, celle qui doit être préférée. *An.* 1754. *Hist. p.* 103. *Mem. p.* 172.

Mémoire sur la longitude de l'Abbaye Saint-Matthieu. *An.* 1754. *Mem. p.* 232.

Réflexions sur l'observation de l'Eclipse de Lune du 27 Mars 1755. *An.* 1755. *Mém. p.* 117.

Observations des hauteurs solsticiales du bord supérieur du Soleil, comparées à celle d'Arcturus, pour déterminer les variations que l'on a remarquées dans l'obliquité de l'écliptique. *An.* 1755. *Hist. p.* 92. *Mem. p.* 199.

Addition aux Tables astronomiques de M. CASSINI, publiées en 1740 par M. de THURY. *An.* 1755. *Hist. p.* 107. *Mem. p.* 372.

Son addition aux mêmes Tables. Analyse de cet ouvrage. *An.* 1756. *Hist. p.* 100.

Observation de l'Eclipse de Lune du 30 Juillet 1757, faite à l'Observatoire Royal. *An.* 1757. *Mém. p.* 166.

Observations

THURY. (M. de)

Obſervations des paſſages de Mars par le méridien, faites à l'Obſervatoire Royal. *An.* 1757. *Mém. p.* 261.

Remarques ſur la conjonction de Vénus avec le Soleil, qui doit arriver le 6 Juin de l'année 1761. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 77. *Mem. p.* 326.

Mémoire ſur la hauteur ſolſtitiale du Soleil, au ſolſtice d'Eté de 1763. *An.* 1759. *Mem. p.* 325.

Obſervations de la Comète qui a paru le 8 Janvier dans la conſtellation d'Orion. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 112. *Mem. p.* 98.

Obſervation de l'Eclipſe de Lune du 23 Novembre au ſoir, faite à l'Obſervatoire Royal. *An.* 1760. *Mem. p.* 221.

Recherches ſur la parallaxe de la Lune. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 125. *Mem. p.* 239.

Obſervation de l'Eclipſe du Soleil du 13 Juin 1760. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 127. *Mem. p.* 290.

Recherche de la parallaxe de Mars & de Vénus, par les obſervations correſpondantes faites au Cap de Bonne-Eſpérance & à l'Obſervatoire de Paris. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 119. *Mem. p.* 292.

TIEFENTALLER (le P.), Jéſuite, ſon obſervation d'une Eclipſe de Lune, faite en 1744, dans l'Inde Portugaiſe, ſous la latitude boréale de 20^{d}. 6'. *An* 1751. *Mem. p.* 272.

TILLET. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. TILLET, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sçiences, depuis l'année 1751, jusqu'à l'année 1760 inclusivement.

Travaille par ordre du Roi à l'Histoire des volumes de l'Académie Royale des Sçiences pour les années 1757, 1758, 1759 & 1760, dont diverses circonstances avoient retardé l'impression. *An.* 1757. *Hist. p.* 1.
Ses considérations sur quelques points d'agriculture. *An.* 1757. *Hist. p.* 41. *Mem. p.* 279.
Ses nouvelles expériences faites à Montrouge près de Paris, sur la cause la plus funeste des maladies du froment (connuës sous le nom de charbon ou de Carie), & sur les moyens de la prévenir. *An.* 1759. *Hist. p.* 116.
Ses observations sur l'incendie de l'Eglise de Royaumont, & sur celui de l'Eglise de Notre-Dame de HAM. *An.* 1760. *Hist. p.* 1. *Mem. p.* 63.
Observation sur la maladie du Maïs, ou blé de Turquie. *An.* 1760. *Hist. p.* 85. *Mém. p.* 254.
Mémoire sur les essais de matieres d'or & d'argent. *An.* 1760. *Hist. p.* 77. *Mem. p.* 361.

TIMONE, Médecin Grec, est le premier qui ait donné une description détaillée de la maniere d'inoculer la petite vérole, usitée en Turquie. *An.* 1754. *Mém. p.* 617.

TRESSAN (M. le Comte de) : son observation sur une matrice double, trouvée dans une femme morte à quarante ans d'une maladie de poitrine, & qui avoit eu plusieurs enfans. *An.* 1752. *Hist. p.* 75.

TRONCHIN (le Docteur) introduit l'inoculation en Hollande & à Genève. *An.* 1754. *Mem. p.* 627.

TULLY (M.), Médecin, ses observations météorologiques faites à Dunkerque depuis 1754 jusqu'en 1758, jugées dignes de paroître dans le Récueil que l'Académie publie des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1759. *Hist. p.* 246.

TYCHO-BRAHÉ ; ses observations sur Mars, faites en 1593, dans l'Isle d'Huenne, tirées des manuscrits de cet Auteur ; par M. de la LANDE. *An.* 1757. *Hist. p.* 127. *Mem. p.* 445 & 446.

V

VACHER (M.), Médecin des troupes Françoises en Corse : son observation des mauvais effets de l'*œnanthes succo viroso croceo*, prise intérieurement. *An.* 1759. *Hist. p.* 85.

VALLIERE (M. de), Lieutenant-Général des armées du Roi, Gouverneur de Bergue-Saint Vinox, Grand-Craoix de l'Ordre Royal & Militaire de Saint-Louis, Directeur Général des Bataillons & des Ecoles d'Artillerie : Son entrée à l'Académie en qualité d'Associé libre en 1731. Sa mort en Janvier 1759. Son éloge par M. de FOUCHY. *An.* 1759. *Hist. p.* 249.

VANNIERE (M. de) présente à l'Académie un foyer portatif de cuisine. *An.* 1752. *Hist. p.* 148.

VARAU (le Sieur) : ſa pompe à incendie. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 162.

VARIGNON (M.) : inſtrument qu'il propoſe ſous le nom de Manomètre, pour conſtater l'élaſticité actuelle de l'air. *An.* 1753. *Mem p.* 530.

VAROCQUIER (M.), Démonſtrateur d'Anatomie à Lille; ſon obſervation d'un fœtus formé dans l'ovaire d'une fille de trente ans, en qui l'hymen s'eſt trouvé dans ſon entier. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 48.

VASE réputé d'émeraude à Gênes, & que l'on ſoupçonne n'être que du verre verd. *An.* 1757. *Mem. p.* 341.

VAUCANSON. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. VAUCANSON, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751 juſqu'à l'année 1760. incluſivement.

Conſtruction de nouveaux moulins à organſiner les ſoies. *An.* 1751. *Mem. p.* 121.

Deſcription d'une nouvelle machine à laminer les étoffes de ſoies, d'or & d'argent. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 161. *Mem. p.* 155.

Conſtruction d'un nouveau métier pour les ouvrages de tapiſſerie. *An.* 1758. *Hiſt. p.* 96. *Mem. p.* 245.

VAUSSENVILLE (M. de), Correſpondant de l'Académie ; ſon Mémoire ſur la correction des Tables de M. HALLEY, jugé digne de paroître dans le

Récueil que l'Académie publie des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1754. *Hist. p.* 142.

VELOUR ciselé, à fond d'or & à personnages, fabriqué en Perse. *An.* 1757. *Mem. p.* 402.

VENDLINGEN (le P.), Jésuite, Cosmographe des Indes; son observation faite à Madrid sur l'Emersion du premier Satellite de Jupiter, dont la comparaison avec celle faite à Louisbourg, par M. CHABERT, donne la différence en Longitude entre ces deux villes, de 3 h. 44′ 7″. *An.* 1751. *Mem. p.* 37.

VENEL (M.), Docteur en Médecine: son Essai sur l'Analyse des plantes, jugé digne de paroître dans le Récueil que l'Académie fait imprimer des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1752. *Hist. p.* 150.

VOSMAER (M.), Correspondant de l'Académie; son Mémoire sur un nouveau genre de Crabes, qui ont des pates sur le dos, imprimé par ordre de l'Académie dans le Récueil qu'elle publie des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1759. *Hist. p.* 247.

W

WAITZ (M.): passage de cet Auteur. *An.* 1753. *Mem. p.* 505.

WARGENTIN (M.), Secrétaire de l'Académie Royale des Sçiences de Suéde, Correspondant de l'Académie: son Mémoire contenant diverses observations astronomiques, jugé digne de paroître dans le Récueil que l'Académie publie des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1752. *Hist. p.* 150.

Obſerve la Comète de 1757. *An.* 1757. *Mem. p* 98.
Ses obſervations ſur la parallaxe de Mars, faites à Stockolm. *An.* 1760. *Mem. p.* 82.

WATSON (M); paſſage de cet Auteur. *An.* 1753. *Mem. p.* 505.

WELTMAN (le Sieur) préſente à l'Académie un clavecin au moyen duquel on peut, ſans ôter les mains de deſſus le clavier, produire pluſieurs changemens conſidérables dans l'harmonie & le ſon de cet inſtrument. *An.* 1759. *Hiſt. p.* 241.
Préſente à l'Académie une rouë hydraulique. *An.* 1756. *Hiſt. p.* 129.

WILLIAMSON (M. le Comte de), Chambellan du Roi de Pologne, ſes obſervations ſur la chûte des bois des Cerfs, jugées dignes de paroître dans le récueil que l'Académie publie des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1757. *Hiſt. p.* 182.

WILSON (M.) : paſſage de cet Auteur. *An.* 1753. *Mem. p.* 505.

WINDLER (M.) : paſſage de cet Auteur. *An.* 1753. *Mem. p.* 506.

WINKLER (M.) : paſſage de cet Auteur. *An.* 1753. *Mem. p.* 505.

WINSLOW (M.) : ſon entrée à l'Académie, en 1707 : ſa mort en 1760 : ſon épitaphe : ſon éloge par M. de FOUCHY. *An.* 1760. *Hiſt. p.* 165.

WOLFF (M.) : ſon entrée à l'Académie en qualité d'Aſſocié Etranger : ſa mort le 9 Avril 1754 : ſon éloge par M. de FOUCHY. *An.* 1754. *Hiſt. p.* 155.

X

XIMENÈS (le R. P.) : ſon obſervation de l'Eclipſe de Mars par la Lune. *An.* 1756. *Mém. p.* 362.

Z

ZANOTTI (M.) ; Ses obſervations ſur la parallaxe de Mars, faites à Bologne. *An.* 1760. *Mém. p.* 80. Obſerve à Bologne la Comète de 1757. *An.* 1757. *Mem. p.* 100.

FIN DE LA TABLE.